M 705 2.134 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 3 MARS 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 86 F.B. ● Italie : 2 500 lires. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

EUROPE

Bordeaux à bouchée double

Demain contre Tropedo en Coupe d'Europe, Bordeaux peut compter sur la puissance Z, Zoran (à gauche) et Zlatko (à droite). Vujovic, c'est deux fois mieux.
(Photo Philippe CARON)

M 0705 - 2134 - 11,50 F
3 790705 011506 21340

BORDEAUX - NANTES : 2-0

(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

Défense d'attaque et attaque sans défense

Bang ! Départ de la dernière partie du Championnat. Un 110 m haies qui sera sans pitié. Bordeaux a avalé le premier obstacle en souplesse. Tigana vole au-dessus du Nantais Der Zakarian et va déborder Baronchelli (ci-dessus). Parti sur les bases d'une défense inébranlable, les Girondins ont pu laisser Fargeon et Vujovic dérouler (à gauche). Ce qui s'appelle avoir une défense d'attaque. Au P-SG, ce serait plutôt une attaque sans défense. Et encore. Combien faut-il d'attaquants parisiens pour passer les défenses ? Il suffit d'un Blanc sec pour faire tourner la tête à Rocheteau et Bocandé (en haut à droite). Quant à Susic, il a dérivé dans le pot au noir et rouge, ici Guérit et Curbelo (à droite). Le champion a pris une belle cuite. Mais qui va trinquer ?

ONZE DE MARS EST PARU

EN CADEAU :
8 FICHES PRÉDÉCOUPÉES :

LES PLUS GRANDS CLUBS DU MONDE...

... LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE SÉRIE A COLLECTIONNER !

ONZE : de nouvelles rubriques sur MINITEL
Tapez 3615 - code d'accès ONZE
CHAQUE JOUR UN BALLON ADIDAS A GAGNER !

SOMMAIRE

MELO

Soixante-neuf fois vingt-quatre heures sans pain quotidien, c'est un peu plus que ce qui est supportable. Pour le commun des supporters autant que pour Pierre-Marie Descamps, lequel a empoigné son téléviseur, regardé son téléphone et écouté le Parc dans le but de mettre fin à deux mois de disette.

(Pages 6 et 7)

RADIO

A Sochaux, le RC Paris a gagné. A Sochaux, Eric Maitrot a vu haut et grand. Il a effectué une radiographie de Max Bossis. Beau temps, bonne mine, pour le libero parisien qui, cependant, ne mâche ni ses mots, ni ses maux. A lire entre les lignes.

(Page 8)

JUMEAUX

Enième match de Coupe d'Europe demain soir pour Bordeaux, pour Torpedo et pour les jumeaux. Vujovic. Et premier entretien doublé pour Marc Van Moere en Gironde. Zlatko et Zoran étaient dans le bateau et c'est Marc qui s'est jeté à l'eau.

(Pages 16 et 17)

HEROS

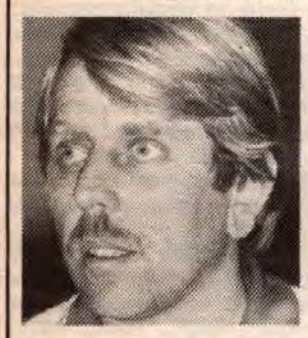
Sous la conduite d'Hervé Olczyk, dit « l'avis devant soi », un bilan coloré du huitième tour de la Coupe de France, prélude de la journée des héros. Frissons et grincements de dents garantis avant l'entrée en lice de la Première Division.

(Pages 26 à 35)

MASO

On sait désormais pourquoi Schumacher, sur le terrain, voyait des nains partout. C'est parce qu'avant les matches il rêvait de cosaques attaquant au grand galop. Comprenne qui pourra. Toni-le-maso qui, avec un bouquin, a mis la Bundesliga en transes. Explication et diagnostic de Rainer Kalb.

(Pages 38 et 39)



OISEAU

Claude Le Roy voulait voyager loin. Au contraire de certains autres, il n'a pas ménagé sa monture. Le voilà maintenant à la tête de l'équipe nationale camerounaise, aimé et parfois envié. Jacques Thibert l'a rencontré et ne l'a pas dompté. Il raconte.

(Pages 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Au jeu de biribi

BEAUCOUP d'informations concordaient. Vous verrez, nous disait-on, la seconde partie du Championnat sera sensiblement différente de la première ; les critères de jugement valables en décembre ne le seront plus en mars ; le paysage footballistique français sera fortement influencé par la longue trêve de deux mois ; les lauréats et les condamnés en fin de saison ne seront pas forcément ceux qu'on croit. Dans ce concert diversifié, une seule conclusion paraissait unanime, fondée pourtant sur l'analyse intuitive : le Racing, même éventuellement coupé de son papa de la rue Eblé, allait montrer enfin de quoi il était capable.

Les techniciens eux-mêmes nous assuraient de leur ignorance. Le Milinaire, Wenger, Roux, Courbis, Houllier, rencontrés ici ou là, avaient des certitudes fondées sur des doutes, à moins que ce ne soit l'inverse. « Je crois que, physiquement, nous sommes au point », pensait Guy Roux. « Je pense que nous avons rétabli des verrous de sécurité », croyait Courbis.

« Nous ne savons pas trop où nous allons », se disaient nombre de techniciens les uns aux autres. Le soleil ou la montagne ? Le foncier ou la détente ? Prendre des points tout de suite ou jouer sur la durée ? Des tournois en salle ou des tournées au Sénégal ? S'appuyer sur les connaissances ou innover ?

Tout ou presque, dans la définition des programmes de vacances et de préparation des vingt clubs de Division I, pour ne parler que de ceux-là, a été essayé. Les premiers enseignements viennent de tomber, mais rien ne dit qu'ils seront confirmés car des paramètres curieux sont venus s'ajouter à la longue liste. Par exemple, celui des suspendus de Laval (battu à domicile par Auxerre) qui ne l'auraient pas été ensemble si le Championnat s'était déroulé uniformément.

Sportivement, on peut dire que la trêve 1986-87 a révolutionné les habitudes et les valeurs. Le Championnat de France ressemble soudainement au jeu de biribi, où le possesseur de la bonne boule ramasse soixante-quatre fois la mise.

Nice, Auxerre, Lille, Brest, Racing (vainqueurs à l'extérieur), Toulon, Metz (un point chacun) n'ont pas empoché soixante-quatre fois la mise, mais ils ont bouleversé les mises. Et, parmi les gros farceurs de la journée, Paris-S.G. et Monaco ne font pas briller leur banquier.

BORDEAUX, pour tenter de gagner deux fois au jeu de biribi (Championnat, Coupe des Coupes), est allé à Biribi, comme disaient les forçats et les légionnaires. Sa victoire contre Nantes, mathématique dans son développement, ne s'est pas forgée essentiellement dans sa tournée britannique, mais celle-ci a contribué à affirmer un peu plus la solidarité et la solidité d'un groupe qui, sur le papier, est le plus riche de potentialités en France. Contrairement à ce qu'écrit un bavasseux préhistorique et malhonnête dans son bulletin de paroisse, nous n'avons rien contre l'équipe des Girondins, ni dans *L'Année du football* ni dans *France Football*. Rien, sinon que nous aimerions la voir exprimer, en toutes circonstances ou presque, la quintessence des potentialités évoquées ; la voir aller plus loin dans l'exploration collective du jeu et dans la création individuelle à l'intérieur de ce jeu collectif. On nous accusera peut-être une nouvelle fois de sabotage en Gironde mais, indépendamment du fait que cela ne nous dérange guère, nous affirmerons que le départ de Giresse a ôté quelque chose de fondamental aux Girondins sans que ceux-ci l'aient encore compensé par un apport concret différent.

Telle qu'elle est, l'équipe de Bordeaux peut être impressionnante en certaines circonstances. Par son organisation, par sa rigueur, par son efficacité défensive, par certains de ses enchaînements, par son caractère. Mais on ne peut pas dire d'elle, battue qu'elle fut récemment par Porto, Everton et Glasgow Rangers, qu'elle a inventé le fil à couper le beurre et les victoires internationales. Il lui reste à acquérir une dimension qu'elle n'a pas encore mais qui s'offre à elle. Et un joueur comme José Touré, quand il aura retrouvé toute sa capacité explosive, quand il sera de nouveau capable de recréer sur le terrain les formes et les couleurs de Shiro Kuramata ou d'Issey Miyaké (deux de ses créateurs préférés), doit contribuer à cet épanouissement.

Le chemin européen de Bordeaux passe, dès ce mercredi, par Torpedo Moscou, dont certains pensent qu'il ne casse pas trois pattes à un canard quart-finaliste. La trêve soviétique, une inconstance chronique, des limites, soulignent les observateurs. Les Bordelais auraient tort de trop se fier à cette analyse hâtive. On ne fera rien en Union soviétique, du 16 au 19 mars, pour leur faciliter la vie. Sans doute devinerez-vous pourquoi.

AU jeu de biribi toujours, et à Monaco de surcroît, Steaua Bucarest a gagné soixante-quatre fois sa mise, ce qui est mieux qu'à la roulette, laquelle ne multiplie que par trente-cinq. Cela dit, les Roumains n'ont pas remporté, dans cette super-Coupe, seulement un succès de hasard et d'estime. Ils désiraient avec force démontrer que leur victoire historique de Séville sur le F.C. Barcelone s'appuyait sur une réalité, celle d'une équipe talentueuse capable d'imposer son style devant les meilleurs. Ils ont donc empêtré Dynamo Kiev et son orchestre révolutionnaire dans un réseau serré de mailles adroitement dessinées. Ils l'ont réduit, émoussé, canalisé, avant de développer des actions collectives de grande envergure et des attaques percutantes par Victor Piturca. Par rapport à Séville, ils bénéficiaient, il faut le souligner, du renfort de Gheorghe Hagi, un maestro à la baguette juste et sensible qui augmente les tonalités de l'ensemble.

Pour ce qui concerne Dynamo Kiev, cette super-Coupe est venue un mois trop tôt. Manifestement, les joueurs de Lobanovski n'ont pas encore atteint leur plénitude athlétique et, au bout d'une heure, ils ont décliné à la vitesse grand V, Yakovenko se mouvant comme avec des patins sur un parquet ciré pendant les vingt dernières minutes.

Mais l'échec de Dynamo exige quelques explications dont deux au moins, pour nous, sont fondamentales. Premièrement : le mauvais état du terrain, à se demander ce que les concepteurs ont dans la pelle pour bâtir, à l'intérieur d'un tel écrin, une si piètre surface de jeu. Peut-être, après tout (et après le Parc des Princes), est-elle secondaire puisque moins coûteuse que le béton armé ! Deuxièmement : le gâchis né des pieds, de la tête et des initiatives d'Oleg Blokhine durant ce match. Oleg, ancien Ballon d'or de *France Football*, centenaire en sélections, possesseur d'un bagage universel, devrait être, quand son équipe a besoin de la dernière note, le musicien définitif. Or, à Monaco, il brisa à plusieurs reprises l'élan offensif en faisant le mauvais choix et en ne réussissant pas le geste individuel terminal qui justifiait éventuellement ce choix. Nous pensons, par exemple, à cette action de la quarante-huitième minute où il oublia Zavarov à sa droite pour un tir trop croisé.

Personnellement, nous serions tentés de l'envoyer à Biribi. Mais nos confrères soviétiques ne sont pas de cet avis. Blokhine est une idole. Tel qu'en lui-même. Qui a fait gagner souvent Dynamo au jeu de biribi.

CE jeu très ancien, qui, pour l'information des non-initiés, se jouait sur un tableau de soixante-dix cases numérotées et soixante-quatre boules numérotées de même, est également pratiqué de manière experte par la Ligue nationale avec les conseils éclairés de la Fédération. La semaine dernière a été illustrée — agitée, prétendent certains — de révélations et de déclarations contradictoires sur l'état de l'« union football-télévision ». Canal Plus aurait proposé (verbalement) cent vingt millions de francs pour avoir tout le football d'une saison. « C'est pas vrai, dit Biétry, cent millions *seulement*. » De toute façon, avec une recette annuelle brute de 3,15 milliards de francs (pour 1 750 000 abonnés), Canal Plus a les moyens de s'offrir tout le football. A n'importe quel prix, peut-on dire.

Les responsables du football ont découvert, au cours de leurs nombreux et récents entretiens avec les repreneurs de TF 1, de la 5, de TV 6 et les responsables de FR 3 — Antenne 2 ne s'étant pas manifesté, à aucun niveau —, que le football était le produit le plus recherché sur le marché des images. Ils ont enregistré le fait et défini une stratégie de discussion qui est l'ouverture. Ils n'ont pas encore arrêté leur politique contractuelle, mais le feront probablement dans le courant du mois de mars avec plusieurs objectifs : respect du protocole d'accord en discussion avec le Loto (ministère des Sports, etc.), défense des intérêts sportifs et financiers des clubs et de la Fédération (recettes aux guichets, recettes publicitaires, etc.) et, sans trahir un secret, pluralisme de la diffusion (par exemple, Canal Plus et TF 1). Plusieurs objectifs donc, mais une crainte avouée, celle de ne pas dominer complètement toutes les incidences du problème et de ne pas parvenir à définir du premier coup l'exacte balance entre le don et la recette.

Le football français entre dans l'ère cosmique du ballon rond transformé en fusée commerciale. Avant d'être amenés, inévitablement, à revenir souvent sur le sujet, exprimons le souhait que ce football ne perde pas sa culotte au jeu de biribi et que les joueurs d'élite ne se transforment pas en bagnards. Même si le plus coté d'entre eux doit gagner le double de ce qu'il gagne actuellement, c'est-à-dire un million quatre cent quarante mille francs par mois. Ce qui serait ou trop ou pas assez.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-82-33

nº 2.134 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 février 1987 nº 2.133 a été tiré à 184.159 exemplaires

• Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Les caves se

par Pierre-Marie DESCAMPS

L'événement du week-end ? La France s'est remise au foot. Pour son retour après deux mois d'absence, le Championnat de Division I s'est pris pour la Coupe de France. Surprises à plusieurs reprises. Plongés dans l'inconnu, nos clubs sont réapparus dans l'irrationnel. Cinq victoires à l'extérieur pour des figurants qui ont décidé d'organiser la nuit des seconds couteaux. Une drôle d'histoire pleine de petites histoires. Avec, en perspective, le verdict tant attendu sur la qualité de la préparation de chacun. Surprenant.

CINQ SUR CINQ

Cinq victoires à l'extérieur, c'est le chiffre record de cette mémorable journée de reprise. Auxerre, Nice, Brest, Lille et le RC Paris ont réalisé un tir groupé rarissime que l'on enregistre que trois ou quatre fois par décennie. Ce n'était en tout cas plus arrivé depuis le 5 octobre 1985.

A Laval vendredi, le Championnat renaissant s'offrait une générale, un lever de rideau en guise d'apéritif. Non que l'appétit lui manqua, bien au contraire. Mais au bout d'un si long jeûne, se remettre à table en douceur est conseillé, et, pour une fois, le saucissonnage de la journée avait du bon. Il permettait cette dégustation indispensable avant la grande bouffe réparatrice, d'autant que Canal Plus servait show l'amuse-gueule en question.

Tous les pros étaient bien sûr à leur poste, mais certains manquaient cruellement d'un décodeur. Qui ? Tous ceux appelés à jouer le lendemain à l'extérieur et qui, tels ces pauvres Niçois, hébergés pourtant à proximité de la rue Olivier-de-Serres à Paris, n'avaient pas choisi un hôtel décrypteur d'images. Il paraît que plusieurs malades ont quand même regardé. On ne vous donnera pas les noms.

En Mayenne, ceux qui devançaient l'appel n'ont pas semblé traumatisés. A peine un brin de tension supplémentaire. Prenez les visiteurs auxerrois ; Guy Roux reconnaît avoir décelé « une petite fébrilité de rentrée des classes ». Rien de bien méchant mais, par précaution, l'entraîneur de l'AJA a dérogé à ses habitudes en annonçant qui serait du déplacement vingt-quatre heures plus tôt, soit à trois jours de la rencontre, et en désignant les onze titulaires avant le dernier entraînement et non après. « J'ai ressenti une inquiétude, explique Roux. Comme si mes joueurs avaient l'impression que je donnais la composition de l'équipe pour les trois mois à venir. J'ai donc fait mes choix plus tôt afin de rassurer les titulaires. »

Au stade Francis-Le Basser, l'ambiance était calme dans les tribunes et plutôt concentrée dans les vestiaires avant le match. On entendit bien, çà et là, des « Alors, ces vacances ? » échangé entre futurs adversaires, mais sans plus. Bruno Martini, lui, était franchement maussade derrière ses lunettes noires. Un cocard de la même couleur, ramassé dans un choc à l'entraînement, le défigurait. Et surtout, mais il n'en soufflait mot, masquait son champ visuel vers le bas. La reprise n'était pas un recommencement pour tout le monde, et le gardien presque international portait les stigmates d'une préparation intense.

« J'ai été nul »

Les Lavallois ? Privés de trois titulaires suspendus et de plusieurs blessés, dont l'indispensable Alberto en défense. Une saignée fatale. Car le traditionnel « match de reprise » auquel on s'attendait ne dura qu'une mi-temps. Ensuite, Auxerre fit parler sa parfaite condition physique (tiens, tiens) et sa plus grande maturité. Deux buts sur corner, et voilà Dutuel qui avoue que la trêve a permis de travailler les coups de pied arrêtés. L'aveu du gardien mayennais Godart nous convient mieux : « J'ai été nul, il faut le dire. » Encore Schtroumpfé ! Si Laval a perdu pour la première fois depuis dix-huit mois à domicile, il paraît que la reprise n'y est pour rien. Nous, on veut bien. Mais la suite du programme permet d'en douter.

Avec le plat de résistance, samedi, le Championnat s'en est mis plein la lampe. De sa grande pochette-surprise, il a sorti cinq victoires à l'extérieur, dont certaines inattendues, irrationnelles, folles. Après Laval, deux autres terrains invaincus cette saison sont tombés, ceux de Monaco et de Paris-Saint-Germain. Là encore, quand Guy Roux parle de hasard, on lui préfère son libero Basile Boli qui, en avant-première, avait prédit les grandes lignes de cette reprise inédite : « Il est difficile de retrouver ses marques après deux mois de trêve. C'est pourquoi le fait de jouer à l'extérieur constitue un avantage important, le jeu défensif étant moins exigeant sur le plan des automatismes et du jeu collectif que la construction du jeu. »

Les rois du contre

Qu'on se le dise, c'est à l'extérieur qu'il vaut mieux effectuer la reprise hivernale si on veut la négocier dans

LES HÉROS SONT FATIGUÉS

Parmi les joueurs qui ont repris la compétition ce week-end, certains sortaient d'une trêve largement plus longue que les deux mois réglementaires. Il s'agit des grands blessés dont voici quelques nouvelles :

TOURÉ : au bout de près d'un an d'inactivité, on ne pouvait s'attendre à retrouver José le Brésilien. Peut-être gêné pas l'opposition nantaise qu'il connaît trop bien, le néo-Bordelais fut extrêmement moyen.

BRAVO : le Monégaque était bien revenu physiquement mais une récente déchirure à la cuisse et une angine ont terni son retour à la compétition. Pas fameux.

GARANDE : rentré à un quart d'heure de la fin à Bordeaux, le buteur des Nantais a démontré son net retour en forme, se procurant notamment une occasion superbe.

MARCICO : excellent et auteur d'un but plein d'opportunisme et de vivacité.

FÖRSTER : au point physiquement, l'Allemand de l'OM n'a pas semblé trouver sa place dans l'équipe ni s'accommoder à un rôle imprécis de faux milieu.

AUDRAIN : sa pubalgie n'est plus qu'un mauvais souvenir mais il manque de rythme et de... compétition.

En ce qui concerne les blessés ou les opérés de la trêve, Basile Boli, Maxime Bossis et Alberto Tarantini ont été égaux à eux-mêmes, c'est-à-dire bons. Philippe Fargeon a été très bon et Gérald Passi très peu brillant. Ce n'est qu'un début, continuez le combat.

Des héros niçois du Parc (Henry, Guérit, Mège et Blanc) à la tornade blanche auxerroise (Burcsa taclé par le Lavallois Reuzeau), les seconds couteaux ont opéré une reprise en main du Championnat. Mais l'OM et Bordeaux sont désormais hors d'atteinte, les Girondins pouvant maintenant compter sur le duo Zlatko Vujovic (qui marque ici contre Nantes) et José Touré (un peu raide dans ce même match) en attaque. Bon pour l'Europe.

(Photos Didier FÈVRE et André LECOQ)

rebiffent

les meilleures conditions. Un paradoxe que quelques seconds couteaux ont compris. Le Racing à Sochaux ? En contre. Brest à Monaco ? En contre. Nice au Parc ? Toujours en contre. Et Lille à Nancy ? Encore en contre.

Le cas brestois est particulièrement intéressant. Spécialiste mondial du jeu à l'extérieur, le groupe breton s'est baladé au stade Louis-II. Ce qui a beaucoup ébranlé la confiance de Guy Roux, lequel s'était précipité dans un avion pour aller superviser Buscher et ses frères, ses adversaires de la semaine prochaine : « Brest démontre que ce n'est pas un nouveau Championnat qui commence, dit l'Auxerrois. Cette équipe est la copie conforme de ce qu'elle était en novembre-décembre, c'est-à-dire imprenable à l'extérieur, donnant l'impression que rien ne peut lui arriver grâce à une organisation et un jeu en contre exceptionnels. Il faudrait les jouer trois heures pour espérer leur marquer l'ombre d'un quart de but. »

Il était donc logique que Brest engrange son quatorzième point à l'extérieur en treize matches, fût-ce sur le terrain du cador des dernières semaines de 1986. En revanche, le coup d'éclat niçois à Paris procède en plein de cette reprise propice aux surprises. Avant la confrontation, l'entraîneur Jean Sérafin disait : « Je préfère encore venir à Paris pour la reprise plutôt qu'en cours de saison. Les gros bras sont meilleurs à prendre quand ils se cherchent. » Tournant les talons, le coach du Gym s'en est alors allé voir ses joueurs et — on l'apprendra plus tard — il leur dit : « Vous allez gagner ce soir. » Depuis qu'il entraîne l'OGC Nice, c'était la troisième fois qu'il lançait cette belle prophétie avant un match à l'extérieur. Et pour la troisième fois, la seconde de la saison après Brest, Nice a gagné.

Le match parfait de Nice

Gagné est d'ailleurs un verbe trop neutre. Nice a balayé, trimbalé, ridiculisé le Paris-Saint-Germain. Trois à zéro chez soi, c'est rare. Pour un champion sortant, c'est sans doute une première. Explication du stoppeur Pierre Dréossi : « Nous avons fait le match parfait. Je n'avais jamais ressenti une telle impression de facilité dans la relance, dans le jeu collectif. Physiquement, nous étions supérieurs (tiens, tiens) et de là découle tout le reste. » Et Dréossi ajoute : « Nous étions extrêmement motivés. Depuis deux mois, Nice est ignoré dans tous les bilans, dans toutes les prospectives. Pour l'Europe, on a cité tout le monde sauf nous. Et le Paris-Saint-Germain, lui, était partout annoncé comme l'équipe des matches retour toujours en course pour le titre. Nous avions autant de points qu'eux ! Le fait que personne ne croit en nous pendant cette longue trêve a fait monter la pression. Nous avons mûri notre révolte. Nice n'est pas une équipe de gagne-petit. Nous voulions le démontrer à Paris, le seul match au cours duquel on s'aperçoit que nous existons. »

Pour les Niçois, la trêve a servi d'amplificateur. Noyé dans le flot de la compétition, la même rencontre n'aurait sans doute pas vu une formation azuréenne aussi « remontée ». Les Parisiens, eux, ont subi l'effet inverse. Ils ont touché le fond (Pilorget affirme que ce n'était pas le plus mauvais match du Paris-Saint-Germain cette saison !) au moment où leur retour en grâce était légitimement programmé. Et la province a beaucoup ri. Nos informateurs sont formels : sur tous les stades où le score du Parc fut annoncé, un grand éclat de rire a retenti. Un peu partout, on a évoqué le parisianisme de la presse. Un phénomène qui a ses effets pervers. « Pendant la trêve, le Paris-Saint-Germain et le Racing ont fait l'objet de neuf articles sur dix. Au bout du compte, cela cause du tort aux Parisiens eux-mêmes. » Un constat signé Guy Roux. Les joueurs écartent l'accusation d'euphorie, de grosse tête, d'excès de confiance. Ils baissent les yeux et ne comprennent pas. Rocheteau : « On a joué comme des cons contre une super-équipe. » Poullain : « Au Tournoi de Bercy, on était bien en vivacité, on avait la gâgne. Là, nous étions sans jus, fébriles, battus individuellement. » Pilorget : « On s'était parfaitement préparé physiquement. Au stage, j'ai senti un état d'esprit nouveau et une réelle différence avec la première partie de saison. On tombe de haut. »

« Paris-SG n'a plus de repères »

La préparation. Les joueurs parisiens refusent de la mettre en cause. C'est une erreur. Au terme d'une trêve à la longueur inédite, la diversité des méthodes doit forcément conduire à des résultats plus ou moins bons. Le résultat, pour le Paris-Saint-Germain ? Mauvais. Gérard Houllier, courageux, fait face à cette réalité qui lui saute aux yeux après seulement quatre-vingt-dix minutes de pratique : « Physiquement, nous avons très bien travaillé et nous sommes, je crois, prêts. Ce qui nous manque, ce sont les repères. Notre programme de trêve ne comportait peut-être pas suffisamment de matches « normaux »: A la Guadeloupe, en Israël ou à Bercy, nous ne pouvions prendre nos marques. Le seul match de référence, c'est celui contre l'Étoile Rouge de Belgrade. C'est bien peu. »

Pour comprendre ce qui manque aux Parisiens, il suffit de comparer leur programme avec celui des Niçois qui se permettent le luxe de chatouiller la perfection d'entrée. Nice a disputé huit rencontres pendant la trêve, encaissant but sur but et casquette sur carton, y compris à domicile. Mais Nice a progressé et retenu les leçons. « Si nous avons gagné à Paris, pour le gardien Amitrano, c'est parce que nous avons affronté des équipes très fortes chez nous, comme l'Ajax, Neuchâtel ou Sion. Je dirais même qu'une équipe comme celle de l'Ajax nous a montré au stade du Ray comment il fallait jouer en contre. Nous les avons imités au Parc. »

S'il fallait retenir une constante après cette journée de reprise, ce serait l'incroyable interaction entre les diverses préparations et les résultats obtenus. A de rares exceptions près, l'état physique des vingt équipes était bon, voire très bon. Mais ceux qui avaient opté pour un programme relevé et des adversaires réputés s'en sont

(suite de la page 7)

incontestablement mieux sortis. Exemples ? le Racing, Bordeaux, Toulouse, Nice, Metz, Auxerre.

Ce n'est pas par hasard si les quatre dernières formations de cette liste non exhaustive étaient engagées en Coupe des Alpes. Une compétition déjà plus tout à fait amicale, donc appropriée selon Guy Roux : « Les Suisses en étaient exactement au même point que nous, et ils sont, quoi qu'on en dise, de grands pros. La formule est excellente. »

L'auto-stimulation toulonnaise

La méthode toulonnaise n'est pas mal non plus. Les hommes de Courbis, qui ont pris un point au Havre mais pouvaient en revendiquer deux, n'ont affronté en dernière préparation « que » Limoges et Cannes. Avec cependant un état d'esprit bien particulier que relate ici René Marsiglia : « En fait, Toulon n'a pas repris la compétition ce week-end avec les autres. Notre reprise, elle a eu lieu une semaine avant, contre Cannes. Déjà à Limoges nous avions travaillé le contre très sérieusement. Mais face à Cannes, Courbis nous a persuadés que nous disputions un match de Coupe de France, un match très important face à une équipe que nous pourrions d'ailleurs retrouver en barrage, pourquoi pas et qu'il fallait donc chercher à impressionner. »

L'auto-stimulation a du bon. L'équipe toulonnaise semble ainsi poursuivre son redressement, gommant au passage les deux mois de trêve. « Maintenant que nous avons repris, j'ai l'impression de ne jamais avoir vraiment arrêté, poursuit Marsiglia. Mais, en fait, ce fut long. Parce que quand vous êtes dix-neuvième, vous le restez pendant deux mois. Vous n'avez qu'une envie, c'est de rejouer pour vous en sortir. On a oublié de dire que la trêve est beaucoup plus longue pour les derniers que pour les premiers. Heureusement, nous n'avons pas été freinés. »

« Quitte à exploser »

Le Havre s'en est aperçu. Les hommes de Notheaux, pourtant plus concentrés qu'à l'accoutumé et extrêmement motivés par le choc capital qu'ils livraient à un rival direct, ont finalement glané un point heureux. Et ce malgré un physique que l'entraîneur normand avait souhaité parfait pour cette reprise. « L'important était d'être prêt pour le mois de mars qui décidera de tout. Quitte à exploser par la suite. C'est maintenant que se joue le maintien. »

Le match au sommet de cette journée de retrouvailles avait lieu à Bordeaux et il faut bien en dire un mot, même si la victoire girondine sur Nantes ne constitue pas vraiment une surprise dans ce panorama qui en est truffé. A quatre jours de son autre reprise, européenne celle-là contre Torpedo Moscou, Bordeaux a donné l'impression d'avoir trois ou quatre matches de compétition derrière lui. Son pressing de la première demi-heure, avec trois attaquants (Zlatko Vujovic, Fargeon et Touré) ce qui constitue une nouveauté, est un indice prometteur pour mercredi. On le sait, le vainqueur de la Coupe de France est confronté à un cas de figure inédit en ne bénéficiant que d'un match de Championnat avant sa rencontre de Coupe d'Europe. Sera-t-il suffisant ? « Le déplacement à Glasgow, base de référence de l'Europe pour moi, comptera dans la balance, dit Aimé Jacquet. Je suis satisfait de notre programme de trêve car nous sommes physiquement et athlétiquement au point. Il nous manque le pouvoir de changer de rythme ou de modifier notre jeu. C'est ma plus grande inquiétude. »

L'autre, plus petite donc, concerne la composition de l'équipe. Touré n'est pas totalement dans le coup et Ferreri n'est pas encore rétabli. Thouvenel, lui, rentrera. Bordeaux, devant trente-cinq mille personnes, a rassuré et s'est rassuré. Ce n'est pas l'enseignement le plus mince de cette reprise.

« L'OM est indigne de son rang »

D'autant que les implications vont au-delà de la Coupe d'Europe. Certes, sans doute pour faire bonne figure, l'OM qui nous était proposé au dessert, c'est-à-dire dimanche après-midi, a eu l'élégance de céder sa première place aux Girondins, de sorte que le seul représentant français se présente sur la scène européenne avec l'ensemble de notre football derrière lui, même celui des Bouches-du-Rhône. Mais au-delà de ce petit événement (l'OM a été en tête quatorze journées sur vingt-trois), c'est à une inquiétante prestation que les Marseillais ont convié leur public face à Rennes. Et si la préparation originale des Olympiens n'était pas si géniale que cela ? Il est trop tôt pour l'affirmer. Mais le duel des échappés, bénéficiant de deux nouveaux points d'avance sur le troisième, risque fort d'intégrer cet élément. Et les propos de Gérard Banide sont assez inhabituels pour être pris en considération : « Nous n'avons pas été, contre Rennes, dignes de notre rang. Certains ont peur de leurs responsabilités, d'autres ont connu des défaillances inquiétantes. Face à une équipe qui doutait, nous avons réussi à douter plus encore qu'elle. »

Décidément, la reprise nous aura entraîné de surprises en surprises. On n'en attendait pas tant.

Enquête d'Eric BILDERMAN, Jean-Philippe COINTOT, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY et Marianne MAKO

Le défi bourguignon

A l'occasion de la venue de l'Olympique de Marseille, samedi prochain, l'AJ Auxerre entend pulvériser son record de spectateurs. Dès ce soir, Bernard Tapie et Michel Hidalgo seront sur place en vue de chauffer le match.

RÉUNIR vingt mille spectateurs, samedi pour la venue de Marseille au stade de l'Abbé-Deschamps, tel est l'objectif que se sont fixé les responsables auxerrois. Chiffre bien optimiste, diront certains, lorsque l'on saura que le record d'affluence date d'août 1985, avec 16 186 spectateurs, à l'occasion de la rencontre AJ Auxerre-Paris-SG. Mais l'équipe dirigeante du club a mis tous les atouts de son côté pour battre le rappel. Une véritable campagne de marketing, publicité orchestrée et financée par le sponsor Chaillotine, campagne d'information et d'incitation qui a débuté voilà trois semaines.

« Nous avons écrit à tous les chefs d'entreprise de sept départements, ceux de la Bourgogne et les limitrophes, précise Guy Roux. Nous leur avons expliqué notre initiative, tout en leur proposant des lots de dix places. Par ailleurs, nous avons pressenti plus de sept cents clubs, en espérant que ces spectateurs potentiels viendront grossir notre public habituel. En outre, nous avons distribué dix mille affiches et dix mille autocollants pour mettre sur les voitures. Dernier point, enfin, nous avons alerté les médias régionaux et nationaux, de la presse écrite à la télé en passant par la radio. Des médias qui nous ont réservé d'ailleurs un excellent accueil. »

Une campagne qui a déjà fait son œuvre, d'autant que, samedi, près de 7 000 billets avaient été vendus. Un premier record pour un match de Championnat puisque, lors de la venue des Girondins de Bordeaux, en novembre, la location (la meilleure enregistrée depuis que le club est en D I) s'élevait à 4 800 billets à une semaine de la rencontre. De quoi satisfaire l'état-major auxerrois, bien que le pari ne soit pas gagné pour autant.

« Vous savez, l'histoire de l'AJA a été jalonnée de quelques défis, poursuit Guy Roux. Ainsi, en 1964, alors que l'équipe évoluait en Division d'Honneur, nous avons lancé le défi des milles spectateurs en accueillant le ledaer, Montbard. Nous ne fûmes que huit cents, et nous avons perdu 3-0. En 1976, nous avions reçu Marseille en seizièmes de finale de la Coupe de France, en misant, cette fois, sur dix mille spectateurs. Pari tenu !

L'année suivante, enfin, toujours en Coupe, le grand Saint-Etienne s'est produit au chef-lieu. A cette occasion, nous avions fait venir des tribunes supplémentaires, et nous avons ainsi accueilli plus de treize mille supporters. Le stade était plein à craquer, aux dépens, il est vrai, des normes de sécurité. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, puisque la contenance de nos tribunes dépasse les vingt mille places, dont dix mille assises et couvertes.

L'objectif est donc également de démontrer que nous pouvons remplir ce stade pour la venue de Marseille. Tout s'y prête, d'ailleurs. L'image de l'OM, celle qu'ont su lui donner des hommes comme Bernard Tapie, Michel Hidalgo et Gérard Banide, mais aussi la grande valeur de l'effectif avec nombre d'internationaux français et étrangers. Marseille, en effet, c'est la qualité du jeu alliée au spectacle et à l'efficacité. Comment rêver donc d'une plus belle affiche pour une rencontre qui, je l'espère, sera une véritable fête du football ? »

Bref, Auxerre s'apprête à recevoir les Olympiens avec tout le faste que l'on peut réserver à un leader. Une opération marketing qui débutera d'ailleurs dès ce soir avec la venue à Auxerre de Bernard Tapie (accompagné de Michel Hidalgo), qui donnera une conférence sur le thème « entreprendre en 1989 ».

« Nous voulons aussi montrer que le football peut avoir de multiples débouchés, rappelle Guy Roux. Un homme tel que Bernard Tapie symbolise en effet le dynamisme. Ainsi, il effectuera une conférence-débat en présence de tous les chefs d'entreprises, conférence dont les bénéfices iront à l'aide sociale. »

Vingt mille samedi prochain dans l'enceinte auxerroise, le pari est donc lancé, et l'on peut supposer à ce propos que la victoire des Bourguignons, vendredi dernier à Laval, sera un engagement supplémentaire dans la balance.

(Correspondance spéciale).

Les absents avaient-ils tort ?

L'un était suspendu, l'autre blessé. Les frères Plancque n'étaient donc pas du déplacement victorieux du L.O.S.C. à Nancy. Une occasion comme une autre de tirer un trait peut-être définitif sur « l'affaire ».

LE L.O.S.C. sans les frères Plancque est-il toujours le L.O.S.C. ? On l'imagine mal dans la mesure où les deux frères, aussi turbulents que talentueux, ont beaucoup apporté à la formation nordiste. Peut-être aussi avaient-ils un peu contribué à donner une image un peu particulière au L.O.S.C., celle d'une équipe râleuse, contestataire ; c'est du moins ce dont on les accusait.

Les Nancéiens, qui avaient rencontré récemment encore au Cameroun la formation nordiste, n'étaient dans l'ensemble pas trop fâchés de l'absence des deux Plancque, mais autant parce qu'ils sont d'excellents footballeurs que des adversaires parfois excessifs. Albert Cartier, le capitaine de Nancy, jugeait sans passion le phénomène Plancque : « J'étais au Bataillon avec Stéphane, je n'ai jamais eu à m'en plaindre. C'est vrai qu'il est un peu râleur, mais c'est aussi parce que c'est un gagneur. Peut-être simplement devrait-il mieux se maîtriser. Nous sommes tous de la même corporation, adversaires aujourd'hui, coéquipiers demain. Mais je ne sais pas si l'équipe de Lille gagnera à leur absence. »

La réponse, en principe, a été apportée sur la pelouse du stade Marcel-Picot samedi, où le L.O.S.C. a joué comme au début de la saison un football bien enchaîné, sans heurt, efficace. L'équipe nordiste n'a pas souffert apparemment de son handicap. Se serait-elle autant appliquée, aurait-elle été aussi concentrée quatre-vingt-dix minutes durant, aurait-elle montré la même admirable solidarité avec Pascal et Stéphane Plancque ? Evidemment, les absents ont toujours tort, mais c'est justement ce que personne ne veut souligner dans le camp lillois. On tient à désamorcer l'affaire Plancque, laquelle, pour Charly Samoy, le directeur sportif, a été grossie démesurément : « Tout ce qui pourrait alimenter cette polémique serait préjudiciable à tout le monde. Et aborder justement ce problème après notre victoire à Nancy, serait manquer de fair-play et d'élégance. Au L.O.S.C., nous considérons les frères Plancque comme des footballeurs de valeur dont nous aurons encore bien besoin cette saison. Ils appartiennent au groupe des vingt et un joueurs. Je pense qu'ils sauront reconquérir leur place. Et s'ils désirent quitter notre club à la fin de cette saison, nous respecterons leur décision. »

Georges Heylens tenait des propos comparables, soucieux d'oublier cette histoire : « Il serait malhonnête de ma part de dire qu'il y a une différence de comportement du groupe, alors que nous venons de remporter notre second succès à l'extérieur sans les frères Plancque. Il n'y a jamais eu de problème de personnes en ce qui me concerne, vis-à-vis de ces garçons. Je les considère comme de très bons footballeurs qui rendront, je pense, encore bien des services au L.O.S.C. Je veux seulement qu'une discipline rigoureuse soit respectée ; il n'y a pas de raison que cela ne puisse s'appliquer avec un peu de bonne volonté. »

L'entraîneur lillois admettait toutefois que son équipe lui avait apporté bien du plaisir à Nancy : « J'ai ressenti la même solidarité dans le groupe qu'au début de la saison. Un esprit collectif qui nous a fait un moment défaut. L'équipe a retrouvé son assise en milieu de terrain. Ce qui prouve que nous avons des éléments de valeur en dehors de ceux qui manquaient. »

Quant aux joueurs, après avoir manifesté beaucoup de solidarité sur le terrain, ils en montraient autant vis-à-vis de leurs coéquipiers qui n'étaient pas là. Nous n'espérions pas réellement d'eux qu'ils nous révèlent une quelconque zizanie. Le L.O.S.C. va bien, pourquoi chercher à lézarder son unité ?

Avec sa philosophie africaine, le Zaïrois Mobati nous a en quelque sorte mis les points sur les « i » : « Ce qui se passe pour les frères Plancque ? Je ne sais pas, c'est leur problème. A vrai dire, je ne sais même pas s'ils ont un problème. Nous avons gagné, c'est une bonne journée. Pour le reste, c'est fini. »

Marc VAUTRIN.

Bossis : « Je n'ai plus de temps à perdre ! »

Lorsque, au printemps 1985, Maxime Bossis devint, à la surprise générale, le nouveau satellite de la galaxie Matra, tout le monde pensa que le Vendéen prenait place au Racing pour l'éternité. Depuis, pour le Racing, tout se révèle plus difficile que prévu. Après une saison en D II, Bossis doit maintenant lutter aux fins fonds de la Première Division. Mais, pendant ce temps, il se souvient que, à bientôt trente-deux ans, le temps lui est désormais compté.

par Éric MAITROT

« J'ai choisi le Racing car je pensais que le RCP était le club de l'avenir en France... »

« MAXIME Bossis, l'essentiel pour vous, samedi, au-delà de la victoire, n'était-il pas de confirmer le mieux constaté lors des matches amicaux de la trêve ? »

— Bien sûr, mais je pense que nous avons mieux joué pendant la trêve qu'à Sochaux. En première mi-temps, nous nous sommes montrés un peu contractés et empruntés mais ensuite cela a été mieux, nous avons été dangereux en contre. Le principal est que nous ne paniquons plus comme nous le faisions à une époque. Maintenant même si nous sommes légèrement dominés, nous arrivons à nous en sortir sans trop de problèmes.

— Quelles sont vos principales satisfactions après ce premier succès à l'extérieur de l'année 1987 ?

— Ma grande satisfaction se situe dans le domaine de la solidarité. Même si tout n'a pas été parfait, je crois que depuis deux mois nous avons trouvé une équipe, un groupe de joueurs qui ont envie de s'en sortir ensemble, ce qui n'était pas vraiment le cas en début de saison. L'amalgame a mis beaucoup de temps à se faire. Tout le monde maintenant a conscience de ne pas avoir rendu les services escomptés par les dirigeants.

— Ce sont les premiers résultats du fameux travail psychologique de Victor Zvunka ?

— Je pense que, psychologiquement, c'est à chacun de se prendre en charge. Les joueurs se doivent d'être adultes. Disons qu'on a eu le temps de se reposer, de réfléchir à notre situation. Il est vrai aussi que Victor a su placer chacun devant ses responsabilités.

— Et puis l'ensemble de l'effectif a enfin durant cette trêve pu suivre une vraie préparation foncière en commun.

— Il est exact qu'en début de saison nous étions sept joueurs ayant disputé le Mundial à être arrivés après les autres. L'équipe comptant beaucoup de nouveaux, nous n'avons pas eu le temps de nous connaître sur le terrain et en dehors. Là, on a eu tout le temps de se préparer tous ensemble, de faire le point sur pas mal de choses. Aujourd'hui, nous sommes tous sur la même longueur d'onde et cela change tout.

— Vous reconnaissiez tout à l'heure que tout à Sochaux n'avait pas été parfait. Quels sont les défauts du Racing de la reprise ?

— Nous manquons encore de confiance, ce qui n'est pas anormal vu nos difficultés du début de saison et notre classement. Et puis je pense que tactiquement nous devons encore progresser. Il subsite des problèmes de liaisons entre les différentes lignes, comme on a pu le voir en première mi-temps. Mais nous sommes sur la bonne voie.

— A partir de quel moment, cet été, avez-vous senti que cette saison serait difficile pour le Racing ?

— Très tôt. Après sept ou huit matches, j'ai compris qu'on aurait du mal à s'en sortir. Dès que l'on est dans les profondeurs du classement et même si l'on a le potentiel théoriquement pour jouer les premiers rôles, c'est difficile. On sait très bien que la réussite fuit les équipes en difficulté.

« DEUX FOIS PLUS DUR A PARIS »

— Vous parliez de potentiel théorique. N'a-t-on pas justement surestimé le véritable potentiel de cette équipe ?

— Il est vrai que, moralement, nous avons été placés dans des conditions un petit peu bizarres. On a entendu partout que le Racing allait viser une Coupe d'Europe. Nous l'avons tous cru avant l'heure et ce qui nous arrive maintenant est un avertissement. Même avec des moyens et de l'ambition, on n'est jamais sûr dans un sport collectif de réussir. On sait qu'une grande équipe met plusieurs années pour voir le jour.

— Comment se fait-il que l'ambition du Racing-Matra se soit révélé être un handicap plutôt qu'une force ?

— Parce que nous avons très tôt la pression, l'impression de ne pas pouvoir perdre, de ne pas avoir le droit de décevoir. Il y a eu ce mauvais résultat à Rennes qui d'emblée a semé le doute dans les esprits et à partir de là tout s'est enclenché.

— Peut-être aussi le recrutement ne s'est-il pas révélé très judicieux ?

— Oui, certainement. L'entraîneur a eu bien de la peine à faire jouer les joueurs à leur vraie place. On a engagé des joueurs qui avaient une valeur individuelle certaine en oubliant que, le football à Paris, c'est deux fois plus dur qu'en province et qu'il faut être ici très costauds mentalement pour s'en sortir. En plus, il y a eu beaucoup de joueurs qui n'étaient pas vraiment complémentaires sur le terrain ou qui ne jouaient pas à leur vraie poste. Tout cela explique en partie les hésitations du Racing durant ces six premiers mois.

— Peut-on estimer aujourd'hui que le remplacement de Takac par Zvunka a été bénéfique ?

— Bien que les matches qui ont suivi sa prise de pouvoir n'aient pas été couronnés de succès, Victor a su prendre les choses par le bon bout. Il nous a convaincus qu'il nous fallait être patients, que, si nous retrouvions une certaine sérénité, les résultats suivraient automatiquement.

« J'AI ÉTÉ TRÈS TRISTE »

— On dit souvent que le Racing est un club sans âme, sans chaleur. Tout le contraire d'un FC Nantes. Après dix-huit mois ici, qu'ne pensez-vous ?

— L'an dernier, il y avait une âme. On avait une équipe avec une mentalité extraordinaire. Cette année, les joueurs ne sont pas à blâmer mais la mentalité est un petit peu différente. Nous venons tous d'horizons très divers et, avant de créer réellement une équipe au sens où je l'entends, il faudra beaucoup de temps. Mais, sur ce plan-là aussi, nous sommes sur la bonne voie. »

— Comment expliquez-vous la mauvaise image de marque du Racing au sein du public français ?

— Je pense que nous sommes fautifs. Nous savions au début de saison que en raison des salaires dont on avait parlé, nous serions enviés et jalousés, attendus au tournant. Or nous n'avons rien fait pour nous montrer dignes de tout cela. Heureusement, maintenant nous prenons le problème par le bon bout. Seulement, cela arrive six mois trop tard.

— La défaite appelant la défaite, n'avez-vous pas eu cet automne des moments de découragement ?

— Cela m'est arrivé. Je ne l'ai pas toujours dit mais j'ai eu des moments d'abattement où je me demandais comment nous allions réussir à nous en sortir. J'étais très triste. J'ai vraiment eu une période très très noire en septembre-octobre avec des blessures et une ambiance qui fatalement se dégrade toujours un peu avec les mauvais résultats. J'étais d'autant plus découragé que j'étais venu au Racing avec énormément d'ambitions. C'est pour cela que j'avais accepté de venir jouer en Deuxième Division. Quand nous sommes montés, je pensais avoir fait le plus difficile. Me retrouver aux dernières places du classement à me battre pour ne pas descendre, j'ai trouvé cela très dur.

— N'avez-vous pas eu le sentiment d'être en train de gaspiller votre fin de carrière ?

— Oui et non. C'est vrai, j'aurais pu par instants penser que j'avais fait le mauvais choix, mais je ne considère pas que cela soit le cas. J'ai vécu l'an dernier une saison difficile mais excitante. Nous avons été champions de D II et j'ai ensuite terminé par un Mundial de bonne qualité, enfin je pense. J'ai donc gagné sur deux tableaux où j'avais beaucoup à perdre.

Il est vrai que j'espérais que cette années se situerait dans la continuité, que nous jouerions les premiers rôles. J'ai donc été déçu. Mais maintenant cela va beaucoup mieux. Ce qui nous importe, c'est de nous en sortir... Après, on verra l'année prochaine.

« IL ME RESTE DEUX ANS »

— La saison prochaine justement sera sans doute l'un de vos toutes dernières au top-niveau. Le moment ou jamais pour attendre la consécration avec votre nouveau club ?

— C'est vrai. D'autant que, si cela peut paraître un peu prétentieux, j'ai le sentiment de ne pas mériter d'être dix-septième en D I. Je pense franchement n'avoir rien perdu de mes qualités physiques. Pour moi, il me reste deux années de football. C'est une certitude : j'arrêterai le football à trente-quatre ans. Si je veux jouer un jour la Coupe d'Europe, je n'ai plus de temps à perdre. Je l'ai déjà dit au président. Nous savons déjà que nous ne jouerons pas une Coupe d'Europe en 1987-1988, il faudra que j'attende dans deux ans. Le problème se pose pour moi de savoir si je vais rester au Racing. Bien que je me sente corps et âme avec le Racing, je ne sais pas quelle serait ma réaction si j'avais l'occasion de jouer dans un club européen dès la saison prochaine. Il ne me reste que deux ans de football et je ne veux pas les rater. Surtout, je voudrais être sûr de ne pas connaître de nouveau ce que j'ai connu cette année ici.

— Contrairement à ce que l'on pensait, vous n'êtes donc pas lié au Racing jusqu'à la fin de votre carrière ?

— Si, je suis lié sur le plan du contrat avec le club. Il me reste deux années donc, théoriquement les deux dernières années de ma carrière. C'est vrai que, suivant l'évolution de notre situation, nous verrons. Si nous descendons, le problème ne se pose pas, je partirai. Si on se maintient, a priori je resterai mais ce n'est pas sûr à cent pour cent. J'estime ne plus avoir de temps à perdre et mériter mieux que dix-septième du Championnat. Ça va une saison mais pas deux. Je voudrais ne plus connaître cela. Ce n'est pas une question d'argent, puisque je sais qu'ici ou ailleurs ce sera à peu près au même tarif.

— Lorsque vous avez quitté Nantes pour le Racing, un autre club français vous avait-il proposé quelque chose de sérieux ?

— Oui, il y a eu le Paris-SG. J'ai choisi le Racing car je pensais alors que le RCP était le club de l'avenir en France. Etre au départ de cette aventure me plaisait énormément. Je crois encore que l'on a de beaux jours devant nous mais on se rend compte que se sera beaucoup plus difficile qu'on ne le pensait. Et surtout beaucoup plus long...

CALOMNIE

L'absence conjointe des deux présidents français, MM. Fournet-Fayard (malade) et Sadoul (en voyage en Martinique) à Monaco pour le match de la Super-Coupe — et bien qu'ils y fussent représentés — a été diversement commentée. Voire autant critiquée que la non-retransmission en direct (pour cause... de tournoi en salle à Bercy) par la télévision française alors que vingt-huit pays d'Europe offraient les images de Kiev-Steaua.
De mauvais esprits — de très mauvais esprits — vont jusqu'à affirmer que les deux faits simultanés sont liés à l'investissement d'ISL (concurrent de la « Darmon Compagnie » au niveau publicitaire) sur l'événement monégasque. C'est sûrement une calomnie.

● Dimanche, les supporters du club artésien accueillaient les joueurs du Racing Club de Lens auxquels ils remirent un agrandissement de la traditionnelle photographie du début de saison.

● Andrej Zgutczynski, qui avait évolué la semaine passée en Division III, inscrivant d'ailleurs un but, a participé au match d'entraînement qui a opposé la réserve de Troisième Division et les remplaçants de Première Division aux juniors, dimanche matin. L'attaquant polonais est assurément sur le chemin de la forme.

● José Touré, qui pour son premier match de Championnat avec Bordeaux fut contraint de jouer milieu de terrain (Ferreri était blessé), n'était pas mécontent de son match « Je préfère jouer en attaque où je me sens mieux. Je pense avoir fourni un bon match, mais j'ai beaucoup souffert physiquement. Je devrais m'améliorer au fil des rencontres. »

ils l'ont dit

De l'amusant Jean-Marc Pilorget, joueur du Paris-SG :
« Je crois sincèrement qu'on va reparler du Paris-SG et de Pilorget, vous allez voir... »
Et nous n'aurons certainement pas besoin de tourner sept fois notre langue dans notre bouche.

Du Bulgare de Saint-Etienne, Slavkov :
« Il est très intéressant d'avoir six hommes pour quatre places au milieu, et quatre pour deux en attaque. »
Et deux pour un sur le banc.

De Patrick Rampillon, l'entraîneur rennais :
« Ce qui me rassure, c'est la fringale de ballon de mes joueurs. »
Pourtant, ils n'en ont pris qu'un petit dans leur filet à Marseille.

● Qu'ont fait les arbitres pendant la trêve ? Simple, ils ont disputé... des tournois en salle. Pour s'entretenir. Un des deux juges de touche de Michel Vautrot a même fait mieux : il a participé à une course de ski de fond en relais. Quatre relayeurs par équipe pendant... vingt-quatre heures. Qui a dit que les arbitres ne mettaient pas un pied devant l'autre ?

● Guy Roux est un grand voyageur. Vendredi, il était à Laval pour y faire gagner son équipe. Samedi, il supervisait Monaco-Brest et dimanche, il était présent à Marseille-Rennes. Pourquoi ? L'O.M. et Brest sont ses deux prochains adversaires.

● De l'Auxerrois Basile Boli : « Quand nous avons repris l'entraînement dès le 5 janvier, tout le monde a critiqué Guy Roux. Nous mêmes, nous renâclions. Il faut bien reconnaître aujourd'hui qu'une fois de plus c'est lui qui avait raison. »

● Auxerre n'avait jamais gagné à Laval. Guy Roux noie le poisson quand on lui en parle, mais il semble qu'il ait changé d'hôtel pour la première fois et qu'il retournera dans le même établissement la saison prochaine...

● C'est Jean-Marc Pilorget qui le dit : « Pendant la trêve, le P-SG gardait un tout petit espoir de conserver son titre. Après la défaite contre Nice, nous sommes définitivement destitués. »

● De l'intarissable Guy Roux, après avoir vu Brest gagner à Monaco : « Je pensais que Metz serait l'équipe des matches retour. Sur une rencontre, c'est pour moi la meilleure équipe française. Mais avec la blessure de Black, son potentiel est moindre. Brest, qui m'a beaucop impressionné, sera peut-être ce challenger surprise du Championnat. »

● Charles Biétry, le responsable des sports de Canal Plus, a été invité, à l'occasion du match Le Havre-Torpedo de Moscou que sa chaîne retransmettait, à venir s'entraîner avec l'équipe soviétique en URSS après la Coupe d'Europe.

● A l'occasion de Paris-SG - Nice, le sponsor du club azuréen, Orly, organisait une petite réception dans les salons du Parc pour une trentaine de décideurs de la grande distribution.

● Retour mouvementé pour les Toulonnais en provenance du Havre. Après la rencontre, les Méditerranéens ont pris un bus pour Deauville. Une heure plus tard, ils décollaient pour Toulon. Deux heures après, ils atterrissaient à Marignane. Une heure encore de bus, et les voilà à Toulon. A quatre heures du matin !

● Les Auxerrois n'effectueront pas de mini-stage avant la venue de Marseille, comme ils en avaient jusqu'alors pris l'habitude avant les grands rendez-vous : « Nous avons été suffisamment absents d'Auxerre depuis début janvier », souligne à ce propos Guy Roux.

● Bernard Tapie (accompagné de Michel Hidalgo) donnera une conférence, ce mardi soir à Auxerre, sur le thème : « Entreprendre en 1989. » Que les supporters auxerrois ne la boudent pas.

COQUARD

Bruno Martini est un garçon à la voix grave, à l'air parfois sombre (ce n'est qu'apparence). Vendredi, il avait également l'œil noir. Au beurre noir, comme vous pouvez le constater sur cette photo. Cela mérite une explication : « Cela date du samedi 21 février, raconte le gardien auxerrois. Lors d'un entraînement avant le match contre Neuchâtel, j'ai été heurté par quelqu'un. J'ai perdu connaissance un instant, puis j'ai senti pousser cet hématome. Depuis, je m'enduis d'Extranase (ne riez pas, c'est une pommade). J'ai passé des radios, mais rien n'est fracturé. A la suite d'un examen ophtalmologique, on m'a assuré que la rétine n'était pas touchée, qu'il n'y avait pas de fissure, mais que j'avais quelques éléments non identifiés dans l'humeur vitrée. Rien de grave. Simplement, avec ma pommette tuméfiée, mon champ de vision est réduit en bas à gauche. La gêne est surtout esthétique. D'ailleurs, j'évite de sortir, ou alors avec des lunettes noires. »
Tssss. Un gardien qui ne sort pas, on aura tout vu ! Guy Roux va t'avoir à l'œil. Oh, pardon !
(Photo André LECOQ)

● Il restait encore un gros tas de neige dans l'enceinte du stade Deschaseaux. Sans doute était-ce là les derniers flocons nettoyés avant le match Le Havre-Torpedo.

● Georges Heylens est inquiet : Il sera sans doute privé de Philip Desmet et de Vandenberg pour jouer en Coupe de France le 1er avril. Ce jour-là, la Belgique recevra l'Ecosse en Championnat d'Europe des nations.

● C'est confirmé, les frères Plancque quitteront le LOSC à la fin de la saison. « Mais nous ne voulons pas partir en mauvais termes avec un club qui est le nôtre depuis dix ans », a commenté Pascal.

● Gag. Voici la dernière histoire qui circule à l'encontre des Racingmen : au Paris SG les spectateurs connaissent tous les joueurs. Au Racing c'est le contraire...

LE RACING CONTRE LE RACING

Il est maintenant pratiquement acquis que les footballeurs du Racing Club de Paris vont abandonner Colombes, pour aller s'entraîner à Rueil. Pour beaucoup, cet « exil » des joueurs de Jean-Luc Lagardère est un élément de plus dans la « grisaille » dont semblent empreints actuellement les rapports entre le Racing Club de France, propriétaire du nom « Racing Club de Paris » et le club pro.
Jean-Louis Piette, administrateur-directeur général du RCP, en effet, n'avait pas hésité à envisager, dans de récentes déclarations, la possibilité pour son club de changer de nom. Mercredi dernier, dans les milieux proches du club parisien, on estimait même que le divorce entre le RCF et le RCP était proche. Certains dirigeants du RCF, estimant que les « extravagances financières » du RCP portent préjudice à l'image de marque du vénérable et respectable Racing Club de France, ne seraient d'ailleurs pas fâchés, dit-on, par cette rupture.
Interrogé à ce sujet, Alain Danet, président du Racing Club de France, a ainsi expliqué à l'AFP pourquoi les footballeurs du RCP devraient s'entraîner ailleurs qu'à Colombes. « Ce qui se passe, à l'heure actuelle, a-t-il déclaré, c'est qu'il existe des travaux à Colombes et que le RCP doit provisoirement aller s'entraîner à Rueil. Mais, cela n'a rien de surprenant. C'est un peu comme si le Paris-SG devait s'entraîner en dehors de Saint-Germain. Il s'agit essentiellement d'un problème d'entraînement. »
Seulement d'entraînement ?

● Jean-Michel Godart n'est pas homme à fuir ses responsabilités : « Les deux buts marqués par Auxerre me sont imputables », avoue-t-il avec beaucoup de franchise. Deux erreurs que les sportifs mayennais lui ont pardonnées rapidement tant il a donné à son club depuis quatre ans. Combien de fois, en effet, n'a-t-il pas sauvé la maison. Rappelons-nous son fameux match de Kiev en septembre 1983.

● Le Stade Lavallois est resté invaincu pendant trente et un matches. Cette belle série s'est achevée vendredi et a rappelé à Jean-Michel Godart qu'avec Nœux-les-Mines il ne connut en quatre saisons qu'une seule défaite sur les soixante-six matches joués sur le terrain de Nœux.

● Un petit Willy est né au foyer d'Agnès et de Pierre Aubame, l'excellent défenseur gabonais du Stade Lavallois. Souhaitons-lui une belle santé.

● Le premier « Ballon de l'Enfance » de la Ligue nationale de football et d'Alain Afflelou a été remis vendredi à l'occasion du match Laval-Auxerre. C'est M. Thierry Renault, pépiniériste à Gorron, chef-lieu de canton du nord de la Mayenne et « pays » de Michel Cougé, qui l'a gagné.

● M. Hirtz, l'arbitre du match Laval-Auxerre, fut agressé verbalement à sa sortie du stade par quelques inconditionnels. Pourtant son arbirage avait été parfait... ainsi qu'en témoignent les images de Canal Plus.

LES VRAIES-FAUSSES CONFIDENCES DE PLATINI

Michel Platini n'a pu échapper aux journalistes, lundi dernier, à Nancy, où il devait, lors d'une soirée organisée par le club de la presse, et à laquelle il partageait la vedette avec Pierre Salinger, recevoir le prix Mirabelle, décerné aux meilleurs promoteurs de la région. Un prix Mirabelle au demeurant fort pesant puisqu'il s'agissait d'un ouvrage d'art en cristal de Baccarat de 3 kg.
A son programme nancéien, figurait en effet une interview à Radio France à laquelle il n'avait pu se soustraire. Rendons lui cette justice, Michel est un homme de parole et il tint ses engagements de bonne grâce... Sans toutefois, le malin, dévoiler ses batteries. Il sut fort habilement esquiver les questions trop précises concernant son avenir, mais il n'empêchera pas l'interprétation de réponse, telle que celle-ci : « Ne me demandez pas où je jouerais l'an prochain... Vous n'aurez pas le scoop. L'ASNL et moi, c'est vraiment dur à envisager. J'ai songé à un moment terminer ma carrière aux Etats-Unis, mais le football est en perte de vitesse là-bas. »
Rien de révélateur évidemment, mais il y eut aussi cette confidence : « Je vais bientôt revenir à Nancy. » Confidence étayée par une visite à la maison qu'il a achetée au centre ville, à côté des écoles privées où se rendront ses enfants et dans laquelle il est attentif à l'avancement des travaux.
Serait-il sur le point de raccrocher ? Il plaisante quand on le questionne sur l'âge de sa retraite, s'estimant encore en forme, mais on le sait fier et peu désireux de quitter la scène sportive sur le déclin. On n'ignore pas aussi qu'il se passionne de plus en plus pour d'autres activités, les affaires, sa fondation, la promotion de la Lorraine... et qu'il éprouve le besoin de se replonger dans une atmosphère familiale et amicale.
Autre indice intéressant, son jubilé, que l'on peut aussi concevoir comme ses adieux, aurait lieu à Nancy en septembre. Un jubilé, qu'il veut mémorable et auquel participeraient l'équipe de France ainsi que, dit-on, Diego Maradona. Il y associera son père qui, comme par hasard, sera en retraite cette année.

TV

Mercredi 4. — Canal Plus, 20 h 5, en direct : présentation du quart de finale de C 2 Bordeaux-Torpedo de Moscou. En codé (?) : le match. Commentaires, Charles Bietry et Michel Denisot.
Antenne 2, vers 22 h 30. — En différé : Bordeaux-Torpedo de Moscou.
Vendredi 6. — Canal Plus, 20 h 5. — En direct : Mulhouse-Niort. Commentaires Charles Bietry et Michel Denisot.
Dimanche 8. TF 1, 12 heures. — *Téléfoot.* Le Championnat et les Coupes européennes. Présentation de Thierry Roland et de Didier Roustan.
Lundi 9. — Canal Plus, 22 h 20. — Étoiles et buts. Les Championnats étrangers, lexifoot, le carton jaune. Présentation de Pierre Sled.

Il y a Quiniou et Quiniou

Etonnant ! Au Havre, on a pu croiser M. Quiniou au détour d'un couloir deux secondes après lui avoir serré la main au vestiaire. Hallucination ? Pas du tout. Ils étaient bien deux Quiniou au stade Deschaseaux : Joël, l'arbitre international, et Yves, son jumeau, qui lui n'a rien à voir avec le football. Sauf quand il vient encourager son frère.

ALGÉRIE-BELENENSES A GAGNY

L'équipe nationale d'Algérie, actuellement en stage de préparation à Jouy-en-Josas, a été invitée par le club de Gagny à affronter le club portugais de Belenenses en match amical le dimanche 8 mars. Cette initiative menée à son terme, au niveau de l'organisation, par Serge Guyot, devrait être couronnée d'un large succès populaire car la sélection d'Algérie bénéficiera de la présence de ses meilleurs joueurs (Madjer, Belloumi, Kaci Saïd, Menad notamment) et Belenenses, finaliste de la Coupe du Portugal 1986, comptera sur le Bulgare Mladenov, sur le Zaïrois Mapnata, sur le Brésilien Guina et aussi sur ses internationaux José Antonio, Djao et Jaime.

LES FLOUS D'IVANOV

L'entraîneur du Torpedo Moscou, Constantin Ivanov, dont l'équipe affrontera Bordeaux, mercredi, en match aller des quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, a été un spectateur attentif de la rencontre Bordeaux-Nantes, samedi soir. « Je ne suis pas plus rassuré ni plus inquiet après avoir vu jouer les Bordelais. De plus, il m'est difficile de porter un jugement définitif, car c'était la première fois que je voyais la formation française », a déclaré Ivanov, à l'issue du match contre Nantes. « J'ai surtout remarqué la combativité des joueurs bordelais. Ils se sont bien battus tout au long de la partie, et ont affiché déjà une bonne forme pour une reprise », a ajouté l'entraîneur du Torpedo.

Constantin Ivanov, venu à Bordeaux avant son équipe, a retrouvé ses joueurs, lundi soir, à 21 h 30. Les Soviétiques sont arrivés par un vol venant de Francfort (RFA). Ils s'entraîneront, mardi, en fin de matinée, et peut-être de nouveau en fin de soirée, au stade municipal. Pour préparer son match de Coupe d'Europe, Torpedo a disputé une dernière rencontre amicale en URSS, à Tbilissi, contre le Dynamo local. Le Championnat soviétique n'a, en effet, pas encore commencé.

● La rencontre RC Paris-Lens, comptant pour la 25e journée du Championnat, qui devait se disputer le samedi 7 mars, a été avancée au jeudi 5. Le samedi 7, le Parc des Princes est en effet occupé par le match du Tournoi des Cinq nations de rugby France-Ecosse.

● Dans le cadre des accords pris avec la région, trois mille jeunes de Midi-Pyrénées ont été invités samedi soir au match Toulouse FC-Saint-Etienne. Leur enthousiasme a beaucoup contribué à colorer l'ambiance et à apporter une exubérance bienvenue à la rencontre.

● William Prunier est décidément un grand spécialiste des buts de la tête. Contre Saint-Etienne, en octobre dernier, il avait en effet trouvé le chemin des filets sur corner à deux reprises. Un scénario identique s'est produit vendredi à Laval.

● Le Lavallois Eric Stéfanini, opéré d'un ménisque externe, a recommencé à courir lundi. Il devrait être de nouveau opérationnel d'ici à une quinzaine de jours.

● Le chanteur Philippe Laville accompagnait M. Afflelou et le président du Variety Club, vendredi à Laval, pour la remise du premier « Ballon de l'Enfance ».

● Guy Roux, s'il se félicitait de la victoire de son équipe à Laval, reconnaissait néanmoins qu'elle avait été acquise face à un Stade affaibli par l'absence de huit joueurs dans l'effectif dont dispose son collègue et ami, Michel Le Milinaire.

TOURNOI DE PARIS

Lundi 23 février

POULE A

Bayern Munich b. Tunisie 6-4
Marseille b. Tunisie 3-2
Marseille b. Bayern Munich 7-6

Classement : 1. Marseille, 4 pts ; 2. Bayern Munich, 2 (diff. + 1) ; 3. Tunisie, 0.

POULE B

FC Porto b. Bordeaux 3-2
FC Porto b. Paris-SG 3-2
Paris-SG b. Bordeaux 5-2

Classement : 1. FC Porto, 4 pts ; 2. Paris-SG, 2 (diff. + 2) ; 3. Bordeaux, 0.

Mardi 24 février

POULE FINALE

Marseille et FC Porto 3-3
Paris-SG b. Marseille 5-3
Paris-SG b. FC Porto 6-2

Classement : 1. Paris-SG, 4 pts ; 2. Marseille, 1 (diff. —2) ; 3. FC Porto, 1 (diff. —4).

POULE DE CLASSEMENT

Bordeaux b. Tunisie 2-1
Bayern Munich b. Tunisie 5-4
Bayern Munich b. Bordeaux 5-1

Classement : 4. Bayern Munich, 4 pts ; 5. Bordeaux, 2 ; 6. Tunisie, 0.

Meilleur buteur : Papin, 8 buts
Meilleur joueur : Susic (P-SG)
Meilleur gardien : Pfaff (Bayern)

● Bernard Lacombe fera sûrement partie de l'encadrement technique des Girondins, la saison prochaine. C'est ce qu'a révélé Didier Couécou au micro de nos confrères d'Europe 1, à la mi-temps du match Bordeaux-Nantes.

● Après cinq mois d'indisponibilité, le Nantais Patrice Garande a effectué une rentrée très satisfaisante, samedi soir à Bordeaux, où il n'a joué que pendant le dernier quart d'heure.

● Contrairement à leurs habitudes, c'est en car que les Nantais ont effectué leur déplacement jusqu'à Bordeaux. Des économies en vue de grossir l'enveloppe du recrutement ?

● Il y a une nouvelle salle de presse à Bordeaux. Celle-ci est située dans les locaux rénovés qui servaient jadis de vestiaires aux coureurs cyclistes, face à celui des joueurs de football. Pour cette première, on a noté les présences successives de Jean-Claude Suaudeau, Aimé Jacquet, Patrick Battiston, Dominique Dropsy, José Touré et... Valentin Ivanov, entraîneur du Torpedo de Moscou.

● « On s'est mis à jouer trop tard », a reconnu Jean-Claude Suaudeau pour expliquer la défaite de son équipe, samedi soir à Bordeaux. Une explication qui doit lui laisser des regrets.

● C'était samedi l'anniversaire du Toulonnais Berenguier qui fêtait ses vingt-neuf ans. Au club depuis 1978, Jean-Louis a fêté dignement l'événement en repartant, tous comme ses coéquipiers, avec un précieux point du Havre.

● Lorsque Courbis apprit que Sochaux venait de perdre à domicile face au Racing, il baissa le pouce. Signifiant ainsi que les Doubistes étaient, selon lui, mûrs pour se retrouver en position de relégables.

une deux

JEAN-LUC ETTORI

Les Monaco Brothers sont de retour. Avec un sens du gag qui chatouille la perfection, les Monégasques n'ont pas manqué de se prendre les pieds dans le tapis pour la reprise. Et dans leur salon de Louis-II, face à des Brestois champions de l'opportunisme. Champion du démarrage raté, Monaco devra se contenter de ce titre à la fin de saison. Car Jean-Luc Ettori a bien peur que son équipe ne soit distancée définitivement par les premiers, en espérant qu'elle pourra quand même accrocher une place européenne.

« Monaco battu à domicile par Brest, c'est un gag ?

— Hélas ! non !

— On se demande si vous saurez démarrer un jour...

— C'est vrai, nous avons raté notre reprise comme le début de Championnat. Pourtant, nous avions livré deux très bons matches de préparation contre le Dukla de Prague et le Milan AC, mais contre Brest nous avons manqué de pénétration. De mordant.

— Vous étiez mal préparés ?

— Non, au contraire. Je crois que nous avons effectué deux mois de bon travail. La préparation n'est pas en cause.

— Il ne reste plus qu'une explication : c'est vous les fautifs.

— Pfff, oui encore une fois. On retombe toujours dans nos travers. Je vous le dis, par rapport à nos deux matches amicaux, c'était le jour et la nuit. Nous étions lents, beaucoup trop lents. Ce n'était pas notre jour.

— Ce n'est pas grave. Après tout, il y a beaucoup de jours qui ne sont pas les vôtres, surtout en début de compétition.

— Mais il ne faut pas dire que ce n'est pas grave. Il faut à tout prix éliminer ce genre de matches qui nous font perdre du temps.

— Allez, ce n'est sûrement qu'un peu de paresse.

— Je n'irai pas jusque-là quand même. Les gars étaient pleins de bonne volonté. Peut être même un peu trop sereins. Mais, quand ils ont vu que ça ne tournait pas rond, ils auraient dû rester prudents au lieu de s'obstiner à l'attaque.

— Vous dites que l'équipe était sereine ?

— Oui, on ne s'attendait vraiment pas à perdre ni même à éprouver autant de difficultés face à Brest. Quand nous avons passé la demi-heure de jeu sans avoir réussi à concrétiser une seule de nos occasions, nous aurions dû sentir venir le vent et préserver l'essentiel.

— C'est-à-dire ?

— Le nul.

— A domicile ?

— Oui. Dans ce genre de conditions, une grande équipe fait match nul. Elle sent qu'elle n'est pas au mieux, et elle choisit de garder au moins un point plutôt que de risquer d'en perdre deux. Si on a de l'ambition, on ne peut pas jouer de matches comme celui contre Brest.

— Donc vous n'êtes pas une grande équipe.

— Je crois qu'il va falloir prendre conscience de nos lacunes et de nos faiblesses. Actuellement, nous sommes incapables de nous expliquer ce qui nous arrive. Nous serons une grande équipe le jour où nous le pourrons.

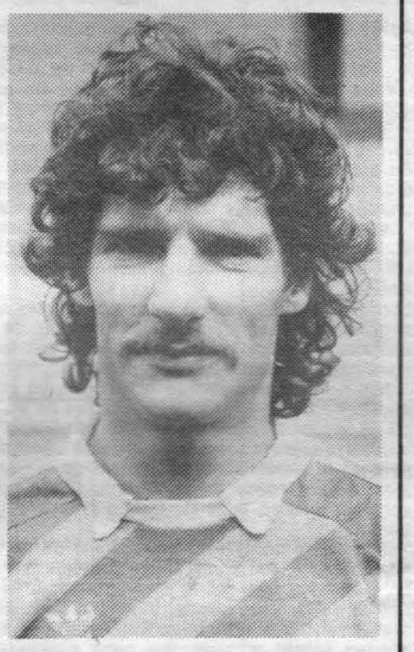
— Kovacs vous a maudits de retour aux vestiaires ?

— Disons qu'il nous a sonné les cloches. Nous avions le sentiment d'avoir couru, de nous être battus, mais malheureusement ce n'est pas l'impression que nous avons donnée. Nous avons joué un match mièvre, il faut le reconnaître.

— Lerby n'a pas aboyé ? Serait-il contaminé par le mal monégasque ?

(Rire). — Peronne n'était au-dessus du lot. Nous sommes tous à mettre dans le même sac. En fait, je crois que nous avons manqué d'humilité.

— Désormais, vous allez y être contraints.



— Je pense, effectivement, que ce sera dur de recoller. On se retrouve avec six points de retard sur Bordeaux et Marseille et, sur ce qu'on a montré contre Brest nous avons trop d'absences pour rivaliser avec ces équipes. Quand tout va bien, nous sommes très forts, mais quand tout va mal, on sombre. Les Bordelais, eux, s'en sortent toujours. Toute la différence est là.

— Votre redressement avant la trêve vous replaçait pour le titre, qu'en est-il aujourd'hui ?

— Je crois qu'il ne faut pas voir plus haut que ce qu'on peut atteindre. Il va falloir se battre pour être troisièmes.

— Monaco n'a plus d'ambition ?

— Ce n'est pas se rabaisser que d'être européens. Mais il faut arrêter de rêver. Puisqu'on ne peut pas être les meilleurs des meilleurs, nous allons essayer d'être les meilleurs des deuxièmes. C'est notre objectif.

M.-V. M.

● Michel Platini a révélé à Nancy qu'il avait autrefois un faible pour Catherine Deneuve, mais que désormais il pencherait plutôt pour Isabelle Adjani.

● L'AS Nancy-Lorraine n'a vraiment pas de chance, elle a participé au tournoi de Strasbourg en salle, puis au tournoi du Cameroun, deux organisations déficitaires qui n'ont pas encore honoré leur contrat. C'est cela, les mauvaises séries.

● A la décharge des Nancéiens, samedi, contre Lille : la grippe avait fortement entamé leurs rangs. Cartier et Casini jouèrent alors qu'ils étaient fiévreux.

● Michel Chevalier, le directeur des équipes de jeunes de l'AS Nancy-Lorraine, est aussi un ancien du FC Nancy, d'Angers et du LOSC. Et, dans la délégation lilloise, il a retrouvé samedi, avec plaisir, un autre ancien ayant lui aussi des cheveux blancs : Charly Samoy.

VIVA LE VIVAFOOT !

Ex-pro de Nancy-Lorraine et de Saint-Dié, Patrick Précheur, qui réside actuellement dans le Centre, va diffuser un jeu de son invention, le Vivafoot, qui se joue avec des dés et sur une piste de comptoir comparable à celle du 421. Un jeu réellement passionnant qui a éveillé l'intérêt de Michel Platini et de beaucoup de personnalités du football. Précheur s'est associé avec un autre ancien de Nancy et de Chaumont, Jean-Paul Chenevotot, pour l'exploitation de son Vivafoot.
Selon les statistiques des firmes de jouets, les jeux de société sportifs son attractifs à 85 % s'ils sont à base de football, à 12 % à base de tennis, et à 3 % pour les sports divers. Le succès de Vivafoot semble donc statistiquement assuré.

LES MERCREDIS NOIRS DE BELLUS

L'UEFA a rejeté l'appel interjeté par le Toulouse FC au sujet d'Eric Bellus qui, après son exclusion de Moscou (match retour contre le Spartak), avait écopé de sept matches de suspension. A vrai dire, la décision de l'instance européenne n'a pas surpris le directeur administratif du club, Francis Andreu, qui nous a avoué : « La sanction est disproportionnée par rapport à la faute. Toutefois, je savais qu'elle serait maintenue depuis un bon mois, époque à laquelle les juges de Genève avaient refusé de visionner la cassette du match. »

● En lever de rideau du match Le Havre-Toulon, les juniors locaux devaient affronter Vernon pour le compte de la Coupe Gambardella. Vu les pluies qui sont tombées ces derniers jours sur la région havraise, le match a finalement été annulé.

● Jean-Marc Ferreri s'est donné une entorse à la cheville droite lors d'un des derniers entraînements avant de rencontrer Nantes. Il n'a pas joué ce match et sa participation à celui contre le Torpedo de Moscou, mercredi, est incertaine. La décision sera prise au dernier moment.

SÉNAC À LA BARRE

C'est le jeudi 5 mars, que Didier Sénac connaîtra la sanction que lui infligera le tribunal correctionnel de Béthune, devant lequel il comparaîtra. C'est accompagné de Romain Arghirudis que le capitaine lensois attendra le verdict. Si le tribunal se montre clément, Sénac pourrait participer au match face au Racing qui se disputera le soir même au Parc des Princes. Mais, pour pallier toutes les éventualités, Joachim Marx emmenera treize joueurs, non compris, bien évidemment, l'inculpé.

Santini veut passer à table

Le Stadium de Toulouse fait peau neuve. Au grand contentement des joueurs, les vestiaires ont été entièrement rénovés, des installations adéquates mises à la disposition du kiné et un bureau réservé au médecin du club. Tout le monde est content... sauf Santini, qui a été oublié. Il a beau être homme de terrain, il mérite au moins table, chaise et téléphone.

LA GRIPPE ANTI-JEUNE

Connaissez-vous la grippe dite de 1957 ? Eh bien ce satané virus qui ne frappe que les personnes nées après 1957 (les autres étant auto-vaccinées) a fait des ravages dans les rangs sochaliens il y a une dizaine de jours. Ainsi à Carnac à l'occasion d'un match amical contre Rennes, Jean Fauvergue eut bien du mal à trouver onze valides pour former son équipe. A tel point que Rousset faillit bien rentrer dans le champ. Ce fut bien la seule fois où le président Thouzery regretta que sa formation soit l'une des plus jeunes de France. Quelques bons vieux trentenaires nés avant 1957 auraient ce jour-là bien fait son affaire...

● En l'absence de Rust, c'est Stéphane Paille qu portait le brassard de capitaine. Après avoir marqué six buts lors des trois matches précédents contre le Racing, l'avant-centre sochalien est resté muet cette fois-ci.

● Jacques Georges, président de l'UEFA, avait annoncé sa venue pour le match Sochaux-Racing Club de Paris, mais finalement des impératifs professionnels l'ont amené à renoncer au dernier moment.

● René Hauss n'était pas revenu à Sochaux (à l'occasion d'un match s'entend) depuis son départ pour Paris. Il a profité de son passage en Franche-Comté pour répondre à une invitation à déjeuner de Laurent Di Lorto, qui fut gardien international des années trente.

● Krimau et Bellus étaient ravis de se retrouver avant le match Toulouse-Saint-Etienne. Le premier chambrait le second sur son teint blanc dû à des vacances à Metz. Il lui a aussi expliqué comment passer dix jours à la Réunion sans sortir de l'hôtel... because cyclone. A propos : Merry Krimau a affublé Eric Bellus d'un surnom tout à fait charmant (et pas vraiment évident à décoder) : cochon !

LES NUITS DE LE ROY

Albert Batteux a été assez surpris, et nous avec lui, que Claude Le Roy dorme dans les rues de Yaoundé. Il avait écrit en réalité : « Et, quand il sort dans la rue, c'est incontestablement par une très grande considération qu'il est accueilli. » Entre sortir et dormir, il n'y a qu'un oreiller en forme de lettre.

● Cas de conscience pour Georges Heylens : Gaston Mobati a fort bien joué à Nancy où il a tiré sur le poteau et offert le but vainqueur à Félix Lacuesta. Mais Philip Desmet, qui a purgé sa suspension, sera là pour recevoir le Paris-Saint-Germain. Il n'y a qu'une place pour deux.

● Pour les Lensois Ramos, Carreno et Lefebvre, la soirée de football de samedi se passa à quelques hectomètres du stade Félix-Bollaert. Sur le terrain da la réserve artésienne, ils disputèrent un match face à l'équipe de Roubaix. Tous trois réalisèrent de surcroît un petit match.

M. BERTON BENON EST UN HONNÊTE HOMME

Après le reportage sur le football guadeloupéen publié dans notre numéro du 3 février dernier, nous avons reçu cette lettre de M. Thébault, administrateur général de la Ligue.

« Vous avez cru devoir publier dans un papier intitulé « Zones d'ombre au pays du soleil », dans *France Football*, magazine du 3 février 1987, les déclarations de M. Mathurin, CTR, mettant gravement en cause la réputation et l'honorabilité de M. Benon.

En ma qualité d'administrateur général de la LNF et, à ce titre, d'employeur de M. Benon, je tiens à vous faire part de mon indignation en présence de ce tissu de calomnies.

Vous trouverez sous ce pli, un dossier complet prouvant combien M. Benon agit depuis qu'il est en métropole et au service de la LNF d'une manière désintéressée en faveur de ses collègues des Antilles.

Lorsqu'il a été amené à intervenir en faveur de certains joueurs antillais, c'est uniquement à la demande de ceux-ci, pour signaler leur cas à des clubs professionnels, ses interventions étant toujours parfaitement désintéressées... »

NDLR. — Nous sommes effectivement ébranlés par la prise de position énergique et sans équivoque de M. l'administrateur général de la Ligue qui ne dit pas, en général, n'importe quoi. M. Thébault a d'ailleurs joint à sa missive quelques lettres de joueurs, parents et personnalités attestant de la générosité et du dévouement désintéressé de M. Benon. Faute de place, nous ne pouvons les publier, mais M. Benon y apparaît comme un « charmant garçon ».

Tout à notre confusion, nous allons de ce pas faire réviser notre « sonotone », car nous avons forcément déformé les propos de M. Mathurin, CTR de la Guadeloupe, et de Juan Calvet, sélectionné de la Guadeloupe, dont les témoignages étaient pourtant sans équivoque. Il ne nous étonnerait pas autrement que ces personnes soient myopes, car nous n'avons toujours pas reçu de demande de rectification de leur part.

Nous avions également pris soin de préciser que M. Benon n'était pas le seul des « intermédiaires » que nous dénoncions dans cet article. Nous nous demandons même s'il en existe. Nous avons dû être la victime des effets néfastes du soleil. La prochaine fois, tant qu'à porter le chapeau, nous le ferons avant. — M. V. M.

● Un jeune sportif franc-comtois a décidé d'aller soutenir le FC Sochaux à Nantes puis à Bordeaux. Il effectuera ses déplacements en auto-stop. Sa préparation ? Musculation du pouce et du coude. Ça peut servir...

● En fixant le match Sochaux-RC Paris à 17 heures les dirigeants sochaliens ont pensé principalement aux risques de brouillard qui auraient pu perturber un match en nocturne. Au lieu de quoi le nouvel horaire a perturbé les spectateurs qui avaient oublié de venir.

● Bien joué, Victor Zvunka. L'entraîneur du RC Paris a eu en effet la bonne idée de faire rentrer en jeu son joker, à savoir l'attaquant Oudjani. Or cinq minutes après son entrée, l'ex-joueur lensois signait la victoire de son équipe.

● La pelouse du stade Bonnal à Sochaux, était singulièrement spongieuse pour le match contre Paris, conséquence des pluies diluviennes tombées dans la nuit. Il est sûr que si le match avait dû se disputer quelques heures plus tôt, l'arbitre M. Lartigot l'aurait sans doute annulé pour cause de terrain impraticable.

● Retrouvailles vertes... à l'ancienne : à la fin du match Toulouse-Saint-Etienne, Jacques Santini, l'entraîneur toulousain, traversa le terrain pour serrer la main de Jean Castaneda, le seul rescapé d'une certaine époque stéphanoise.

● Hurlements de joie dans le stadium de Toulouse à l'heure des résultats de tous les matches, lorsque le public apprit la victoire de Nice à Paris par trois buts à zéro. Depuis une certaine demi-finale de Coupe, le Paris-Saint-Germain n'est guère sujet à la bienveillance des Toulousains.

● Question de Yannick Stopyra, dans les vestiaires de Toulouse après le match contre Saint-Etienne : « Qui a marqué dans les autres rencontres ? » Petite grimace lorqu'il apprit qu'Oudjani avait marqué pour le Racing, et Gérard Buscher pour Brest.

Hommage à un réparateur

par Albert BATTEUX

ENFIN, c'est reparti. Après la plus longue trêve de l'histoire. La reprise était si attendue qu'elle va susciter chez les spécialistes, en état de manque eux aussi, des commentaires détaillés et passionnés. D'autant plus que les premiers résultats, souvent surprenants, permettent toutes les appréciations sur les effets de cette coupure. Mais ce premier jugement ne serait-il pas un peu hâtif ?

En attendant de répondre à cette question, je voudrais revenir sur une émission de télé qui m'a impressionné : « le Grand Echiquier », avec les éminents professeurs Judet et Villain. Mais quels rapports avec le football ?

J'ai toujours aimé passionnément ce sport et je continue de le faire. Parce qu'il est le reflet de la société et qu'il en exige toutes les vertus physiques, intellectuelles et morales. Aussi parce qu'il donne autant de plaisir à le pratiquer qu'à le regarder, ou encore à l'enseigner ou à le commenter. Mais par expérience et par conviction, je sais que sa pratique, si agréable, débouche parfois sur des désagréments physiques. Avec sa technique un peu artificielle (je ne pense pas que le Créateur pensa au football quand il nous fournit les pieds !), avec des frappes dans toutes les positions, des courses irrégulières, des arrêts brutaux et des démarrages instantanés, le football soumet l'organisme à dure épreuve et provoque souvent des accidents, notamment musculaires et articulaires. Et puis, bien sûr et surtout, il y a les contacts avec les adversaires et, par conséquent, les coups inévitables, même les plus involontaires, dont résultent parfois des fractures importantes. Tous ces accidents conduisant généralement à une réparation chirurgicale.

C'EST évidemment là que s'explique tout l'intérêt que j'ai pris à l'émission de Jacques Chancel. Je ne connais pas M. Villain, dont j'ai fait la découverte avec le même plaisir sans doute que tout le monde. En revanche, je connais bien M. Jean Judet, car, au niveau des opérations, j'ai sûrement un des palmarès le plus complets du football français. Et mon opérateur, ou plutôt mon réparateur, fut presque toujours M. Judet.

Celui-ci nous a parlé du secret professionnel qui justifie sa discrétion quant à ses activités et surtout la personnalité de ses patients. N'étant tenu, quant à moi, par aucun secret, rien ne m'empêche de dire que, sans une opération, ma carrière se fût terminée très rapidement.

Blessé au genou à vingt ans, ayant subi les années suivantes des entorses à répétition, je me retrouvais à vingt-cinq ans avec des lésions méniscales et ligamentaires telles que seule la chirurgie pouvait y pourvoir.

A l'époque, une intervention de ce genre n'était pas fréquente et demeurait une aventure. C'est peu de dire que je l'appréhendais. C'est avec une peur bleue que je me retrouvais à la clinique et que je faisais connaissance avec M. Judet. Avant le chirurgien, je découvrais l'homme et son extraordinaire personnalité. En quelques mots et quelques instants, il effaca mes craintes et me communiqua une confiance qui devint inaltérable et me permit d'aborder les épreuvès futures avec toujours la plus grande sérénité. C'est ainsi que je le suivis quand, quelque trente années plus tard, s'agissant d'ostéotomie, il me rassura en disant : « Ce n'est rien, Albert ! » Il s'agissait tout simplement de couper tibia et péroné pour redresser les jambes ! Peu de chose, en effet.

JE vous fait grâce du reste. Simplement dirai-je qu'après sept ou huit opérations je peux encore me livrer à des exercices avec le ballon, qui pour être limités me procurent toujours un plaisir ineffable et des joies sans mélange.

C'est pourquoi je garde beaucoup de gratitude envers M. Judet et éprouve pour lui une grande admiration. Un peu plus encore aujourd'hui après l'image superbe qu'il a donnée de lui, sur le petit écran, à son âge et après une longue carrière qu'il poursuit d'ailleurs avec le même succès. Mais, même s'il fut un précurseur et un inventeur, en plus d'être un artiste en la matière, il n'aimerait pas que je lui attribue tous les mérites de mon bonheur présent. C'est pourquoi je précise qu'à travers le portrait que j'ai tracé de lui c'est un hommage à tous les homologues et à ses héritiers que je rends ici, ces hommes qui, en réparant l'organisme et en rendant la santé, redonnent parfois la vie et presque toujours les plaisirs de la vie.

n'en croyez pas un mot

Le P-SG serein

Cela devait arriver : le Paris-SG qui n'avait pas perdu un match de Championnat depuis le 28 novembre, c'est-à-dire depuis trois mois, a subi une sévère défaite au Parc face à Nice.

Plus qu'une défaite, c'est même une déroute que le club parisien a essuyée. Perdre par trois buts d'écart, c'est une mésaventure qui n'arrive pas souvent à un champion de France en titre !

Nous avons voulu savoir comment les dirigeants et les joueurs parisiens expliquaient ce faux pas. Voici leurs réactions :

« Trois mois sans perdre un match de Championnat, estime le président Francis Borelli, constituait un exploit prodigieux. Mais tout a une fin. C'était trop de pression sur notre équipe. Les Niçois ont su en profiter. Je les félicite. Maintenant, cela devrait aller mieux pour nous.

— Le président a raison, enchaîne Gérard Houllier. Les joueurs étaient angoissés à l'idée de ne plus jamais perdre. Cette défaite va leur redonne le moral. En tout cas, je ne suis pas du tout inquiet pour la suite du Championnat. Il nous manque huit points pour ne pas descendre. Nous les aurons.

— Nous avons encore cinq points d'avance sur Luis Fernandez, qui a dit qu'il finirait avant nous, déclare le capitaine Pilorget. Nous avons donc de la marge et pouvons nous permettre quelques faux pas.

— Notre problème essentiel, reprend Francis Borelli, c'est que nous ne marquons pas beaucoup de buts. Je vais renforcer notre secteur offensif à l'intersaison et, s'ils sont libres, je prendrai les trois meilleurs buteurs du Championnat.

— Moi, pas comprendre Bocandé, explique Safet Susic, moi comprendre seulement Halilhodzic.

— J'avais planté plein de buts à Bercy, déclare Bocandé, mais les buts du Parc sont plus grands et ça m'a gêné.

— Ce n'est pas la défaite qui est importante, conclut Rocheteau. C'est la joie de jouer. Or, ça, nous la partageons tous. Ça se voit sur le terrain, non ? »

Pierre Courtois.

AUXERRE CASSE LES RECORDS

Le 32e match a été fatal au Stade Lavallois, invaincu sur son terrain depuis mai 1985, jour où Bordeaux vint y empocher son titre de champion de France. Ironie du sort, les deux défaites se sont soldées par le même score de 2-0. C'est Auxerre qui a fait plier les Lavallois. Une équipe qui avait déjà, il y a quelques saisons, battu le FC Nantes sur son terrain où il était invaincu depuis quatre ans ! « Ce jour-là nous avions passé deux fois le milieu de terain et nous avions gagné 1-0 », se rappelle Guy Roux.

UN CONSEIL EN OR

Le conseil général de Haute-Garonne a voté une subvention annuelle de 2 millions de francs au profit du Toulouse Football Club. Cette somme est équivalente à celle allouée par la municipalité toulousaine et par le conseil régional. Groupées, ces trois aides doivent permettre au club d'équilibrer son bilan, en dehors du remboursement sur cinq ans d'une dette fiscale envers l'URSSAF, de 7 millions de francs et d'un emprunt de 5 millions de francs.

● Samedi, le service d'ordre ne fut pas tendre avec les supporters lensois. Ceux-ci avaient décidé de déployer le « flottant » sang et or que leur ont offert les sponsors du club. Mais impossible de pénétrer sur la pelouse de Bollaert. Ils se firent renvoyer vers les vestiaires sans autre forme de procès.

La bataille des R

Ce n'est pas Albert Rust qui gardait les buts sochaliens contre le Racing, mais l'athlétique Rousset, son remplaçant attitré. Comme Rust n'était pas blessé, on peut penser que Rousset pourrait faire plus que le remplacer, l'Alsacien Albert étant très convoité par le RC Strasbourg. Serait-ce la dernière saison de Rust au FC Sochaux ?

BORDEAUX 2 (1) — NANTES 0

Zl. Vujovic (17e)
Fargeon (72e)

BORDEAUX		NANTES	
DROPSY	4	B.-DEMANES	3
ROHR	4	DESAILLY	3
SPECHT	4	LE ROUX	4
BATTISTON	4	DER ZAKARIAN	4
Zo. VUJOVIC	4	KOMBOUARÉ	3
GIRARD	3	DESCHAMPS	3
TIGANA	3	OLARTICOECHEA	3
(LASSAGNE, 88e)		(GARANDE, 72e)	
ROCHE	4	BURRUCHAGA	3
FARGEON	5	BARONCHELLI	4
ZI. VUJOVIC	5	ANZIANI	3
TOURÉ	3	AMISSE	3
Total	43	Total	36

Entr. : Jacquet. Entr. : Suaudeau.

34 800 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog : 3

Avertissements : Bertrand-Demanes (25e) ; Burruchaga (45e), Der Zakarian (64e), à Nantes.

7e : centre de Rohr. Reprise acrobatique de Fargeon devant les buts.

18e : faute de Le Roux sur Zlatko Vujovic. Coup franc de Tigana contré, repris à ras de terre, victorieusement, par le Yougoslave (1-0).

25e : contre-attaque de Tigana, qui donne un ballon en profondeur à Zlatko Vujovic, pratiquement seul. Bertrand-Demanes sort à 25 mètres de ses buts pour ceinturer le Bordelais et récolter un avertissement.

70e : coup franc de Morice. Tête de Kombouaré, que Dropsy détourne en corner.

73e : centre de Zlatko Vujovic. Reprise de l'intérieur du pied victorieuse de Fargeon (2-0).

77e : centre de Touré pour Zoran Vujovic, démarqué, qui croise trop son tir.

78e : tir de près d'Anziani, que Dropsy repousse.

14/20

MARSEILLE 1 (1) — RENNES 0

Papin (35e)

MARSEILLE		RENNES	
BELL	3	HIARD	4
BONNEVAY	4	LE GOFF	3
FORSTER	3	MARAIS	4
DOMERGUE	4	NINOT	4
BADE	3	DOARÉ	3
PASSI	3	CHRISTOPHE	4
GIRESSE	4	ZAMBELLI	3
SLISKOVIC	2	DANIO	3
(MEYRIEU, 77e)		BARRAUD	3
ZANON	3	SOLER	3
PAPIN	4	(CHARRIER, 69e)	
CUBAYNES	2	DELAMONTAGNE	3
(DIALLO, 56e)			
Total	35	Total	37

Entr. : Banide. Entr. : Rampillon.

28 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz : 3.

Avertissement : Diallo (84e) à Marseille ; Hiard (84e) à Rennes.

35e : dans une position de hors-jeu sur la droite du terrain, très proche du bord de touche, Passi récupérait un ballon et au bout d'une course d'une vingtaine de mètres, adressait un centre sur lequel se trouvaient trois Marseillais : Papin étant le plus prompt des trois à la reprendre, en deux temps, parvenant ainsi à tromper Hiard, qui ne pouvait pas grand-chose sur ce coup, tellement il était livré à lui-même. (1-0).

9/20

TOULOUSE 2 (1) — ST-ETIENNE 1 (0)

Marcico (8e)
Durand (66e)
Krimau (86e)

TOULOUSE		ST-ETIENNE	
BERGEROO	4	CASTANEDA	4
LESTAGE	4	CLAVELLOUX	3
RUTY	4	PRIMARD	3
TARANTINI	3	DIMITROV	4
TIHY	4	GROS	3
DESPEYROUX	4	PEYCELON	4
DURAND	4	FRANÇOISE	4
PASSI	3	SLAVKOV	3
BELLUS	3	(RIBAR, 45e)	3
MARCICO	4	JACQUES	4
(ESPANOL, 67e)		BENEDET	3
STOPYRA	3	KRIMAU	4
Total	40	Total	39

Entr. : Santini. Entr. : Kasperczak.

11 875 spect. Recette : 535 225 F.
Arbitrage de M. Vautrot : 5

8e : centre venu de la gauche de Bellus rabattu par Stopyra. Reprise de volée de Marcico (1-0).

66e : ouverture de Passi pour Durand qui crochète puis du plat du pied droit trompe Castaneda (2-0).

86e : ballon perdu pour Toulouse. Peycelon sert Jacques qui transmet à Krimau. L'attaquant stéphanois surprend Bergeroo d'un tir croisé (2-1).

11/20

LAVAL 0 — AUXERRE 2 (0)

Prunier (50e)
Vahirua (54e)

LAVAL		AUXERRE	
GODART	2	MARTINI	5
REUZEAU	3	PERDRIEAU	4
SOKAL	3	B. BOLI	4
DOGON	3	BARRET	3
MITON	3	PRUNIER	3
LAMBERT	4	FIARD	4
EYDELIE	3	VAHIRUA	3
DELAMONTAGNE	4	(CANTONA, 68e)	
YOUM	4	BURCSA	3
PERES	3	GERALDES	4
AUDRAIN	3	DUTUEL	3
		(DARRAS, 84e)	
		FERRER	3
Total	35	Total	39

Entr. : Le Milinaire. Entr. : Roux.

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz : 3

50e : corner tiré par Ferrer. Le gardien lavallois Godart rate sa sortie. Prunier de la tête ouvre la marque (0-1).

54e : même scénario. Sur un corner de Ferrer, Vahiura trompe une nouvelle fois de la tête un Godart mal inspiré (0-2).

10/20

MONACO 0 — BREST 1 (0)

Buscher (82e)

MONACO		BREST	
ETTORI	4	CHASLERIE	4
LIEGEON	3	POULIQUEN	4
BUSK	3	BROWN	4
BIJOTAT	4	JULIO CESAR	4
SALOMON	3	SORIN	3
PUEL	3	LE GUEN	3
LERBY	3	GOUDET	4
DIB	4	BOUQUET	4
BRAVO	3	HONORINE	4
TIBEUF	4	BUSCHER	5
(DA FONSECA, 76e)		MARIINI	3
FOFANA	3		
Total	37	Total	42

Entr. : Kovacs. Entr. : Keruzoré.

3 660 spect. Recette : 164 077 F.
Arbitrage de M. Benali : 4

Avertissement : Pouliquen (57e) pour Brest.

7e : superbe prouesse de Tibeuf, qui contrôle, pivote et frappe instantanément, mais Chaslerie est à la parade.

33e : belle occasion pour Bravo, qui met à côté consécutivement à une ouverture lumineuse (la seule de tout le match) d'un Lerby trop souvent au four et au moulin.

44e : belle occasion pour Fofana, qui profite de la seule faute de l'intrétable Julio-César pour s'enfoncer dans l'espace vide, mais l'ivoirien, comme toujours, n'arrive pas à assurer sa dernière passe.

82e : le coup fatal pour Monaco, qui aura dominé tout le match en pure perte : après un une-deux avec Goudet, Honorine s'enfonce sur le côté gauche et effectue instantanément un contre en retrait au profit de Buscher qui, profitant du désarroi des défenseurs monégasques prend tout son temps pour conclure d'une frappe précise du plat du pied droit. (0-1).

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

24e JOURNÉE — 27 - 28 FÉVRIER ET 1er MARS 1987

	Terrain				Adv.				Total					Pts	Buts Terr.		Buts Adv.		Buts Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement		P	C	P	C	P	C	
1	13	9	3	1	11	4	5	2	24	13	8	3	1. Bordeaux	34	26	7	8	8	34	15	+19
2	13	10	3	0	11	2	7	2	24	12	10	2	2. Marseille	34	27	7	7	9	34	16	+18
3	12	9	3	0	12	1	5	6	24	10	8	6	3. Toulouse	28	23	3	8	14	31	17	+14
4	11	7	2	2	13	3	6	4	24	10	8	6	4. Auxerre	28	17	7	12	14	29	21	+ 8
5	12	9	2	1	12	2	4	6	24	11	6	7	5. Monaco	28	15	4	11	18	26	22	+ 4
6	12	8	3	1	12	1	6	5	24	9	9	6	6. Nantes	27	14	4	10	16	24	20	+ 4
7	12	8	3	1	12	2	4	6	24	10	7	7	7. Nice	27	14	6	10	17	24	23	+ 1
8	11	3	6	2	13	5	4	4	24	8	10	6	8. Brest	26	7	7	18	18	25	25	0
9	11	6	4	1	13	0	9	4	24	6	13	5	9. Metz	25	26	7	7	12	33	19	+14
10	13	5	4	4	11	4	3	4	24	9	7	8	10. Paris-SG	25	12	10	7	11	19	21	— 2
11	11	6	4	1	13	2	3	8	24	8	7	9	11. Lille	23	22	10	7	16	29	26	+ 3
12	13	5	5	3	11	2	4	5	24	7	9	8	12. Lens	23	15	12	10	15	25	27	— 2
13	12	4	7	1	12	1	6	5	24	5	13	6	13. Laval	23	11	6	7	15	18	21	— 3
14	13	5	6	2	11	0	5	6	24	5	11	8	14. Le Havre	21	22	15	5	17	27	32	— 5
15	11	5	6	0	13	0	4	9	24	5	10	9	15. St-Étienne	20	11	2	5	19	16	21	— 5
16	11	3	5	3	13	4	1	8	24	7	6	11	16. RC Paris	20	12	12	8	20	20	32	—12
17	13	3	6	4	11	2	3	6	24	5	9	10	17. Sochaux	19	14	14	6	19	20	33	—13
18	13	4	5	4	11	0	4	7	24	4	9	11	18. Nancy	17	10	9	3	14	13	23	—10
19	12	4	5	3	12	1	2	9	24	5	7	12	19. Toulon	17	13	8	6	22	19	30	—11
20	12	5	4	3	12	0	1	11	24	5	5	14	20. Rennes	15	9	8	5	28	14	36	—22

PARIS-SG 0 — NICE 3 (0)

Moralès (50e)
Rico (51e)
Pascal (85e)

PARIS-SG		NICE	
BATS	3	AMITRANO	4
TANASI	2	RICO	5
PILORGET	2	DRÉOSSI	5
JEANNOL	2	CURBELO	4
LOWITZ	2	BLANC	4
MARTIN	3	GUÉRIT	4
POULLAIN	3	MÈGE	4
SUSIC	2	LARIOS	4
VERMEULEN	3	HENRY	3
(COURIOL, 86e)		MORALÈS	4
ROCHETEAU	3	(PASCAL, 76e)	
BOCANDÉ	2	N'DIORO	3
(XUEREB, 61e)			
Total	29	Total	44

Entr. : Houllier. Entr. : Sérafin.

20 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

Avertissement : Blanc à Nice.

50e : Rico s'enfonce à droite, au coude-à-coude avec Vermeulen qui tacle dans le vide, laissant au vif arrière niçois tout loisir d'ajuster un centre parfait pour Morales qui, sans contrôle, au cœur de la défense, trompe Bats (0-1).

51e : contre-attaque parfaite à une touche qui part d'Henry, passe par Mège et Larios et aboutit sur Rico, lancé plein champ. Ni le retour de Martini ni la sortie de Bats n'empêcheront le but, inscrit en bout de dribble dans un angle difficile (0-2).

85e : but des remplaçants offert par Massa, après un débordement à droite à Pascal qui, du point de pénalty, trompe Bats sans contrôler (0-3).

12/20

LENS 0 — METZ 0

LENS		METZ	
HUARD	3	ETTORE	3
SIKORA	4	KASTENDEUCH	3
SÉNAC	3	COLOMBO	4
GILLOT	3	ZAPPIA	3
DEPLANCHE	3	PONS	3
WALLEMME	3	GAILLOT	3
DEWILDER	4	HINSCHBERGER	3
KRAWCZYK	3	PAUK	3
(PAGAL, 77e)		MARKOV	4
HANINI	3	MICCICHE	3
(NJO-LEA, 63e)		ZÉNIER	3
LAGRANGE	4		
TOBOLLIK	3		
Total	36	Total	35

Entr. : Marx. Entr. : Husson.

9 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet : 4

Avertissement : Markov (77e) à Metz.

6e : débordement de Tobollik et remise d'Hanini, frappe instantanée de Krawczyk légèrement au-dessus.

18e : remise un peu molle de Deplanche dont bénéficie Zénier mais qui ne sera pas exploitée.

17e : frappe des vingt-cinq mètres de Sikora, qu'Ettore éprouvera bien des difficultés à repousser.

37e : nouvelle frappe de Sikora aussi splendide mais Ettore fera la parade.

48e : reprise de volée de Lagrange, petit filet.

49e : ouverture de Sikora pour Hanini qui se fera contrer par Colombo.

81e : tir croisé de Lagrange alors qu'Ettore avait raté l'interception.

11/20

LE HAVRE 1 (0) — TOULON 1 (1)

Llorens (72e s. p.)
Ricort (16e)

LE HAVRE		TOULON	
CASANOVA	3	MOTTET	4
GUILLOCHON	3	BERENGUIER	3
DELAUNAY	2	ALFANO	3
ZAREMBA	4	MENDY	4
VIDOT	2	MARSIGLIA	3
(PAIN, 73e)		CASONI	3
SAB	3	VERNET	3
MONTEILH	2	PARDO	4
VIZEK	4	RICORT	4
LLORENS	3	DOMINGUEZ	4
VELITCHKOV	3	ROUSSEY	3
JACQUET	3	(N'KOUKA, 70e)	
Total	32	Total	38

Entr. : Notheaux. Entr. : Courbis.

6 656 spect. (+ 752 scolaires).
Recette : 304 671 F.
Arbitrage de M. Quiniou : 5

Avertissement : Vernet (39e) à Toulon.

11e : débordement de Dominguez sur le flanc gauche. Au lieu de centrer en retrait sur Ricort et Roussey démarqués l'Argentin tire. A côté.

16e : Dominguez échappé sur l'aile droite adresse un centre parfait pour Ricort dont la reprise de volée du pied gauche fait mouche (0-1).

34e : tir de Velitchkov détourné sur la transversale par un défenseur toulonnais.

57e : reprise de Pardo sur la transversale. Dominguez qui a suivi reprend mais son tir s'écrase elle aussi sur l'arête du poteau.

63e : centre en retrait de Velitchkov pour Llorens qui ne peut exploiter l'occasion.

72e : Zaremba est déséquilibré dans la surface de réparation par Casoni. Le penalty est transformé par Llorens qui prend Mottet à contre-pied (1-1).

13/20

SOCHAUX 0 — RACING CP 1 (0)

Oudjani (80e)

SOCHAUX		RACING CP	
ROUSSET	3	OLMETA	3
COLIN	3	THYS	3
CROCI	3	MAHUT	3
SILVESTRE	3	BOSSIS	3
THOMAS	3	TUSSEAU	3
PELTIER	3	FERNANDEZ	4
HELT	2	BEN MABROUCK	3
(LUCAS, 75e)		UMPIERREZ	3
SAUZÉE	3	LITTBARSKI	3
FERNIER	3	FRANCESCOLI	2
LADA	3	(OUDJANI, 75e)	
PAILLE	3	BUREAU	3
(MORIN, 82e)			
Total	32	Total	33

Entr. : Fauvergue. Entr. : Zvunka.

3 210 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot : 3

Avertissements à : Paille (50e) pour Sochaux ; Ben Mabrouck (58e), Francescoli (75e) au Racing.

15e : sur un coup franc en profondeur de Colin dans la surface parisienne, Olmeta manque sa sortie au poing mais se rachète aussitôt en mettant en corner la reprise de volée des dix-huit mètres de Lada.

32e : sur un centre tendu de la droite de Thys, Bureau seul se jette mais manque la balle de peu. Francescoli récupère à gauche, centre à nouveau sur Bureau dont la reprise trop molle est captée par Rousset.

57e : Littbarski s'échappe seul sur la droite, devance la sortie de Rousset mais son tir du droit est dégagé sur la ligne sochalienne par Peltier.

80e : Oudjani parti du milieu ouvre sur Littbarski à droite et s'enfonce dans la défense sochalienne pour reprendre d'une tête piquée le centre de l'attaquant allemand (0-1).

85e : tir extraordinaire de puissance de Sauzée de près de trente mètres, un tir qu'Olmeta ne peut contrôler qu'en deux temps.

10/20

NANCY 0 — LILLE 1 (0)

Lacuesta (50e)

NANCY		LILLE	
MATRISCIANO	4	LAMA	4
HINDELANG	3	PRISSETTE	3
CARTIER	3	BUISINE	4
NAGY	3	PÉAN	4
CASINI	3	THOMAS	3
HARMAND	3	PÉRILLEUX	4
(GÉ, 65e)		LACUESTA	4
ZAHOUI	5	PASTINELLI	3
PIETTE	2	(GARCIA, 86e)	
SIMON	3	LACOMBE	3
(MARCIALIS, 66e)		VANDENBERGH	3
PHILIPPE	3	MOBATI	4
STEPHEN	4		
Total	36	Total	39

Entr. : Wenger. Entr. : Heylens.

6 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard : 4.

Avertissement : Hindevang (31e) à Nancy.

3e : interception de Simon pour Stephen. Tir drop enlevé.

40e : Philippe perd un ballon en position d'attaque. Lacuesta s'en empare, se dégage de la mêlée et lance très loin Mobati. Nagi essaye de mettre le Zaïrois hors-jeu en vain. Matrisciano sort bien pour gêner l'avant lillois qui expédie la balle sur le poteau.

Sur le renvoi, déboulé de Philippe à droite centre, Buisine le dégage in extremis devant Stephen.

50e : contre lillois alors que Nancy est en position d'attaque. En trois passes, Lacuesta remonte tout le terrain sur le côté droit, il s'appuie en une-deux sur Mobati qui lui rend dans la course et d'un tir à ras de terre en coin de quinze mètres, le Lillois ouvre le score (0-1).

59e : percée de Zahoui qui récupère plusieurs ballons successifs et donne à Harmand mais Lama plonge dans les pieds du Nancéien.

12/20

Reprise des dribbles

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Durand (Toulouse)	93	4	1er	4,04			4	14	5	
2. B. Boli (Auxerre)	92	4	2e	4			6	11	6	
3. Martini (Auxerre).....	91	5	3e	3,96			5	15	2	1
4. Pardo (Toulon).....	89	4	4e	3,87			4	17	2	
5. Dropsy (Bordeaux).....	88	4	5e	3,83			6	15	2	
6. Matrisciano (Nancy) ...	87	4	7e	3,78			9	10	4	
7. Battiston (Bordeaux) ...	86	4	8e	3,74			7	15	1	
Godart (Laval)	86	2	5e	3,74		1	5	16	1	
Dimitrov (Saint-Etienne)	86	4	8e	3,74			6	12	4	
10. Casanova (Le Havre) ...	85	3	8e	3,70			8	14	1	

84 étoiles : Delamontagne (Laval), Poullain (Paris-SG), Huard (Lens), Domergue, Bell (Marseille).

83 étoiles : Tigana (Bordeaux), Ettore (Metz), Dréossi (Nice).

82 étoiles : SAB (Le Havre), Péan (Lille).

81 étoiles : Specht (Bordeaux), Chaslerie, Goudet, Bouquet (Brest), Amitrano (Nice), Primard (Saint-Etienne).

80 étoiles : Youm (Laval), Kastendeuch (Metz), Nagy (Nancy).

79 étoiles : Zappia, Pauk (Metz), Dib (Monaco), Tarantini (Toulouse), Giresse (Marseille).

78 étoiles : Prunier (Auxerre), Buscher (Brest), Busk (Monaco), Zl. Vujovic (Bordeaux).

77 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux), Sorin (Brest), Miton (Laval), Desmet (Lille), Zénier (Metz), Peltier (Sochaux), Mottet (Toulon), Ruty, Stopyra (Toulouse), Angloma (Rennes).

76 étoiles : Brown (Brest), Lopez (Metz, Hindelang (Nancy), Burruchaga (Nantes), Sauzée, Paille (Sochaux).

75 étoiles : Julio Cesar (Brest), Paillard (Laval), Dewilder (Lens), Périlleux (Lille), Amoros, Casini (Nancy), Kombouaré (Nantes).

74 étoiles : Fiard (Auxerre), Vizek (Le Havre), Hinschberger (Metz), Puel (Monaco), Zahoui (Nancy), Blanc (Nice), Martin (Paris-SG), Despeyroux, Passi, Tihy (Toulouse), Papin (Marseille), Laurey (Marseille).

73 étoiles : Geraldes (Auxerre), Sénac (Lens), Lacuesta (Lille), Pons (Metz), Francescoli (RC Paris), Ferri (Saint-Etienne).

72 étoiles : Cantona (Auxerre), Guérin (Brest), Le Roux (Nantes), Castaneda (Saint-Etienne), Croci (Sochaux), Hiard (Rennes), Marais (Rennes).

71 étoiles : Thouvenel, Girard (Bordeaux), Alberto (Laval), Llorens (Le Havre), Catalano (Lens), Cartier (Nancy), Mahut (RC Paris), Daniel (Saint-Etienne).

70 étoiles : Vandenbergh (Lille), Ramos (Toulon).

69 étoiles : Zaremba (Le Havre), Lama (Lille), Lerby, Bellone (Monaco), Mège (Nice), Olmeta (RC Paris), Thomas (Sochaux).

68 étoiles : Barret (Auxerre), B.-Demanes (Nantes), Jeannol (Paris-SG), Rust (Sochaux).

67 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Tobollik (Lens), Ettori (Monaco), Pilorget (Paris-SG).

66 étoiles : Burcsa (Auxerre), Zajakowski (Le Havre), Bijotat (Monaco), Curbelo, Henry (Nice).

65 étoiles : Mariini (Brest), Reuzeau (Laval), Vidot (Le Havre), Markov (Metz), Der Zakarian, Bracigliano (Nantes), Bats (Paris-SG), Fernier (Sochaux), Sliskovic (Marseille), Zambelli (Rennes).

64 étoiles : Fournier (Nancy), Ribar (Saint-Etienne), Bellus (Toulouse), Passi (Marseille), Solsona (Rennes).

63 étoiles : Dogon (Laval), Black (Metz), Casoni (Toulon), Christophe (Rennes).

62 étoiles : Sikora (Lens), Danio (Rennes).

61 étoiles : Anziani (Nantes), Bergeroo (Toulouse).

60 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Micciche (Metz), Colin (Sochaux).

59 étoiles : Thomas (Lille), Umpierrez (RC Paris), Lestage (Toulouse).

58 étoiles : Monteilh, Picot (Le Havre), Buisine (Lille), Peycelon (Saint-Etienne), Le Goff (Rennes).

57 étoiles : Ferrer (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Gillot (Lens), Didaux (Lille), Olarticoechea (Nantes), Littbarski (RC Paris), Françoise (Nice), Alfano (Toulon).

56 étoiles : Bosser (Brest), Lambert (Laval), Bossis (RC Paris), Cubaynes (Marseille).

55 étoiles : Pagal (Lens), Fofana (Monaco), Fernandez (RC Paris), Reimy (Rennes).

En vedette

LILLE
(874 étoiles)

Péan (82 étoiles), Desmet (77), Périlleux (75), Lacuesta (73), Vandenbergh (70), Lama (69), Thomas (59), Buisine (58), Didaux (57), S. Plancque (46), P. Plancque (37), Prissette (36), Lacombe (32), Meudic (24), Mobati (18), Garcia (15), Rousseau (11), Soumah (3), De Figuereido (3), Rohart (NN).

6 étoiles
Vandenbergh (6e journée).

5 étoiles
Péan (10e, 12e, 14e), Pastinelli (19e), Périlleux (23e), Lacuesta (9e), Desmet (1re, 4e, 9e, 10e), Vandenbergh (21e), Didaux (9e), Lacombe (21e).

LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : B. Boli 92 ; Martini 91 ; Prunier 78.
Bordeaux : Dropsy 88 ; Battiston 86 ; Tigana 83.
Brest : Chaslerie, Goudet et Bouquet 81.
Laval : Godart 86 ; Delamontagne 84 ; Youm 80.
Le Havre : Casanova 85 ; Sab 82 ; Vizek 74.
Lens : Huard 84 ; Dewilder, 75 ; Sénac 73.
Lille : Péan 82 ; Desmet 77 ; Périlleux 75.
Marseille : Bell et Domergue 84 ; Giresse 79.
Metz : Ettore 83 ; Kastendeuch 80 ; Zappia et Pauk 79.
Monaco : Dib 79 ; Busk 78 ; Amoros 75.
Nancy : Matrisciano 87 ; Nagy 80 ; Hindelang 76.
Nantes : Burruchaga 76 ; Kombouaré 75 ; Le Roux 72 ; Bertrand-Demanes 68.
Nice : Dréossi 83 ; Amitrano 81 ; Blanc 74.
Paris-SG : Poullain 84 ; Jeannol 68 ; Pilorget 67.
RC Paris : Francescoli 73 ; Mahut 71 ; Olmeta 69.
Rennes : Angloma 77 ; Hiard et Marais 72.
Saint-Etienne : Dimitrov 86 ; Primard 81 ; Ferri 73.
Sochaux : Peltier 77 ; Paille et Sauzée 76.
Toulon : Pardo 89 ; Mottet 79 ; Ramos 70.
Toulouse : Durand 93 ; Tarantini 79 ; Stopyra et Ruty 77.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) ..... 92 ét.
2. Pavic (Metz)..... 79 ét.
3. Prunier (Auxerre)..... 78 ét.
4. Angloma (Rennes).... 77 ét.
5. Sauzée (Sochaux) .... 76 ét.
6. Despeyroux (Toul.) ... 74 ét.
   Blanc (Nice)..... 74 ét.
8. Cantona (Auxerre).... 72 ét.
   Guérin (Brest)..... 72 ét.
10. Passi (Marseille)..... 64 ét.
11. Dogon (Laval) ..... 63 ét.
12. Sikora (Lens)..... 62 ét.
13. Lambert (Laval)..... 56 ét.
14. Fofana (Monaco) ..... 55 ét.
15. Lada (Sochaux)..... 52 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Dimitrov (St-Etienne).. 86 ét.
2. Nagy (Nancy)..... 80 ét.
3. Busk (Monaco) ..... 78 ét.
   Zl. Vujovic (Bordeaux) 78 ét.
5. Zo. Vujovic (Bordeaux) 77 ét.
   Desmet (Lille) 77 ét.
7. Burruchaga (Nantes) 76 ét.
8. Julio Cesar (Brest) 75 ét.
9. Vizek (Le Havre) 74 ét.
10. Francescoli (RC Paris) 73 ét.
11. Vandenbergh (Lille)... 70 ét.
    Ramos (Toulon) ..... 70 ét.
13. Lerby (Monaco) ..... 69 ét.
14. Tobollik (Lens) ..... 67 ét.
15. Burcsa (Auxerre) .... 66 ét.

Joël Henry, à la poursuite de Safet Susic. C'était samedi soir, au Parc. Cliché trompeur. Les Aiglons ont enlevé aux Parisiens leurs derniers espoirs. **(Photo PRESSE SPORTS)**

TELESCOPE

Buscher l'accrocheur

Gérard Buscher possède un avantage sur certains de ses adversaires attaquants du Championnat de Première Division : il ne désespère jamais. Quand il est en balance pour une place en équipe de France A, après avoir longuement usé ses souliers dans toutes les sélections françaises, il s'accroche. Et brille avec les Olympiques. Quand son club, le Brest Armorique, semble ne pas avoir les moyens de ses ambitions, il s'accroche encore. Et se dit prêt à montrer l'exemple. Résultat ? Il est récompensé. Et quand Brest réussit un petit exploit à l'extérieur, comme c'est souvent le cas cette saison, Buscher n'est jamais très loin. Il marque ou fait marquer. Ou les deux à la fois ainsi que le prouve sa performance au stade Louis-II à Monaco samedi dernier. Dans des circonstances difficiles, il est parvenu à faire chuter le principal candidat à l'Europe. Brest recevra Toulouse ce prochain samedi. Il ne lui reste plus qu'à confirmer. Une fois encore.

Gérard BUSCHER
Né le 5 novembre 1960
à Alger
1,82 m, 83 kg
78 étoiles
Moyenne : 3,55
Détail :
5 étoiles : 2 fois (Le Havre, Monaco).
4 étoiles : 8 fois (Marseille, Nancy, Auxerre, Laval, Metz, Nantes, Marseille, Lens).
3 étoiles : 12 fois (Lens, Paris-SG, Monaco, Toulon, Saint-Etienne, RC Paris, Nice, Toulon, Lille, Bordeaux, Nancy, Paris-SG).

La saison dernière
Après 24 journées : 62 étoiles (moyenne : 3,6).
Après 38 journées : 108 étoiles (moyenne : 3,18).

EQUIPE TYPE DE LA 24e JOURNÉE

MARTINI
(Auxerre, 5 ét.)

RICO (Nice, 5 ét.) — **DREOSSI** (Nice, 5 ét.) — **DOMERGUE** (Marseille, 4 ét.) — **Zo. VUJOVIC** (Bordeaux, 4 ét.)

GUERIT (Nice, 4 ét.) — **GOUDET** (Brest, 4 ét.) — **DESPEYROUX** (Toulouse, 4 ét.) — **ZAHOUI** (Nancy, 5 ét.)

ZI. VUJOVIC (Bordeaux, 5 ét.) — **BUSCHER** (Brest, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Fargeon (Bordeaux).

LUNDI 9 MARS A 22H25 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal + va droit au but :
Tous les lundis à partir de 22 h 05 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football présenté par Pierre Sled, avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts des Championnats italien, espagnol et anglais commentés par Bruno Oppenheim et Stéphane Devergies.
Vendredi 6 mars à 20 h 05 : "Mulhouse-Niort" en exclusivité et commenté en direct par Charles Bietry, Michel Denisot et Pierre Sled.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal + !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Rico, buteur de l'ombre

Jocelyn RICO
Né le 17 décembre 1959
à Concarneau
1,78 m, 70 kg

Premier match en D I :
le 17 août 1979,
Brest-Monaco : 1-2
Premier but en D I :
le 23 février 1980,
Brest-Nancy : 3-3 (1re).

Jocelyn Rico ne compte pas parmi les vedettes du Championnat. Il serait même plutôt, à vingt-sept ans, un défenseur anonyme traversant le football sans tapage. On peut dire ici que c'est dommage. Rico n'est pas un honnête défenseur, c'est un super-arrière latéral, vif, fin technicien, bon sur l'homme, habile relanceur et, surtout, redoutable contre-attaquant, l'arrière moderne qu'il est trouvant dans le domaine offensif l'occasion de démontrer ses qualités et son expérience.

Bref Jocelyn (quel beau prénom !) est un joueur complet et sur lequel on peut compter. Nice, après Brest, le sait bien. Les Parisiens, eux, viennent de l'apprendre à leurs dépens. Samedi, au Parc, le Niçois leur a tout fait, offrant d'un centre précis le premier but à Morales et, surtout, inscrivant le second au terme d'une contre-attaque éclair, d'un double dribble et d'une frappe, dans un angle difficile, pleine de sang-froid et de lucidité. Un petit chef-d'œuvre. C'est le but de la semaine. Pour l'homme de la semaine. Qui porte le maillot de l'équipe de la semaine.

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1979-1980....	33	1	Brest					
1980-1981....								
1981-1982....	8		Brest					
1982-1983....	32		Brest					
1983-1984....	31		Brest					
1984-1985....	34	4	Brest					
1985-1986....	38	1	Nice					
1986-1987....	17	2	Nice					
Total.....	193	8						

Box-office

Environ 135 000 spectateurs ont assisté à la vingt-quatrième journée de Championnat.

● Les dix meilleures affluences de la saison :

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 110 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
4. Marseille - Nantes (15e j.), 38 317 spectateurs.
5. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 504 spectateurs.
6. Marseille - Paris SG (19e j.), 37 479 spectateurs.
7. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
8. St-Etienne-Bordeaux (19e j.), 35 196 spectateurs.
9. Marseille - Toulon (9e j.), 35 024 spectateurs.
10. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.

Les invincibles

1. Dropsy, 535' s.t. (238')
2. Huard, 447' s.t. (171')
3. Martini, 441' s.t. (155')
4. Rust, 427' s.t. (65')
5. Bell, 394' s.c.
6. Huc, 386' s.t. (85')
7. Mottet, 361' s.t. (18')
8. Barrabe, 360' s.c.
9. B. Demanes, 358' s.t. (18')
10. Matrisciano, 356' s.t. (40')
11. Castaneda, 348' s.t. (24')
12. Bats, 334' s.t. (5')
13. Amitrano, 316' s.t. (198')
14. Godart, 321' s.t. (36')
15. Lama, 290' s.t. (145')
16. Bergeroo, 279' s.t. (4')
17. Olmeta, 279' s.t. (193')
18. Chaslerie, 263' s.t. (185')
19. Ettore, 261' s.t. (130')
20. Ettori, 261' s.t. (8')
21. Casanova, 237' s.t. (74')
22. Hiard, 227', s.t. (55')
23. Hugues, 197' s.t. (35')
24. Marraud, 83' s.c.
25. Lemasson, 180' s.t. (75')
26. Bourges, 144' s.c.
27. Borelli, 115' s.t. (46')
28. Rousset, 92' s.t. (23')
29. Rousseau, 88' s.t. (21')
30. Moutier, 79' s.c.

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.
Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division cette saison). Quel est-il ?

CASTANEDA (St-Etienne)

BERENGUIER (Toulon)	JULIO CESAR (Brest)	ZAPPIA (Metz)	BADE (Marseille)
THOMAS (Lille)	LE GUEN (Brest)	VERMEULEN (Paris-SG)	RIBAR (St-Etienne)
	DOMINGUEZ (Toulon)	BELLONE (Monaco)	

Tous ces joueurs sont nettis du signe des Poissons (20 février-20 mars).
Zappia (22 février), Berenguier (25), Ribar (26), Le Guen (1er mars), Dominguez (7), Julio Cesar (8), Thomas (13), Bellone (14), Vermeulen (16), Bade (18), Castaneda (20).

Le but de la semaine

LAVAL - AUXERRE (50e minute). — Deuxième corner d'affilée pour les Auxerrois, tiré, tout comme le premier, par Bernard Ferrer. La tête de Prunier fait le reste. C'est également le premier but de l'année 1987 en Championnat.

buteurs

	24e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Desmet (Lille)	0	11	8	0	0	3	22
Ramos (Toulon)	0	11	9	0	0	2	22
3. Buscher (Brest)	+1	10	7	1	0	2	24
Llorens (Le Havre)	+1	10	2	0	2	6	21
Oudjani (RC Paris)	+1	10	6	1	3	0	21
Black (Metz)	0	10	3	1	4	2	19

7. Zl. Vujovic (Bordeaux), Papin (Marseille), Micciche (Metz), Zénier (Metz).

11. Francescoli (RC Paris), Stopyra (Toulouse), 8.

13. Vercruysse (Bordeaux), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Anziani (Nantes), Halilhodzic (Paris-SG), Durand (Toulouse), 7.

19. Cantona, Ferrer, Vahirua (Auxerre), Sliskovic (Marseille), Bijotat (Monaco), Cabrera (Nice), Paille (Sochaux), Passi (Toulouse), 6.

27. Lacombe, Fargeon (Bordeaux), Owubokiri, Youm (Laval), Pascal (Nice), Fernier (Sochaux), 5.

33. Bouquet, Marlini (Brest), Bellone (Monaco), Burruchaga (Nantes), Henry (Nice), Reimy, Christophe (Rennes), Krimau (Saint-Etienne), Vizek (Le Havre), 4.

42. Prunier (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Dewilder, Njo-Léa, Carreno (Lens), Lacombe (Lille), Giresse, Domergue (Marseille), Amoros, Da Fonseca (Monaco), Philippe (Nancy), Garande, Morice (Nantes), Bocandé (Paris-SG), Musquère, Bénedet (Saint-Etienne), Sauzée (Sochaux), Marcico (Toulouse), 3.

60. Perdrieau, Géraldès, Burcsa (Auxerre), Zor. Vujovic (Bordeaux), Delamontagne, Stefanini (Laval), Tobollik (Lens), P. Plancque, Périlleux (Lille), Lopez (Metz), Lerby, Busk, Fofana, Dib, Tibeuf (Monaco), Piette, Stephen (Nancy), Olarticoechea (Nantes), Rico, N'Dioro, Mège (Nice), Jeannol, Rocheteau, Xuereb (Paris-SG), Danio (Rennes), Jacques (Saint-Etienne), Lada (Sochaux), Testa, Ricort, Paganelli (Toulon), Bellus, Pavon (Toulouse), Picot, Monteilh, Sab, Zaremba (Le Havre), 2.

96. Barret, Fiard (Auxerre), Girard, Specht (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar, Coiffier, Brown, Colleter (Brest), Reuzeau, Lambert, Miton, Paillard (Laval), Krawczyk, Hanini, Pagal, Sénac, Gillot (Lens), S. Plancque, Meudic, Mobati, Lacuesta (Lille), Brisson, Passi, Förster, Laurey, Genghini, Bonnevay (Marseille), Hinschberger, Markov (Metz), Zahoui, Nagy, Hannich, Gabriel, Marcialis, Hindelang (Nancy), Le Roux, Bracigliano, Robert, Kombouaré, Amisse (Nantes), Bernad, Guérit, Moralès (Nice), Sène, Vermeulen, Bacconnier (Paris-SG), Littbarski, Thys, Debu, Pérard (RC Paris), Angloma, Soler, Barraud (Rennes), Dimitrov, Ribar, Clavelloux, Françoise (Saint-Etienne), Peltier, Colin, Morin, Sylvestre (Sochaux), Tholot, Dominguez (Toulon), Despeyroux, Tarantini (Toulouse), Delaunay, Zajakowski, Velitchkov, Pain (Le Havre), 1.

Ont marqué contre leur camp : Prissette (Lille), Cartier (Nancy), 2 ; Fernandez (RC Paris), Ricort (Toulon), Gillot (Lens), Sonor (Metz), Vercruysse (Bordeaux), Dréossi (Nice), 1.

PASSES DÉCISIVES

VINGT-QUATRIÈME JOURNÉE

Auxerre : néant ; **Bordeaux :** Zl Vujovic ; **Brest :** Honorine ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Mobati ; **Le Havre :** néant ; **Marseille :** Passi ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** Rico, Larios, Massa ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** Littbarski ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** Jacques ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Dominguez ; **Toulouse :** Stopyra, Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Morice (Nantes), 6.
2. Ferreri, Tigana (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Desmet (Lille), Susic (Paris-SG), Marcico (Toulouse), 5.

Rétro

SAISON 1961-1962

(24e journée)

Le Havre - Nîmes 1-2
Sochaux - Sedan..... 2-0
Lens - Nancy 4-1
Reims - Stade Français 0-4
RC Paris - Lyon..... 0-4
Rennes - Strasbourg..... 1-0
Montpellier - Monaco 0-2
Metz - Toulouse 1-1
Saint-Étienne - Angers 2-3
Nice - Rouen 1-1

Classement général

1. Nîmes, 33 pts (46/35) ; 2. Lens, 30 pts (45/31) ; 3. Sedan, 29 pts (46/31) ; 4. Rennes, 28 pts (41/40) ; 5. Reims, 28 pts (50/39) ; 6. RC Paris, 27 pts (50/40) ; 7. Monaco, 27 pts (43/42) ; 8. Nancy, 26 pts (34/32) ; 9. Toulouse, 26 pts (39/41) ; 10. Angers, 23 pts (35/34) ; 11. Montpellier, 23 pts (40/41) ; 12. Rouen, 22 pts (31/33) ; 13. Stade Français, 21 pts (37/35) ; 14. Lyon, 21 pts (36/42) ; 15. Saint-Étienne, 20 pts (39/38) ; 16. Sochaux, 19 pts (36/40) ; 17. Strasbourg, 19 pts (23/30) ; 18. Nice, 19 pts (35/48) ; 19. Metz, 18 pts (31/47) ; 20. Le Havre, 18 pts (23/41).

Feuille de match :

Reims-Stade Français : 0-4 (0-2). 8 383 spectateurs. Arbitrage de M. Barberan.

Buts : Eschmann (24e), Bourbotte (38e, 70e), Pottier (75e).

Reims : Colonna — Wendling, Siatka, Rodzik — Muller, Moreau — Kopa, Fontaine, Akesbi, Vincent, Sauvage. **Entr. :** Batteux.

Stade Français : Nagy — Stasiak, Lerond, Bacconnier — Bellot, Stako — Fefeu, Pottier, Skiba, Eschmann, Bourbotte. **Entr. :** Rossi.

Fair-play

(24e journée)

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Brest : 1 pt (Pouliquen).
Laval : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Marseille : 1 pt (Diallo).
Metz : 1 pt (Markov).
Monaco : néant.
Nancy : 1 pt (Hindelang).
Nantes : 6 pts (3 + 3, B.-Demanes, Burruchaga, Der Zakarian).
Nice : 1 pt (Blanc).
Paris-SG : 1 pt (Martin).
RC Paris : 2 pts (Ben Mabrouck, Francescoli).
Rennes : 1 pt (Hiard).
Saint-Etienne : néant.
Sochaux : 1 pt (Paille).
Toulon : 1 pt (Vernet).
Toulouse : néant.

● Classement général par équipes

1. Nice, 16 pts.
2. Metz, 17 pts.
3. Laval, 18 pts.
4. Nancy, 19 pts.
5. Auxerre, 20 pts.
6. Monaco, Saint-Étienne, 22 pts.
8. Sochaux, Bordeaux, Le Havre, 24 pts.
11. Marseille, 25 pts.
12. Toulouse, 27 pts.
13. Brest, 33 pts.
14. Lens, 36 pts.
15. Rennes, 38 pts.
16. Paris SG, 39 pts.
17. Toulon, 45 pts.
18. RC Paris, 47 pts.
19. Lille, 50 pts.
20. Nantes, 53 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts

Flashes

● Les Lavallois, qui sont tombés face à Auxerre, n'avaient pas été battus à domicile depuis le 14 mai 1985, date de la victoire de Bordeaux en Mayenne par 2 à 0. Une série de trente et un matches d'invincibilité à domicile qui s'achève.

● Sixième penalty transformé par Llorens, le Havrais, sur six tentatives depuis le début de la saison.

● Monaco et Laval battus, il ne reste plus que trois équipes encore invaincues à domicile cette saison : Marseille, Toulouse et Saint-Étienne.

● Quatre joueurs ont disputé, ce week-end, leur premier match de la saison. Il s'agit de José Touré, Laurent Roussey, du Nancéien Gé et du Lavallois Peres.

● Quatre buts en cinq matches pour Philippe Fargeon, mais aussi un but au cours des trois dernières rencontres disputées par Bordeaux à domicile.

● Les Havrais qui restaient sur une série de quatre matches nuls ont recommencé le Championnat comme ils se le devaient ; par un nouveau nul face à Toulon.

rendez-vous

(25e journée)
Jeudi 5 mars
20 h 30
RC Paris - Lens
Samedi 7 mars 17 h.
St-Étienne - Monaco
Samedi 7 mars
20 h. 30
Brest - Toulouse
Metz - Laval
Rennes - Bordeaux
Nantes - Sochaux
Nice - Le Havre
Toulon -Nancy
Lille - Paris-SG
Auxerre - Marseille

La question

Seize buts ont été inscrits à l'occasion de cette journée de reprise. Est-ce un total dans la norme ?

Non, une fois de plus la baisse de buts dans le Championnat trouve confirmation. Dix-neuf buts avaient été recensés pour le retour du Championnat en 1986, et 21 buts la saison précédente en seulement neuf rencontres.

STAGES DE FOOTBALL JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Équipe de France MAJOR DES ENTRAÎNEURS

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 À 17 ANS (licenciés ou non).

ÉTÉ 1987 : À SAINT-JEAN-DE-LUZ ET CAMBO. UNE SEMAINE DE STAGE : 1400 F (hébergement, assurance, repas...: tout compris). Programme d'entraînement conçu et dirigé par JEAN-MICHEL LARQUÉ (éducateurs diplômés).

Avec la participation des Pros :
Sont venus : D. Rocheteau – Ph. Mahut – L. Fernandez – J.-Cl. Lemoult – T. Roland – J. Castaneda – G. Houllier – T. Tusseau – Le Variétés Club de France.

MALARDEAU – ONZE – ADIDAS – SUD-RADIO.

BON À DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement
La documentation pour participer aux stages Jean-Michel LARQUÉ

NOM : Prénom :
ADRESSE :
Tél. : ÂGE AU 1/07/87 :

À retourner : Jean-Michel LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI – Tél. : (1) 34.62.94.30

Alors que certaines nations européennes viennent à peine de quitter les chaussons de la trêve pour retrouver les crampons du championnat, voilà que le train de la Coupe d'Europe, arrêté en gare des quarts de finale, siffle le signal du départ. Suisses, Allemands, Yougoslaves, Soviétiques et Français auront tout juste eu le temps de vérifier que leur dentifrice n'avait pas trop gelé avant de repartir pour le grand voyage. Dans le wagon de la C 1, le Bayern découvre des dents fraîches et acérées. « Nous devons être champions », dit Hoeness en toisant son adversaire anderlechtois, pendant que Kiev et le Real lorgnent vers le coin fenêtre. Ça sent le couloir pour Istanbul et Belgrade. Ça se bouscule ferme en C 3, où les gros bras jouent des coudes ; Dundee, Barcelone, Mönchengladbach, Torino, Inter ! Du beau monde avec de grosses valises. Compartiment fumant. Entre les deux, les voyages de C 2 font plutôt polis. Un peu trop pour être honnêtes. Ajax, avec ses cartons, pourrait être encombrant et les Suisses de Sion moins fondants qu'un fromage. Quant à Bordeaux, notre dernier représentant, il a pris ses précautions et réservé sa place pour le terminus. Mais attention aux entourloupes du Torpedo, qui a déjà éjecté Stuttgart sans manières. Il n'y aura pas un fauteuil pour deux.

Zoran et Zlatko « La seule vérité

par Marc VAN MOERE

« SAVEZ-VOUS combien de participations à une Coupe d'Europe vous totalisez à vous deux ?

Zoran. — Précisément non. Mais avant de venir à Bordeaux, nous jouions tous les ans. En fait, cela fait bien neuf ans que Hajduk Split se qualifie pour l'une ou l'autre des Coupes et chaque fois le club joue au mois de mars.

Zlatko. — Je dois totaliser un ou deux matches de moins que Zoran car j'ai été blessé en 1984.

— Quelle fut votre meilleure performance dans l'épreuve ?

Zoran. — En 1984, nous avions atteint la demi-finale de la Coupe de l'UEFA contre Tottenham. Nous avions perdu 1-0 après avoir gagné 2-1 chez nous. L'entraîneur de Tottenham avait dit après le match : « Vous méritiez de l'emporter car vous avez vraiment joué au football. Nous, nous ne sommes que des taureaux. »

— La Coupe d'Europe joue un rôle important dans votre carrière. C'est grâce à elle que Zlatko s'est révélé, notamment en France.

Zlatko. — Oui, je me souviens. Je pense que je me suis révélé aux yeux de beaucoup de gens lors du premier tour UEFA contre Metz, en 1985. J'avais marqué six buts en deux matches. C'est un grand souvenir.

— Zoran n'est pas jaloux, lui qui n'a jamais connu pareil coup d'éclat ?

Zoran. — Bah, non. Dans une équipe, chacun a son travail à faire. Pour jouer un match et le gagner, il faut que tout le monde apporte quelque chose.

— Pourtant, c'est grâce à la célébrité de votre jumeau que vous êtes à Bordeaux. Sans vous faire offense, on ne vous connaissait pas en France et, à votre arrivée, on avait l'impression que vous étiez un gadget dans le paquet cadeau.

Zoran. — De toute façon, Tusseau partait et Bordeaux était à la recherche d'un arrière gauche. En venant voir Zlatko contre Dniepr et Turin, les dirigeants bordelais ont dû jeter un œil sur moi.

Zlatko. — Zoran avait fait des matches exceptionnels et les Bordelais se sont dit : « Pourquoi ne pas le prendre aussi ? »

— Au départ, il n'était question que de Zlatko ?

Zoran. — Oui. Je ne pensais pas faire partie du voyage. Vous savez chacun mène sa carrière comme il l'entend. Bon, il se trouve que je suis venu aussi et c'est bien, mais me prendre aussi n'était pas la condition pour avoir Zlatko.

Zlatko. — Même si j'avais eu trois ou quatre frères, ils ne seraient pas venus pour autant. Et puis, les Bordelais ne sont pas fous : ils n'allaient pas prendre un tocard. En France, Zoran était juste le frère de Zlatko mais en Yougoslavie, il était connu pour lui-même. Il a quand même près de 27 sélections et on vient de le rappeler en équipe nationale, c'est donc qu'il est bon. D'ailleurs, je ne connais pas un attaquant yougoslave ou français qui se soit baladé contre lui.

« Pour se comprendre, un regard suffit »

— Il y a une question que tout le monde se pose : y a-t-il un réel avantage, sur un terrain, à être jumeaux ?

Zoran. — (Avec un sourire malin) Ça aide beaucoup.

— Est-ce pour cela que vous évoluez tous les deux sur le côté gauche ?

Zoran. — Zlatko n'est pas fixé sur ce côté mais quand il y est c'est vrai que nous avons nos trucs.

— Quels trucs, un geste, un signe, un mot ?

Zoran. — Non, un simple regard suffit. Parfois ce n'est même pas la peine, je n'ai qu'à regarder le déplacement de Zlatko. A certains mouvements, je devine ce qu'il va faire. Exactement. Et il n'y a que moi qui le devine.

— C'est un sixième sens ?

Zlatko. — En football, c'est surtout l'habitude de jouer ensemble. Depuis que nous sommes gamins, nous ne nous sommes pas quittés. Nous nous connaissons par cœur.

— Contre Torpedo, vous allez rencontrer d'autres jumeaux, les frères Savitchev. Vous vous méfiez de leur complicité ?

Zoran. — Pas plus que ça. Il est difficile de se faire une opinion après les matches amicaux qu'ils ont disputés en France. Mais le fait qu'ils évoluent tous les deux en attaque est un plus par rapport à nous.

Zlatko. — J'ai quand même remarqué que celui qui joue ailier gauche, semble plus vif, plus fin.

— Comment allez-vous les reconnaître ?

Zoran et Zlatko. — (Hilares). Grâce à leur numéro !

— Aimé Jacquet pense que le Torpedo sera difficile à battre, c'est votre opinion ?

Zoran. — C'est une équipe de Coupe. Ils ont dû gagner cinq ou six fois la Coupe d'URSS alors qu'ils ne sont, actuellement, que neuvièmes du Championnat. Ce n'est sûrement pas une équipe facile.

Zlatko. — Les Soviétiques présentent souvent les mêmes caractéristiques, ils n'ont pas de fortes individualités mais restent toujours très soudés, et jouent à fond pendant quatre-vingt-dix minutes. C'est ce qui les rend durs à jouer.

Les Vujovic en deux fois deux images. A l'entraînement : des bourreaux de travail. « C'est en se faisant mal qu'on se fait du bien » (Zoran et Zlatko à gauche). En match, Zoran est un monstre. De solidité. Capable de supporter jusqu'au poids de ses propres attaquants (avec Touré ci-dessus) et de mordre les talons de l'adversaire (avec Stopyra à droite). Zlatko, c'est le phénomène. Puissant, rapide, précis. Froidement efficace (Bordeaux-Split 1982, devant Trésor). Pour leur équipe, ils n'hésitent pas à se mettre en quatre. **(Photos PRESSE SPORTS)**

C1

(Quarts de finale)

BAYERN MUNICH (RFA) (PSV Eindhoven, 0-2, 0-0 ; Austria Vienne, 2-0, 1-1)	**ANDERLECHT (Belg.)** (G. Zabrze, 2-0, 1-1) Steaua Bucarest, 3-0, 0-1)
B. ISTANBUL (Turquie) (D. Tirana, 2-0, 1-0 ; A. Nicosie, par forfait)	**DYNAMO KIEV (URSS)** (S. Zagora, 1-1, 2-0 ; Celtic Glasgow, 1-1, 3-1)
ET. R. BELGRADE (Youg.) (Panathinaïkos, 3-0, 1-2 ; Rosenborg, 0-3, 1-4)	**REAL MADRID (Esp.)** (Youg Boys, 1-0, 0-5 ; Juventus, 1-0, 0-1 (1 pen. à 3)
FC PORTO (Port.) (Rabat Ajax, 9-0, 1-0 ; Vitkovice, 1-0, 0-3)	**BRONDBY (Dan.)** (Honved, 4-1, 2-2 ; Dynamo Berlin, 2-1, 1-1)

C2

(Quarts de finale)

REAL SARAGOSSE (Esp.) (AS Roma, 2-0, 0-2 (3 pen. à 4) Wrexham, 0-0, 2-2 a.p.)	**VKOCHA SOFIA (Bulg.)** (1903 Copenhague, 1-0, 0-2 ; Velez Mostar, 2-0, 3-4)
MALMÖ (Suède) (A. Limassol, 6-0, 1-2 ; N. Tirana, 0-3, 0-0)	**AJAX AMSTERDAM (PB)** (Bursaspor, 0-2, 0-5 ; Olympiakos, 4-0, 1-1)
L. LEIPZIG (RDA) (Glentoran, 1-1, 2-0 ; Rapid Vienne, 1-1, 0-2 a.p.)	**FC SION (Suisse)** (Aberdeen, 2-1, 0-3 ; Katovice, 2-2, 0-3)
BORDEAUX (Fr.) (Waterford, 1-2, 0-4 ; Benfica, 1-1, 0-1)	**TORPEDO MOSCOU (URSS)** (H. Valkeakoska, 2-2, 3-1 ; Stuttgart, 2-0, 5-3)

C3

(Quarts de finale)

DUNDEE Utd (Ec.) (Lens, 0-1, 2-0 ; Craiova, 3-0, 0-1 ; Hadjuk Split, 2-0, 0-0)	**BARCELONE (Esp.)** (Flamurtari, 1-1, 0-0 ; Sporting, 1-0, 1-2 ; B. Uerdingen, 0-2, 0-2)
B. M'GLADBACH (RFA) (Partizan, 1-0, 3-1 ; Feyenoord, 5-1, 2-0 ; G. Rangers, 1-1, 0-0)	**VITORIA GUIMARAES (Port.)** (S. Prague, 1-1, 2-1 ; A. Madrid, 2-0, 0-1 ; FC Groningue, 1-0, 3-0)
TORINO (It.) (Nantes, 4-0, 1-1 ; Rabat Eto, 4-0, 1-1 ; Beveren, 2-1, 1-0)	**FC TYROL (Autr.)** (S. Sofia, 3-0, 0-2 ; Standard, 2-1, 2-3 ; Spartak Moscou, 1-0, 0-2)
IFK GOTEBORG (Suède) (Olomouc, 1-1, 4-0 ; Brandenburg, 2-0, 1-1 ; La Gantoise, 0-1, 0-4)	**INTER MILAN (It.** (AEK Athènes, 2-0, 1-0 ; Legia Varsovie, 2-3, 1-0 ; Dukla Prague, 0-1, 0-0)

● **Les matches aller auront lieu ce mercredi 4 mars. Les matches retour, le mercredi 18 mars.**

Vujovic : c'est le travail »

— En Yougoslavie, vous connaissez bien le football soviétique, il y a même longtemps eu une rivalité entre les deux nations...

Zoran et **Zlatko.** — Nous sommes encore loin devant eux. Il n'y a qu'à regarder les résultats. Cela ne fait guère qu'un ou deux ans qu'ils en obtiennent, alors que la Yougoslavie a toujours été présente au niveau international. Franchement, il n'y a rien à voir entre leur football et le nôtre.

« Les atouts bordelais sont incomparables »

— Parlons du football français alors. Bordeaux reste la seule équipe qualifiée en Coupe d'Europe, est-ce que cette faillite de nos clubs vous surprend, vous qui étiez régulièrement assurés de jouer au printemps avec Split ?

Zlatko. — C'est vrai, c'est bizarre, compte tenu de la qualité du jeu français. Mais ça ne risque pas d'arriver avec Bordeaux.

— Pourtant, les deux fois où les Girondins ont rencontré Split, leur qualification fut difficile.

Zlatko. — Mais les deux fois ils ont gagné. Je crois que Bordeaux possède tout ce qu'il faut pour remporter une Coupe d'Europe : des joueurs de grande qualité, internationaux, l'expérience, un bon entraîneur. Par rapport à ce que nous avons connu en Yougoslavie, c'est incomparable.

— Pourtant, entre une équipe yougoslave et une équipe française, on donne plutôt un préjugé favorable à l'équipe yougoslave.

Zoran et **Zlatko.** — Il n'y a pas d'argument logique pour cela.

— Quand le tirage au sort vous attribuait une équipe française plutôt qu'italienne, allemande ou anglaise, vous étiez contents, non ?

Zlatko. — Bien sûr, mais pas parce que les équipes françaises sont moins fortes. Parce qu'une équipe française attire beaucoup plus de public qu'aucune autre et que le football nous convient. Au moins, nous sommes sûrs qu'il n'y aura pas de brutalités, de jeu dur. Contre une équipe française, c'est le football qui est gagnant.

— Et le Français perdant.

Zoran et **Zlatko.** — C'est vrai qu'a priori, on a plus de chance de battre des Français que des Allemands ou des Anglais.

« Le foot n'est pas le cirque »

— A propos d'Anglais, quand Reid, d'Everton, dit que les Français manquent de tripes, vous êtes d'accord ?

Zoran. — Il a bien fait de dire ça, car c'est vrai. On l'a vu en Coupe du monde, en Espagne comme au Mexique. La technique est vraiment supérieure mais il manque le « gnak », le coup de poignard qui tue.

— Le Français est trop tendre ?

Zlatko. — Je ne sais si c'est cela. Depuis que je joue en France, j'ai pu m'apercevoir que les défenseurs ne sont pas vraiment mous. On ne peut pas dire non plus qu'ils manquent de rigueur.

— Est-ce que la tournée en Grande-Bretagne a pu combler certaines lacunes ?

Zoran. — Je crois que oui. Il y a eu des choses très positives, surtout lors du match contre les Rangers, que nous aurions dû gagner si nous n'avions pas été volés. Nous avons pu tester nos capacités et constater que nous n'avions rien à envier à personne. Il y a une telle qualité à Bordeaux, que ce serait idiot de ne pas viser très haut.

— Vous avez le sentiment de participer à cette qualité ?

Zoran et Zlatko. — Ici, nous sommes très bien entourés, et on nous donne beaucoup de moyens pour nous exprimer au mieux. Mais nous ne pouvons pas dire si nous avons déjà atteint notre plénitude. Il nous faut encore travailler.

— Ce ne fut pas spécialement le cas au cours de cet entretien, mais une chose est frappante chez vous, c'est cette façon de parler sérieusement du football, comme d'un travail plus que comme un jeu. Par exemple, Zlatko exulte rarement après avoir marqué.

Zlatko. — Quand je marque, je pense à toutes les fois où je n'ai pas marqué. Et je me dis que le but que j'ai inscrit ne fait que compenser celui que j'avais raté avant.

— Ça ne vous fait pas plaisir ?

Zlatko. — Si, mais au fond de moi. Je ne vais pas sauter de joie, je ne suis pas dans un cirque.

— C'est une surprenante réponse.

Zoran. — Nous avons une pensée différente de la vôtre. Depuis l'âge de huit ans, nous travaillons dur pour être footballeurs, pour atteindre un but. Si nous sommes là, c'est pour une raison précise : faire gagner l'équipe. Donc, on travaille, c'est la seule vérité. Il n'y a qu'un système pour y arriver : vouloir. On peut rater un match parce qu'on est dans un mauvais jour, ça arrive. Mais on n'a pas le droit de le rater parce qu'on a pas travaillé.

— Le foot, c'est un boulot, ce n'est pas un art ?

Zoran et **Zlatko.** — Si, c'est un art. Mais il faut travailler. »

TORPEDO MOSCOU

Le roi de la désinformation

par Pierre SLED*

Valentin Ivanov a choisi de préparer au grand air et sous les yeux girondins la double confrontation Bordeaux-Torpedo. A cela près qu'Aimé Jacquet a observé sur le terrain des joueurs qui n'étaient pas toujours ceux qu'il croyait.

IL existe mille et une façons de préparer une Coupe d'Europe, selon l'adversaire, les joueurs disponibles, le fait que l'on évolue d'abord à l'extérieur ou à domicile, selon la forme du moment aussi. La recette d'une telle préparation varie d'un pays à l'autre mais, de l'Ukraine au Frioul, un peu plus à l'est qu'à l'ouest, la règle d'or est la même pour tous : éviter de dévoiler toutes ses batteries. Cela tombe sous le sens. Ne pas multiplier par exemple les matches amicaux qui font la joie des espions et leurs carnets de notes. Ne pas se précipiter devant les micros et les plumes des journalistes. Inutile d'en dire davantage et puis, bien sûr — mais est-ce bien la peine de le préciser ? — éviter d'organiser un stage chez l'adversaire.

En prenant exactement la trajectoire opposée à ces principes fondamentaux, Valentin Ivanov, l'entraîneur du Torpedo en a surpris plus d'un. Une interview ? « Aucun problème, mon heure sera la vôtre. » Une aubaine pour les journalistes. La tournée en France ? « Elle était prévue depuis longtemps dans notre plan de préparation du Championnat. De toute façon, les Bordelais nous ont suivis en Tunisie et, que nous soyons ici ou là, ils seraient venus nous superviser. Inutile donc, de se priver de voir la France. On y est si bien reçus... »

A la limite de l'ironie, l'entraîneur soviétique paraît ne pas craindre son futur adversaire. Il est vrai que les résultats enregistrés en 1986 lui donnent plutôt raison. De l'équipe nationale à l'élimination de Toulouse par le Spartak en Coupe UEFA. « Le jeu des Français est intéressant pour nous, car il est plus technique que le nôtre. Il nous fait mieux jouer tout en gardant nos qualités, la vitesse, l'audace... »

C'est vrai qu'Ivanov n'a pas vraiment l'air troublé par la double confrontation avec les Girondins. En bon rationaliste qu'il est, il ne s'en tient qu'à des faits objectifs. Inutile donc de lui servir même chaud « le plat du football de l'an 2000 » que jouent les Russes, il n'y goûte même pas. « Cela ne veut rien dire. Nous avons un gros potentiel actuellement, tant au niveau des clubs qu'en équipe nationale, mais nous savons pourquoi nous sommes parvenus à cette évolution. »

Que Belanov, Zavarov et les autres ne fassent pas partie d'une génération spontanée, on s'en serait douté. Reste à comprendre les causes de leur présence : « En URSS, l'éducation physique a connu des changements importants il y a déjà quelques années, non pas au niveau du contenu, mais des moyens. Prenez par exemple les grandes villes du Nord comme Leningrad ou Minsk, elles possèdent des salles couvertes qui permettent aux jeunes de s'entraîner toute l'année. A Moscou, il en existe trois de ce type. A plus ou moins long terme, cela donne des résultats. »

Sans vedettes, affirmées du moins, le Torpedo joue selon ses moyens. Une condition physique énorme, un engagement continuel et une rapidité en contre propre aux équipes soviétiques. Cela, les Bordelais s'y attendent, tout le monde le sait, puisque c'est Valentin Ivanov lui-même qui l'a annoncé. Il n'a d'ailleurs pas cherché à se cacher, puisque, à une ou deux exceptions près, il a fait jouer au Havre son équipe type en ne faisant sortir Nicolaï Savitchev qu'en fin de rencontre pour le remplacer par Kovatch. Du moins officiellement, car le dénommé Kovatch n'était autre que Plonitkov, petit ailier dynamique et titulaire à part entière en Championnat.

Cela a échappé à tous les observateurs, sauf au principal intéressé, Aimé Jacquet, qui a joué les Colombo sur cette affaire. « C'est sur l'un des gros plans de Canal Plus que je me suis rendu compte de la supercherie. »

Elémentaire, mon cher Aimé, mais bien joué, Valentin, vous êtes beaucoup plus fort qu'on ne le soupçonne.

*Journaliste à Canal Plus.

Uli Hoeness : « Le Bayern doit gagner la Coupe d'Europe »

Avertissement du manager général du club munichois. Sous peine de perdre quelques illusions, les ex-champions d'Europe doivent renouer avec la victoire en C1. Ils devront pour cela écarter Anderlecht, c'est-à-dire mieux faire que la saison dernière.

« L'ANNÉE dernière, le Bayern a échoué en quarts de finale de la Coupe d'Europe des champions devant Anderlecht. Vous avez donc une revanche à prendre ?

— En effet, cette élimination, il y a un ans, nous chagrine toujours. Car, sans prétention, je pense que le Bayern avait été la meilleure équipe. A domicile déjà, on aurait pu marquer largement plus de buts que les deux qu'on a inscrits. Et à Bruxelles, nous avons joué d'une façon stupide, il n'y a pas des autres mots pour décrire notre comportement.

— Mais vous ne jouez pas la Coupe d'Europe pour l'argent comme, par exemple, Mönchengladbach doit le faire. Le Bayern est un club riche.

— Oui, on a des moyens financiers, mais notre ambition au niveau international est grande, pourtant. Je dirais même que, cette année, la Coupe d'Europe est plus importante que le Championnat d'Allemagne.

— Pour quelles raisons ?

— En RFA, nous sommes depuis trois ans au sommet. Mais il nous manque un titre au niveau international. Il est temps d'atteindre une finale européenne assez vite, sinon on risque de perdre notre place parmi les grands clubs européens.

— Le Bayern 1987 est-il aussi fort que le Bayern 1986 ?

— Les deux matches contre Anderlecht donneront la réponse. Honnêtement, je pense que nous n'avons pas encore réussi à compenser complètement le départ de Sören Lerby. C'était un joueur qui, justement dans les matches internationaux, était d'une valeur irremplaçable à court terme.

— Cette place d'étranger, vous l'avez laissée libre, puis vous avez acheté le Danois Lars Lunde, un attaquant qui jouait en Suisse. Or, Lunde n'a pas encore marqué un seul but !

— Mais il se crée des occasions, c'est pourquoi je suis optimiste. Un jour il visera bien. Lunde serait un problème s'il ne se créait pas des occasions, mais comme il joue maintenant... Il ne faut pas oublier qu'il n'a coûté que trois millions de francs. Un vrai buteur coûte quinze millions et la garantie de réussite est pourtant limitée. On ne peut pas attendre de nous d'être plus malins que les autres grands clubs européens et de pouvoir chaque fois suivre les enchères pratiquées.

— L'équipe du Bayern telle qu'elle est a-t-elle un avenir ?

— Mon frère Dieter arrêtera en fin ne saison, on a perdu Mathy pour des raisons que *France Football* a bien décrites la semaine dernière. Il faut donc obligatoirement s'activer sur le marché. Tout à l'heure, vous avez dit que le Bayern était un club riche. C'est vrai, bien que je doive indiquer que d'autres ont plus de moyens que nous. Par exemple, nous n'avons pas pu acheter Herbert Wass ; il est resté à Lerverkusen.

— Vous venez de jouer le Tournoi en salle à Paris. N'avez-vous pas découvert un Français qui pourrait vous intéresser ?

— Les Français payent de salaires tellement fous que, nous, on doit céder. Il y a Angenthaler, il y a Matthäus.... Qu'est-ce que diront ces joueurs si un Français gagne chez nous le double ou le triple qu'eux ?

— Vous avez déjeuné avec Bernard Tapie ?

— J'aime bien connaître des gens qui ont de idées intéressantes.

« Schumacher me fait pitié »

— Udo Latek, l'entraîneur, n'a toujours pas prolongé son contrat. Quand le Bayern prendra-t-il la décision ?

— Nous, on l'a prise ! C'est lui qui réfléchit encore. Ce sont des problèmes personnels qui le font hésiter. S'occuper de sa famille ou continuer à sacrifier son temps au football, voilà la question. Théoriquement, Lattek ne doit nous informer de sa décision que le 31 mars, mais je pense qu'il donnera sa réponse cette semaine au plus tard.

— Toni Schumacher vient de publier un livre où il accuse des joueurs professionnels de dopage sans citer de noms. Mais il cite le FC Bayern, et il suggère qu'un des joueurs était votre ancien coéquipier, Jupp Kappellmann.

— Je ne peux pas affirmer que Kappellmann s'est dopé.

— Une enquête anonyme du *Kicker* a prouvé que quatorze pour cent des professionnels en Bundeslinga savent que le dopage existe. Cette nouvelle va-t-elle salir l'image du football allemand à l'étranger ?

— A court terme, sans doute. A moyen terme, non, si on prend les bonnes décisions.

— Quelles décisions ?

— Quelques contrôles surprises. Par exemple lors des deux dernières journées et des matches de Coupe. Car le dopage sur trente-quatre matches, ça n'existe pas.

— Les accusations de Schumacher vous ont-elles touché ?

On peut être en tête du Championnat, quart-finaliste européen et faire de mauvais rêves sur un banc de touche. Comme à Munich. (De gauche à droite : Uli Hoeness, Werner Olx et Udo Lattek). **(Photo Sven SIMON)**

— Le FC Bayern ne va pas ragir le 14 mars, après notre match à Cologne. Je ne veux pas empoisonner l'atmosphère avant. Cela dit, j'ai pitié pour Schumacher. Il n'a pas pensé aux conséquences.

— Revenons au sport. Après avoir été champion trois fois de suite, existe-t-il au Bayern un danger de se laisser aller ?

— Je ne pense pas. Le public, les médias nous mettent tellement sous pression qu'on ne peut pas se permettre de dormir. Si le Bayern perd deux fois de suite, on parle tout de suite d'une crise ! Non, nous, les responsables, on ne se repose pas... »

Hansi Muller et la valse à deux temps

L'ancien milieu de terrain de la sélection allemande s'est refait une santé en Autriche. Avec le FC Tyrol, il rêve de punir à la fois Torino et son entraîneur, Gigi Radice, lequel l'avait rejeté du calcio.

par Ferry WIMMER

HANSI MÜLLER sera ce mercredi de retour en Italie... l'espace d'une soirée européenne. Objectif ? Faire le beau sur la botte avec le FC Tyrol, aux dépens de Torino. C'est-à-dire pas loin des terres de ses anciens exploits. Double coïncidence, le rival de la Juventus est entraîné par Gigi Radice, ex-responsable technique de l'Inter de Milan, là où le bel Hansi a pratiqué sans vraiment convaincre. « Au fond, dit Müller, c'est Radice qui a poussé les dirigeants de l'Inter à me renvoyer. » Fin du premier acte. Les deux matches sont en place. D'un côté, Müller-Radice. De l'autre, Torino-Tyrol avec à la clé une qualification pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA.

Première rencontre d'abord. Celle des deux hommes. Réflexion d'Hansi Müller : « Moi, je vais là-bas pour me venger de Radice. Mais il faut absolument que je réussisse à maîtriser mes sentiments. C'est Torino que je vais affronter et il faut que je me concentre sur ce sujet. » Deuxième rencontre ensuite. La vraie. Et constat du meneur de jeu du FC Tyrol qui, au tour précédent, a largement participé au triomphe de son équipe aux dépens du Spartak de Moscou, tombeur de Toulouse quelques jours auparavant : « Il faut être réaliste. Nous n'avons pas plus de quarante chances sur cent de battre les Italiens. Ils soint solides en défense, ils jouent avec beaucoup d'intelligence et ils possèdent plus d'expérience internationale que notre équipe. Cela dit, si nous évoluons de la même façon que contre le Spartak, ils risquent d'être surpris. » Il est vrai que, à l'occasion de ce match européen, Hansi Müller avait réussi sa meilleure performance — et de loin — depuis son arrivée en Autriche. « Ce jour-là, dit-il, j'étais sur un nuage. Mais il est vrai que je peux mieux m'exprimer en Autriche qu'en Italie, où Radice était surtout préoccupé de me mettre sur la touche. Je crois bien que je suis capable de lui montrer que je suis encore un joueur de classe, capable d'un exploit contre n'importe quelle équipe. Y compris la sienne. »

Rappelons que Müller est arrivé en Autriche en 1985 après son passage à Milan, agrémenté d'un petit séjour à Côme. Il crut d'abord qu'il allait porter les couleurs du champion en titre de l'époque, l'Austria de Vienne. Le plan était mauvais. L'Austria possédait déjà un meneur-capitaine, Herbert Prohaska, lequel s'empressa d'interdire ce transfert. Rumeurs de l'époque : Müller, renvoyé du calcio et souvent blessé, était un joueur fini. Pas pour tout le monde. Pas pour le FC Tyrol, le club d'Innsbruck. Qui l'a engagé. Depuis ce jour, Tyrol est venu se mêler à la lutte que se livrent les deux équipes de Vienne, l'Austria et le Rapid. Bilan positif donc.

Si positif, d'ailleurs, que Franz Beckenbauer a de nouveau posé les yeux sur Hansi. Après le match contre le Spartak. Et depuis ? Depuis, Müller n'a pas vraiment confirmé. Au sortir du match contre Moscou, l'Allemand a souffert d'une maladie infectieuse et perdu six kilos. Guéri, il a dû s'arrêter de nouveau, victime d'une inflammation au genou gauche. Le résultat n'est pas encourageant. Hansi Muller a manqué tous les matches de foot en salle disputés par son équipe cet hiver, ainsi que le stage d'entraînement destiné à préparer le double affrontement contre Torino. Réflexion maintenant de son entraîneur, Félix Latzke : « Il est complètement rétabli et je suis sûr qu'il est capable de rééditer la performance qu'il a réalisée contre le Spartak. » Mots gentils du technicien qui quittera d'ailleurs le FC Tyrol à la fin de la saison, au terme de son contrat, pour être probablement remplacé par Ernst Happel.

C'est que, avec des personnages de la dimension d'Hansi Müller, la vie de responsable technique n'est pas toujours facile. C'est ainsi que, récemment, le rôle d'atout maître tenu par Müller avait provoqué une guerre froide au sein du club entre Latske et son attaquant de pointe Pacult. Pacult avait accusé Müller d'être « l'enfant gâté du FC Tyrol » et de bénéficier de « mesures exceptionnelles » à l'entraînement.

Des propos qui avaient provoqué de vives discussions. Félix Latzke vient de rendre son verdict : pas de matche aller à Torino pour Pacult et liberté totale pour Hansi Müller sur la pelouse du stadio comunale. Et réflexion finale de l'entraîneur : « Quand on dispute un match de Coupe d'Europe, il n'y a rien de plus important que la discipline. » Gigi Radice est prévenu. Muller n'a pas changé. Il est capable de faire la loi. Sur le terrain et en dehors.

Sion, le Petit Poucet

par Jean-Jacques ROSSELET

Le club du Valais a déjà sorti les Écossais d'Aberdeen et les Polonais de Katowice de la Coupe des Coupes. Et il s'attaque demain au Lokomotiv Leipzig. Le nain européen a un appétit d'ogre.

COMPTANT moins de 25 000 habitants, Sion est avec Brondby (banlieue de Copenhague) la plus petite ville ayant encore une équipe qualifiée dans l'une des Coupes européennes. Sion est cependant plus que le club d'une ville, c'est la formation de tout un canton, le Valais (230 000 habitants), un canton qui vient d'apparaître sur les écrans de télévision du monde entier grâce à Crans-Montana où se sont déroulés les Championnats du monde de ski alpin. Un canton d'où vient le meilleur skieur actuel, Pirmin Zurbriggen.

Faisons un peu de géographie pour bien comprendre le phénomène du FC Sion. Le Valais est une région très caractéristique. Sa « colonne vertébrale » est la longue plaine que forme la vallée du Rhône, le long de laquelle se trouvent les principales villes : Sierre, Sion, Martigny.

De la plaine du Rhône partent de nombreuses vallées, toutes plus belles les unes que les autres, menant aux principales stations : Verbier, Champéry, Morgins, Zinal, Grimentz, Crans-Montana, Anzère, Graechen, Zermatt, Saas-Fee, etc. Le FC Sion est le dénominateur commun de toutes ces régions. Quand il ya un match important, on vient de partout pour le soutenir, à tel point que l'équipe devient le FC Valais. Un phénomène éclatant lorsque Sion se qualifie pour la finale de la Coupe de Suisse. L'année passée, il y avait 40 000 spectateurs au Wankdorf de Berne pour le choc Sion-Servette, dont 30 000 Valaisans. Pas étonnant avec un tel soutien que Sion ait triomphé à chacune de ses cinq apparitions en finale de la Coupe de Suisse (1965, 1974, 1980, 1982, 1986).

Le FC Sion est exemplaire. Il est le premier club de Suisse a avoir compris l'importance des jeunes du cru. Jacques Guhl, un ancien joueur et entraîneur, a formé une école de football en 1959 déjà. C'est de cette école que sont issus nombre de joueurs de classe comme Quentin, Barberis, Teinchero, Valentini, In Albon, Coutaz, Brigger, Geiger. Tous ces joueurs ont dû s'expatrier vers les clubs des grandes villes, Zurich, Grasshopper, Servette, les Young Boys. Mais leur attachement au Valais ne s'est jamais démenti. Pour preuve, Bregy parti chez les Young Boys et Brigger qui s'en était allé à Servette ont regagné Sion au début de cette saison. Ceci également parce que le club a fourni un effort financier sans précédent. Il était arrivé à un tournant. Il avait une bonne équipe mais il lui manquait quelque chose pour franchir le dernier échelon, celui qui peut vous permettre de lutter au niveau du titre et d'une carrière honorable en Coupe d'Europe.

Le président André Luisier, homme de presse, homme de droite et il ne s'en cache pas, a permis ainsi le retour de ces deux internationaux et les résultats ont suivi avec la qualification pour les quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe malgré un parcours difficile (Aberdeen et Katowice), la deuxième place en Championnat à la fin du premier tour et la qualification pour les quarts de finale de la Coupe de Suisse.

DE L'ÎLE MAURICE À LEIPZIG...

Un public tout acquis à la cause du club, une école de football assurant la relève, de saines structures, un président passionné, un effectif étoffé, encore faut-il un entraîneur de qualité pour que toutes les conditions du succès soient réunies. Cet entraîneur, justement, Sion a la chance de l'avoir. Il s'agit de Jean-Claude Donzé (trente-huit ans). Il n'est pas originaire du Valais mais du Jura. Il a cependant su parfaitement s'adapter. C'est un ancien gardien de but du club. Il était parmi les bons gardiens du Championnat, mais la route de l'équipe nationale lui était barrée par un supertalent, Mario Prosperi. Il sait ce qu'il veut, expose clairement et sans complaisance ses idées et possède, à nos yeux, l'avantage de ne pas trop se prendre au sérieux, sachant relativiser les choses du football. Les résultats qu'il obtient avec son équipe, la manière dont il la dirige, le peu d'erreurs qu'il commet dans les transferts de joueurs, son entregent font de lui l'un des entraîneurs travaillant en Suisse les plus convoités. Le FC Zurich lui a offert un chèque en blanc pour l'engager. Il a décidé de rester à Sion, « par, dit-il, respect et amitié pour le président André Luisier, qui m'a permis de devenir ce que je suis ».

Aujourd'hui, les questions que l'on se pose sont : Sion est-il prêt pour ses échéances européennes et quelles sont ses chances face à Lokomotiv Leipzig ? L'équipe est prête physiquement. Elle a suivi son habituel stage de préparation à l'île Maurice, puis l'a peaufiné en France en participant à la Coupe des Alpes. Toutefois, Sion ne s'alignera pas avec tous ses atouts au match aller ce mercredi à Leipzig. Son défenseur yougoslave, Slobodan Rojevic, est suspendu alors que le marocain Aziz souffre d'une pubalgie et ne devrait pouvoir être introduit qu'en cours de partie, comme joker. De plus, Sion aura tout à craindre du rythme des Allemands de l'Est : « J'ai vu une équipe avec d'énormes possibilités physiques et en mesure de tenir un rythme élevé. L'équipe travaille longitudinalement sur le terrain, joue avec beaucoup de rigueur.

Nous devrons nous y préparer et ne pas trop céder à la pression, ne pas nous masser devant nos buts. En revanche, il n'y a pas de grandes individualités. »

En Coupe d'Europe, Sion a un avantage : ses attaquants Cina et Brigger sont toujours capables de marquer un but à l'extérieur. Dommage qu'ils ne puissent compter sur l'apport d'un Aziz Bouderbala en pleine possession de ses moyens. Car c'est un attaquant de valeur mondiale. Il est sous contrat au FC Sion jusqu'en 1990, mais Donzé doute pouvoir le garder : « Après ce qu'il a montré lors du Mundial, il possède une notoriété internationale. Si un grand club étranger s'intéresse à lui, nous ne le braderons pas, mais nous ne pourrons le garder. »

LOTO

FRANCE Football

TANT désirée, tant attendue, et si perverse... Que de méprises et d'étonnements, que de résultats et de bilans imprévisibles nous réservait cette reprise. Nouveau Championnat, disaient les uns ; ballon d'oxygène, disaient les autres, et que voilà d'effets pervers après la satisfaction générale et tant d'espoirs nourris. Espoirs que peuvent conserver les parieurs pour la suite des événements, si comme c'est probable l'énorme pactole court toujours.

Laval, Paris-SG, Sochaux, Monaco et Nancy s'étaient regardés dans un miroir quelque peu déformant. Ils n'avaient pas surestimé leurs capacités, ils avaient juste sous-estimé leur préparation. Ce qui donne à réfléchir pour nos paris à venir. D'où vont venir les réactions et quand se produiront-elles ? Les conséquences des effets étonnants de cette trêve ont toutes les chances de créer une situation inédite pour cette fin de Championnat. Les résultats risquent de continuer à surprendre, simplement parce que les positions rapprochées et figées pendant deux mois ont fait réfléchir chacun. Et aussi qu'un tel resserrement peut difficilement donner lieu à des matches très ouverts.

Miroir déformant

Quand on consulte la liste des rencontres du programme de la semaine, on se rend vite compte qu'au minimum trois matches brouillent vraiment les cartes. Auxerre-Marseille, Brest-Toulouse et Saint-Etienne-Monaco peuvent recevoir chacun trois croix. Parce que les Auxerrois ont reçu la préparation et les conseils qu'il fallait et qu'ils ont immédiatement fait la preuve de leur forme, même si c'est aux dépens d'une équipe lavalloise décimée, et parce que Brest a perturbé de belle manière les ambitions monégasques.

Pour les six autres matches restants, ce qui fait neuf avec les trois précédents et non dix à cause de l'éviction de RC Paris-Lens (qui se joue jeudi en match avancé), une certaine tendance se dégage. Surtout pour Rennes-Bordeaux, et Nantes-Sochaux, pour les raisons évidentes que l'on devine, et malgré le glissement dangereux des jeunes Lionceaux. Nice, après sa démonstration à Paris, ne va pas s'arrêter en si bon chemin, Metz, chez lui, fera régner la terreur et Lille, gros mangeur de Parisiens depuis un bon nombre d'années et récemment briseur d'illusions nancéiennes, sera en position de force, avec en plus le retour de trois suspendus.

Les possibilités de match nul ne doivent pas être oubliées, les scores de parité se prêtant tout à fait à la situation délicate de certains clubs. Comme à celles de Toulon et de Nancy qui justement vont s'affronter en duel à mort. Le mach nul des Varois au Havre est plutôt bon signe pour eux alors que l'inefficacité des Lorrains doit commencer fortement à les inquiéter.

La Division I semble être imitée par sa compagne la Division II, qui n'a rien à lui envier pour la complexité de ses matches. En effet, nous avons sur la même grille deux combats au sommet dont la montée est l'enjeu. Entre Mulhouse et Niort dans le groupe A et Montpellier-Alès dans le groupe B. Mulhouse a l'avantage non négligeable de jouer au stade de l'Ill et Niort, de compter cinq points d'avance et de présenter un bilan en déplacement extrêmement positif, avec seulement trois points perdus. Sachant que ce type de rencontre peut tout nous réserver et que le match aller s'était soldé par un score de 1-1, le choix du joueur peut être varié.

La venue d'Alès à Montpellier pourrait permettre aux hommes de Lavagne de prendre la tête du Championnat en cas de victoire sur le leader. Ce qui est loin d'être gagné d'avance. A la Paillade, Montpellier est une forteresse difficilement prenable et son avance d'un point ne lui permet pas le moindre faux pas. Lyon est juste derrière.

Toujours au sein du groupe A, Beauvais recevra Dunkerque qui se situe dans la même zone de classement. La victoire beauvaisienne ou le nul n'étonneraient personne. Alors qu'entre Angers et Valenciennes les chances sont également réparties. L'incertitude préside aussi à Thonon-Cannes, la préparation des hommes de Haute-Savoie (voir les pronostics d'Anton Ondrus) ayant été particulièrement soignée et la détermination des Cannois toujours aussi grande. Pour compliquer un peu plus les choses, Martigues-Cuiseaux-Louhans et Bourges-Gueugnon n'offrent guère plus de certitude. Les classements de Bourges et de Martigues peuvent se révéler trompeurs.

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFENSIVE
1 NICE	Amitrano — Rico, Dreossi, Curbelo, Blanc — Guérit ou Oleksiak, Mege, Larios, Henry — Morales, Pascal.	5	24 buts Moyenne : 1	4	23 buts Moyenne : 0,95
1 LE HAVRE	Casanova — Guilliochon, Delaunay, Zaremba, Vidot — Sab, Montelih, Vizek, Llorens — Velitchkov, Jacquet.	4	27 buts Moyenne : 1,12	4	32 buts Moyenne : 1,33
2 NANTES	Bertrand-Demanes — Frankowski, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Deschamps, Olarticoechea, Burruchaga, Baronchelli — Anziani, Amisse.	5	24 buts Moyenne : 1	4	20 buts Moyenne : 0,83
2 SOCHAUX	Rousset — Colin, Croci,Silvestre, Thomas — Peltier, Helt, Sauzée, Fernier — Lada, Paille.	4	20 buts Moyenne : 0,83	3	33 buts Moyenne : 1,37
3 RENNES	Hiard — Le Goff, Marais, Ninot, Doaré — Christophe, Zambelli, Danio, Barraud — Soler, Reinders.	3	14 buts Moyenne : 0,58	2	36 buts Moyenne : 1,50
3 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Roche, Ferreri — Zlatko Vujovic, Touré.	5	34 buts Moyenne : 1,41	5	15 buts Moyenne : 0,62
4 AUXERRE	Martini — Perdrieau, B. Boli, Barret, Prunier — Fiard, Dutuel, Burcsa, Geraldes — Ferrer, Cantona.	5	29 buts Moyenne : 1,20	5	21 buts Moyenne : 0,87
4 MARSEILLE	Bell — Bonnevay, Förster, Domergue, Bade — Passi, Giresse, Sliskovic, Zanon — Papin, Cubaynes.	5	34 buts Moyenne : 1,41	5	16 buts Moyenne : 0,66
5 BREST	Chasierie — Pouliquen, Brown, Julio Cesar, Sorin — Le Guen, Goudet, Bouquet, Honorine — Buschler, Marlini.	5	25 buts Moyenne : 1,04	4	25 buts Moyenne : 1,04
5 TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Durand, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	31 buts Moyenne : 1,29	5	17 buts Moyenne : 0,70
6 SAINT-ETIENNE	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Gros — Peycelon, Françoise, Slavkov, Jacques — Benedet, Krimau.	4	16 buts Moyenne : 0,66	2	21 buts Moyenne : 0,87
6 MONACO	Ettori — Salomon, Sonor, Busk, Amoros — Puel, Lerby, Dib, Bravo — Da Fonsega, Bellone.	5	26 buts Moyenne : 1,08	4	22 buts Moyenne : 0,91
7 METZ	Ettoré — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Pons — Gaillot, Hinschberger, Pauk, Markov — Micciche, Zenier.	5	33 buts Moyenne : 1,37	5	19 buts Moyenne : 0,79
7 LAVAL	Godart — Reuzeau, Sokal, Dogon, Milton — Paillard, Aubame, Lambert, Delamontagne — Youm, Owubokiri.	4	18 buts Moyenne : 0,75	3	21 buts Moyenne : 0,87
8 LILLE	Lama — Prissette, Buisine, Pean, Thomas — Périlleux, Lacuesta, Pastinelli, Lacombe — Desmet, Vandenbergh.	5	29 buts Moyenne : 1,20	5	26 buts Moyenne : 1,08
8 PARIS-SG	Bats — Lowitz, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Martin, Poullain, Susic, Vermeulen — Rocheteau, Bocandé.	5	19 buts Moyenne : 0,79	3	21 buts Moyenne : 0,87
9 TOULON	Mottet — Béranguier, Alfano, Mendy, Marsiglia — Casoni, Vernet, Pardo, Ricort — Dominguez, Roussey.	3	19 buts Moyenne : 0,79	3	30 buts Moyenne : 1,25
9 NANCY	Matrisciano — Hindelang, Cartier, Nagy, Casini — Harmand, Zahoui, Piette, Simon — Philippe, Stephen.	3	13 buts Moyenne : 0,54	2	23 buts Moyenne : 0,95
10 BEAUVAIS	Caullery — Beau, Delargillière, Pinot, Carré — Recordier, Lumovic, Metsu, Ferrière — Roux, Platto.	4	26 buts Moyenne : 1,13	3	30 buts Moyenne : 1,3
10 DUNKERQUE	Jallamion — Olio, Levasseur, Moyroud, Bourré — Tannal, Caron, Huysman — Goba, Marguerite, Bensaoula.	4	22 buts Moyenne : 0,95	2	26 buts Moyenne : 1,13
11 MULHOUSE	Tempet — Subiat, Nativi, Kojedal, Glassmann — Toffolo, N'Diaye, Bouafia, Morgante — Kurbos, Dupraz.	5	41 buts Moyenne : 1,78	5	18 buts Moyenne : 0,78
11 NIORT	Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Pelé, Augustin — Gladines, Belabde.	5	35 buts Moyenne : 1,52	4	10 buts Moyenne : 0,43
12 ANGERS	Beaufreton — Claudien, Perrocheau, Desbouillons, Savrot — Le Gall, Grosbois, Larvaron — Acosta, Thiam, Melhi.	4	26 buts Moyenne : 1,13	3	29 buts Moyenne : 1,26
12 VALENCIENNES	Lauricella — Bruynaert, Rabathaly, Nerrière, Mandart — Grosslin, Cardinet, Frappart, Corroyer — Papeau, Six.	3	17 buts Moyenne : 0,73	2	24 buts Moyenne : 1,04
13 THONON	De Rocco — Fisson, Ondrus, Buhlmann, Dehouck — Girard, Lopez, Faure — Pagano, M'Bida, Zurita.	3	15 buts Moyenne : 0,65	2	34 buts Moyenne : 1,47
13 CANNES	Morisseau — Debru, Burnier, Sanchez, Ravera — Primorac, Bellisi, Emon, Barberat — Sassus, Savic.	5	37 buts Moyenne : 1,6	4	18 buts Moyenne : 0,78
14 MONTPELLIER	D'Angelo — Abbes, Ferhaoui, Stojkovic, Tischner — Lemoult, Valadier, Scala — Milla, Bernardet, Guede.	5	47 buts Moyenne : 2,04	5	20 buts Moyenne : 0,86
14 ALÈS	Sence — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Malbeaux — Da Silva, Chaintreuil; Martinez, Pasqualetti — Monczuk, Amouyal.	5	40 buts Moyenne : 1,73	5	14 buts Moyenne : 0,6
15 BOURGES	Daviaud — Renaud, Dostanic, Petron, Amours — Kozak, Tuffin, Marzolino, Chebel — Vandeputte, Mellaza.	3	20 buts Moyenne : 0,86	2	44 buts Moyenne : 1,91
15 GUEUGNON	Durand — Buisson, A. Bernard, Chaussin, Acedo — Soulier, Watehlet, Gagneux — Duflot, Bandera, Stropoli.	4	20 buts Moyenne : 0,86	2	31 buts Moyenne : 1,34
16 MARTIGUES	Laugier — Taberner, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Todorovic, Dho — Blondeau, Boubacar, Devillechabrolle.	5	19 buts Moyenne : 0,82	2	27 buts Moyenne : 1,17
16 CUISEAUX-LOUH.	Matiello — Moretta, Felci, Blino, Bricon — J.-L. Jacquinot, Bosque, D. Jacquinot, T. Giannetta — Khirat, Zemb.	4	32 buts Moyenne : 1,39	4	26 buts Moyenne : 1,13

VALIDATION 4 et 5 Mars 87 **N° 10**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	LE HAVRE	1 N 2	9 TOULON	NANCY	1 N 2
2 NANTES	SOCHAUX	1 N 2	10 BEAUVAIS	DUNKERQUE	1 N 2
3 RENNES	BORDEAUX	1 N 2	11 MULHOUSE	NIORT	1 N 2
4 AUXERRE	MARSEILLE	1 N 2	12 ANGERS	VALENCIENNES	1 N 2
5 BREST	TOULOUSE	1 N 2	13 THONON	CANNES	1 N 2
6 ST-ÉTIENNE	MONACO	1 N 2	14 MONTPELLIER	ALES	1 N 2
7 METZ	LAVAL	1 N 2	15 BOURGES	GUEUGNON	1 N 2
8 LILLE	PARIS-S.G.	1 N 2	16 MARTIGUES	CUISEAUX LOUHANS	1 N 2

1. NICE-LE HAVRE
(0-3 au match aller)
Nice : 7e, 27 pts.
J. 24, G. 10, N. 7, P. 7, p. 24, c. 23.
Le Havre : 14e, 21 pts.
J. 24, G. 5, N. 11, P. 8, p. 27, c. 32.
85-86 : 0-3.
Nice (dom.) :
79 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
23 % de réussite.

2. NANTES-SOCHAUX
(1-3 au match aller)
Nantes : 6e, 27 pts.
J. 24, G. 9, N. 9, P. 6, p. 24, c. 20.
Sochaux : 17e, 19 pts.
J. 24, G. 5, N. 9, P. 10, p. 20, c. 33.
85-86 : 3-2 ; **84-85 :** 1-1 ; **83-84 :** 1-1.
Nantes (dom.) :
79 % de réussite ;
Sochaux (ext.) :
32 % de réussite.

3. RENNES-BORDEAUX
(1-4 au match aller)
Rennes : 20e, 15 pts.
J. 24, G. 5, N. 5, P. 14, p. 14, c. 36.
Bordeaux : 1er, 34 pts.
J. 24, G. 13, N. 8, P. 3, p. 34, c. 15.
85-86 : 0-0 ; **83-84 :** 0-2.
Rennes (dom.) :
58 % de réussite ;
Bordeaux (ext.) :
59 % de réussite.

4. AUXERRE-MARSEILLE
(1-1 au match aller)
Auxerre : 4e, 28 pts.
J. 24, G. 10, N. 8, P. 6 p. 29, c. 21.
Marseille : 2e, 34 pts.
J. 24, G. 12, N. 10, P. 2, p. 34, c. 16.
85-86 : 2-0 ; **84-85 :** 4-2.
Auxerre (dom.) :
73 % de réussite ;
Marseille (ext.) :
50 % de réussite.

5. BREST - TOULOUSE
(0-5 au match aller)
Brest : 8e, 26 pts.
J. 24, G. 8, N. 10, P. 6, p. 25, c. 25.
Toulouse : 3e, 28 pts.
J. 24, G. 10, N. 8, P. 6, p. 31, c. 17.
85-86 : 2-2 ; **84-85 :** 2-2 ; **83-84 :** 0-1.
Brest (dom.) :
55 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
29 % de réussite.

6. ST-ETIENNE-MONACO
(0-0 au match aller)
St-Etienne : 15e, 20 pts.
J. 24, G. 5, N. 10, P. 9, p. 16, c. 21.
Monaco : 5e, 28 pts.
J. 24, G. 11, N. 6, P. 7, p. 26, c. 22.
83-84 : 0-1 ; **82-83 :** 2-0 ; **81-82 :** 2-0.
St-Etienne (dom.) :
73 % de réussite ;
Monaco (ext.) :
33 % de réussite.

7. METZ-LAVAL
(1-1 au match aller)
Metz : 9e, 25 pts.
J. 24, G. 6, N. 13, P. 5, p. 33, c. 19.
Laval : 13e, 23 pts.
J. 24, G. 5, N. 13, P. 6, p. 18, c. 21.
85-86 : 2-1 ; **84-85 :** 0-2 ; **83-84 :** 0-0.
Metz (dom.) :
73 % de réussite ;
Laval (ext.) :
33 % de réussite.

8. LILLE-PARIS-SG
(1-1 au match aller)
Lille : 11e, 23 pts.
J. 24, G. 8 N. 7, P. 9, p. 29, c. 26.
Paris-SG : 10e, 25 pts.
J. 24, G. 9, N. 7, P. 8, p. 19, c. 21.
85-86 : 2-0 ; **84-85 :** 3-1 ; **83-84 :** 1-0.
Lille (dom.) :
73 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
50 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ETOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	IVE	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
	4	886 étoiles Moyenne : 37,65	4	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 6	5	*Bordeaux b. Nice ..... 4-1 *Nice b. Sochaux ..... 1-0 Nice b. *Paris-SG 3-0	4	22 ★
	2	854 étoiles Moyenne : 37,31	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 17	1	*Le Havre et Metz..... 2-2 Lille b. Le Havre ..... 3-2 *Le Havre et Toulon..... 1-1	2	20 ☆
	5	850 étoiles Moyenne : 36,95	3	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 4	5	*Nancy et Nantes ..... 0-0 *Nantes b. Rennes..... 3-1 *Bordeaux b. Nantes..... 2-0	3	29 ★
	2	854 étoiles Moyenne : 37,13	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 19	2	Toulon b. *Sochaux ..... 1-0 *Nice b. Sochaux ..... 1-0 RC Paris b. *Sochaux 1-0	1	30 ☆
	2	825 étoiles Moyenne : 35,86	2	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 8	4	*Rennes b. Lille..... 1-0 *Nantes b. Rennes..... 3-1 *Marseille b. Rennes..... 1-0	2	22 ★
	5	905 étoiles Moyenne : 39,34	5	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 8	4	*Bordeaux b. Nice ..... 4-1 *Toulon et Bordeaux ..... 0-0 *Bordeaux b. Nantes 2-0	5	17 ☆
	4	889 étoiles Moyenne : 38,65	5	Domicile : J. 11 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 7	4	*Monaco b. Auxerre..... 2-0 *Auxerre b. Toulouse ..... 2-1 Auxerre b. Laval 2-0	4	15 ★
	5	896 étoiles Moyenne : 38,95	5	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 9	3	*Marseille b. RC Paris..... 2-0 *Laval et Marseille ..... 0-0 *Marseille b. Rennes..... 1-0	5	25 ☆
	4	873 étoiles Moyenne : 37,95	4	Domicile : J. 11 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 7	3	*Lens b. Brest ..... 2-1 *Brest et Paris-SG ..... 0-0 Brest b. *Monaco 1-0	3	30 ★
	5	899 étoiles Moyenne : 39,08	5	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 14	2	*Toulous b. Laval ..... 2-0 *Auxerre b. Toulouse ..... 2-1 *Toulouse b. Saint-Etienne 2-1	4	29 ☆
	4	897 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile : J. 11 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 2	4	*Paris-SG b. Saint-Etienne..... 3-0 *Saint-Etienne b. Lens ..... 1-0 *Toulouse b. Saint-Etienne 2-1	2	13 ★
	4	856 étoiles Moyenne : 37,21	4	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 1(	2	*Monaco b. Auxerre..... 2-0 *Metz b. Monaco..... 4-1 Brest b. *Monaco 1-0	2	17 ☆
	5	882 étoiles Moyenne : 38,34	5	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 7	4	*Le Havre et Metz..... 2-2 *Metz b. Monaco..... 4-1 *Lens et Metz..... 0-0	4	20 ★
	4	872 étoiles Moyenne : 37,91	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 15	2	*Toulouse b. Laval ..... 2-0 *Laval et Marseille ..... 0-0 Auxerre b. *Laval 2-0	1	21 ☆
	3	864 étoiles Moyenne : 37,56	4	Domicile : J. 11 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 1(	4	*Rennes b. Lille..... 1-0 *Lille b. Le Havre ..... 3-2 Lille b. *Nancy..... 1-0	4	26 ★
	4	803 étoiles Moyenne : 34,91	2	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 11	3	*Paris-SG b. Saint-Etienne..... 3-0 *Brest et Paris-SG ..... 0-0 Nice b. *Paris-SG 3-0	3	17 ☆
	3	842 étoiles Moyenne : 36,60	3	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 8	3	Toulon b. *Sochaux ..... 1-0 *Toulon et Bordeaux ..... 0-0 *Le Havre et Toulon..... 1-1	4	25 ★
	4	870 étoiles Moyenne : 37,82	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 3 ; c. 14	1	*Nancy et Nantes ..... 0-0 *RC Paris b. Nancy..... 1-0 Lille b. *Nancy..... 1-0	1	16 ☆
	3	829 étoiles Moyenne : 36,04	2	Domicile : J. 10 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 9	4	*Beauvais b. La Roche AEPB..... 3-0 Beauvais b. *Guingamp ..... 1-0 Beauvais b. St-Pauloise (Coupe).. 4-1	6	15 ★
	4	867 étoiles Moyenne : 37,69	4	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 14	2	*Caen b. Dunkerque ..... 3-1 *Dunkerque b. Orléans..... 1-0 *Dunkerque b. Bourges (Coupe).. 1-0	4	29 ☆
	5	863 étoiles Moyenne : 37,52	4	Domicile : J. 11 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 8	5	*Mulhouse et Quimper ..... 1-1 Mulhouse b. *La Roche AEPB .... 2-0 Mulhouse b. *Evry (Coupe)..... 1-0	5	27 ★
	5	911 étoiles Moyenne : 39,6	5	Extérieur : J. 12 ; G. 10 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 5	5	Niort b. *Angers ..... 2-0 *Niort b. Amiens ..... 2-0 *Niort b. US Montagnarde (Coupe) 2-0	6	28 ☆
	3	863 étoiles Moyenne : 37,52	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 17 ; c. 11	4	Niort b. *Angers ..... 2-0 Angers b. *Abbeville ..... 1-0 Angers b. La Roche (Coupe)..... 2-0	4	23 ★
	4	846 étoiles Moyenne : 36,78	3	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 19	2	Tours b. *Valenciennes ..... 1-0 *Amiens et Valenciennes..... 0-0 *Valenciennes b. Saint-Dizier..... 3-0	3	26 ☆
	3	808 étoiles Moyenne : 35,13	2	Domicile : J. 11 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 11	3	Alès b. *Thonon ..... 3-0 *Bastia b. Thonon..... 2-1 *Thonon b. Istres (Coupe) 11 p. à 10 ... 1-1	2	21 ★
	5	860 étoiles Moyenne : 37,39	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 16 ; c. 13	3	Metz b. *Cannes (Coupe) a.p. .... 2-1 *Cannes b. Montceau ..... 2-0 Cannes b. *Saint-Louis (Coupe)... 2-1	4	21 ☆
	4	870 étoiles Moyenne : 37,82	4	Domicile : J. 11 ; G. 10 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 28 ; c. 4	6	Montpellier b. *Béziers..... 6-0 *Montpellier b. Istres..... 1-0 *Montpellier b. Avignon (Coupe).. 2-0	6	28 ★
	5	882 étoiles Moyenne : 38,34	4	Extérieur : J. 11 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 8	4	Alès b. *Thonon ..... 3-0 *Alès b. Béziers ..... 2-0 *Alès b. Nîmes (Coupe) 2-0	6	18 ☆
	2	812 étoiles Moyenne : 35,3	2	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 14	3	*Bourges et Limoges..... 0-0 *Cuiseaux-Louhans b. Bourges... 1-0 *Dunkerque b. Bourges (Coupe).. 1-0	1	25 ★
	3	843 étoiles Moyenne : 36,65	3	Extérieur : J. 11 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 26	1	*Nîmes b. Gueugnon..... 4-1 *Gueugnon et Lyon ..... 0-0 *Gueugnon b. Clermont (Coupe).. 1-0	4	20 ☆
	4	853 étoiles Moyenne : 37,08	3	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 14 ; c. 11	4	Cannes b. *Martigues ..... 5-0 *Limoges b. Martigues ..... 1-0 Martigues b. *St-Simon (Coupe) .. 2-0	2	19 ★
	4	871 étoiles Moyenne : 37,86	4	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 15	3	*Lyon b. Cuiseaux-L..... 5-2 *Cuiseaux-L. b. Bourges ..... 1-0 Reims b. *Cuiseaux-L. (Coupe) ... 2-0	2	15 ☆

Dossier réalisé par Pascal THIBERT,

JEAN-MARC PILORGET
(Paris-SG)

« La fin du Championnat est un mystère pour tout le monde. Après ces deux mois, on ne sait pas où l'on va. C'est une nouvelle compétition qui commence. Après notre très grosse déconvenue face à Nice, je crois que nous ne pouvons pas être plus mauvais que nous l'avons été.

Il ne faut plus penser à la première moitié du Championnat. Elle n'existe plus pour moi. Et pour la suite des événements, nous avons mis tous les atouts de notre côté. Même si je crois que nous n'avions pas besoin de cela pour remonter la pente. Cependant, Gérard Houllier a fait un super travail. Après une passe un peu difficile, il y a dix jours, nous sommes revenus à une meilleure forme.

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	LE HAVRE	1	X	2	9 TOULON	NANCY	X	N	2
2 NANTES	SOCHAUX	X	N	2	10 BEAUVAIS	DUNKERQUE	1	X	2
3 RENNES	BORDEAUX	1	X	2	11 MULHOUSE	NIORT	X	N	2
4 AUXERRE	MARSEILLE	X	N	2	12 ANGERS	VALENCIENNES	1	N	X
5 BREST	TOULOUSE	1	X	2	13 THONON	CANNES	1	X	2
6 ST-ÉTIENNE	MONACO	1	N	X	14 MONTPELLIER	ALES	X	N	2
7 METZ	LAVAL	X	N	2	15 BOURGES	GUEUGNON	1	X	2
8 LILLE	PARIS-S.G.	1	X	2	16 MARTIGUES	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2

ANTON ONDRUS
(Thonon)

« Ce sera dur pour nous contre Cannes. Ils seront expérimentés et bien organisés tactiquement. J'ai toutefois confiance en mon équipe. Nous sommes plus déterminés qu'avant Noël et nous avons bien progressé. Nos deux derniers matches amicaux ont été très positifs. Nous avons battu le Servette de Genève (1-0) et Vevey (2-0).

Nous avons beaucoup travaillé (deux fois par jour) le physique, l'endurance, la vitesse, la vivacité et la technique et j'ai modifié le placement de certains joueurs. J'ai essayé de trouver le meilleur compromis. Ce qui m'a amené à faire reculer Fisson arrière latéral et Bulhmann stoppeur, à faire reculer Pagano pour le faire jouer milieu offensif et enfin à faire s'avancer M'Bida pour qu'il évolue au poste d'avant-centre.

Nous sommes plus costauds derrière et notre milieu est plus efficace. Et je crois que nous pouvons encore progresser. Pour nous, c'est un nouveau Championnat qui commence. Nous avons l'intention de rattraper notre retard et de poursuivre notre parcours en Coupe. Je suis dur avec les joueurs parce que je suis dur avec moi-même. J'impose une certaine discipline. Chacun doit gagner sa place et de la concurrence viendra la qualité. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	LE HAVRE	X	N	2	9 TOULON	NANCY	X	N	2
2 NANTES	SOCHAUX	X	N	2	10 BEAUVAIS	DUNKERQUE	1	X	2
3 RENNES	BORDEAUX	1	N	X	11 MULHOUSE	NIORT	X	N	2
4 AUXERRE	MARSEILLE	1	X	2	12 ANGERS	VALENCIENNES	X	N	2
5 BREST	TOULOUSE	1	X	2	13 THONON	CANNES	X	N	2
6 ST-ÉTIENNE	MONACO	X	N	2	14 MONTPELLIER	ALES	1	X	2
7 METZ	LAVAL	1	X	2	15 BOURGES	GUEUGNON	1	X	2
8 LILLE	PARIS-S.G.	1	X	2	16 MARTIGUES	CUISEAUX LOUHANS	1	X	2

Ce qu'il fallait jouer N°9

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	BREST	1	N	X	9 LENS	METZ	1	X	2
2 TOULOUSE	ST-ETIENNE	X	N	2	10 MARSEILLE	RENNES	X	N	2
3 LAVAL	AUXERRE	1	N	X	11 ASCOLI	ATALANTA BERGAME	X	N	2
4 BORDEAUX	NANTES	X	N	2	12 COME	AVELLINO	1	N	X
5 SOCHAUX	R.C. PARIS	1	N	X	13 EMPOLI	TORINO	X	N	2
6 LE HAVRE	TOULON	1	X	2	14 INTER MILAN	MILAN A.C.	1	N	X
7 NANCY	LILLE	1	N	X	15 JUVENTUS	FIORENTINA	X	N	2
8 PARIS-S.G.	NICE	1	N	X	16 NAPLES	SAMPDORIA	1	X	2

9. TOULON-NANCY
(0-3 au match aller)
Toulon : 19e, 17 pts.
J. 24, G. 5, N. 7, P. 12, p. 19, c. 30.
Nancy : 18e, 17 pts.
J. 24, G. 4, N. 9, P. 11, p. 13, c. 23.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 3-1 ; **83-84 :** 0-0.
Toulon (dom.) :
54 % de réussite ;
Nancy (ext.) :
18 % de réussite.

10. BEAUVAIS-DUNKERQUE
(0-1 au match aller)
Beauvais : 11e, 21 pts.
J. 23, G. 8, N. 5, P. 10, p. 26, c. 30.
Dunkerque : 10e, 22 pts.
J. 23, G. 7, N. 8, P. 8, p. 22, c. 26.
85-86 : 1-0.
Beauvais (dom.) :
60 % de réussite ;
Dunkerque (ext.) :
36 % de réussite.

11. MULHOUSE-NIORT
(1-1 au match aller)
Mulhouse : 2e, 35 pts.
J. 23, G. 12, N. 11, P. 0, p. 41, c. 18.
Niort : 1er, 40 pts.
J. 23, G. 18, N. 4, P. 1, p. 35, c. 10.
85-86 : 2-0.
Mulhouse (dom.) :
86 % de réussite ;
Niort (ext.) :
87 % de réussite.

12. ANGERS-VALENCIENNES
(0-0 au match aller)
Angers : 8e, 23 pts.
J. 23, G. 8, N. 7, P. 8, p. 26, c. 29.
Valenciennes : 16e, 19 pts.
J. 23, G. 6, N. 7, P. 10, p. 17, c. 24.
85-86 : 2-1 ; **84-85 :** 0-0 ; **83-84 :** 0-3.
Angers (dom.) :
62 % de réussite ;
Valenciennes (ext.) :
29 % de réussite.

13. THONON-CANNES
(0-3 au match aller)
Thonon : 16e, 14 pts.
J. 23, G. 4, N. 6, P. 13, p. 15, c. 34.
Cannes : 4e, 28 pts.
J. 23, G. 12, N. 4, P. 7, p. 37, c. 18.
85-86 : 1-1 ; **84-85 :** 4-1 ; **83-84 :** 3-2.
Thonon (dom.) :
45 % de réussite ;
Cannes (ext.) :
46 % de réussite.

14. MONTPELLIER-ALES
(2-2 au match aller)
Montpellier : 1er, 34 pts.
J. 23, G. 14, N. 6, P. 3, p. 47, c. 20.
Alès : 2e, 33 pts.
J. 23, G. 12, N. 9, P. 2, p. 40, c. 14.
85-86 : 2-0 ; **84-85 :** 2-1 ; **83-84 :** 3-3.
Montpellier (dom.) :
95 % de réussite ;
Alès (ext.) :
59 % de réussite.

15. BOURGES-GUEUGNON
(0-1 au match aller)
Bourges : 17e, 12 pts.
J. 23, G. 4, N. 4, P. 15, p. 20, c. 44.
Gueugnon : 11e, 21 pts.
J. 23, G. 6, N. 9, P. 8, p. 20, c. 31.
76-77 : 1-1.
Bourges (dom.) :
50 % de réussite ;
Gueugnon (ext.) :
18 % de réussite.

16. MARTIGUES-CUISEAUX
(3-3 au match aller)
Martigues : 14e, 19 pts.
J. 23, G. 6, N. 7, P. 10, p. 19, c. 27.
Cuiseaux : 5e, 28 pts.
J. 23, G. 10, N. 8, P. 5, p. 32, c. 26.
84-85 : 1-1 ; **83-84 :** 6-3 ; **82-83 :** 4-1.
Martigues (dom.) :
62 % de réussite ;
Cuiseaux (ext.) :
42 % de réussite.

Les numéros de la chance
4-5-6-9-11-14-16

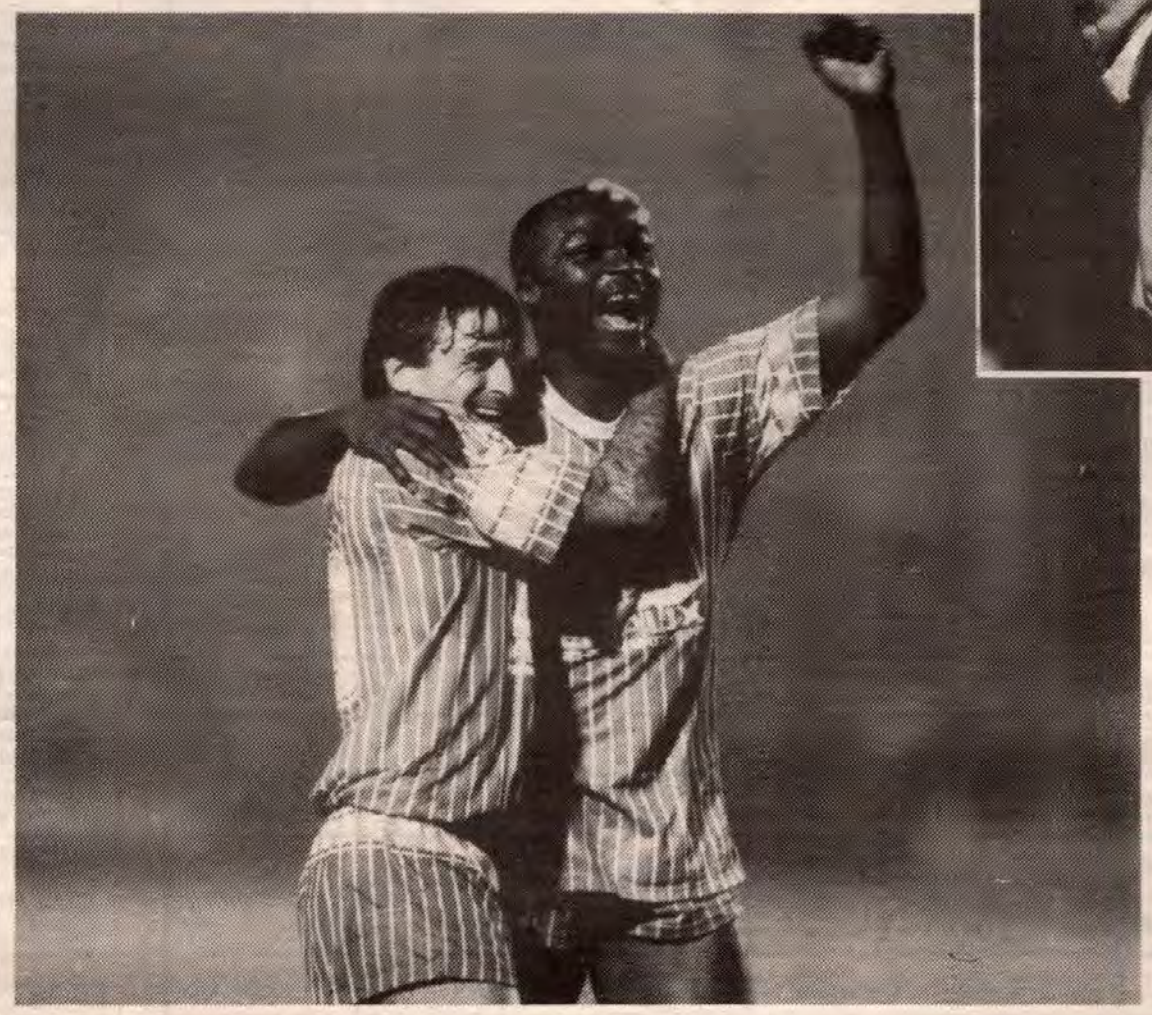
Les rapports du tirage N°8

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	33	86 344,00 F
14 bons résultats	582	5 131,00 F
13 bons résultats	5 400	553,00 F
12 bons résultats	32 858	91,00 F
11 bons résultats	142 433	15,00 F
7 Numéros de la Chance	11 133	13,00 F

par Hervé OLCZYK

Compte à rebours et règle de trois

Le Championnat repart ce week-end avec deux rencontres phares. Mulhouse-Niort et Montpellier-Alès. Elles opposent tout simplement les deux premières équipes de chaque groupe. A onze journées de la fin du Championnat il convient pour ces clubs-là de bien négocier le virage. Classés l'un et l'autre troisièmes de leur poule, Caen et Lyon n'ont bien entendu pas dit leur dernier mot.



Mills et Bernardet, à Montpellier, de même que Merelle, le gardien des Chamois niortais, font déjà la fête. Mais si Niort a maintenant de bonnes chances de monter en Première Division, La Paillade, qui ne compte qu'un point d'avance, va devoir sans doute se bagarrer jusqu'au bout pour réaliser son rêve.
(Photo PRESSE SPORTS et PADOGIS)

La solitude à trois

AMIS lecteurs, il est nécessaire, avant même que ne débute notre discours, que vous vous penchiez, pendant quelques secondes, sur le classement du groupe A. En gros, celui des Nordistes. Une remarque ne vous vient-elle pas immédiatement à l'esprit ? Si ? Tant mieux ! Comme nous, vous avez bien sûr noté le très large fossé séparant l'équipe classée quatrième, le Stade de Reims, des formations la précédant. Les Champenois payent au prix fort les cinq défaites consécutives concédées entre le 16 septembre et le 11 octobre. Trois semaines, c'est peu de choses. Mais ça suffit pour vous bousiller proprement votre saison. Reims a six points de retard sur Caen. C'est énorme ! Quasiment irrattrapable. Personne n'est à l'abri d'une surprise, certes. Et tant que mathématiquement... Stop, arrêtez tout ! On connaît la litanie !

Il ne faut pas avoir peur d'affirmer que le trio final est d'ores et déjà pratiquement constitué. Niort, Mulhouse et Caen y figureront, pensons-nous. Il faudrait être sacrément balèze pour grignoter six points. En janvier 1986, les choses ressemblaient bigrement à ce qu'elles sont aujourd'hui. 1er : Racing, 40 points ; 2e : Guingamp, 36 ; 3e : Mulhouse, 33 ; 4e : Caen, 27. On se souvient de ce qu'il est advenu au printemps.

Reste à connaître l'odre d'arrivée du tiercé. Là réside l'ultime intérêt du groupe A. N'attendez pas, à ce niveau-là, de pronostics de notre part. Nous trouvons stupide ce genre de petit jeu. Nous n'avons cependant pas peur d'affirmer que l'écroulement des Chamois est aussi peu probable que le retour des Rémois dans le trio de tête. Cinq points d'avance, c'est également énorme. Cinq points, c'était déjà la marge de sécurité des Deux-Sévriens, fin octobre. Date à laquelle Raymond Domenech, l'entraîneur mulhousien, nous déclarait : « Ce que fait Niort est tout bonnement exceptionnel. Même le Racing, avec un potentiel bien supérieur, n'a pas fait mieux l'an passé. Et, à moins de blessures ou de suspensions, je vois mal les Niortais, compte tenu de la valeur de leur équipe, se casser la figure ou connaître ne serait-ce qu'un trou d'un mois. » Probablement l'opinion de Domenech n'a-t-elle pas changé à l'heure qu'il est.

Pour que l'espoir de s'emparer de la première place n'abandonne pas complètement les Alsaciens, il leur faut impérativement, ce vendredi, battre les Chamois au stade l'Ill. Un match nul ne leur serait d'aucune utilité. C'est l'opinion du gardien Jean-Pierre Tempet. « La seule solution pour espérer revenir sur les Niortais, c'est de les battre vendredi. En cas de nul, nous resterions à cinq points. Et remonter cinq points, en dix matches, cela serait bien difficile. D'autant que notre calendrier est un peu moins bon que celui de Niort. Nous nous déplaçons notamment à Reims et à Caen. Si nous l'emportons contre Niort il nous restera une chance. A condition de faire le plein par la suite. » Opinion que partage Tony Kurbos, meilleur réalisateur de la D II avec ses dix-huit buts. « A Mulhouse tout le monde est conscient que seul un succès sur Niort peut nous permettre d'espérer encore. »

Lors des matches amicaux qu'il a disputés cette hiver (Montpellier, Nîmes, Alès, Cuiseaux), le FC Mulhouse n'a pas décroché la moindre victoire. Cependant, il ne faudrait pas tirer de ces insuccès des conclusions trop hâtives. « Les effets bénéfiques du stage que nous avons effectué dans les Alpes commencent seulement à se faire sentir », précise Jean-Pierre Tempet.

Ce choc contre Mulhouse, Patrick Parizon a attendu avant-hier, dimanche, pour commencer à l'évoquer en compagnie de ses joueurs. « Inutile de se mettre martel en tête à l'avance », explique-t-il. Avant de poursuivre, évoquant le calendrier final des Chamois. « On prend les matches un par un. Tout simplement. On ne doit surtout pas avoir l'esprit calculateur. Ce serait une erreur de notre part. Il me semble qu'avec cinq points d'avance, on peut faire preuve d'une certaine sérénité, non ? »

Leurs rencontres amicales, les Chamois Niortais les ont disputées à l'inverse des Mulhousiens, contre des équipes hiérarchiquement supérieures. Auxerre, Brest, Saint-Etienne ou Twente. « Ce match contre Twente, poursuit « Papa », a été excellent pour nous mettre dans l'esprit de la compétition. Il m'a un peu rappelé Bordeaux-Everton, ces Hollandais ayant un jeu qui se rapproche beaucoup de celui des Anglais. Cela est d'autant plus positif que nous avons gagné 1-0. »

Parizon considère-t-il qu'une victoire en Alsace mettrait hors d'état de nuire les concurrents de Niort ? « En l'emportant, nous ferions un grand pas vers la D I », se contente-t-il de dire.

Et Caen dans cette affaire ? Nous diriez-vous. Qu'on se rassure, les Normands n'ont point été oubliés. Leur buteur, Philippe Prieur, nous a, par exemple, déclaré : « Rien n'est insurmontable. Pas même un handicap de six points. Je me souviens que quand j'étais au Havre, nous avons compté également six points de retard sur les Mulhousiens et qu'au bout du compte, nous les avons coiffés sur le poteau. Cela dit, je n'ignore pas que l'affaire va être difficile. Compte tenu de notre avance sur Reims, notre saison est d'ores et déjà gagnante aux trois-quarts. Si nous ne parvenons pas à rejoindre Niort, nous aimerions bien quand même piquer la deuxième place à Mulhouse que nous revevons justement début mai. Et comme nous n'avons pas perdu un point au stade de Venoix...

Cette deuxième place est un objectif raisonnable. Ce que j'espère, si nous finissons, comme c'est probable, à une place de barragiste, c'est qu'à Caen, le président Viard ne sera plus le seul à se remuer le c... Je fais notamment allusion à la mairie qui, en dehors du basket et du hockey, ne subventionne pas grand-chose. Finir premiers ne serait sans doute pas une très bonne chose pour nous. Car le SM Caen n'est pas encore prêt pour la D I. En revanche, une place de barragiste, nous permettrait d'avoir la bouche plus grande. Au niveau financier, notamment. »

La solitude à trois (bis)

AMIS lecteurs, il est nécessaire, avant que nous poursuivions notre discours, que vous vous penchiez à nouveau sur le classement. Celui du groupe B, le groupe des Sudistes. Comme son petit copain du Nord, il est lui aussi bigrement élitiste. Le fossé est toujours bien présent. Moins large, certes, mais présent. Comme dans le groupe A, trois candidats se détachent du lot. Nettement. Ce sont Montpellier, Alès et Lyon. Reims est ici remplacé par Cannes, exleader, qui paye chèrement la série de trois défaites signées, bien malgré lui, entre le 17 et le 25 octobre. Tout perdre en une semaine, ça fait sacrément mal aux tripes, on le devine ! Du trio infernal, Cannes est séparé par quatre points. Le handicap n'est pas insurmontable, mais reste conséquent.

Au moment de la reprise, donc, la lutte pour le pouvoir est circonscrite aux trois formations citées plus haut. Mais ici, le combat est beaucoup plus équilibré que dans le groupe Nord. Deux points seulement séparent la Paillade Montpellier de Lyon, le troisième et, dans ces conditions, il est bien évident que les chances de succès des Gones demeurent intactes. De même que celles des Alésiens tout proches eux aussi.

Curieuse coïncidence tout de même. A la fin de cette semaine, une rencontre opposera justement, comme dans le groupe A, le leader à son second. Sur le terrain de Montpellier. Au match aller, Pailladins et Cévenols s'étaient quittés sur le score de 2 à 2. « Et pourtant nous avions joué à dix pendant une heure », se souvient Jean-Claude Lemoult, le milieu de terrain montpelliérain.

Cette seconde manche, l'entraîneur alésien, Léonce Lavagne, tout en la prenant très au sérieux, ne s'en fait pas une montagne. « Si, par malheur, nous perdions à Montpellier, notre retard passerait à trois points. Or, ensuite, il restera encore dix matches. Tout sera donc encore possible pour nous. »

Pour Lyon, bien sûr, l'idéal serait que Montpelliérains et Alésiens se neutralisent lors de ce derby languedocien. Les joueurs de Robert Nouzaret recevant dans le même temps le FC Sète, nettement moins fringant que la saison dernière.

Des trois candidats au titre, il semble bien que ce soit l'OL qui dispose du calendrier le plus favorable. Certes, les Lyonnais recevront une fois de moins que Montpellier et Alès, en revanche, il leur reste à affronter un grand nombre d'équipes mal classées. Telles que Béziers, Thonon, Bourges, Ajaccio...

On ne pourra, en tout cas, pas dire de ce groupe Sud que le suspense y est absent. Tout semble possible en effet entre nos trois lascars. Et puis, peut-être, après tout, que le titre se jouera le 23 mai prochain, lors d'un autre rendez-vous musclé entre Montpellier et Lyon. Toujours sur la pelouse des Pailladins.

GROUPE A

CLASSEMENT APRÈS LA 23e JOURNÉE

Classement	Pts	J	G	N	P	P	C	Diff.
1. Niort	40	23	18	4	1	35	10	+25
2. Mulhouse	35	23	12	11	0	41	18	+23
3. Caen	34	23	16	2	5	48	22	+26
4. Reims	28	23	11	6	6	34	23	+11
5. Quimper	27	23	9	9	5	35	26	+ 9
6. Tours	25	23	8	9	6	26	22	+ 4
7. Guingamp	23	23	8	7	8	32	29	+ 3
8. Angers	23	23	8	7	8	26	29	− 3
9. Strasbourg	22	23	9	4	10	34	31	+ 3
10. Dunkerque	22	23	7	8	8	22	26	− 4
11. Beauvais	21	23	8	5	10	26	30	− 4
12. La Roche	20	23	7	6	10	25	30	− 5
13. Abbeville	20	23	7	6	10	24	30	− 6
14. Orléans	19	23	7	5	11	23	27	− 4
15. Saint-Dizier	19	23	5	9	9	23	29	− 6
16. Valenciennes	19	23	6	7	10	17	24	− 7
17. Amiens	15	23	3	9	11	15	38	−23
18. Red Star	2	23	0	2	21	14	56	−42

CLASSEMENT DES BUTEURS

18 buts : Kurbos (Mulhouse).
12 buts : Bouflet (Abbeville), Prieur (Caen) et Belabde (Niort).
11 buts : Pécout (Caen), Pelé (Niort) et Calasan (Orléans).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

95 étoiles : Gastien (Niort).
94 étoiles : Pelé (Niort).
88 étoiles : Falette (Angers) et Nadon (Guingamp).
86 étoiles : Dufrene (Reims).
84 étoiles : Beaufreton (Angers), Blanchard et Robert (La Roche AEPB).
83 étoiles : Bensoussan (Caen) et Pariset (Saint-Dizier).
82 étoiles : Caullery (Beauvais), Caron (Dunkerque), Toffolo (Mulhouse), Amanallah et Boucher (Niort).

rendez-vous

(24e journée)
Mulhouse - Niort
Orléans - Caen
Saint-Dizier - Reims
Quimper - La Roche AEPB
Tours - Strasbourg
Red Star - Guingamp
Amiens - Abbeville
Angers - Valenciennes
Beauvais - Dunkerque

LA COURSE AU TITRE

	NIORT	MULHOUSE	CAEN
7- 3	va à Mulhouse (1-1)	reçoit Niort (1-1)	va à Orléans (2-0)
14- 3	reçoit Quimper (2-0)	va à Reims (3-1)	reçoit Tours (0-1)
28- 3	va à La Roche/Yon (1-0)	reçoit VA (0-0)	va à Saint-Dizier (2-1)
1- 4	reçoit Beauvais (0-0)	va à Abbeville (2-0)	reçoit Amiens (1-0)
11- 4	reçoit Reims (2-1)	reçoit Guingamp (4-1)	va à Angers (3-0)
18- 4	va à Guingamp (1-1)	va à Dunkerque (5-3)	reçoit le Red Star (3-2)
25- 4	reçoit Abbeville (1-0)	reçoit Strasbourg (4-3)	va à Beauvais (3-2)
2- 5	va à VA (2-0)	va à Caen (2-1)	reçoit Mulhouse (1-2)
9- 5	reçoit Dunkerque (1-0)	reçoit Orléans (1-0)	va à Quimper (3-0)
16- 5	va à Strasbourg (1-0)	va à Tours (1-0)	reçoit Abbeville (0-2)
23- 5	reçoit Orléans (1-0)	reçoit Saint-Dizier (2-2)	va à La Roche/Yon (5-0)
	dom. : 6 ; ext. : 5	dom. : 6 ; ext. : 5	dom. : 5 ; ext. : 6

● **Entre parenthèses, le score du match aller, en commençant par le candidat au titre concerné.**

	ABBEVILLE	AMIENS	ANGERS	BEAUVAIS	CAEN	DUNKERQUE	GUINGAMP	MULHOUSE	NIORT	ORLÉANS	QUIMPER	RED STAR	REIMS	LA ROCHE/YON	SAINT-DIZIER	STRASBOURG	TOURS	VALENCIENNES
ABBEVILLE		2-1	0-1	1-2	2-0	1-0	23-5	1-4	0-1	0-0	1-3	14-3	2-5	18-4	2-0	1-0	0-0	4-1
AMIENS	7-3		9-5	16-5	0-1	0-0	0-3	0-0	0-3	28-3	0-0	1-0	0-0	0-3	25-4	1-2	11-4	0-0
ANGERS	2-0	2-3		1-0	11-4	28-3	0-0	1-1	0-2	2-0	2-0	16-5	2-2	0-1	2-1	3-1	25-4	7-3
BEAUVAIS	28-3	1-2	23-5		25-4	7-3	1-1	0-0	0-0	2-5	2-2	2-1	1-0	3-0	2-0	11-4	9-5	1-3
CAEN	16-5	1-4	3-0	3-2		3-1	3-0	2-5	3-2	2-0	3-0	18-4	1-0	5-0	2-1	4-1	14-3	3-2
DUNKERQUE	2-2	14-3	3-1	1-0	0-3		1-0	18-4	0-1	1-0	0-2	3-1	16-5	2-5	1-4	1-0	0-0	1-2
GUINGAMP	1-1	2-5	14-3	0-1	1-3	0-0		1-4	18-4	1-1	1-4	4-1	0-2	2-0	2-0	3-2	3-3	16-5
MULHOUSE	2-0	4-0	0-0	2-1	2-1	5-3	11-4		7-3	9-5	1-1	3-0	3-1	1-1	23-5	25-4	1-0	28-3
NIORT	25-4	2-0	3-2	1-4	2-0	9-5	1-1	1-1		23-5	14-3	2-0	11-4	1-0	1-0	1-0	1-1	2-0
ORLÉANS	3-1	3-1	18-4	1-2	7-3	0-1	2-1	0-1	0-1		16-5	4-1	2-2	1-0	1-1	0-3	1-4	2-0
QUIMPER	11-4	3-0	2-0	4-1	9-5	25-4	1-3	1-1	0-2	0-0		4-1	28-3	7-3	1-1	2-2	23-5	1-0
RED STAR	0-3	23-5	1-1	1-2	2-3	11-4	7-3	1-1	1-2	25-4	1-2		0-2	0-2	9-5	28-3	0-1	0-1
REIMS	3-0	1-1	4-1	18-4	1-0	3-2	9-5	14-3	1-2	1-0	0-3	4-1		1-4	0-0	23-5	4-3	25-4
LA ROCHE/YON	0-0	2-2	2-3	2-0	23-5	0-0	25-4	0-2	28-3	14-3	3-1	3-0	1-0		1-1	9-5	0-1	11-4
SAINT-DIZIER	2-2	3-0	2-5	2-0	28-3	1-1	0-3	2-2	0-1	11-4	1-1	3-1	7-3	16-5		0-0	2-1	2-0
STRASBOURG	3-0	18-4	1-4	1-0	1-1	1-1	2-0	3-4	16-5	2-3	2-5	3-0	0-1	4-3	14-3		1-0	2-0
TOURS	3-1	2-2	0-0	2-2	1-0	0-0	28-3	16-5	0-1	2-0	1-1	2-5	0-2	3-1	18-4	7-3		1-0
VALENCIENNES	9-5	1-1	0-0	14-3	1-1	23-5	0-2	0-0	2-5	1-0	18-4	1-4	0-0	0-0	3-0	2-0	0-1	

En maigre les résultats des 23 premières journées.
En gras les dates des 11 dernières journées.

GROUPE B

CLASSEMENT APRÈS LA 23e JOURNÉE

Classement	Pts	J	G	N	P	P	C	Diff.
1. Montpellier	34	23	14	6	3	47	20	+ 27
2. Alès	33	23	12	9	2	40	14	+ 26
3. Lyon	32	23	12	8	3	48	19	+ 29
4. Cannes	28	23	12	4	7	37	18	+ 19
5. Cuis.-Louh.	28	23	10	8	5	32	26	+ 6
6. Bastia	26	23	11	4	8	45	39	+ 6
7. Nîmes	25	23	8	9	6	46	34	+ 12
8. Sète	25	23	10	5	8	28	25	+ 3
9. Limoges	25	23	9	7	7	23	23	0
10. Montceau	24	23	9	6	8	31	26	+ 5
11. Gueugnon	21	23	6	9	8	20	31	− 11
12. Le Puy	20	23	6	8	9	25	31	− 6
13. Istres	20	23	6	8	9	25	36	− 11
14. Martigues	19	23	6	7	10	19	27	− 8
15. Ajaccio	17	23	5	7	11	18	34	− 16
16. Thonon	14	23	4	6	13	15	34	− 19
17. Bourges	12	23	4	4	15	20	44	− 24
18. Béziers	11	23	2	7	14	13	51	− 38

CLASSEMENT DES BUTEURS

17 buts : N'Gouete (Bastia).
13 buts : Orts (Lyon).
12 buts : Milla (Montpellier).
11 buts : Monczuk (Alès), Fégic (Limoges) et Perez (Nîmes).

CLASSEMENT DES ETOILES

87 étoiles : Laugier (Martigues) et Lokhoff (Nîmes).
86 étoiles : Khirat (Cuiseaux-Louhans), Perez (Nîmes) et Mengual (Sète).
85 étoiles : Piq (Istres), Deplagne (Sète) et Stojkovic et Blanc (Montpellier).
83 étoiles : Da Silva et Amouyal (Alès), Bernardet (Montpellier), Emon (Cannes) et Bertucci (Montceau).
82 étoiles : Gobert (Ajaccio) et Fournier (Lyon).

rendez-vous

(24e journée)
Montpellier - Alès
Lyon - Sète
Thonon - Cannes
Nîmes - Le Puy
Martigues - Cuiseaux-Louhans
Montceau - Limoges
Béziers - Bastia
Bourges - Gueugnon
Istres - Ajaccio

LA COURSE AU TITRE

	MONTPELLIER	ALÈS	LYON
7- 3	reçoit Alès (2-2)	va à Montpellier (2-2)	reçoit Sète (0-0)
14- 3	va à Bastia (3-1)	reçoit Istres (2-3)	va au Puy (2-0)
28- 3	reçoit Cannes (1-1)	reçoit Bastia (2-0)	reçoit Ajaccio (0-0)
1- 4	va à Limoges (2-0)	va à Cannes (2-1)	va à Nîmes (2-2)
11- 4	reçoit Cuiseaux (2-2)	reçoit Limoges (0-0)	va à Istres (2-1)
18- 4	va à Gueugnon (4-0)	va à Cuiseaux (2-0)	reçoit Bourges (5-1)
25- 4	reçoit Sète (1-1)	reçoit Gueugnon (1-1)	va à Martigues (2-0)
2- 5	va au Puy (4-0)	va à Sète (1-0)	reçoit Montceau (0-0)
9- 5	reçoit Ajaccio (0-2)	reçoit Le Puy (0-0)	va à Thonon (3-0)
16- 5	va à Nîmes (1-0)	va à Ajaccio (2-0)	reçoit Béziers (5-0)
23- 5	reçoit Lyon (1-3)	va à Nîmes (4-0)	va à Montpellier (3-1)
	dom. : 6 ; ext. : 5	dom. : 5 ; ext. : 6	dom. : 5 ; ext. : 6

● **Entre parenthèses, le score du match aller, en commençant par le candidat au titre concerné.**

	AJACCIO	ALÈS	BASTIA	BÉZIERS	BOURGES	CANNES	CUISEAUX-LOUHANS	GUEUGNON	ISTRES	LE PUY	LIMOGES	LYON	MARTIGUES	MONTCEAU	MONTPELLIER	NIMES	SÈTE	THONON
AJACCIO		16-5	3-2	2-5	1-4	0-2	1-1	0-0	1-0	2-1	1-2	0-0	1-1	18-4	2-0	14-3	2-1	0-0
ALÈS	2-0		28-3	0-2	2-0	2-1	2-0	25-4	14-3	9-5	11-4	2-2	1-1	3-0	2-2	4-0	1-0	0-0
BASTIA	23-5	0-2		3-1	6-1	11-4	25-4	2-0	1-4	4-2	3-0	1-1	4-0	2-1	14-3	3-2	9-5	2-1
BÉZIERS	1-1	0-4	7-3		23-5	0-1	0-0	11-4	2-2	25-4	28-3	0-5	0-0	4-2	0-6	9-5	0-2	2-0
BOURGES	1-0	1-1	3-0	1-0		0-0	0-0	7-3	1-2	28-3	0-0	1-5	2-5	0-2	2-4	11-4	2-0	16-5
CANNES	2-0	1-4	0-1	14-3	5-0		0-1	9-5	18-4	23-5	25-4	3-1	1-0	2-0	1-1	2-1	2-0	3-0
CUISEAUX-LOUHANS	2-1	18-4	4-0	1-4	1-0	2-5		23-5	16-5	2-0	1-2	2-1	3-3	14-3	2-2	2-1	2-0	2-1
GUEUGNON	1-0	1-1	2-5	3-0	1-0	2-1	0-0		3-0	1-1	16-5	0-0	14-3	1-1	18-4	0-0	1-1	1-4
ISTRES	7-3	3-2	3-3	3-2	25-4	1-1	1-2	2-1		1-1	1-1	11-4	9-5	2-0	0-1	28-3	1-0	0-1
LE PUY	2-1	0-0	16-5	4-0	2-0	1-3	1-1	3-0	1-1		0-0	14-3	1-4	2-1	2-5	1-1	0-1	18-4
LIMOGES	2-2	0-0	18-4	4-0	1-0	2-1	9-5	1-2	2-5	0-1		0-2	1-0	1-0	1-4	1-1	23-5	14-3
LYON	28-3	1-1	1-0	16-5	18-4	2-0	5-2	7-1	2-1	2-0	1-2		2-0	2-5	3-1	2-2	7-3	3-0
MARTIGUES	11-4	0-2	1-1	0-0	1-0	0-5	7-3	1-0	0-0	3-1	2-0	25-4		16-5	3-0	1-2	28-3	2-0
MONTCEAU	5-0	2-1	5-3	1-1	9-5	0-0	2-0	28-3	23-5	11-4	7-3	0-0	1-0		0-1	25-4	1-0	2-0
MONTPELLIER	9-5	7-3	3-1	4-0	4-2	28-3	11-4	4-0	1-0	4-0	2-0	23-5	1-0	0-0		1-0	25-4	4-1
NIMES	5-0	23-5	3-1	0-0	4-3	3-1	1-1	4-1	7-1	7-3	0-0	1-4	18-4	3-3	16-5		3-0	2-5
SÈTE	1-0	2-5	2-2	18-4	14-3	16-5	2-1	1-0	3-0	1-1	2-1	0-0	1-0	1-4	1-1	6-3		3-1
THONON	25-4	0-3	0-1	3-0	3-2	7-3	28-3	1-1	0-0	2-0	1-2	9-5	23-5	0-2	0-0	0-0	11-4	

En maigre les résultats des 23 premières journées.
En gras les dates des 11 dernières journées.

division 3

(MATCHES EN RETARD)

CENTRE

*Villefranche b. Fontainebleau 4-3
*Gueugnon b. Chaumont 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	29	17	13	3	1	29	11
2. Dijon	25	17	11	3	3	31	17
3. Clermont	24	17	10	4	3	43	19
4. Auxerre	23	18	9	5	4	39	15
5. Villefranche	21	18	8	5	5	25	20
6. Lyon	19	18	6	7	5	18	16
7. Versailles	18	18	6	6	6	19	18
8. Saint-Étienne	17	17	7	3	7	20	20
9. Annecy	16	17	6	4	7	23	26
11. Gueugnon	16	18	6	4	8	21	26
10. INF Vichy	14	17	4	6	7	18	19
12. Roanne	13	18	4	5	9	13	25
13. Chalon	12	18	5	2	11	20	31
14. Orléans	12	18	4	4	10	17	37
15. Montluçon	12	17	4	4	9	17	31
16. Fontainebleau	9	17	4	1	12	20	42

VILLEFRANCHE b. FONTAINEBLEAU : 4-3 (3-0). — Terrain : glissant. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 250. Buts : Derigon (31e, 72e), Fachaux (36e), Farget (42e), pour Villefranche ; Lenartowicz (58e, 70e), Gomez (81e), pour Fontainebleau.

VILLEFRANCHE : Cattin — Bruno, Velut (Soulier, 34e), Gabrièle, Farget — Ogier, Favre, Garcia — *DERIGON, Fachaux, Marquez. Entr. : Elie.

FONTAINEBLEAU : Ducy — Gambotti (Pascaud, 45e), Soulard, El-Ouarghi, Guilaine — Conael, Hocquaux, Greiner — *GOMEZ, Lenartowicz, Villemin. Entr. : Delacroix.

GUEUGNON b. CHAUMONT : 3-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Oliveira. Spectateurs : 100. Buts : Rey (15e), Perche (32e, 67e).

GUEUGNON : Ouillon — Thévenin, Wodjaska, Bois, Beaubernard — Mayet, Borgnat, Sacher — *PERCHE, Rey, Mazzeo. Entr. : Dessoly.

CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bonassi, Depuille, Perduy (Colin, 77e) — Corroyer, *LAIGNEAU, Kryvansky — T. Alexer, Bobonne (P. Alexer, 71e), Burtz. Entr. : Flamion.

EST

*Mulhouse b. Melun 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	28	18	11	6	1	26	9
2. Vauban	23	18	8	7	3	21	11
3. Meaux	23	18	7	9	2	31	22
4. Mulhouse	22	18	7	8	3	18	13
5. Sedan	18	18	6	6	6	18	18
6. RC Paris	18	18	5	8	5	23	17
7. Nancy	18	18	5	8	5	17	19
8. Melun	18	18	5	8	5	20	15
9. Epinal	17	18	6	5	7	22	24
10. Charleville	16	17	5	6	6	15	17
11. Corbeil	16	17	4	8	5	19	19
12. Sarreguemines	16	18	5	6	7	20	24
13. Metz	15	16	4	7	5	14	9
14. RC Strasbourg	14	18	2	10	6	19	27
15. Thionville	11	18	3	5	10	10	31
16. Villecresnes	11	18	2	7	9	9	27

MULHOUSE b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Becq. Spectateurs : 30 environ. But : Terlon (87e).

MULHOUSE : Rohr — Diringer, Duvivier, Laverny, *TERION — Sené, Skubi, Keller — Sackateder, Negelé (Neveu, 55e) — Prost.

MELUN : Trognon — Turinay, Rama, Chafaux, Leblond — Gully, Montier, Leverrier — Laversenne, *DUFFOUR, Da Silva. Entr. : Malherbe.

NORD

Lens b. Roubaix 2-1
Paris-SG - Maubeuge 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	25	18	11	3	4	37	16
2. Paris-SG	25	18	11	3	4	52	28
3. Lens	24	18	11	2	5	39	17
4. Compiègne	22	18	9	4	5	27	14
5. Le Havre	21	18	8	5	5	25	21
6. Maubeuge	20	18	8	4	6	30	25
7. Reims	18	17	7	4	6	23	19
8. Saint-Omer	18	17	7	4	6	18	25
9. Lille	17	18	5	7	6	16	18
10. Creil	14	18	4	6	8	11	25
11. Evreux	14	17	3	8	6	22	26
12. Saint-Quentin	14	16	4	6	6	12	23
13. Fécamp	13	17	3	7	7	19	29
14. Calais	13	17	4	5	8	17	27
15. Roubaix	13	17	5	3	9	13	32
16. Hazebrouck	9	18	3	3	12	13	29

PARIS-SG b. MAUBEUGE : 4-3 (2-3). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Spectateurs : 962. Buts : Lemoine (23e), Touré (33e), Guillon (44e), pour Maubeuge ; Sandjack (6e), Bellay (18e), Polaniok (73e, 90e), pour Paris-SG.

MAUBEUGE : Lefevre — Caullery, Touré, Daisson, Palermo — Bramme, Gay, Blamart, *BA — Lemoine, Guillon (Hot, 78e). Entr. : Varnier.

PARIS-SG : Gouttey — Vasseur (Vandecasteele, 74e), Martinez, Reynaud, Cordier — Polaniok, Rabat, Marquet — Sandjak, Sène, *BELLAY. Entr. : Mombaerts.

LENS b. ROUBAIX : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Ranvin. Spectateurs : 50 environ. Buts : Legrand (21e), Lefèbvre (57e), pour Lens ; Lemut (45e), pour Roubaix.

LENS : Gardié — *DENQUIN, Gunia, Deleporte, Sanchez — Dubois, Lefebvre, Ramos — Hochart, Carreno, Legrand. Entr. : Parisseaux.

ROUBAIX : Taipaert — Toumi, Denneulin, Decroix, Delattre — Albuqueuqueu, *DE OLIVEIRA, Godel (Ledru, 66e) — Lemut, Jacquemart, Lefebvre (Fischer, 66e). Entr. : Glanquinto.

OUEST

Guingamp – St-Lô 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	26	18	11	4	3	25	19
1. Brest FCA	24	18	10	4	4	31	14
3. Lorient	23	17	10	3	4	35	18
4. Nantes	22	18	8	6	4	22	14
5. Le Mans UC 72	22	18	8	6	4	25	14
6. Rennes	20	18	8	4	6	27	25
7. Redon	20	18	7	6	5	24	21
8. Caen	19	18	5	9	4	20	20
9. Véloce Vannes	18	18	6	6	6	17	16
10. Cherbourg	17	18	5	7	6	23	25
11. Lisieux	16	17	3	10	4	13	13
12. Laval	15	18	4	7	7	18	26
13. Saint-Lô	14	18	3	8	7	18	26
14. La Roche/Yon	12	18	3	6	9	11	24
15. US Montagnarde	11	18	2	7	9	16	24
16. AS Brest	8	18	1	6	11	11	37

GUINGAMP et SAINT-LO : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Bellec. Spectateurs : 232. Buts : Courtel (33e), pour Guingamp ; Saint-Lô : Artur (36e).

GUINGAMP : Corbel — Carnot, Le Foll, Jacques (Philippe, 75e), Guyader (expulsé à la 58e) — *TREDAN, Beauvillain, Le Joly, Wiss — L. Fuhrmann, Courtel. Entr. : Le Borgne.

SAINT-LÔ : Rioult — Chardonnet, Jauvela, Debu, Lecorvic — D'Angelo, Redon, Demondésir, Cartier (Lopez, 84e) — De Kono, *ARTHUR (Richard, 89e). Entr. : Coustillet.

rendez-vous

CENTRE
Gueugnon - INF Vichy
Annecy - Villefranche
Orléans - Chaumont
Clermont - Versailles
Dijon - Lyon
Roanne - Fontainebleau
Montluçon - Auxerre
Chalon - Saint-Etienne

CENTRE-OUEST
Montauban - Brive
Muret - Tours
Thouars - La Rochelle
Toulouse FC - Cholet
Pau - Angoulême
Mont-de-Marsan - Châtellerault
Poitiers - Bordeaux
Toulose Font. - Libourne

EST
Metz - Thionville
Villecresnes - Vauban
Meaux - Nancy
RC Strasbourg - Sarreguemines
Sedan - Corbeil
Epinal - RC Paris
Melun - Charleville
Sochaux - Mulhouse

NORD
Saint-Omer - Rouen
Compiègne - Maubeuge
Lille - Lens
Roubaix - Creil
Saint-Quentin - Hazebrouck
Le Havre - Reims
Evreux - Fécamp
Paris-SG - Calais

OUEST
Lorient - Guingamp
Saint-Lô - AS Brest
Brest FCA - Nantes
Vél. Vannes - Rennes
Cherbourg - US Montagnarde
La Roche/Yon - Laval
Le Mans UC 72 - Lisieux
Caen - Redon

SUD
Marseille - Sète
Nice - Hyères
Aix - Avignon
Saint-Priest - Montpellier
Perpignan - Grenoble
Rodez - Toulon
Monaco - Valence
Orange - Saint-Raphaël

LES 30 CORPOS

Voici la liste des trente joueurs retenus pour participer au stage de détection de la sélection nationale corporative,

Gardiens de but : Mayjonade Patrick (Brive), Pejean Frédéric (Bordeaux), Petit Eric (Lyon).

Défenseurs : Biombou Philippe (Paris), Cevaer Eric (Blois), Dupont Olivier (Nancy), Francescon Gérard (Bugey), Ho A-Chuck Guy (Bruges), Noguet Daniel (Sète), Quillichini Tony (Ajaccio), Sajdak Jacques (Roubaix), Sarre Christophe (Toulouse), Sobecki Jean-Paul (Caen).

Milieux de terrain : Dominguez Francis (Bordeaux), Duponchel Patrick (Roubaix), Gorillot Philippe (Roubaix), Lahousse Franck (Roubaix), Laigneau Vincent (Caen), Lazny Georges (Charleville-Mézières), Le Loarer Freddy (Issy-les-Moulineaux), Le Magoarou Eric (Gennevilliers), Ramplou Francis (Sète), Rouillere Patrick (Angers), Wezranowski Thierry (Valenciennes).

Attaquants : Autier Stéphane (Bordeaux), Baudrion Jean-Pierre (Gueugnon), Bennoul Abdel (Issy-les-Moulineaux), Cassou Gilles (Bordeaux), Dupont Philippe (Nancy), Escoffier Hervé (Pierre-Bénite).

division 4

(MATCHES EN RETARD)

GROUPE B

*Bayeux b. Argentan 3-1
*Viry-Châtillon b. Mamers 2-0
*Trouville b. PTT Caen 2-1
*Saint-Leu et Evreux LM 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	23	15	10	3	2	28	14
2. Viry-Châtillon	22	15	8	6	1	22	11
3. Saint-Leu	19	15	7	5	3	26	14
4. Alençon	17	13	7	3	3	17	9
5. Poissy	17	14	6	5	3	16	9
6. PTT Caen	16	15	5	6	4	22	15
7. Bihorel	15	14	5	5	4	18	17
8. US Normande	14	14	4	6	4	15	13
9. Argentan	14	15	5	4	6	20	22
10. Rouen	12	15	3	6	6	13	14
11. Bayeux	11	15	4	5	6	17	25
12. Trouville	11	15	4	3	8	13	28
13. Evreux LM	8	14	1	6	7	11	20
14. Mamers	5	15	1	3	11	12	25

GROUPE C

*Sundhoffen et RS Mulhouse 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	19	14	7	5	2	21	10
2. Saint-Dié	19	15	6	7	2	20	14
3. Florange	19	15	7	5	3	20	16
4. RS Mulhouse	18	15	5	8	2	24	13
5. Merlebach	15	15	4	7	4	19	19
6. FC Strasbourg	15	14	5	5	4	18	18
7. Blénod	14	15	4	6	5	12	14
8. Saint-Avold	14	14	4	6	4	16	19
9. Villerupt	14	15	4	6	5	16	19
10. Neudorf	13	14	3	7	4	17	15
11. Sundhoffen	13	15	4	5	6	16	21
12. Colmar	13	15	5	3	7	21	27
13. PTT Metz	12	15	4	4	7	12	17
14. Wissenbourg	8	15	4	0	12	12	23

GROUPE E

Jojo Grenoble b. *Dampierre 1-0
Besançon b. Bavans 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	21	15	8	5	2	20	8
2. Cluses	21	15	8	5	2	21	11
3. Jojo Grenoble	20	15	8	4	3	24	10
4. Belfort	19	15	7	5	3	18	13
5. FC Grenoble	18	15	8	2	5	26	11
6. Pt-de-Cheruy	18	15	7	4	4	21	17
7. Annemasse	17	15	6	5	4	26	16
8. Isle-sur-Doubs	16	15	4	8	3	18	19
9. Le Puy	16	15	4	8	3	18	19
10. Dampierre	14	15	4	6	5	22	17
11. Tavaux	13	15	5	3	7	16	27
12. Fesches-le-Chât.	7	15	2	3	10	10	34
13. Besançon	5	15	2	1	12	17	36
14. Bavans	5	15	1	3	11	11	34

GROUPE F

Joué-lès-Tours b. *Beaugency 3-1
Beaune b. *Romilly 1-0
*Lucé b. Châteaudun 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	22	15	8	6	1	27	11
2. Joué-lès-Tours	20	15	7	6	2	27	21
3. Lucé	18	15	7	4	4	21	13
4. Malakoff	17	15	6	5	4	19	16
5. Montceau	16	15	6	4	5	28	19
6. Auxerre	16	14	6	4	4	20	13
7. Châteaudun	16	15	6	4	5	22	16
8. Châteauroux	16	15	4	8	3	22	19
9. Beaugency	14	15	5	4	6	17	24
10. Nevers	13	14	3	7	4	18	21
11. Beaune	12	15	4	4	7	14	21
12. Blois	11	15	3	5	7	17	25
13. Gueugnon	9	15	3	3	9	10	24
14. Romilly	8	15	2	4	9	11	31

GROUPE G

*INF Vichy et Villenave 0-0
*Isle et Montmorillon 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	26	15	11	4	0	32	6
2. Périgueux	23	14	9	5	0	31	11
3. Orthez	18	15	6	6	3	17	11
4. Isle	18	15	6	6	3	13	12
5. Limoges	17	14	6	5	3	17	13
6. Villenave	17	15	5	7	3	19	14
7. INF Vichy	15	15	5	5	5	20	18
8. Poitiers	15	15	5	5	5	11	15
9. Moulins	12	14	4	4	6	16	16
10. Aurillac	12	15	3	6	6	11	14
11. Clermont-Ferr.	10	14	3	4	7	10	26
12. Angoulême	9	15	0	9	5	7	18
13. Cournon	8	15	2	4	9	12	24
14. Montmorillon	8	15	3	1	10	11	25

rendez-vous

GROUPE A
Amiens - Friville
Police Paris - Boulogne
Cambrai - Arques
Longpré - Douai
Arras - Sedan
Tourcoing - Le Touquet
Laon - Valenciennes

GROUPE B
Evreux - Viry-Châtillon
Mamers - Argentan
Saint-Leu - Alençon
Bihorel - US Normande
Poissy - Rouen
Senlis - Trouville
PTT Caen - Bayeux

GROUPE C
RS Mulhouse-FC Strasb.
Saint-Avold - Colmar
Sundhoffen - PTT Metz
Blénod - Neudorf
Forbach - Wissembourg
Florange - Merlebach
Saint-Dié - Villerupt

(16e journée)

GROUPE D
Ingrandes - Le Mans
Saint-Pol-de-Léon - Laval
Concarneau - Pt-l'Abbé
Angers-Nantes
La Roche AEPB-Pontlieue
UCK Vannes - Saint-Malo
Saint-Sébastien - Ancenis

GROUPE E
Besançon - Cluses
Fesches-l.-Ch.-Isle/Doubs
Bavans - Belfort
Annemasse - Dampierre
Jojo Grenoble - Valence
Le Puy - FC Grenoble
Tavaux - Pont-de-Chéruy

GROUPE F
Créteil - Romilly
Beaune - Joué-lès-Tours
Blois - Châteauroux
Malakoff - Nevers
Auxerre - Lucé
Châteaudun - Montceau
Gueugnon - Beaugency

GROUPE G
Montmorillon - Limoges
Périgueux - Aurillac
Isle - Poitiers
Angoulême - Clermont-F.
Moulins - Orthez
Cournon - INF Vichy
Villenave - Saint-Seurin

GROUPE H
Ile Rousse - Arles
Requista - Nîmes
Saint-Cyr - Canet
CA Bastia - Fréjus
Cagnes - Antibes
Grasse - Rodez
Puget - Bastia

régionaux

ATLANTIQUE

Pontchâteau b. *Angers 3-1
*Saint-Joachim et Challans 2-2
*ET Fontenay b. Saint-Brévin 3-1
*PTT Nantes b. Luçon 3-0
*Poiré/Vie et Segré 0-0
La Chaume b. *Châteaubriant 2-0
*Les Herbiers et SA Fontenay 0-0

CLASS. : 1. Nantes, 42 pts ; 2. Challans et Poiré/Vie, 39 ; 4. Angers, 38 ; 5. Segré, 37 ; 6. ET Fontenay, 36 ; 7. Châteaubriant, 35 ; 8. La Chaume et Les Herbiers, 32 ; 10. Luçon et Saint-Joachim, 31 ; 12. Pontchâteau, 30 ; 13. SA Fontenay, 29 ; 14. Saint-Brévin, 25.

BOURGOGNE

*JO Creusot b. Saint-Florentin 4-3
*Alliance Sens b. Avallon 1-0
Stade Auxerre b. *CSCL 1-0
*AJ Auxerre et Selongey 1-1
*Joigny b. Cercle Dijon 3-2
Vil.-sur-Yonne b. *Chenôve 3-1
*AS Decize b. Stade Sens 2-0

CLASS. : 1. Selongey, 33 pts ; 2. Saint-Florentin et Decize, 32 ; 4. AJ Auxerre, 30 ; 5. St. Auxerre, 29 ; 6. Dijon, 27 ; 7. Joigny, 26 ; 8. CSCL, All. Sens, Villeneuve et Creusot, 25 ; 12. Avallon, 23 ; 13. St. Sens, 19 ; 14. Chenôve, 18.

CENTRE

Orléans b. *Tours 2-1
Salbris b. *Chartres 3-1
*Saint-Christophe et Amilly 1-1
Glen b. *Berrichonne 4-0
*Bourges b. Chinon 5-0
*Loches et Mer 2-2

CLASS. : St-Christophe et Tours, 27 ; 3. Bourges et Amilly, 26 ; 5. Orléans, Mer, Loches et Chartres, 24 ; 9. Glen, Salbris et Chinon, 23 ; 12. Berrichonne, 20.

CENTRE-OUEST

*Bressuire b. Tulle 3-1
La Pallice b. *Soyaux 1-0
*Cognac b. Loudun 2-1
*Guéret et Brive 0-0
*St-Liguaire-Royan (remis)
*Roumazières b. Angoulême 3-1

CLASS. : La Pallice, 35 ; 2. Soyaux, 32 ; 3. Cognac, 30 ; 4. Guéret, 26 ; 5. Royan et Brive, 25 ; Saint-Liguaire, 24 ; 8. Roumazières, 23 ; 9. Bressuire, 22 ; Loudun et Tulle, 20 ; 12. Angoulême, 18.

MÉDITERRANÉE

Cannes b. *Martigues 1-0
*Ardziv et Digne 1-1
*Gap b. 1er Canton 3-2
*St-Antoine b. Nice 4-0
*Draguignan b. Carpentras 3-2
*Vallauris b. St-Tropez 1-0
*La Fontonne et Gardanne 2-2

Class. : 1. Vallauris, 37 pts ; 2. Cannes, 36 ; 3. 1er Canton, 34 ; 4. Fontonne, 32 ; 5. Gap, 31 ; 6. Carpentras et St-Tropez, 30 ; 8. Digne et Nice, 28 ; 10. Gardanne, 27 ; 11. St-Antoine et Ardziv, 26 ; 13. Martigues, 25 ; 14. Draguignan, 23.

NORD-EST

*Vendeuvre et Charleville 1-1
*Tinqueux et PTT Châlons 0-0
*Chevillon b. Vitry 1-0
*Valcourt-Troyes ..... (remis)
*Eclaron-Epernay ..... (remis)
*St-Dizier-Chaumont ..... (remis)
*St-Reims-Bourg ..... (remis)

Class. : 1. Troyes, 28 pts ; 2. Reims, 25 ; 3. Eclairon, Charleville et Tinqueux, 23 ; 6. Vendeuvre et Chaumont, 20 ; 8. Valcourt, St-Dizier et Chevillon, 19 ; 11. PTT Châlons, 18 ; 12. Epernay, 17 ; 13. Bourg, 14. Vitry, 12.

OUEST

*Locminé b. St-Brieuc 1-0
*NOCPB Rennes et Perros 0-0
*Carhaix et Lannion 0-0
*Lamballe et Vitré ..... (remis)
Plumelec b. *Plouhinec 3-2
*Lanester b. Baud 3-0
*Coray b. Plancoët 3-0

Class. : 1. Carhaix, 38 ; 2. Perros, 37 ; 3. St-Brieuc, Baud et Locminé, 34 ; 6. Lannion, 33 ; 7. Lamballe et Plumelec, 32 ; 9. NOCPB Rennes et Plouhinec, 31 ; 11. Lanester et Plancoët, 29 ; 13. Coray, 26 ; 14. Vitré, 20.

CORSE

*Murianincu b. OA 2-1

jeunes

GROUPE 1

Boulogne-Doual 0-0
(Boulogne aux tirs au but)
Amiens-Sarcelles 2-2
(Amiens aux tirs au but)

GROUPE 2

Hautmont-Laon 0-1
Longjumeau-Lille ..... n.c.

GROUPE 3

Lens-Raismes ..... remis
Compiègne-Malakoff 0-0
(Compiègne aux tirs au but)

GROUPE 4

Beauvais-Pecquencourt 9-0
Calais-Versailles 1-0

GROUPE 5

Grande-Synthe - Maubeuge 2-1
Alfortville-RC Paris ..... remis

GROUPE 6

Montreuil-Reims 3-3
(Montreuil aux tirs au but)
Mantes-St-Michel 1-0

GROUPE 7

Sedan-Tinqueux 0-0
(Tinqueux aux tirs au but)
FC Metz-Villerupt 12-0

GROUPE 8

PTT Metz-RC Strasbourg 0-4
Amnéville-Vandœuvre 2-0

GROUPE 9

Mars Bisch.-FC Mulhouse ..... remis
Delle-Nancy 2-4

GROUPE 10

Epinal-Sochaux 1-0
Besançon-Troyes 0-2

GROUPE 11

Lyon-Riom 7-0
Chalon-Thonon 1-2

GROUPE 12

Montceau-AS St-Etienne 1-0
Cl.-Ferrand-AS Valensole 10-0

GROUPE 13

Le Cannet R.-OL Marseille 1-1
(Le Cannet aux tirs au but)
SEC Bastia-St-Priest 0-0
(Saint-Priest aux tirs au but)

GROUPE 14

Nice-FC Valence 2-1
Grenoble-Vaulx-en-Velin 5-1

GROUPE 15

Vivaux-M. Marseille - Nîmes 0-5
Béziers-OL St-Etienne 0-0
(Béziers aux tirs au but)

GROUPE 16

Montélimar - St-L.-du-Var 0-0
Cannes-Toulon 1-0

GROUPE 17

Alès-Monaco 0-2
FA Ile-Rousse-Luynes 1-1
(FA Ile-Rousse aux tirs au but)

GROUPE 18

Rodez-AS Laf. Toulouse 3-1
Montpellier - Toulouse-Font. 2-1

GROUPE 19

Lormont-Tarbes 1-1
(Tarbes aux tirs au but)
Bordeaux UC-Toulouse FC 0-0
(Bordeaux aux tirs au but)

GROUPE 20

EF Bergerac-Gir. Bordeaux 0-1
Aurillac-Cognac 0-1

GROUPE 21

Magnac/Touvre - Limoges FC 3-3
(Magnac/Touvre aux tirs au but)
Libourne-Luçon 2-1

GROUPE 22

PTT Limoges-Villefranche 2-1
Châteauroux-INF Vichy 0-6

GROUPE 23

Rochefort-PTT Saumur 4-0
Niort-Tours 0-2

GROUPE 24

Cholet-L'Ernéenne 8-1
Angers-Lorient 0-0
(Lorient aux tirs au but)

GROUPE 25

St.-Col. Locminé-Nantes 0-3
La Baule-Gung.-CPB Rennes 1-1
(La Baule aux tirs au but)

GROUPE 26

Pont-l'Abbé-Quimper 3-5
Stade Brestois-Rezé 13-0

GROUPE 27

Laval-Lesneven 3-0
Guingamp-Saint-Malo 0-1

GROUPE 28

AS Brest-Stade Rennais 1-4
Le Mans-Stade St-Brieuc 1-3

COUPE GAMBARDELLA (1re journée)

GROUPE 29

Coutances-Avranches 3-3
(Coutances aux tirs au but)
Caen-Rouen 1-2

GROUPE 30

Melun-US Normande 2-2
(Melun aux tirs au but)
Le Havre AC-Vernon 3-0

GROUPE 31

Caen. Havre Sp.-P-SG 1-1
(Le Havre aux tirs au but)
Lisieux-Sotteville 3-1

GROUPE 32

Bourges-Le Chesnay 3-1
Auxerre-Lucé 8-1

féminines

rendez-vous

GROUPE A
Metz - Paris-SG
Abbeville - Hénin-Beaumont
Hem Fos - Cambrai
Saint-Maur - Sault-la-R.

GROUPE B
Flacé - Gy
Lyon - PTT Strasbourg
Colmar - Nancy
Baume - Saint-Clair-C.

GROUPE C
Toussieu - Valence
Montpellier - Saint-Rémy-P.
Marseille - Grenoble
Monaco - Port-la-Nouvelle

GROUPE D
PTT Bordeaux - Arpajon
Cisse - Toulouse
Muret - Montricoux
Soyau - Poitiers

GROUPE E
Condé - Saint-Herblain
Quimper - Saint-André
Montfaucon - Saint-Brieuc
St-P.-Millizac - Villaines

GROUPE F
Le Neubourg - Juvisy
Pont-Réan - Orléans
Boran-sur-O. - Moulins
Poissy - Tours

Chaque Mois
Vélo magazine
LE JOURNAL DE LA COMPÉTITION ET DES LOISIRS

nos lecteurs

M. JACQUES MÉDECIN PRÉCISE

Nous avons reçu une lettre de M. Jacques Médecin, maire de Nice, à la suite de l'article de Maurice Szafran paru dans nos colonnes le 17 février 1986. Dans cette lettre, M. le maire de Nice, tient à apporter un certain nombre de précisions.

« M. Szafran, écrit-il, prétend que l'OGC Nice n'a pas pu s'offrir un entraîneur de qualité ces dernières années... Il aurait (pu voir) que le souvenir de Jean Snella est toujours vivace dans toute la Côte d'Azur. Il (aurait pu se rendre) compte que, contrairement à ce qu'il affirme, au stade du Ray, le public sait s'enflammer... Il me plaît en effet de souligner que l'équipe chère au cœur de tous les Niçois est celle que votre hebdomadaire a consacrée, la saison dernière, comme la plus « fair-play » et qui occupe, cette année encore, la première place à ce Challenge significatif... »

« ... Ce qui m'importe, c'est qu'après une période d'effacement que tous les clubs, même les plus grands, ont connu, l'OGC Nice a relevé la tête. La remontée, parmi l'élite, s'est faite dans des délais raisonnables et, pour son retour dans le concert des grands, le club rouge et noir a failli accrocher une participation à une Coupe européenne... »

M. LE PROCUREUR PRÉCISE

Le procureur de la République de Chambéry, M. Eric de Montgolfier, nous écrit à propos de l'affaire Ravier. « Votre article appelle une rectification de ma part, s'agissant des réquisitions prises par mon parquet dans cette affaire... Il me paraît nécessaire de préciser que les réquisitions prises par mon substitut ne l'ont pas été pendant mes congés. J'étais présent et informé. »

M. le Procureur de la République s'étonne sur un autre plan du commentaire fait par *France Football* sur la nature de la fraude. « Uniquement le fisc. »

« Je crains que vous ne donniez ainsi à vos lecteurs l'impression qu'il vous paraît moins grave de porter atteinte aux intérêts de la collectivités. » C'est effectivement une fâcheuse interprétation que *FF*, en battant sa coulpe, réfute. Avec, espérons-le, acquittement de la part de M. le Procureur.

APPEL AUX COMMUNES

Fidèle lecteur de votre journal depuis plus de dix ans, je me permets de vous écrire en espérant que mon problème sera réglé grâce aux lecteurs de *France Football*.

J'ai joué au football pendant plusieurs années et j'ai dû cesser pour différentes raisons. Actuellement, je travaille dans un hôpital et avec des collègues, passionnés de football, nous avons créé une association sportive qui possède une section de football, cela afin de participer au Championnat corporatif 1987-1988.

Seulement, nous n'avons pu obtenir l'autorisation d'utiliser un des cinq ou six terrains municipaux de Maisons-Laffitte, libres le samedi matin. Nous avons essuyé un refus catégorique de la part des responsables de l'Union sportive de la municipalité qui ne souhaitent pas voir d'autres associations utiliser les équipements de la commune.

Je lance donc un appel à toutes les municipalités de la banlieue Ouest ainsi qu'aux entreprises et aux écoles qui disposent d'un terrain homologué, libre le samedi matin. Car pour atteindre notre but, notre dossier doit parvenir à la Fédération avant le mois de mai 1987.

M. Thierry DEFRANCE,
Association sportive du Centre hospitalier des courses,
19 bis, avenue Eglé,
78600 Maisons-Laffitte.

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

« Je désire correspondre avec des lecteurs du monde entier pour échanger des posters (j'en possède deux cents), des programmes, des revues et des tickets de match contre des fanions du monde entier. Réponse assurée. »

David COLLINET
17, avenue des Alpes
01210 FERNEY-VOLTAIRE

« Je vous écris car je désirerais compléter ma collection de fanions ainsi que celle d'un ami belge. Pour cela, je suis à la recherche des fanions (petits et grands) de Marseille, Nice et Toulon, de ceux des clubs de Deuxième et Troisième Divisions et du plus de clubs possible d'Europe. Je suis prêt à échanger ces fanions contre d'autres, ou bien à les acheter. »

Eric MAHIER
33, rue Demidoff
76600 LE HAVRE

« Je recherche des fanions de Coupe d'Europe, ceux des matches de l'AS Saint-Etienne de 1975 à 1980, en C1, C2 et C3, du SEC Bastia en C3 et du FC Sochaux en C3. »

Maurice LELONG
11, rue Croix-Rebours
Vez - 60117 VAUMOISE
Tél. : 44-88-52-01

Je suis à la recherche de documents et de photos concernant l'AS Monaco et Daniel Bravo.

Sandra COCHOT
9 bis, rue de la Marlière
95200 SARCELLES

« Je suis un jeune Ivoirien, et je me passionne pour le football français, italien, espagnol et britannique. Je désire correspondre avec des jeunes garçons et des jeunes filles du monde entier ayant les mêmes goûts que moi afin d'échanger des idées. Ecrire en français. »

Anselma ZIMIN KOUAKOU
01 - BP 7962 ABIDJAN 01
Côte-d'Ivoire

« Je désire échanger des informations et des insignes de football avec des amis lecteurs de *France Football*. J'ai vingt-quatre ans et je viens de terminer mes études de journalisme. Vous pouvez écrire en anglais ou en français. »

Pablo SAN ROMAN
Grupo Lapurdi 5°-3° DCHA
48980 SANTURCE-VIZCAYA
Espagne

« J'aimerais correspondre avec des jeunes gens d'Europe qui puissent me donner les résultats (journée par journée) du Championnat de France depuis sa création, les résultats de toutes les Coupes d'Europe et de la Coupe de France aussi depuis leur création. Merci. »

Stéphane D'AGNANO
5 - 41, rue Henri-Bergson
Borny - 57070 METZ

Je désire correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le football. J'échange des maillots brésiliens contre des maillots de clubs de RFA, d'Italie, d'Espagne, de Belgique, des Pays-Bas et d'Angleterre. Ecrire en français, en portugais, en italien, en anglais ou en allemand.

Emilio de OLIVEIRA
25, bd de l'Ouest
93340 LE RAINCY

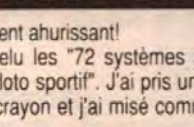
COMMENT TROUVER LES 16 BONS RESULTATS

(même si vous ne connaissez rien au football)

CENTRE DE RECHERCHES. C'est en s'aidant de cette batterie d'ordinateurs que des experts en mathématiques, informatique, statistiques ont mis au point les "72 systèmes pour gagner au loto sportif".

Déclaration de Thierry Gil Directeur de société et passionné de foot

C'est vraiment ahurissant!
J'ai lu et relu les "72 systèmes pour gagner au loto sportif". J'ai pris un papier et un crayon et j'ai misé comme il est indiqué.
J'ai rejoué fictivement des matches passés. J'avais perdu parce qu'il me manquait toujours 2 ou 3 bons résultats, et là j'ai gagné à chaque fois.
C'est très simple à comprendre et il ne faut pas être un expert en football. Si vous n'y connaissez rien, achetez un bon journal sportif, suivez leurs indications et misez selon les procédés du livre. Et ça marche!
La grande découverte du groupe de chercheurs est celle-ci: avec un bulletin de loto sportif vous pouvez jouer au maximum 3 doubles + 3 triples.
Avec leurs procédés, vous pouvez jouer 6 doubles ou 2 doubles + 6 triples ou 5 doubles + 4 triples ou 10 doubles + 1 triple, etc...
Au total, il y a 72 possibilités de jeu.
Le plus incroyable c'est le montant des mises: elles vont de 10 à 120F seulement (je vous rappelle qu'en jouant 3 doubles + 3 triples cela vous coûte 1.080 F aujourd'hui!).
C'est vraiment ahurissant. Mais tout est vrai.
Thierry Gil



2 CADEAUX GRATUITS

1er Cadeau gratuit:
"Comment jouer au loto sportif avec les pronostics de la presse?"**Bilan exceptionnel**

2ème Cadeau gratuit:
Procédé exclusif! Trouvez seulement 8 résultats justes et gagnez au minimum à 12.

P.S.: Attention: le nombre de méthodes distribuées sera volontairement limité. C'est logique, quand il y a trop de gagnants le montant des gains diminue trop. Alors écoutez le bon conseil d'un ami: envoyez sans perdre une seconde le Bon en bas à droite. Faites-le aujourd'hui même. Je suis certain que vous m'écrirez un mot chaleureux pour me remercier.

PLUS DE 44 MILLIONS CTS GAGNES EN 5 JEUX!

"Depuis le début de l'année j'ai touché à 5 reprises:

1) le 15 Janvier pour 16 bons résultats 286.359,00 F
2) le 18 Février pour 13 bons résultats 3120,00 F
3) le 18 Mars pour 14 bons résultats 31.606,00 F
4) le 12 Juillet pour 15 bons résultats 116.601,00 F
5) le 2 Septembre pour 13 bons résultats 3.628,00 F

Total: 441.314,00 F

J'ai également eu plusieurs fois 13 bons résultats et les numéros de la chance.
M.G.B. 86000

Déclaration de Monsieur M.D. fanatique du loto sportif

"Moi qui joue au loto sportif depuis le début de ce jeu, j'ai la prétention de bien connaître le foot... Mais j'avoue que depuis que j'ai "les 72 systèmes pour gagner au loto sportif" je me régale. La méthode me permet d'assurer les 4 ou 5 matches "chauds" sur lesquels tous les joueurs prennent de gros risques... Moi, je joue la méthode... et la méthode ne se trompe pas... Et maintenant avec la possibilité de gagner à 12 et 11 résultats, je vais me ballader!"
M.M.D. 06400

DOUBLE GARANTIE ECRITE

1ère garantie:
"Les 72 systèmes pour gagner au Loto sportif" sont très simples à comprendre et à jouer. Mais si, malgré tout, vous vouliez des renseignements complémentaires, il vous suffirait de nous écrire. Par retour, vous recevrez l'explication à vos questions et ceci GRATUITEMENT.

2ème garantie:
Si pour quelques raisons que ce soient les "72 systèmes pour gagner au loto sportif" ne vous donnait pas entière satisfaction il vous suffirait de nous retourner votre méthode. Par retour, vous recevrez un chèque de remboursement total (y compris les frais d'envoi) sans vous poser aucune question, sans la moindre explication.
Ceci est une garantie écrite et signée vous donnant toutes protections légales.

C.D.I. -**119** , rue de Saussure - **75017 PARIS**

BON GRATUIT DE LECTURE 10898

A retourner à **C.D.I. - 119 , rue de Saussure - 75017 Paris Thierry Gil**

Sous la condition expresse que je puisse être remboursé à première demande et sans discussion, je vous demande de m'envoyer

Réf	Désignation	Montant
3001.5	"Les 72 systèmes pour gagner au loto sportif"	199 F
	1er cadeau	GRATUIT
	2ème cadeau	GRATUIT
	J'ajoute pour frais d'envoi	12 F
	TOTAL	

J'inclus mon règlement par: ❑ chèque bancaire ❑ C.C.P ❑ mandat-lettre à l'ordre de C.D.I
❑ Je préfère payer au facteur bien que cela me coûte **30** F de plus pour frais de contre-remboursement.

NOM _____ **Prénom** _____
Adresse _____
Code postal _____ **Ville** _____

Deux équipes de Division II seulement sont, lors de ce huitième tour, tombées dans un guet-apens tendu par des clubs plus modestes. Il s'agit de Guingamp, battu par les Martiniquais de la JA Trenelle Fort-de-France, uniques rescapés des DOM-TOM, et d'Abbeville, malheureuse victime du CA Mantes, sociétaire de la Division d'Honneur.

Cinq autres matches opposaient des clubs de Deuxième Division entre eux. En sont sortis vainqueurs : le Stade de Reims, Thonon, Dunkerque, Alès et Tours, tombeurs respectifs de Cuiseaux-Louhans, Istres, Bourges, Nîmes et Quimper.

On retiendra également la bonne performance de Saint-Seurin qui a contraint Ajaccio à disputer la prolongation, et les exploits de Manosque, Baume-les-Dames et Loison qui ont provoqué la perte de l'INF Vichy, de Thionville et de Calais, clubs de Troisième Division. Quant au Cendrillon de la Coupe, la VGA Bohars, il a été trahi par son voisin brestois Guipavas.

Dans trois semaines auront lieu les trente-deuxièmes de finale, marqués par l'apparition des tout-puissants de la Division I.

CUISEAUX-LOUHANS - REIMS : 0-2

Blessé au genou et bien muselé par l'Américain Ronil Dufrene (à gauche), Khirat, le petit attaquant de Cuiseaux-Louhans, n'a rien pu faire pour mettre Reims en péril. Les Bressans disent adieu à la Coupe de France.

(Photo Michel RAVET, *Le Courrier de Saône-et-Loire*)

(8e TOUR)

DIVISION II ENTRE EUX

Alès - Nîmes	2-0
Thonon - Istres (11 pen. à 10)	1-1
Cuiseaux-Louhans - Reims	0-2
Red Star - Orléans (hier)	
Dunkerque - Bourges	1-0
Quimper - Tours	2-3

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Limoges - Brive	2-0
Montpellier - Avignon	2-0
Gueugnon - Clermont	1-0
Lyon - Grenoble	3-1
Strasbourg - Sedan-Ardennes	3-0
Chalon - **Saint-Dizier**	0-5
Caen - Saint-Quentin	4-0
La Roche-sur-Yon - **Angers**	0-2
Châtellerault - **AEPB La Roche** ap. prol.	2-4
Niort - Montagnarde	2-0

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Saint-Seurin - **Gazelec Ajaccio** ap. prol.	2-3

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Saint-Simon Toulouse - **Martigues**	0-2
Evry - **Mulhouse**	0-1
Abbeville - CA Mantes	0-1
Saint-Louis (Nouv.-Caléd.) - **Cannes**	1-2
Bastia - Solid. Scol. Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)	2-0
Beauvais - Saint-Pauloise (La Réunion)	4-1

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

Trenelle (Martinique) - **Guingamp**	2-1

DIVISION III ENTRE EUX

Muret - Montluçon	4-1
Perpignan - Rodez ap. prol.	1-2
Sarreguemines - Epinal	1-0
Rouen - Fécamp	2-1

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

Périgueux - **Pau**	2-0
Moulins - **Roanne**	4-1
Poissy - **Villecresnes**	2-1
Cambrai - **Versailles**	0-3
Cherbourg - Douai	0-1
UCK Vannes - **Poitiers** ap. prol.	1-0

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Mana (Guyane) - **Lorient**	1-2
Baume-les-Dames - **Thionville**	4-1
Calais - Loison	0-1

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

Manosque - **INF Vichy**	1-0

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Senlis - Mars-Bischheim	4-0
Niort Saint-Liguaire - **Concarneau**	1-3
NOCPB Rennes - **Alençon**	1-2
Montélimar - **Cluses-Scionzier** (4 pen. à 1)	0-0

DIV. D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

Castres - **Royan** (5 pen. à 4)	1-1

PROMOTIONNAIRES ENTRE EUX

Bohars - Guipavas	1-3

● **Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en caractères gras.**

● **Le tirage au sort des 32e de finale (21 et 22 mars) a lieu ce mardi (12 heures) au Palais des Congrès.**

Salut, frérot !

par Hervé OLCZYK

Emily Jane, Charlotte et Anne étaient les prénoms des sœurs Brontë, les romancières du Yorkshire. Rosario, Gérardo, et Tony sont les prénoms des frères Giannetta, footballeurs de profession. Gérardo joue en Troisième Division, au Stade Poitevin. Tony a quitté, à la fin de la saison écoulée, le Stade de Reims pour le CS Cuiseaux-Louhans. Rosario enfin, son cadet, un nabot de 165 centimètres, est professionnel au Stade de Reims depuis trois saisons. En une seule occasion, les frangins Giannetta se sont trouvés réunis dans un même match. C'était lors de la saison 1983-1984. Le Stade de Reims, avec Tony et Rosario, avait battu, en Championnat, les Roubaisiens de Gérardo, par trois buts à un. Gérardo n'a pas de honte à avoir. A deux contre un, c'est facile !

Ce samedi, dans un stade du Bram ou n'avaient pris place que trois mille personnes, deux des frères Giannetta s'étaient de nouveau donné rencard. Rosario, le Champenois, et Tony, le Bressan. Une place en trente-deuxièmes de finale était en jeu. Aussi le match entre Tony et Rosario avait-il commencé bien avant la date officielle. « La famille, chez nous, c'est sacré, expliquait le second nommé. Il ne se passe d'ailleurs pas une semaine sans qu'on se téléphone. Dernièrement encore, Tony m'a passé un coup de fil. Seulement il a passé son temps à me chambrer. A me dire que Cuiseaux allait nous manger. Il me parlait continuellement de cette rencontre. Moi, je peux t'assurer que ce match je n'ai commencé à y penser qu'hier, vendredi. »

Tony, le vilain, n'avait donc pas réussi à impressionner son petit frère. Un petit frère qui, vous pouvez nous croire, dispose d'une détente verticale sacrément impressionnante. Il nous en donna notamment la preuve une minute avant la mi-temps. Sur un coup franc donné de la droite par Jacky Vercruysse, Rosario, laissé étrangement seul, s'éleva dans les airs et plaça une superbe tête piquée qui allait finir dans les filets bressans. Récit de l'exploit par son auteur. « Ce but, c'est marrant, mais j'ai tout de suite senti que j'allais le marquer ! Je me suis bien placé, j'ai démarré et j'ai mis la tête. Un joueur de Cuiseaux, Bosque je crois, s'est fait lober sur ce coup-là. Je sais que je suis petit, mais l'important c'est de sauter au bon moment. C'est ce qu'on m'a appris. Et des buts de la tête, j'en ai déjà inscrit avec Reims, contre Monceau-les-Mines et Roubaix notamment. »

UN DIABLE SORTANT DE SA BOÎTE

Et pourtant, Tony avait bien prévenu ses copains de Cuiseaux. « Je leur avais dit que Rosario était un bon joueur de tête et qu'il se procurait au moins une occasion par match. J'ai l'impression qu'ils se sont laissé piéger par sa petite taille. On a surtout porté notre attention sur les deux autres joueurs de tête du Stade de Reims, Calderaro et Prince. Hélas pour nous, Rosario a surgi de sa boîte comme un petit diable. C'est son coup de tête qui nous sort de la Coupe. A 1-0, le coup était encore jouable. A 2-0, nous avions les jambes complètement coupées ! »

Rosario a donc effectivement sorti Cuiseaux-Louhans de la Coupe. Avec l'aide de François Calderaro qu'il ne faudrait tout de même pas oublier. C'est lui qui, sur un centre de Lafond, a ouvert, après vingt minutes de jeu, le score pour les Champenois, en prolongeant le ballon du pied gauche dans les filets de Mattiello. De son avant-centre qui totalise dix buts en Championnat, Carlos Bianchi dit : « Il a peu à peu pris confiance en ses moyens. Ce soir, il a très bien joué le coup sur le but qu'il a marqué. En plus, il est meilleur de la tête que je ne l'étais moi-même. »

Comme l'an passé, le Stade de Reims va donc prendre part aux trente-deuxièmes de finale. Cuiseaux-Louhans, lui, disparaît. Et c'est justice. René Le Lamer le reconnaissait volontiers après la rencontre. Nous étions trop loin de notre forme physique pour pouvoir rivaliser avec Reims, ce soir. Nous ne nous sommes d'ailleurs pratiquement créé aucune occasion de but. Ajoutons à cela des erreurs d'inattention, notamment sur le but de Rosario Giannettas et nous tenons les raisons de notre élimination. Je crois aussi que le stage de ski de fond que nous avons effectué dans le Jura nous a porté préjudice. Tous les jours, il y avait trois ou quatre joueurs touchés par la grippe. Et ils ont beaucoup de mal à s'en remettre. En conclusion, je dirai que Reims a démontré qu'il fallait faire preuve d'aggressivité et posséder un certain tempérament pour aller loin dans une compétition. Ces qualités nous ont fait défaut aujourd'hui. »

TRENELLE FORT-DE-FRANCE-GUINGAMP : 2-1

En avant... Trenelle !

C'est un authentique exploit que viennent de signer les Martiniquais en éliminant Guingamp. Ils seront, lors des trente-deuxièmes de finales, les uniques représentants des DOMTOM.

FORT-DE-FRANCE. — Depuis deux ans, les équipes martiniquaises, issues de la Promotion d'Honneur, ne réussissent pas à se qualifier, laissant un arrière-goût de déception dans le cœur des amoureux de la balle ronde martiniquaise. Ceci explique que le public, samedi, avant le début de la partie, ne croyait pas aux chances de la JA Trenelle. Après l'Excelsior et l'Assaut de Saint-Pierre, pourquoi pas la JA Trenelle ? Jamais deux sans trois pour une nouvelle élimination.

Mais c'était sans compter avec la volonté de vaincre des hommes de Pierrot Nandor, malgré une première mi-temps très moyenne.

Pourtant, les Martiniquais avaient bien commencé la rencontre, se créant deux occasions nettes par Claude (4e) et surtout par Lebon (11e), qui, seul devant Nadon, ne trouvait pas la cage. Cela allait leur coûter cher avec ce but de Szarmach à la fin du premier quart d'heure, qui reprenait facilement un centre de Langers. Laissant venir les Trenelliens pour les prendre à la culotte dès la ligne médiane, les Guingampais contrôlaient le match, repartaient en contres dangereux à l'assaut du but de Murat. Celui-ci sauvait sa cage à deux reprises sur des tirs de Thiboult et de Diguiny. C'était tout pour cette première période jouée sur un rythme très lent et peu enthousiasmant.

Le sentiment de déception gagnant tous les Martiniquais, virait à l'espoir, dès la 46e où Alex Claude, l'homme du match, offrait l'égalisation à Lebon. Dès lors, la JA Trenelle bousculait son adversaire et fort justement Lasco (66e) concrétisait cette domination et propulsait son club vers une qualification pourtant très hypothétique.

Il restait encore vingt-quatre minutes à jouer, vingt-quatre minutes difficiles où les Trenelliens, repliés en défense, subissaient les assauts désordonnés des Guingampais. Quand ceux-ci parvenaient à passer, Murat, de toute sa classe, annihilait leurs tentatives. C'était donc là, la clé du succès, et la victoire historique de la JA Trenelle, allait se fêter toute la nuit, dans ce quartier populaire de Fort-de-France.

Les quatres divisions d'écart n'ont pas été un handicap pour la JA Trenelle, face à Guingamp pourtant habitué aux exploits en Coupe de France. Place maintenant aux 32e de finale pour le Petit Poucet trenellien, propulsé sur le devant de la scène sportive martiniquaise et désormais française.

MICHEL-CLAUDE CAYOL.

La Bretagne n'est pas la Martinique et Michel Furic s'accommode mal des longs déplacements. Guingamp a perdu son style et le match aux dépens de Fort-de-France. (Photo P. ALLEE, *Ouest-France*)

YAN LE QUERE (GUINGAMP) « DEUX ERREURS FATALES »

« C'est un match typique de Coupe avec beaucoup d'enthousiasme et de volonté. Il y a eu des occasions de part et d'autre, surtout de notre côté dans un premier temps, au cours duquel nous avons contrôlé le jeu. Seulement, à la reprise, deux erreurs, surtout sur le second but, nous ont été fatales. Après, le gardien trenellien Murat a fait le match, réussissant de très belles parades pour permettre la qualification de son équipe. Mon équipe a fait un match sérieux et honnête, malheureusement, elle est tombée au second temps sur un gardien en état de grâce ». **M.C. C.**

(Photo Pascal LE GOZ, *Ouest-France*)

ABBEVILLE-CA MANTES : 0-1

Le sens du paradoxe

La ville de Mantes se distingue une nouvelle fois en Coupe. Et ce sont les Abbevillois qui font les frais de l'opération.

Daniel Kutermak cherche la solution. Abbeville est en difficulté et l'attaquant picard ne pourra rien pour son équipe qui disparaîtra, victime de l'enthousiasme du CA Mantes.

(Photo Jackie DELORME)

Les Abbevillois avaient pourtant été prévenus. Alors que, au septième tour, ils avaient eu toutes les peines du monde à se qualifier à Sarcelles, dans le même temps, le CA Mantes parvenait à l'emporter face à l'équipe du Mans (D III). Fin décembre, Jan Banas, l'entraîneur déclarait même : « Ah ! si nous jouions tous nos matches avec la même détermination, nous n'en serions pas là en Championnat. » C'est vrai que, cette saison, le CA Mantes adore manier la paradoxe. Dernier en Championnat, battu voilà quinze jours par l'avant-dernier Brevannes, Mantes se réveille toujours dès lors que le match porte le label Coupe.

Contre Le Mans, les équipiers d'Hervé Jean avaient triomphé aux penalties. A Abbeville, ils se sont imposés le plus logiquement du monde, marquant par leur avant-centre Compaore avant le repos et ratant à plusieurs reprises le deuxième but qui aurait mis complètement Abbeville au tapis. Jamais les joueurs de Mantes ne faiblirent physiquement. « On était sur tous les ballons, disait le milieu de terrain José Madeira. On avait une folle envie de gagner, une rage de vaincre. Croyez-nous, nous allons remplacer Evry. »

Evry est en effet cette équipe qui, pendant la saison 1985-1986, avait réussi aussi un remarquable parcours en Coupe de France, éliminant même les professionnels de Toulon. C'était évidemment la joie la plus complète dans le camp de Mantes après le match. Les joueurs s'acquittèrent volontiers du tour d'honneur et le public d'Abbeville, sportivement, les applaudit.

Banas, dont c'est la première saison à Mantes après des passages à Cambrai et à Porto-Veccio, avait bien préparé ce match. Il avait emmené toute sa troupe la veille même du match à Mers-Tréport, une station balnéaire proche d'Abbeville :

« Nous savions que nous avions une petite chance et nous avons pris ce match très au sérieux. Nous avions la motivation. Je savais aussi que, à partir du moment où nous marquions un but, le plus difficile était fait. C'est fantastique, ce qui nous arrive. Contre Abbeville, ce qui a fait la différence, c'est surtout la volonté. »

Banas avait bien étudié le jeu d'Abbeville qu'il était venu superviser huit jours plus tôt lors d'un match amical contre Orléans. Banas admet très volontiers que l'absence de Bouflet à Abbeville avait servi les desseins de son équipe. Mais il dressait des louanges à tous ses joueurs depuis le jeune gardien Franck Hazard, qui n'est que le troisième au club car les deux autres sont soit suspendu ou blessé, jusqu'à l'ailier gauche Colney. Ce dernier présente cette particularité d'avoir joué jadis au Red Star à l'époque ou Georges Eo, l'entraîneur d'Abbeville, était professionnel.

Mais le numéro 1 de Mantes fut incontestablement Rasmane Compaore, qui a démontré de réelles qualités d'attaquant et de buteur. Il fut un danger permanent pour la défense abbevilloise et surtout le stoppeur Mouchon. Il eut le gros mérite de marquer le but victorieux de son équipe mais il eut aussi à deux ou trois reprises la possibilité d'inscrire de nouveaux buts. Véritablement, cette équipe du CA Mantes a surpris tous les observateurs, y compris Georges Eo, l'entraîneur d'Abbeville, qui reconnaissait sportivement la victoire de son adversaire.

Lionel HERBET.

GEORGES EO (ABBEVILLE) : UNE TRÈS GROSSE DECEPTION

« C'est une très grosse déception pour moi. Mais Mantes mérite sa qualification. Ses joueurs possèdent le courage et la vaillance. Cette équipe a surtout une bonne organisation de jeu qui nous a perturbés et, de plus, les joueurs ont su faire abstraction de leur mauvais classement. Quant à nous, j'espère que nous allons bien digérer cette défaite avant notre derby contre Amiens. »

Bleu outre-mer

Martelin Ratier est croyant.
Trop peut-être, mais
on ne doit pas le lui reprocher.
Prier n'a jamais fait
de mal à personne
et Martelin croyait,
en posant sa main
sur la bible, passer ce tour
de Coupe.
Il n'a pas été entendu.
Ce n'est pas grave.
Il ne changera pas pour autant.

BASTIA - SOLIDARITÉ SCOLAIRE : 2-0

Martelin, l'enfant de Dieu

par Stéphane GRODET

SAINT-OUEN. — Martelin Ratier, vingt-six ans, libero sur le terrain, milieu vagabondeur dans sa tête, n'a pas prié. Pas assez tout du moins pour permettre à son équipe de l'emporter. La bible, qui devait l'accompagner et lui servir de guide avant la rencontre est restée au Centre international de séjour, diriger les habitants des lieux. Ce livre n'a donc servi à rien et les trois prières qu'a pu faire Martelin avant de rencontrer Bastia n'ont pas guidé ses pas et ceux de ses camarades vers la victoire. Peu importe, en bon chrétien, l'officier municipal de Pointe-à-Pitre a reconnu après le match, la supériorité de ses frères bastiais : « En agressivité, ils ont été plus forts que nous, mais c'est surtout dans la circulation de la balle que nous avons senti la différence. Malgré tout, je m'attendais à une rencontre plus difficile. »

« Pourtant, souviens-toi Martelin, vous pensiez avoir mis toutes les chances de votre côté, car une semaine avant, déjà vous vous prépariez. Pierre Elisabeth, l'entraîneur, avait tenu à visionner la cassette : « Dans le secret des Bleus » afin de vous familiariser avec la vie de groupe. De cette cassette, tu avais surtout retenu l'extrême rigueur de la

Martelin Ratier n'avait aucune appréhension face aux attaquants Bastiais. Il a tacle, s'est envolé et certains ont paru surpris de le voir si rayonnant.
(Photo Jean-Claude LAMY)

défense française pendant la compétition, et tu avais accepté, sans mot dire, de recevoir les clefs de la chambre parisienne qui allait héberger quatre autres garçons avec toi, c'est-à-dire la défense de votre équipe.

1 000 FRANCS ET UN JOGGING

Le climat à ton arrivée, ne t'a pas surpris. Tu savais. Pierre Elisabeth vous avait prévenu. Lors du premier entraînement, le jeudi matin, le temps radouci a permis à certains de ne pas mettre de gants, mais par précaution, tu as préféré enfiler un survêtement. Pershing n'est pas Saint-Ouen et le terrain d'entraînement sur lequel les décrassages étaient programmés vous a déçu. En revanche les cartes postales de la capitale sont devenues réelles. Toi, qui a connu les grands monuments de Paris, sur papier glacé et cartonné, tu n'a pas été étonné outre mesure. Il t'en faudrait plus Martelin. Dans ta tête tu as pensé à la condition physique impeccable des Parisiens. Normal, ils courent toujours, partout. A l'intérieur du car, vendredi après-midi en regardant les boutiques tu as fait ton choix. Avec les mille francs que le club vous donnera après le match tu irais chercher un jogging. Ils sont chouettes ici. Pas de tour Eiffel en plastique ni de calendrier boules de neige.

Entre ces diverses poses, le plus important est revenu, sans cesse, à tes yeux : le match. Celui que vous alliez disputer contre Bastia, celui que vous attendiez depuis que le tirage au sort avait été effectué. Intrinsèquement, il t'a torturé sans le vouloir, et tu as rêvé à l'exploit réussi chez toi contre Gosier.

Menée 2-0, Pointe-à-Pitre allait mal. A vingt minutes de la fin du match, Martelin Ratier passait milieu de terrain et plantait trois buts. Score final 3-2. Malheureusement la Division d'Honneur n'est pas la Deuxième Division et Bastia a dominé, marqué et s'est retiré, heureux.

Surtout ne pas prendre de but dans le premier quart d'heure. Telle était la consigne de Pierre Elisabeth. Mais dis-nous, tu l'as vu Bianconi qui s'en allait tout seul à droite, alors qu'il était strictement interdit de le laisser faire. Tu as remarqué aussi avec quelle précision son centre est venu dans les pieds de Gaspar N'Gouette. Après ? Le trou noir ! Tu imagines seulement N'Gouette louper complètement sa reprise, votre défense cafouiller et Solomenko battre tranquillement Claude. Seizième minute Martelin, pas une de plus. Bastia savait à ce moment que vous ne reviendriez jamais. Malgré les efforts de Calvet au milieu de terrain, la disparité des deux équipes s'est faite sentir peu à peu. Entre la vingt-cinquième minute et la trente-cinquième tu t'es aperçu du travail qu'il restait à accomplir pour égaliser... Cinq fois, durant ce laps de temps, tes jambes se sont soulevées de terre pour dégager en catastrophe de la tête où pour tacler les deux pieds en avant. Te voyant arriver ainsi, Thierry Meyer a senti perler quelques gouttes sur son front. Tu impressionnes Martelin en taclant, mais nous regrettons de pas t'avoir vu monter plus souvent pendant le match.

Deux fois seulement tu t'es permis de venir t'intercaler au milieu afin de créer le surnombre. Tes attitudes ont prouvé que tu savais faire la différence balle au pied en éliminant plusieurs Bastiais sur une accélération. Mal exploitées, les balles données, n'ont pas inquiété la défense insulaire et nonchalamment en retournant vers ton poste d'observation, tu as décidé de ne plus rien tenter. Au grand regret du public. Te réfugier dans les consignes n'était peut-être pas la meilleure manière de vous en sortir. Mais, en apprenant par la suite que tu n'étais pas déçu après la rencontre, nous sommes restés sceptiques. Pour toi, les Bastiais ont fait admirer leur métier et leur domination fut nette, précise. Sans imagination peut-être, avec rigueur certainement.

MANQUE DE RIZ

Le second but est venu d'ailleurs, mais de la droite encore. Solomenko a débordé, tu as essayé d'intercepter la balle et devant toi, N'Gouette a plongé pour prendre le cuir de la tête, et l'expédier sous la transversale. Il restait une demi-heure de jeu Martelin et tu n'as frappé qu'une seule fois dans le match, en rébellion après ce second but. Le ballon est passé largement à côté de la cage de Ceccarelli et ce fut tout. En rentrant dans le vestiaire, Pierre Elisabeth t'a cherché pour te féliciter, mais tu étais sous la douche.

La rencontre oubliée tu as pensé à l'autre, celle que vous alliez voir le soir même au Parc des Princes. Ton regard s'est alors porté sur Susic, le maître. Dure leçon pour lui aussi.

Vous repartez demain pour Pointe-à-Pitre, toi et tes dix-neuf compagnons dont certains ont payé le voyage sans même jouer. Juste pour venir voir et sentir. Tu regretteras cette défaite bien sûr, mais elle n'est pas le plus important. La nourriture terrestre compte aussi et le manque de riz s'est fait cruellement sentir. Tout comme le soleil, source de vie pour toi. A revoir Martelin, que Dieu te protège. »

BEAUVAIS - SAINT-PAULOISE : 4-1

Les cœurs volcans

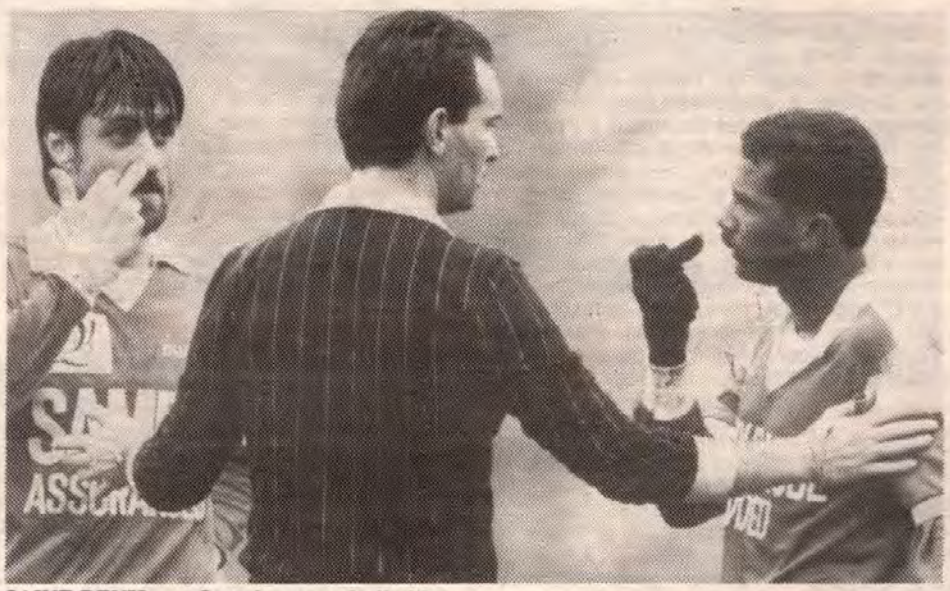
SAINT-DENIS. — Chaque année, c'est la même chose. Les clubs d'outre-mer quittent, les yeux embués de larmes, leur terre sacrée et débarquent en plein hiver dans la métropole pour disputer le huitième tour de la Coupe de France. La Saint-Pauloise de la Réunion n'avait pas échappé à la tradition, abandonnant famille, patrie et avec comme seul objectif de rapporter la qualification dans les îles. Gros avantage en région parisienne : le soutien du public. Leur public.

La colonie créole s'était déplacée en masse au stade Auguste-Delaune qui avait enfilé son habit de lumière. Ces supporters au sang bouillonnant ont le don de réchauffer l'atmosphère, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente. Question ambiance, rien n'avait été négligé. Avant la rencontre, la sono crachait des airs locaux. Un boucan infernal.

A la mi-temps, une troupe de danseurs joliment baptisée « Pipengaille » vint danser pieds nus sur la pelouse au rythme endiablé d'un orchestre folklorique installé dans les tribunes. Rite immuable.

Comment ne pas rester insensible devant ce déferlement de cœurs en fête ? Ce public fabuleux nous rappelle soudain les supporters brésiliens.

Franchement, imaginez un instant ce qu'il adviendrait en cas de qualification pour les trente-deuxièmes de finale. La fiesta dans l'avion du retour, l'accueil triomphal des héros à l'aéroport de Saint-Denis ! Mais non, revenez sur terre. La



SAINT-DENIS. — Sous les yeux de l'arbitre M. Veniel qui s'interroge, Espérance, l'arrière de Saint-Paul de la Réunion, se livre à une petite séance d'animation. Le Beauvaisien Ferrière se met un doigt dans le nez et Espérance fait de même. Jusqu'où ce jeu va-t-il aller ?
(Photo J.-C. PICHON

Saint-Pauloise est éliminée. L'AS Beauvais a brisé en mille morceaux les espérances réunionnaises. Mais sûrement pas le cœur de ces supporters chaud comme des braises.

La fête continue. Et même si Dieu n'était pas créole en ce dimanche 1er mars, nul doute que la communauté réunionnaise sera encore là dans un an pour soutenir ses favoris et nous apporter sa chaleur communicative. Alors, vivement l'année prochaine !

Frédéric DAGNEAU.

CA SAINT-LOUIS - CANNES : 1-2

La fin du rêve calédonien

NOUMÉA. — Le moins qu'on puisse dire, au lendemain du match Saint-Louis - Cannes comptant pour le huitième tour de la Coupe de France, est que les Cannois n'ont pas fait, en venant en Nouvelle-Calédonie, un voyage touristique. Arrivés quarante-huit heures avant la rencontre, n'ayant même pas visité les îlots alentour, les joueurs de Jean Fernandez ont repris l'avion mardi à 16 heures, heure locale, c'est-à-dire à 6 heures, heure de Paris.

Ce match, Jean Fernandez le craignait pour plusieurs raisons : il s'agissait du premier match officiel depuis le mois de décembre, et son équipe, très jeune, avait à avaler le voyage et le décalage horaire ; de plus, le climat avait son importance.

L'entraîneur cannois ne s'était pas trompé. Les Azuréens ont souffert pendant quatre-vingt-dix minutes sur la pelouse du stade de Magenta, à Nouméa. La chaleur étouffante et les huit mille personnes rassemblées dans le stade, qui accueillera l'essentiel des compétitions des Jeux du Pacifique, ont été des difficultés supplémentaires dont les Cannois ont dû tenir compte.

Après une première moitié de première période durant laquelle les acteurs se sont observés, Saint-Louis a crânement joué sa chance. A plusieurs reprises, Morisseau a dû s'employer pour éviter le pire. Mais, à la trente-huitième minute de jeu, Sanchez et Burnier se regardèrent et laissèrent filer P. Kate, le buteur local. Ce dernier s'avança devant Morisseau et glissa le ballon hors de portée du gardien cannois. Dans le stade, ce fut, à cet instant, du délire, une explosion de joie et le début d'un rêve.

En seconde période, les Cannois prirent la direction du jeu, sans pour autant se montrer dangereux, manquant trop souvent de précision dans le dernier geste. Mais, sur un corner, suivi d'un cafouillage, Samba, en embuscade, glissa le ballon dans les buts de Tavergeux, le portier local (73e). Les Vert et Blanc de Saint-Louis n'eurent pas le temps de s'organiser pour repartir à l'attaque que Bellisi, à la suite d'un échange avec Samba, inscrivit le second but et ruina ainsi tous les espoirs calédoniens.

La fin du match ne devait plus rien changer. Cannes s'en sortait bien et Saint-Louis tombait avec les honneurs. Les Vert et Blanc vont à présent commencer leur Championnat, et ils suivront tout particulièrement le parcours de Cannes en Coupe de France pour rêver encore un peu.

Christian PASQUET.

CHATELLERAULT - LA ROCHE AEPB : 2-4 après prolongation

L'adieu aux armes

CHATELLERAULT. — Comme l'on s'y attendait, les Châtelleraudais ont offert une belle résistance aux joueurs de Division II de La Roche AEPB. Sur le plan de la qualité du football, ils se hissèrent au niveau de leurs adversaires, cependant supérieurs dans le rythme, la conception du jeu, la rapidité d'intervention sur l'homme et la vitesse d'exécution.

Ce sont ces qualités qui permirent aux Yonnais, provoquant des failles dans la défense locale, de mener 2-0 à la vingt-sixième minute par Mantecon (13e) et Boissinot, malgré une bonne partie du gardien Picard. Les Châtelleraudais n'en furent pas résignés pour autant.

Accrocheurs, se battant sur toutes les balles et retrouvant leur spontanéité, ils profitèrent du relâchement du marquage de la défense yonnaise tombant dans la facilité pour remonter leur handicap en l'espace de six minutes avant la pause, par Zehringer (39e) et Vincent (45e). En seconde mi-temps, les deux équipes se créèrent des occasions qu'ils ne purent concrétiser.

Le doute s'installa au cours des prolongations chez les Yonnais qui durent se livrer à fond pour s'imposer par Pasquereau (106e, 115e). Mais cette équipe viennoise réalisa un excellent match de bon augure pour la suite de la saison en Championnat où elle occupe la place de leader du groupe Centre-Ouest en Division III.

Maurice DURAND.

THONON-ISTRES : 1-1 (11 tirs au but à 10)

Histoire de tirs au but

THONON. — Les joueurs de Thonon et d'Istres sont restés samedi soir près de trois heures sur la pelouse du stade Joseph-Moynat pour se départager. En effet, après le temps réglementaire et les prolongations, 28 tirs au but furent nécessaires pour ouvrir les portes des trente-deuxièmes de finale aux Thononais.

Hitchcock n'aurait sans doute pas fait mieux pour entretenir le suspense, d'autant qu'après le passage des onze acteurs de chaque équipe, donc gardien compris, il fallut reprendre une nouvelle série pour désigner le qualifié.

Ce final d'une grande intensité fera sans doute oublier aux spectateurs les 120 minutes de jeu qu'ils ont subies au préalable, Ce match fut loin de déchaîner leur enthousiasme. Et pourtant, la rencontre avait bien débuté puisque dès la 5e minute l'attaquant thononais Zurita avait ouvert le score en interceptant, fort opportunément, une passe en retrait trop molle du défenseur istréen Djefafila. Ce fut le seul éclair d'une première mi-temps très engagée et qui tourna la plupart du temps en une véritable bataille au cours de laquelle le Haut-Savoyard Girard fut contraint de quitter le terrain à la suite d'un vilain geste de Diaz.

La seconde période fut encore plus triste et le jeu haché par une multitude de coups francs. Thonon sembla tenir à sa qualification lorsqu'à l'ultime minute Benchenafi, rentré à la 27e minute, réussit au milieu d'un paquet de joueurs à reprendre victorieusement de la tête un ballon adressé par Faucher. Il fallut donc prolonger la calvaire des joueurs et aussi des spectateurs. Istres, revigoré par son égalisation inespérée, domina les prolongations sans pour autant forcer la décision.

Le sort de la rencontre se joua alors sur un coup de dés, après un nouveau marathon aussi éprouvant pour les nerfs que fertile en rebondissements.

Bernard MOSSU.

Thonon s'est qualifié aux tirs au but, onze à dix. L'histoire se répète pour Anton Ondrus, l'entraîneur de Thonon, à qui cette épreuve a souvent réussi par le passé.

En 1976, lors du Championnat d'Europe, il remporta avec la Tchécoslovaquie la finale, aux dépens des Allemands de l'Ouest Maier, Beckenbauer notamment. Après Belgrade, quatre ans plus tard, en Italie, la Tchécoslovaquie s'imposait 9 tirs au but à huit face à la Squadra Azzurra et prenait la troisième place du tournoi. Samedi, pour la première fois de sa carrière, Anton a participé à deux séries, mais n'a pas changé sa place de tireur. Il est et restera à jamais le troisième de l'équipe où il évolue.

Afin de pallier toute défaillance, il avait en outre préparé ses joueurs à cette épreuve durant la semaine. Jeudi et vendredi derniers, les treize garçons qui ont participé à la rencontre avaient cinquante minutes de préparation spécifique. De quoi ajuster correctement sa frappe de balle.

S. G.

CAEN - SAINT-QUENTIN : 4-0

Feux de Caen

CAEN. — L'an dernier et la fin de la première partie de la saison sont si loin qu'il n'est pas inutile de rappeler en quelques mots ce que fut le parcours malherbiste sur sa pelouse de Venoix : vingt-quatre points en douze matches, des buts, beaucoup de buts (une moyenne de trois par rencontre) et une efficacité de l'ensemble (treize joueurs ont ainsi au moins marqué un but) avec comme puncheurs vedettes les duettistes Prieur-Pécout suivi de près par le troisième « p » : Pichard...

C'était en 1986 ! Mais rien en 1987 ne semble avoir changé sous le soleil de Venoix.

Samedi, l'adversaire n'était sans doute qu'une équipe moyenne de Troisième Division, toutefois, le SM Caen a encore largement tenu sa moyenne en frappant à quatre reprises dont deux fois dans les sept premières minutes. Pécout et Pichard étaient absents mais Prieur, le buteur de la Coupe (c'est lui qui avait marqué fin décembre à Sablé-sur-Sarthe) s'est rappelé au bon souvenir de ses supporters. Deux premières occasions, deux premiers tirs, deux premiers buts... Au niveau de la réussite, on fait difficilement mieux : « Je suis pourtant loin d'être opérationnel à cent pour cent, se plaint l'ancien Havrais. Je souffre toujours d'un coup reçu sur le genou gauche, à la suite d'un choc avec le Rennais Le Goff en match amical, il y a une quinzaine de jours. »

Avec Prieur, il ne faut pas laisser traîner des ballons près du but adverses. Par sa « faute », il n'y eut même pas de match, samedi soir à Venoix. Pierre Mankowski ne lui en voudra pas. Il l'inciterait plutôt à recommencer, surtout en Championnat !

Michel LE NEEL.

STRASBOURG-SEDAN : 3-0

L'argent de poche

STRASBOURG. — « Ah ! si nous avions eu un peu plus de lucidité en début de seconde mi-temps, le cours des événements aurait peut-être été changé » : les regrets de Pierre Tordo et des Sedanais faisaient peine à voir, car on se demande encore comment Fouzari, seul près de la ligne de but, avait « réussi » à passer la balle en retrait dans un groupe de quatre adversaires affolés, trois de ses camarades étant à l'affût face à la cage vide !

Finalement, la hiérarchie actuelle a été respectée bien que le score de 3 à 0 paraisse un tantinet flatteur pour les représentants de la Deuxième Division, sérieusement malmenés au cours du second acte. Et si ce match, qui ne laissera pas de souvenirs éternels en dépit de l'engagement manifesté par les acteurs, s'était déroulé dans les Ardennes, Robert Herbin ne perdait pas le Nord : « Eh bien, nous nous serions qualifiés à Sedan. » Les dirigeants alsaciens se félicitaient toutefois de ne pas avoir accepté l'inversion du lieu de rencontre.

Bien des imperfections ont cependant été notables d'un côté comme de l'autre, l'un ou l'autre jeune ayant malgré tout laissé entrevoir certaines possibilités. Ainsi le Strasbourgeois Andrieux, auquel l'entraîneur s'adressait paternellement : « Tu vois Marc, tu t'es enfin décidé à tirer au but, et le résultat est probant. » Effectivement, l'essai repoussé par Dupuis, était converti par Schaer. Ce deuxième but installait la qualification alsacienne sur des bases plus solides. L'essentiel était somme toute assuré.

Freddy KOENIG.

ALÈS-NÎMES : 2-0

Denis Elie, spectateur forcé

par Jean-Marie LANOË

Un huitième tour de Coupe, c'est grosso modo la fête pour tout le monde. Le public rapplique, surtout lorsqu'il s'agit d'un derby, et les joueurs se défoncent. Pourtant, il y en a toujours qui sont déçus, les suspendus et les blessés. Alès joue bien, Alès se qualifie mais sans Denis Elie. Alès, prétendant plus que sérieux à la montée, joue sur tous les tableaux mais sans Denis Elie, membre éminent de l'Olympique depuis quatre ans et indiscutable titulaire la saison passée comme arrière latéral.

Denis nous explique : « J'ai été opéré du genou le 21 octobre dernier. J'ai repris un entraînement foncier au mois de janvier et la compétition le 15 février. Hier, j'ai disputé mon troisième match avec la réserve. »

Sourire aux lèvres, il retire ses lunettes. Si elles sont fumées c'est parce qu'il a cinq points de suture avec un cocard à la clé...

Alors, tout de suite, première question évidente : est-ce que cela fait mal de voir le match sans y participer ? « J'ai pris l'habitude de voir les copains depuis les tribunes. Moralement, j'ai envie de les aider. Mais je sais qu'ils n'en ont pas besoin. Physiquement ils sont prêts. De toute façon, je sais que, de ce côté-là je ne suis pas encore à leur niveau. Si j'étais titulaire, il est évident que je penserais différemment », répond Elie.

Pendant ce temps, ses amis alésiens se mettent à l'abri. Il n'est pas inquiet. Il ne le sera jamais. Tout au plus se ronge-t-il les ongles de temps à autre ou

Philippe Sence s'était préparé à la rencontre choc contre Nîmes. Très attentionné, il a su garder sa cage inviolée et Alès s'est imposé.
(Photo Jackie DELORME)

alors balance-t-il de temps en temps : « Oh, y a rien là !.. » lorsque l'arbitre siffle à tort selon lui ; « Je n'ai jamais eu la trouille », dira-t-il après coup. « Défensivement nous sommes super-solides. Mais le fait d'être loin, dans les tribunes, vous rend vraiment spectateur avec un grand S. Je suis nettement plus tendu sur le banc de touche. »

Elie revient sur cet Alès qu'il a vu grandir. « Ici, j'ai tout connu, ranconte-t-il. Lors de ma première saison, nous avons fait huitième, la deuxième sixième, la troisième nous avons disputé les barrages. On devrait faire au pire aussi bien cette saison. »

La patte « Léonce » peut-être ?

« Il n'y a pas de secret, répond-il. Lavagne est très respecté et vraiment il est très près des joueurs. En contrepartie, il leur en demande beaucoup. »

Mais la Division I à Alès, peut-on vraiment prendre cela au sérieux ?

On imagine évidemment la réponse : « Depuis deux saisons, il s'est passé ici quelque chose de très important. Alès a supplanté Nîmes dans le cœur des Gardois. Nos derniers résultats le prouvent. La Division I ? En gardant l'effectif actuel et en prenant un joueur par ligne, on doit pouvoir s'y maintenir. »

Cela donnerait une sacrée référence à la carte de visite de Denis Elie, qui jadis au TFC a connu la montée en Division I avec Durand et Espanol, sans en apprécier le goût puisqu'il ne fut plus titulaire par la suite. A vingt-sept ans il est, il sera toujours temps... Mais avant d'en arriver là il y a les trente-deuxièmes de finale : « Je préférerais tomber sur un os. Les petits, ça ne nous a jamais réussi. »

Référence est faite ici à l'élimination d'Alès par Le Crès la saison dernière. Elie y était. Peut-être n'y sera-t-il pas cette fois-ci. Mais d'ici là, il sera redescendu des tribunes.

BERNARD BOSQUIER

Depuis 7 ans **STAGES**

BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

Centres d'Entraînement au Football (été 87)

CARPENTRAS
(Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

• *Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris*
Stages du Chambon : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S. Saint-Étienne, plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT

Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67

Nom et Prénom Ville

Adresse Code Postal

avec le concours de

France Football — Radio Monte Carlo

LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre
LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE NEWLINE

DUNKERQUE - BOURGES : 1-0

Le port de l'angoisse

DUNKERQUE. — Il est toujours aussi difficile aux Dunkerquois de faire la différence. Ainsi, contre Bourges, ils négocièrent bien le début du match, prenant rapidement l'initiative des opérations, face à une équipe berrichonne prudente, davantage préoccupée par la crainte d'un fiasco qu'animée d'un désir de vaincre. Aussi, quand Olio transforma le penalty que le gardien berruyer Daviaud avait dû concéder en crochetant Péron pour l'empêcher de marquer (25e), la victoire dunkerquoise ne faisait dès lors plus l'ombre d'un doute. Auparavant Levasseur, de la tête, après un coup franc de Olio (11e), était passé bien près de la réussite. On attendait un second but qui aurait ruiné l'ambition de Bourges. Mais, comme s'ils se satisfaisaient de ce mince avantage, les Dunkerquois levèrent inconsciemment le pied. Ils laissèrent de plus en plus d'initiatives aux Berrichons qui, dans la perspective d'une meilleure réussite en Championnat, ne s'en privèrent pas. Maintes fois, les visiteurs auraient pu remettre le résultat en question, mais Jallamion était dans un grand jour. Il s'imposa avec brio, sur un tir de Vandeputte (41e), une reprise de Schebel (69e), un essai de Vandeputte (71e) et un tir de Melazza (88e). Toutefois, à la 55e minute, Caron manqua une occasion en or qui aurait libéré les Dunkerquois de leurs soucis et de leur crainte.

Jean DEHUTTE.

BOHARS - GUIPAVAS : 1-3

La fête est finie !

BREST. — Extraordinaire l'engouement qui aura précédé cette rencontre opposant une équipe de Promotion d'Honneur, Bohars, à une autre DHR (Guipavas). Mais précisément, le spectacle n'aura pas répondu à l'attente.

Supérieurs dans presque tous les domaines, les Guipavasiens ont très largement dominé leur sujet, ce qui n'était pas évident, compte tenu du fait qu'ils évoluaient sur le terrain exigu de leurs adversaires.

De fait, ces derniers témoignèrent de beaucoup de légèreté en défense. A telle enseigne que deux des trois réalisations guipavasiennes sont dues à des erreurs de la défense de Bohars. Des erreurs qui eurent pour conséquence d'escamoter indirectement la fête promise.

Pas de surprise donc, Guipavas affichant un métier très nettement supérieur et ne perdant jamais la tête sur les rares percées des attaquants adverses. Percées extrêmement rares donc et qui ne trouvèrent de conclusion heureuse qu'à une minute de la fin alors que l'issue ne faisait plus de doute.

Conclusion : petit match qui aura déçu la plupart des spectateurs. Des spectateurs qui, l'espace d'une journée, n'avaient oublié qu'une chose, à savoir qu'il s'agissait là d'un match opposant une équipe de Promotion d'Honneur à une autre de DHR, rien d'autre.

Yves MENEZ.

ÉVRY - MULHOUSE : 0-1

Sans l'ombre d'un doute

ÉVRY. — « Quelle équipe ! Ils nous ont fait cavaler comme des malades et ils ont presque marqué quand ils ont voulu. Par rapport aux formations que nous avions rencontrées l'an passé, Mulhouse est vraiment beaucoup plus forte. » Ces paroles du sautillant Gilles Alla, gardien de l'AS Evry, résument parfaitement la physionomie d'une rencontre de Coupe entre, à ma gauche l'équipe essonienne, héros de la

Dunkerque attendait Bourges un soir de février. Huyssman et ses camarades ont marqué après vingt-cinq minutes de jeu et le tour fut joué.

(Photo René LABLATINIERE)

Coupe édition 1986, et à ma droite le FC Mulhouse qu'il est inutile de vous présenter. Un match où il n'y a eu guère de suspense tant il était évident que les Alsaciens finiraient par marquer. Et ce même si la « délivrance » n'intervint qu'à six minutes de la fin sur un joli coup de tête de Kurbos. Ce fut presque un soulagement côté évryen tant une prolongation aurait été pénible face à Bouafia, Morgante ou autre N'Diaye qui sont vraiment très forts pour vous épuiser.

« On n'a pas pris une casquette, et c'est bien l'essentiel, disait Mercadal à peine déçu à la fin de la rencontre. Nous étions en plus handicapés par l'absence de plusieurs titulaires, non, vraiment, il n'y avait pas grand-chose à espérer. »

Dans le vestiaire alsacien, Raymond Domenech analysait tranquillement la rencontre : « Nous avons toujours du mal à trouver la faille face à des petites équipes. Mais enfin l'essentiel est fait il nous reste maintenant six jours pour nous préparer à la venue de Niort. » Et, là, il s'agira d'un tout autre problème.

Pierre MÉNÈS.

MONTPELLIER-AVIGNON : 2-0

Démarrage en douceur

MONTPELLIER. — Les absences de Blanc et Bailis (suspendus), le manque de compétition de Valadier, Stojkovic et Abbes, qui effectuaient, ainsi que le gardien d'Angelo, leur premier match, ne peuvent être évoqués pour excuser la faible prestation de la formation montpelliéraine. Elle a certes gagné, et c'est bien là le principal, mais à aucun moment on a retrouvé la rapidité et l'enthousiasme qui nous avait enchantés lors de la rencontre amicale face à Mulhouse. Il faut toutefois reconnaître que, même en jouant en dessous de leurs possibilités, les Pailladins dominèrent largement leur sujet. Ils mirent souvent Goubet à contribution. Le gardien vauclusien arrêta même un penalty et sauva ses buts à plusieurs reprises par d'étonnantes interventions.

Le premier but héraultais fut signé Guédé, après un exploit personnel. Pour ne pas être en reste, Roger Milla parachevait la domination locale, en trompant Goubet d'un tir croisé en seconde période. Les visiteurs n'inquiétèrent d'Angelo qu'en une seule occasion sur un coup franc bien frappé par Comini. C'était bien peu pour prétendre se qualifier. Ce match joué au petit trot a laissé perplexes les spectateurs présents à la veille du choc au sommet Montpellier-Alès.

Claude RIGOUT.

QUIMPER-TOURS : 2-3

Coup de pouce

Pour se qualifier en Coupe de France, il faut très souvent un petit coup de pouce de la chance, de l'arbitre ou de l'adversaire. Les Tourangeaux ont bénéficié d'un peu de ces trois ingrédients. On comprend donc que leur qualification ait un goût un peu amer pour les Quimpérois.

Les visiteurs furent bien plus à l'aise en première période. Les Manon, intenable, Vargas-Rios et Almiron, accrocheurs au possible, semèrent bien souvent le trouble dans la défense quimpéroise. Wantz s'en tira, cependant, sans dommage sur un tir de Almiron à la quatrième minute, une tentative de Mindja à la 11e minute, et sur deux corners d'Almiron aux 26e et 27e minutes, avec une tête de Morabito sur le poteau lors du second corner.

Côté quimpérois Ferrigno manqua de promptitude à la 5e minute sur un long ballon de Tlemcani et Viala ne put conclure une belle action de tout le milieu à la 17e minute. Il fallut une faute de relance quimpéroise pour voir Manon s'engager sur le flanc gauche. Le long de la ligne de sortie de but, il brossa magnifiquement sa balle qui franchit la ligne avec l'aide du poteau gauche à la 31e minute. Les Tourangeaux occupèrent mieux le terrain et les Quimpérois furent tout heureux d'égaliser à la 41e minute quand un long centre de Tlemcani fut prestement transformé du pied gauche par Ferrigno qui profita d'une erreur provoquée par lui du gardien Desrousseaux. Le goal tourangeau ne décoléra pas et il hérita d'un carton jaune en regagnant les vestiaires.

A la reprise, l'arbitre, voulait-il se faire pardonner, se montra plus généreux avec les protégés d'Yvon Jublot et les artistes que sont Almiron, Manon et Vargas-Rios troublèrent souvent sa sérénité et sa lucidité. Comment a-t-il pu se laisser abuser par le plongeon d'Almiron, qui gêné par Garraud à la 56e minute, obtint un penalty et qui ne se fit pas prier pour le transformer ? Et comment pourra-t-il encore accorder un coup franc à la 80e minute alors que le tacle de Garraud sur Vargas-Rios fut parfaitement régulier ? Almiron transforma encore magnifiquement ce coup franc généreux.

Entre-temps les Quimpérois revinrent au score par Laguillier bien alerté par Tlemcani qui, de la tête, ne laissa aucune chance à Desrousseaux à la 64e minute. Mais les Finistériens ébranlés par les décisions de l'arbitre perdirent quelque peu leur lucidité et Le Dizet (82e minute), Ferrigno (87e) râtèrent la balle d'égalisation. Au vu de leur seconde mi-temps, ils ne méritaient pas de perdre, mais l'histoire ne retiendra que la qualification de Tours, une belle équipe au demeurant.

Michel JAOUEN.

Rentré pour les cinq dernières minutes Quéry, le Tourangeau, a su apporter sa hargne afin que l'équipe d'Indre-et-Loire l'emporte à Quimper.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE, P. RIO

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par ***Jacky CHAZALON***
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom _____
Adresse _____
_____
SPORT : _____

KRITER
Brut de Brut

FÊTE LES VAINQUEURS

JA TRENELLE FORT-DE-FRANCE (PH, Martinique), pour sa victoire sur Guingamp.
CA MANTES (DH, Paris), qui élimine Abbeville.

KRITER Brut de Brut, et que la fête commence.

LYON - GRENOBLE : 3-1

La dernière descente

LYON. — Christian Dalger avait donc vu juste, en observant que les Lyonnais ne sont pas vraiment à l'aise, en tout cas peu dangereux, lorsqu'ils sont amenés à faire le jeu. Car voilà que, dimanche après-midi, à Gerland, Goursat et les siens sont restés jusqu'au bout à la merci d'une égalisation grenobloise, qui n'aurait pas forcément été usurpée au vu du second acte.

Le plus incroyable, c'est que les choses avaient très mal commencé pour Grenoble, qui avait déjà deux buts dans la vue après dix-neuf minutes de jeu. Le premier, à la suite d'une faute de Westerloppe sur Remark qui avait permis à Durix d'ouvrir le score sur penalty. Le deuxième, inscrit par Remark, après que Nono eut récupéré un ballon ensuite transmis par Fréchet à l'attaquant allemand, celui-ci s'ingéniant à dévier adroitement la sortie de Desvignes.

Seulement, voilà... moins en jambes que leurs adversaires, qui ont déjà repris la compétition en Division III depuis deux semaines et, effectivement, gênés aux entournures avec le ballon dans les pieds, les Lyonnais ne surent guère profiter de ce rapide et substantiel avantage. Au contraire, le second acte mit en lumière l'excellente condition physique des Dauphinois et l'opportunité des choix tactiques de Dalger, qui commanda bientôt à ses troupes un pressing tous azimuts, dont l'OL eut bien du mal à se défaire, l'absence de Fournier en milieu de terrain se révélant très préjudiciable. Bref, c'est ainsi que, une fois que Séchet eut réduit le score à la 65e minute, à la suite d'un joli raid côté droit, Grenoble se trouva plusieurs fois en situation d'égaliser. Et c'est bel et bien à la toute dernière minute que Priou libéra définitivement les siens, en reprenant de la tête un service d'Orts !

CLAUDE CHEVALLY.

NIORT - US MONTAGNARDE : 2-0

Le contrat

NIORT. — « Nous nous sommes mis en confiance avant d'affronter Mulhouse et cette qualification pour les trente-deuxièmes nous rassure. » Comme beaucoup, Patrick Parizon évoquait le choc de vendredi prochain en Alsace et ce match de Coupe de France contre l'US Montagnarde aura permis une ultime répétition.

Pourtant, face à une équipe surprenante, les Chamois ont mis du temps pour s'imposer.

Désireux de se mettre à l'abri d'entrée, les partenaires de Pascal Gastien avaient pourtant démarré tambour battant. Belabde et Augustin manquaient de réussite et Pelé tirait sur le poteau droit de Candon, le jeune gardien breton.

Au bout de vingt minutes, l'affaire aurait dû être entendue et peu à peu, les Montagnards se décomplexaient sans pouvoir, toutefois, conduire une bonne attaque si ce n'est à la trentième minute, par l'intermédiaire de Yhuel. La reprise de la tête de l'attaquant de l'USM passait au ras de la lucarne de Mérelle. Coup d'alerte et les Niortais poursuivaient une domination écrasante qui allait être interrompue... par une panne de courant. Du noir pendant plus de trente minutes.

Le jeu était à peine repris que les Chamois allaient enfin ouvrir la marque. A la 38e minute, pour être précis, Steck soutenait ses partenaires et obtenait un coup franc. Pelé remisait sur Belabde, et le buteur niortais connaissait enfin la réussite sur un joli retourné acrobatique. En seconde période, on jouait beaucoup sur le côté gauche à Niort et Augustin adressait de superbes ballons. Belabde intervenait deux fois de la tête, mais la réussite n'était pas au rendez-vous. Les Montagnards accusaient peu à peu la fatigue. Les Chamois se créaient alors une bonne occasion à la 82e minute. Un boulet de canon sur coup franc de Steck était magistralement sorti de la lucarne par Candon. On s'acheminait vers le coup de sifflet final, bien lancé par Gastien, doublait la mise, à la suite d'un bel exploit technique.

Jean-François NICAULT.

GUEUGNON - CLERMONT : 1-0

En bleu de chauffe

GUEUGNON. — L'essentiel en Coupe de France est de gagner. Voilà pourquoi les supporters gueugnonnais n'ont pas trop fait la fine bouche à l'issue du match contre Clermont.

Au niveau technique, les hommes de Briet ont vraiment souffert de la comparaison avec les Auvergnats. Pour la plupart, ceux-ci sont supérieurs individuellement. C'est donc une nouvelle fois à force de courage que le onze bourguignon s'est imposé.

Pour compenser les à-peu-près dans leur jeu. Ils ont dû multiplier leurs efforts pour contrer une formation qui a vraiment belle allure. Toujours jeune, Serge Chiesa, chef d'orchestre inspiré, a tiré les ficelles pendant une mi-temps. Mais Cabral, bien muselé par Buisson, n'eut pas son rendement habituel, ce qui rendit la ligne d'attaque auvergnate bancale.

Toujours est-il que, malgré un rythme approximatif, et une forme physique qui n'a pas paru supérieure à celle des Clermontois, Gueugnon a fait preuve d'un certain réalisme. Les Bourguignons ont donc leur billet pour les 32e, ce qui n'est déjà pas si mal.

Gilbert BATUT.

UCK VANNES - POITIERS : 1-0

Bonjour tristesse

VANNES. — « Il faut les prendre à la gorge tout de suite. » L'entraîneur de l'UCK Vannes, Alain Vétu, avait annoncé la couleur. Mais, hélas, la réalité c'est tout autre chose. Le spectacle offert aux milliers de Morbihannais fut tristounet. Les Vannetais dominèrent des épaules, mais non de la tête, une pâle formation de D III dont l'objectif évident était d'atteindre la séance des tirs au but.

Jouant sur un rythme lent qui permit aux Poitevins de s'enhardir en contres sur des balles perdues, mal exploitées par un Goram truqueur, les Vannetais, auteurs, tout de même, de quelques bons mouvements, trouvèrent la clé du paradis à la neuvième minute des prolongations. Cardron exploita une balle en profondeur de Picard. Le score aurait dû être doublé à la 116e minute, mais Kerdavid tira trop mollement, après avoir effacé le gardien Michaud. Trop brouillons dans leurs offensives, malgré les efforts de Gianetta, les visiteurs se heurtèrent à un Madec clairvoyant, dans la cage vannetaise.

Robert DRUAIS.

CALAIS - LOISON : 0-1

La route enchantée

CALAIS. — Les Calaisiens n'ont pas su saisir la magnifique occasion s'offrant à eux de retrouver les 32e de finale après deux ans d'absence à ce stade de l'épreuve.

Faisant illusion en début de rencontre, l'équipe maritime devait rapidement s'essouffler face à cette formation de la banlieue de Lens évoluant sans aucun complexe et venue avec l'intention bien arrêtée de s'imposer. Loison n'aura même pas besoin de se surpasser pour traiter d'égal à égal et le but inscrit par les visiteurs trois minutes avant le repos ne constituait en fait qu'une demi-surprise.

Sur un coup franc tiré de la droite en diagonale par Furlan, la tête de Kwiatek déviait légèrement le ballon hors de portée du gardien local. Le capitaine et avant-centre de Loison propulsait ainsi son club vers un bel exploit.

Dès la reprise, cet avantage faillit pourtant être remis en question mais la chance était au rendez-vous, la transversale repoussant le tir d'Ayidi. Par la suite, Calais ne sera absolument plus dangereux, et Loison n'éprouvera pas trop de peine à préserver son avance au score à la joie de ses nombreux supporters.

Hervé DEGUINES.

La Coupe, c'est fini pour les Clermontois Grumellon et Chiesa. Leurs derniers espoirs reposent sur le Championnat.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

SAMEDI PROCHAIN DANS

L'ÉQUIPE MAGAZINE

Pour la quatrième année d'affilée, Philippe Vaugeois propose ses

STAGES DE FOOTBALL – PRINTEMPS-ÉTÉ 1987

POUR JEUNES DE 7 A 18 ANS

Haut Jura
MIGNOVILLARD
Stage 10 jours été : 1 980 F

Normandie
VILLERS-SUR-MER
Stage une semaine Pâques : 1 180 F
Stage une semaine été : 1 360 F

Alpes-Maritimes
SAINT-MARTIN-VALDEBLORE
Stage 10 jours été : 2 280 F
Matin : football — Après-midi : piscine, tennis

Hébergement en pension complète - Encadrement - Assurance - Cotisation
Autres activités selon le lieu (tennis, voile, tir à l'arc, piscine...)
POSSIBILITÉ DE PAIEMENT ÉCHELONNÉ

PARTICIPATION ACTIVE DE NOMBREUX PROS DE 1re DIVISION

ÉQUIPEMENT COMPLET OFFERT (maillot, short, chaussettes)
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉ

C.M. SPORT

LA MODE DES PROS
Maillot - Short - Survêtement - Jogging - Coupe-vent
Tous les modèles peuvent être réalisés en triacétate, vélinda, molleton, vélinda piqué.
Toutes couleurs
8, avenue du Boutarey 69580 SATHONAY CAMP
Tél. : 78 23 74 66

Pour recevoir une documentation gratuite sur ces stages, renvoyer ce bon à

SPORT DÉTENTE CENTER
12, rue des Aulnes - 78130 CHAPET
Téléphone : (1) 34-74-44-36

Nom.....Prénom.....
Adresse .....
..... Tél.....

RECHERCHE DÉCODEUR DÉSESPÉRÉMENT

Le sommet Mulhouse - Niort promet beaucoup. Certains Niortais n'hésiteront pas à effectuer ce long déplacement. Les supporters qui resteront à Niort (les plus nombreux) se contenteront du petit écran. Canal Plus assurera la retransmission. Aussi devient-il de plus en plus difficile de se procurer un décodeur en Deux-Sèvres.

● La « Choupette » des Chamois : choupette est le nom de la future mascotte des Niortais qui sera à la disposition des supporters. C'est une toute petite poupée qui veillera sur l'avenir des hommes de Parizon.

● « Nous les avons pris comme il fallait et nous avons su saisir nos occasions », déclarait l'entraîneur périgourdin, Campagnac ! Victime d'une entorse du genou, il avait dû renoncer à son habituel numéro 10. Face à Pau, Bruno Cheravola, également absent, l'ensemble compensa par sa vivacité et son engagement ce qu'il avait perdu en technique. Quant au jeune Marty, le suppléant de Marcel Campagnac, il inscrivit les deux buts de la victoire. Chapeau !

● « Bravo à Périgueux qui ne nous réussit pas. C'est la poisse ! Nous avons pris un départ catastrophique. Avec deux buts dans la valise, il était difficile de revenir », constatait Paul Escudé, l'entraîneur palois à l'issue de la rencontre. « Une cascade de pépins, du jamais vu jusque-là, dont une fracture, cette semaine, à l'entraînement. Le moral n'y était vraiment pas. Bravo Périgueux ! »

● David Le Frapper est un cadet qui opère à Amilly. Il va suivre un stage bientôt chez les Chamois. Ce solide gaucher, âgé de seize ans, est, paraît-il, promis à un bel avenir. Avec un nom pareil...

● « Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse. » Les Vannetais de l'UCK ont, dès la fin du match, arrosé au champagne une victoire qui fut très longue à se dessiner. Les joueurs n'ont jamais pu se débarrasser d'un trac dû à la performance de leurs adversaires. Au septième tour, les Poitevins avaient éliminé les pros de Montceau.

● On sait que, pour la reprise du Championnat de Division II en fin de semaine, le CO Saint-Dizier recevra son voisin le Stade de Reims. Tous deux jouaient, ce week-end, le huitième tour de la Coupe de France à quelques kilomètres l'un de l'autre : Saint-Dizier vendredi à Chalon et Reims, le lendemain, à Louhans. Carlos Bianchi ne manqua pas de venir espionner les Bragards, larges vainqueurs sur le bord de Saône. Georges Korac, l'entraîneur de Saint-Dizier, avait regagné la Haute-Marne dans la nuit et repris l'après-midi le chemin de la Saône-et-Loire pour, à son tour, jauger ses futurs hôtes.

● L'UCK Vannes est dans l'obligation de courir trois lièvres à la fois. Sa qualification, attendue en Coupe de France, retarde son entrée en Coupe de l'Ouest. Mais les dirigeants, avant de penser aux 32e, espèrent surtout une victoire samedi à Vannes, face au leader du groupe, Saint-Malo. La remontée en D III demeure l'objectif numéro 1.

● Slobodan Topalovic constituerait-il un mystère médical ? Voilà qu'une nouvelle fois, il a dû déclarer forfait contre Grenoble à cause de vertiges ressentis samedi en fin de journée après une promenade avec ses enfants. Il fut emmené à l'hôpital par Robert Nouzaret, son entraîneur. Dans les heures suivant ce énième malaise enduré par « Slobo » depuis quelques mois, le Yougoslave passera des examens très approfondis pour tenter de déterminer les causes de ce mal mystérieux.

● Mme Gilberte Mallardeau, représentante du nouveau sponsor du Perpignan FC, est aux petits soins avec les journalistes qui couvrent les matches du club catalan. Et, elle a trouvé un allié de choix en la personne de « Tonton Jo » du Café de la Paix, lequel fournit gracieusement sandwiches et boissons aux occupants de la tribune de presse.

● En position tout à fait favorable au classement, le FC Périgueux doit, en principe, rejoindre la Troisième Division la saison prochaine. Il devrait, du même coup, retrouver ce public qui l'avait un peu abandonné. Les 1 500 personnes, qui étaient venues assister à la rencontre avec Pau, montrent qu'au pays du rugby, le football a aussi sa place.

● « Dommage, vraiment dommage, que nous ayons concédé ces deux premiers buts en début de match à la suite d'erreurs de notre part. Car il me semble que nous avions de quoi poser plus de problèmes encore aux Lyonnais. » Constat dressé au bout du compte par l'entraîneur grenoblois Christian Dalger, qui ne se voulait pourtant pas trop déçu par la tournure des événements. « L'objectif, en effet, c'est la remontée en D II à la fin de cette saison », précisa-t-il volontiers.

● « Voici douze ans que je joue dans cette équipe, je ne me suis jamais senti aussi bien », avouait Alain Roussarie, le capitaine Périgourdin après la victoire face à Pau. « Nous sommes un groupe solidaire. Nous parlons beaucoup entre nous. Nos entraîneurs sont aussi des joueurs. Le message passe. »

● Ce n'est que la veille de la rencontre, revoyant le règlement de la Coupe de France, que les Sarreguéminois s'aperçurent qu'ils pouvaient évoluer contre Épinal avec quatre joueurs mutés. Ce qui permit à Rudy Kappes, la nouvelle recrue allemande d'Épinal, d'effectuer sa première sortie en Coupe nationale.

● Kouamé, François Rodriguez et Cauet : trois attaquants sur la touche. Il était, dès lors, difficile au Perpignan FC, samedi soir, contre Rodez de faire parler la poudre, devant les buts de l'irréprochable gardien ruthénien Geniez. Désormais, hélas, les Catalans devont se contenter d'opérer avec deux milieux de terrain reconvertis en attaquants, c'est-à-dire Molier et Astruit.

● Ce premier match officiel de la saison à Venoix, Caen - Saint-Quentin, permit aux journalistes d'inaugurer la tribune de presse construite avec le soutien du club, par les services techniques de la ville. Cette tribune de presse plus spacieuse a désormais le profil Première Division. Et il ne reste plus à Malherbe qu'à acquérir sa place... sur le terrain !

● Le buteur maison frappe d'entrée : Philippe Prieur n'a rien perdu de son sens du but. Et pourtant l'avant-centre malherbiste souffre toujours du genou gauche depuis le match amical face à Rennes il y a quinze jours. Par prudence, il céda sa place à Divert, tout de suite après le troisième but normand contre Saint-Quentin.

● Pour la première fois de son histoire, le stade la Venise Verte, à Niort, a été plongé dans l'obscurité la plus complète. Les Chamois et les joueurs de l'US Montagnarde ont dû patienter plus de trente minutes avant de reprendre le jeu.

● Spectateur très intéressé du match Vannes-Poitiers, Denoueix, le responsable du centre de formation du FC Nantes, supervisait le jeune Nicolas Picard, dix-sept ans. Ce dernier a effectué récemment un stage au pays des Canaris.

● L'équipe d'Épinal avait pris au sérieux son déplacement à Sarreguemines en s'étant déjà mis au vert dès vendredi au Novotel de Saint-Avold. Ce qui ne fut pas suffisant pour une équipe qui parut extrêmement nerveuse à l'image de son entraîneur Pleimelding qui dut à plusieurs reprises se faire rappeler à l'ordre par le délégué de la Fédération.

● Des joueurs caennais ont passé une très bonne soirée samedi face à Saint-Quentin : il s'agit de Michel Bensoussan le capitaine-gardien et Muslin le libero. Ils n'ont presque rien eu à faire mais leurs deux ou trois interventions furent effectuées sans bavures.

● Au bord de l'abîme, il n'y eut guère que le club périgourdin pour retrouver son équilibre. Le président Broquart s'expliqua : « Le temps était indispensable à la connaissance des hommes et à l'amélioration des structures. Avec Jean-Marc Chastenet, Marcel Campagnac et Bernard Caron, nous disposons d'un encadrement de qualité. Le recrutement s'est révélé judicieux. Nous veillons particulièrement à la correction de nos joueurs. Ils doivent gagner avec la manière. Il faut se garder de tout climat passionnel. Nous voulons être cool ! »

● « Je suis de tout cœur avec vous, j'espère que vous allez battre Pau. » Surprise, ce télégramme, adressé dans la journée de samedi au président périgourdin, venait de San Francisco. Jean-Louis Thomas, le président du club banlieusard de Trelissac, en voyage outre-Atlantique, en était l'auteur. Les Trelissacois, précisément, avaient éliminé les Palois, l'an passé, par 2-0. Les Périgourdins ne pouvaient faire moins que de triompher sur le même score. Voilà une belle preuve des relations amicales qu'entretiennent les deux clubs voisins.

● Les 1 200 places assises supplémentaires, installées par la mairie de Perpignan, avaient toutes trouvé preneur, samedi soir, pour la venue de Rodez et près de 2 500 personnes avaient envahi le stade Jean-Lafon.

● Départ unanimement regretté au Perpignan FC. Le 31 mars, Bernard Quesnel, ancien président du FC Rouen, mettra fin à ses fonctions de directeur général du groupement catalan après avoir fait l'impossible pour que celui-ci atteigne une situtation économique équilibrée.

● Arrivé mercredi dernier en métropole, la Saint-Pauloise disputa une rencontre amicale à Viry-Châtillon le lendemain pour se mettre en condition avant leur match de Coupe de France contre Beauvais. Les banlieusards l'emportèrent par trois buts à un.

● « Notre petite ville de Saint-Paul a été relativement épargnée par Clotilda, ce terrible cyclone qui a meurtri notre île », a dit l'entraîneur Jacques Marbois. « Malgré tout, nous avons pu nous entraîner pendant cinq ou six jours. »

Au cœur du débat

ANTOINE DE PANDIS

L'an passé, Antoine De Pandis est allé arbitrer à Tahiti le match Papeete-Rouen. Cette saison, ce sont des Guadeloupéens et des Bastiais qu'il a dirigés à Saint-Ouen. Avant d'aller rejoindre son commissariat de police, dimanche, l'inspecteur De Pandis nous a livré son récit de cette rencontre pas comme les autres...

La Corse, la Guadeloupe, des noms qui font penser aux vacances, au soleil, à la mer... J'y ai songé en recevant la convocation. Mais ce match se dispute à Saint-Ouen et le stade municipal n'a rien de paradisiaque en ce samedi de février gris et pluvieux.

14 h 30. Dans ce genre de confrontation, tout est possible et les coups sont légion. Sur la pelouse, en une heure trente, les quatre divisions d'écart ne pèseront pas lourd. D'un côté les Bastiais, avec leur fierté, leur volonté, leur passé glorieux récent, leur désir de rebâtir un grand club et de rejoindre l'élite. Ils ne veulent pas perdre. Ils ne peuvent pas perdre. Une élimination aurait des conséquences graves tant au plan moral que matériel. De l'autre, les Guadeloupéens, qui ont traversé l'Atlantique pour jouer à Paris le match de l'année, ont tout à gagner. Alors ils veulent pour le moins bien figurer et ils vendront chèrement leur peau parce qu'ils représentent les DOM-TOM... Parce que Mme le secrétaire d'Etat est dans les tribunes et vient les saluer, parce que la télévision retransmet intégralement la rencontre, et enfin parce qu'ils jouent à domicile. En effet, 10 000 supporters ont envahi les tribunes, les gradins défilent dans la rue Bauer avec les tambourins, les trompettes, les banderoles... Le public chaleureux va les soutenir pendant 90 minutes. Les Antillais à Paris, c'est déjà la fête. Alors, on peut s'imaginer la qualification... L'exploit du huitième tour... Je sais tout cela en pénétrant sur la pelouse. Je sens les joueurs tendus. Je sais qu'une grosse faute d'interprétation de ma part peut entraîner des incidents graves dans un sens ou dans un autre. Alors, il faudra être vigilant, très vigilant et ne pas se laisser déborder. Longue présentation... télévisions... reporters... photographes... On se croyait presque en finale. Ce n'est pas un huitième tour ordinaire. Un toss favorable aux Bastiais, une tape amicale au juge de touche, et c'est parti.

16 h 30. Le match est terminé. Je ne vous en raconterai par les péripéties. D'autres le feront mieux que moi. Bastia a gagné 2 à 0. Logiquement, sans contestation possible. Tout le monde est content. Les Corses le feront mieux que moi. Bastia a gagné 2 à 0. Logiquement, sans contestation possible. Tout le monde est content. Les Corses, bien sûr en premier lieu, satisfaits du devoir accompli, heureux d'avoir su éviter l'écueil, ce qui n'était pas si facile. Les Guadeloupéens n'ont rien à se reprocher. Ils ont joué avec un cœur gros comme ça. Ils se sont battus sur toutes les balles et y ont mis tout leur corps et toute leur fougue... Le public enfin y a cru jusqu'au bout. Un public jovial et bon enfant qui s'extasie sur une envolée spectaculaire (quelquefois superflue) du gardien de but ou sur un tacle glissé qui laboure ce qui reste de pelouse. Un public qui aime le football spectacle et il a bien raison. L'esprit sur le terrain : il a été bon. Emportés par leur fougue et leur jeunesse, les Antillais ont quelquefois taclé un peu haut, mais rien de bien méchant. Fait assez rare. Même exceptionnel : ils n'ont pas contesté une seule décision ou absence de décision. Cela change du Championnat et de ses pleureuses dont se sont certainement inspirés trois ou quatre joueurs bastiais, toujours prêts à polémiquer pour un oui ou pour un non. Dommage... Et l'arbitre dans tout cela ? Personne n'en parle dans les vestiaires et les couloirs. C'est tant mieux. Le match a été clair et il a conscience d'avoir fait son boulot.

17 heures. Je sors du stade. Le public est encore nombreux. Un rayon de soleil transperce les nuages. Les marchands de merguez font encore des affaires. Paris by night attend les joueurs de Pointe-à-Pitre. Ma famille m'attend et cela suffit à mon bonheur. C'était une belle journée. Amis des DOM-TOM, à l'année prochaine... »

Évacuez la salle

Pierre Elisabeth, l'entraîneur de Pointe-à-Pitre, a passé son temps à évacuer de ses vestiaires une foule plus ou moins bigarrée, qui avait pris place pendant la mi-temps. Ces gens, soi-disant importants, tenaient absolument à se montrer. Finalement, l'entraîneur n'a pu discuter que deux minutes avec ses joueurs.

Pierre Mankowski et ses joueurs furent quelque peu surpris (et franchement déçus) d'entendre quelques sifflets dans les tribunes alors que le SM Caen menait 3-0 face à Saint-Quentin : « Eternel insatisfait, ce public ! Il est pourtant particulièrement gâté mais en demande toujours davantage. » De fait, nous n'avons vraiment pas compris l'attitude de ces spectateurs qu'on n'ose tout de même plus appeler supporters !

M. Hils, le dirigeant de l'AS Vauban, accompagné de son entraîneur Kaelbel, était un témoin attentif de Strasbourg-Sedan : « L'engagement des Ardennais me rappelle un fâcheux souvenir, précisait-il, d'autant qu'à Sedan nous avions été battus par 1 à 0 à la 91e minute. »

Le match Châtellerault - La Roche AEPB s'est joué devant mille deux cent soixante-dix spectateurs. Les Châtelleraudais espéraient un public plus nombreux, mais les départs en vacances ont constitué un handicap insurmontable.

Chalon-sur-Saône est non seulement le berceau de la photographie, c'est aussi dans cette ville que la Ligue de Bourgogne a son siège. Aussi, y voit-on souvent son président Jean Garno, le trésorier de la Fédération française. Vendredi, il a profité d'une réunion du comité directeur pour assister le soir à Chalon - Saint-Dizier, non sans regret d'ailleurs, car il eût aimé voir les couleurs bourguignonnes moins malmenées.

Les dirigeants du FC La Roche avaient demandé à jouer le match contre le SCO d'Angers à domicile. La défaite 2 à 0 et une galerie de 700 spectateurs leur donnèrent en partie tort.

Au stade Tribut à Dunkerque, près d'un but, il y a un panneau publicitaire peint à la peinture vernie qui renvoie le reflet des projecteurs dans les yeux des journalistes de la tribune de presse... sans doute aussi, dans ceux du speaker, à qui on pardonnera d'avoir annoncé que Tannai avait marqué le but dunkerquois contre Bourges... inscrit par Ollo.

Le match Châtellerault - La Roche AEPB fut disputé dans un bon esprit. Les deux entraîneurs Selden et Létard, qui se connaissent bien, se sont félicités à l'issue de la rencontre.

TAPEZ 36-13

L'US Dunkerque a créé un service sur Minitel depuis la semaine dernière, sous le n° d'appel 36-13, le code MTVI et les indicatifs D59 et USD. On peut ainsi obtenir des renseignements sur le club, son activité, ainsi que des indiscrétions. Le sommaire propose notamment un éditorial, une présentation de joueur (Péron puis Ollo), les matches et les résultats de Première et Deuxième Divisions, le tableau de service de toutes les équipes du club (19 au total) et leurs résultats, ainsi que quelques échos confidentiels annonçant, par exemple, le récent mariage de Moyroud ou le voyage en Chine de Caron avec les Militaires.

Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, qui assistait à la rencontre Abbeville-Mantes, se refuse à dramatiser le prochain derby picard. En effet, il considère ce match comme un match ordinaire. Pourtant Amiens-Abbeville sera déterminant pour la suite de la saison pour les deux clubs.

Les Dunkerquois ont joué contre Bourges dans leurs anciens maillots rayés bleu et blanc. Ils ne savaient pas que ce sont aussi les couleurs du club berrichon, lequel dut arborer, de ce fait, des maillots rouges qui ne leur ont pas porté bonheur.

A l'occasion de la venue de Brive, et pour la seconde fois cette saison, les clubs de football et de basket de Limoges jouaient en même temps. C'est une mauvaise habitude dont personne ne sort gagnant. Et comme l'histoire risque de se répéter d'ici à la fin de la saison, il serait grand temps qu'un terrain d'entente soit trouvé.

Le derby Limoges-Brive était placé sous le signe des retrouvailles : retrouvailles pour Dewilder et Navarro qui jouèrent ensemble sous le même maillot à Boulogne ; retrouvailles pour les Brivistes Charpentier et Lacroix qui, il n'y a pas si longtemps, portaient le maillot limougeaud.

Paco Bandera est sans doute l'un des Gueugnonnais le plus affûté actuellement. En marquant un but plein d'opportunisme, face à Clermont, il a prouvé qu'il était en train de réaliser sa meilleure saison sous les couleurs gueugnonnaises.

Suspendu, l'ex-Lensois et néo-Loisonais Micelli était malheureux de ne pouvoir jouer contre Calais. Toutefois, au coup de sifflet final, il avait le visage rayonnant d'un footballeur appelé à disputer les 32e de finale.

Pas trop déçu tout de même Mascret, l'entraîneur saint-quentinois, après la sévère défaite infligée par Caen : « Nous savions que cela allait être très difficile connaissant la valeur des Normands surtout à domicile. Mais les deux buts inscrits d'entrée ont ruiné tous nos fragiles espoirs. »

Autant que les joueurs de la Solidarité Scolaire, le président de Strasbourg, Daniel Hechter, était déçu par leur élimination face aux Bastiais. En effet, en cas de qualification des Guadeloupéens, les Alsaciens auraient été conviés à les affronter à Pointe-à-Pitre. Et voilà comment un beau voyage vous file sous le nez...

L'avant-centre de Mantes, Rasmane Compaoré, a suivi son entraîneur Yan Banas. Ce dernier était en effet à Saintes, club de Division IV, voici quatre saisons.

En l'absence de Fournier suspendu, c'est Hervé Goursat qui portait le brassard, dans les rangs lyonnais, dimanche après-midi contre Grenoble. Sans surprise, quand on sait l'autorité naturelle de l'ex-Limougeaud sur un terrain.

La joie était telle dans le camp des supporters de Loison que ces derniers réclamèrent un tour d'honneur à leur équipe, à la fin du match contre Calais. Celle-ci s'exécuta de bonne grâce. Ce n'était pas la finale de la Coupe, mais le résultat méritait bien un petit supplément.

Bien que disputé à partir de 15 heures, dimanche après-midi, le match Lyon-Grenoble a bénéficié de l'éclairage des projecteurs, d'un bout à l'autre, sans que l'on sache trop pourquoi au demeurant !

Calais espérait bien que la Coupe puisse servir de tremplin pour un meilleur comportement en Championnat et une relance du public. Les dirigeants comptaient aussi sur une bonne rentrée financière. Loison a décidément ruiné beaucoup d'espoirs.

Et si Olivier Bernard, le jeune gaucher lyonnais, en avait enfin terminé avec ses ennuis musculaires à une cuisse après de longs mois d'incertitude ? Il semblerait en effet qu'une récente intervention chirugicale ait fait beaucoup de bien à ce néo-pro qui n'avait plus reparu dans l'équipe fanion de l'OL depuis le départ d'Herbin ?

« Thonon est décidément la bête noire d'Istres », constate amèrement l'entraîneur istréen Coinçon, à l'issue de l'élimination de son équipe dans les malheureuses circonstances que l'on connaît : « Déjà en Championnat, les Savoyards ont pris contre nous trois points assez heureux, car, à chaque fois, nous avions largement les moyens de nous imposer. »

Le FC Gueugnon est le dernier représentant bourguignon, exception faite d'Auxerre, bien entendu ; c'est ce que se plaisaient à faire remarquer certains responsables forgerons à l'issue du match contre Clermont. Les responsables sont singulièrement agacés par les attaques dont ils sont l'objet par leurs « amis » départementaux.

Le Gueugnonnais Jean Acédo, qui n'était pas sûr d'être titulaire quelques heures avant le coup d'envoi, a réalisé une bonne prestation contre Clermont ; ce joueur semble avoir signé un nouveau bail avec l'équipe-fanion, cela d'autant plus qu'il peut jouer également en milieu de terrain.

Le milieu de terrain de Saint-Dizier, Fabrice Hallé, a dû s'abstenir de jouer à Chalon juste avant la rencontre, victime d'une fièvre soudaine. Ainsi, son entraîneur, Georges Korac, fit-il appel au Yougoslave Zugic prévu en douzième homme.

Les joueurs chalonnais ont dû abandonner leurs couleurs traditionnelles rouge et blanc pour affronter Saint-Dizier. Il est vrai que les Bragards étaient en rouge lie de vin qui est la couleur de la Bourgogne.

Jean-Noël Dusé assistait, samedi à Limoges, à la rencontre de Coupe de France contre Brive ; visite d'amitié mais aussi visite de travail. Quelques heures plus tôt, Dusé avait visité le domaine du Val-de-Vienne qui, prochainement, servira de camp de vacances football-tennis. Dusé sera, bien entendu, l'un des responsables de la section football.

Le 7 avril prochain, le FC Rouen apportera sa collaboration au traditionnel forum du quotidien régional Paris-Normandie, qui aura pour thème l'économie et le sport. Maurice Kniebilher, directeur général de la direction commerciale de la Général Motors France, qui soutient financièrement les Girondins de Bordeaux, sera l'invité du débat.

L'ex-Beauvaisien Laurent Bouchez qui a fêté ses 26 ans en janvier, a fait ses débuts sous le maillot rouennais en Coupe contre Fécamp. L'attaquant, réputé pour ses qualités de buteur, a pu ainsi prendre ses marques au sein de sa nouvelle équipe. Cent-vingt minutes de réglage avant d'espérer faire parler la poudre prochainement.

La trêve n'était apparemment pas terminée pour le responsable des téléphones, à La Meinau, pour Strasbourg-Sedan, car il brillait par son absence. Heureusement Joëlle, la dynamique secrétaire du Racing de Strasbourg, rassura rapidement les journalistes en leur fournissant les précieux appareils.

rencontres

JACQUES MARBOIS

Jacques Marbois (trente-huit ans) a bien étrenné sa première année d'entraîneur de la Saint-Pauloise de la Réunion en conduisant son club jusqu'au huitième tour de la Coupe. Il fut aussi l'un de ses meilleurs attaquants ; mais par suite d'une blessure mal guérie au genou, il devait s'arrêter pour devenir entraîneur des cadets pendant six ans, prenant alors la relève de Jacques Robert, fils de Gaby.

« Que pensez-vous du match de nos poulains contre une bonne équipe moyenne de D II ? Etes-vous satisfait malgré la sévérité d'un score qui n'en reflète pas tout à fait la physionnomie ?

— Mes garçons se sont littéralement défoncés et sont entrés tout de suite dans le match. C'est une première (agréable) surprise. Comme la manière dont ils se sont adaptés à un terrain très lourd, très gras, qu'ils rencontrent seulement une ou deux fois dans la saison.

Ils ont empêché le milieu de terrain de nos adversaires de faire le jeu jusqu'au deuxième but, c'est-à-dire pendant près d'une heure. Ainsi les Beauvaisiens ont dû rechercher le passage par les ailes ; mais trop de leurs centres sont passés... sur lesquels mon gardien aurait peut-être pu essayer d'anticiper. Quant au penalty mis sur le poteau, juste après que nos adversaires aient ouvert le score, il a été bien sûr le tournant du match.

— L'un de vos joueurs, votre n° 10 et capitaine Pascal Defour nous a conquis, surtout pas ses tirs de loin, tous très dangereux.

— Oui, je savais Pascal capable d'un tel match... Mais justement il nous manque un autre élément comme lui pour conclure nos actions.

— Que pensez-vous de votre adversaire ?

— C'est une bonne équipe moyenne de D II, sans gros points faible, mais sans génie.

Le jeu de Bastia que nous avons eu l'occasion de rencontrer, me semble plus technique, plus assuré, avec davantage de permutations. Mais le n° 10 Lumovic, les ailiers Ferrière et Roux sont d'excellents joueurs.

— Et l'ambiance ?

— Alors là, nous n'en sommes pas revenus ! C'est extraordinaire que par un tel temps pourri et dans un stade quand même loin de Paris et loin de tout, plus de 4 000 compatriotes (ou sympathisants) soient venus nous encourager dans une ambiance dont je ne pouvais pas me douter. Et du début à la fin, sans jamais se lasser... Même après la quatrième but du K.O. ! Chapeau !

Vous savez, on n'a pas l'habitude d'une telle ambiance et d'un remue-ménage comme ça dans notre petite île de la Réunion, et je tiens à remercier très fort, au nom de tout mon club, toute cette colonie venue nous apporter un peu de chaleur. »

Marc HAUGUET.

Jacky Braun assistait au match Saint-Pauloise - Beauvais en espérant y découvrir un ou deux bons éléments pour l'une des sélections dont il a la charge.

Le capitaine du CA Mantes, Hervé Jean, fêtait ses 35 ans la veille du match contre Abbeville. On devine que cet anniversaire a dû être particulièrement arrosé.

TRENELLE OU LA VIE DEVANT SOI

Trenelle, quartier populaire de Fort-de-France où vit une importante population de jeunes, souvent dans des conditions difficiles. Un homme, Solly Spinaré, décide de les aider en créant une association sportive qui tentera de rassembler tout ce beau monde, en lui donnant des moyens d'avancer sainement. Des débuts très difficiles. Le club vivote pendant une dizaine d'années.

Voilà qu'arrive Victor Gérille, homme de trempe, de volonté et d'orgueil. Il assure la succession en imposant sa manière : discipline, organisation, promotion sociale. Il y va souvent de la voix et du geste pour maintenir le cap avec, au bout, un premier succès : la JA Trenelle accède à la Promotion d'Honneur. Malheureusement, elle retrouve rapidement la Première Division, faute d'avoir fourni des arbitres comme le prévoit le règlement. Nouveaux dépens, nouvelle accession avec, en plus, une qualité dans le football pratiqué, ce qui entraîne l'osmose de tous les Trenelliens de naissance dispersés dans d'autres grands clubs. Cette jeunesse, qui tape depuis sa naissance dans un ballon, possède d'excellentes qualités techniques qu'il faut discipliner. Dur travail, commencé par Jean Tremor, poursuivi actuellement par Pierrot Nandor, avec les résultats que l'on connaît. Voilà, maintenant, ce quartier de Trenelle propulsé à la une de l'actualité. Et la JA Trenelle, modeste petit club, dans la vitrine des héros. Il lui reste maintenant à travailler pour accéder à la Division d'Honneur. Cet objectif est en bonne voie, avec une place actuelle de deuxième en Promotion d'Honneur.

Michel-Claude CAYOL

Challenge FF

LES FORGERONS AU POUVOIR

Vainqueur de Gien (7-0) au 7e tour, Gueugnon conserve la première place de notre classement. Il est talonné par Rodez, qui, en décembre, avait réussi un score identique devant Aurillac.

Classement : 1. Gueugnon (8-0) ; 2. Rodez (9-1) ; 3. Périgueux (7-0) ; 4. Saint-Dizier (6-0) ; 5. Cluses-Scionzier (8-2).

Coup bas **A un quart d'heure de la fin du match Beauvais-Saint-Pauloise, un joueur réunionnais laissa échapper un ballon en touche. Sans doute énervé, il envoya promptement le ballon dans les parties intimes du juge de touche. Ce qui provoqua un énorme rire dans l'assistance.**

Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

Stages Vacances Football

A Soulac des Pros Toujours

DEMAIN **Pourquoi pas TOI ?**

POUR LES 7 A 18 ANS
1 SEMAINE
PAQUES : 850 F
ÉTÉ : 990 F

AVEC ET POUR LES JEUNES

RENSEIGNEMENTS à : VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 - 33780 SOULAC - Tél. 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation.
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Le FC Tours a dû jouer à Quimper sans son stoppeur Loiseau et son attaquant Lorenzo qui purgeaient, tous deux, un dimanche de suspension. De toute façon, Lorenzo, victime d'un coup de crampon tchèque sur le tibia, devant Dukla de Prague, n'aurait pas pu jouer.

Il s'en fallu de peu que Desrousseaux ne déclare forfait après un choc malencontreux avec Vargas-Rios, à l'entraînement. Atteint aux côtes, Desrousseaux faillit bien lui aussi ne pas rencontrer Quimper.

Ainsi Jubiot, l'entraîneur du FC Tours, fit une revue d'effectif en même temps qu'il tentait la qualification pour les 32e de finale à Quimper. Claude Quéry figurait pour la première fois, depuis de longs mois, sur la feuille de match de l'équipe première. Avec le deuxième gardien Le Maux, emmené par mesure de précaution, Tours totalisait quatorze joueurs pour son déplacement en Bretagne.

Notre excellent confrère Jean-Michel Rouet, ancien responsable du service des sports du « Parisien » à Creil, et actuellement animateur de la rubrique boxe de « L'Équipe », était présent à Senlis pour le match contre Bischheim samedi soir. Coiffé d'une magnifique casquette, il a une fois de plus joué à la perfection son rôle de porte-bonheur.Certains en avaient douté après la défaite contre l'US Normande, il y a quinze jours.

Tours retrouvera un stade tout neuf, vendredi prochain, contre Strasbourg. On a profité de la trêve pour lui faire sa toilette intérieure, en refaisant notamment les peintures. Il est vrai que le stade du Cher a déjà huit ans !

Senlis a bon espoir de jouer les trente-deuxièmes de finale dans la région, à Montataire ou à Creil : deux villes distantes d'une dizaine de kilomètres. « Ce ne sera possible que si l'on tombe sur une équipe professionnelle », murmurait-on dans les vestiaires après la victoire écrasante contre Bischheim.

Pas de doute, Bischheim était bien une véritable équipe alsacienne en visite à Senlis. Avant le match, un homme et une femme en costume du pays remirent au capitaine de Senlis un gâteau régional nommé kouglof et une bouteille de vin blanc.

Le sélectionneur de l'équipe de France espoirs, Marc Bourrier, avouait qu'il était indécis pour son dimanche après-midi. En effet, il hésitait entre aller assister au match de Coupe Alès-Nîmes ou venir voir évoluer son fils Jean-Marc avec l'équipe juniors de Montpellier, qui devait rencontrer pour la Coupe Gambardella, les juniors de Toulouse-Fontaine.

Sympathique rencontre en lever de rideau du match de Coupe Thonon-Istres : les cadets des deux clubs se sont affrontés au cours d'un match amical gagné par les Thononais, 4-1.

HISTOIRE A N'EN PLUS FINIR

Thonon et Istres ont-ils battu un record en tirant pas moins de 28 tirs au but, avant de pouvoir se départager ? Et à ce jeu cruel, il faut le souligner, les joueurs des deux camps ont rivalisé d'adresse avec 21 tirs victorieux. Il doit être assez rare aussi que les onze acteurs soient dans l'obligation de s'exécuter. Ainsi après le passage des joueurs de chaque camp, les deux gardiens se retrouvèrent face à face. De Rocco battit sans rémission Ravel ; en revanche, le tir de ce dernier fut dévié par le Thononais.

CAMERA MODE D'EMPLOI

Le libero de Bisheim n'a pas eu de chance après avoir encaissé une sévère défaite contre Senlis, il dut rester une bonne dizaine de minutes, en tenue de joueur, ne sachant trop quelle attitude adopter, en attendant que les journalistes de la presse télévisée trouvent le fonctionnement de leur caméra. Tout cela avec un projecteur braqué dans les yeux. L'interrogatoire, pardon, l'interview eut enfin lieu sous l'œil de l'assistance.

L'ancien Palladin Massol a pu constater que l'on n'avait pas oublié son séjour dans l'équipe de Montpellier. De nombreux sportifs ont tenu, avant la rencontre face à Avignon, à lui manifester leur sympathie.

Ayant arbitré la rencontre amicale Montpellier-Vasas Budapest, M. Depais est revenu à la Mosson. Il assista M. Ramos en qualité de juge de touche pour la rencontre Montpellier-Avignon.

A la fin du match Montpellier-Avignon, Mama Ouattara, ce sympathique garçon, se partageait entre les vestiaires des deux équipes. On n'a pas oublié qu'après avoir porté longtemps les couleurs montpelliéraines, il avait fait, avant de jouer à La Ciotat, les beaux jours d'Avignon.

Pour recevoir Martigues, on avait bien fait les choses pour faire face à la resquille. Tout autour de l'enceinte grillagée, les responsables de Saint-Simon avaient apposé un plastique de 2,50 m de large. Malgré cela, il y avait quand même une tête qui dépassait. Etait-ce un équilibriste fauché ou un géant de 2,60 m ?

M. Bonnet et son équipe, vous connaissez ? Pourtant l'un comme l'autre foulent très souvent une pelouse qu'ils bichonnent tant et plus. A Saint-Simon, club d'honneur régional toulousain, on ne peut que louer les services rendus par ces jardiniers municipaux qui ne vont pas jusqu'à parler à leurs plantes mais obtiennent d'excellents résultats pour le plus grand plaisir des joueurs.

Le capitaine palladin, Jean-Marc Valadier, qui avait joué une seule mi-temps lors du match amical contre Martigues, effectua une rentrée satisfaisante contre Avignon. Néanmoins, le manager Michel Mézy préféra le remplacer par Lucchesi, à la soixante-seizième minute.

Par le biais de la Coupe de France, Saint-Simon tient à faire savoir que son club de football est la troisième équipe de Toulouse (après Toulouse FC et Toulouse-Fontaine) pour la formation des jeunes et cela malgré la justesse d'un budget dont les dirigeants et son président M. Gaubert s'accommodent grâce à une équipe de bénévoles.

A la mi-temps du match Beauvais - Saint-Pauloise, un groupe folklorique de l'Ile de la Réunion prit possession du terrain pour exécuter quelques danses typiques. Pieds nus et dans l'herbe mouillée par la pluie qui n'avait guère cessé en première mi-temps !

Dans les rangs calaisiens, à la fin du match contre Loison, un sentiment de déception s'est traduit par quelques mots plutôt sévères. Ainsi, le président Puisseseau parlait de honte et de catastrophe. Gaby Desmenez, l'entraîneur calaisien, trouvait cette sortie très déshonorante. Il y aura sans doute du remue-ménage cette semaine.

Gilles Rolland, meilleur buteur du FC Rouen, ne se contente pas de sévir en Championnat. Après avoir apporté sa contribution à la victoire rouennaise pour le compte de la Division III, en inscrivant les deux buts de son équipe, le Rouennais a montré une nouvelle fois le chemin de la victoire en Coupe contre Fécamp où Rouen s'imposa sur un score identique, 2-1.

Le jeune Boucher, qui détourna dans ses propres but, le centre de Danneville a la 118e minute, alors que Rouen et Fécamp étaient encore à un but partout, a qualifié bien malgré lui les Rouennais. Il faut préciser que le Fécampois a quelques attaches avec le FC Rouen, puisqu'il s'agit de son ancien club et que son père Claude Bouchet y fut un ancien dirigeant.

Un Djorkaeff chasse l'autre sur la pelouse de Gerland ! Car voilà que, après Youri qui figurait dans l'équipe grenobloise éliminée de la Coupe par l'OL, Jean son père, participera au lever de rideau du Lyon-Sète de vendredi soir en compagnie d'autres anciennes gloires lyonnaises.

Christian Dalger, l'entraîneur de Grenoble, en est persuadé : « Telle qu'elle est, notre équipe pourrait pratiquement tenir la route en D II. Et avec deux ou trois joueurs expérimentés en plus, je pense donc qu'elle fera mieux encore. »

Point de vue

JEAN-CLAUDE LEMOULT

Montpellier, le leader du groupe B, s'est qualifié pour les trente-deuxièmes de finale en battant l'Olympique d'Avignon deux à zéro. Toutefois, Jean-Claude n'a pas été pleinement convaincu par la performance que lui et ses camarades ont signée à la Mosson. Visiblement, la longue trêve hivernale n'a pas eu que des effets positifs sur la troupe de Michel Mézy.

« On aurait pu le surnommer Désiré tant ce premier match à domicile était attendu. Pour les spectateurs, la trêve avait dû être longue aussi, car ils avaient répondu présent. Certes, ce ne fut pas un match inoubliable, mais pour le MPSC la qualification primait avant tout. La chaleur printanière, qui nous surprit, donna à ce match un rythme peu élevé, match au cours duquel Avignon défendit crânement sa chance. Guédé ouvrait le score à la vingt-quatrième minute, Goubet repoussant le penalty accordé à Montpellier, juste avant la pose. Milla nous mettait à l'abri en seconde période.

En ce qui concerne Montpellier, cette trêve, qui était la bienvenue sur le plan physique, fut certainement néfaste pour la coordination et l'évolution de notre jeu. Les automatismes qui faisaient notre force seront-ils retrouvés pour les matches à venir sans hypothéquer notre place de leader ? Le match contre Alès, qui va se dérouler à la Mosson, samedi, pour le compte du Championnat, sera très riche en enseignements pour la suite de l'aventure montpelliéraine. »

L'AS Loison avait vraiment l'impression d'évoluer chez elle à Calais avec le soutien de ses nombreux supporters. Deux autocars et de nombreuses voitures particulières avaient en effet effectué le déplacement. Cela donna dans la tribune un joli vacarme, au demeurant bien sympathique.

Alors qu'il s'apprêtait à jouer avec la troisième équipe du club, Christophe Breton s'est soudain retrouvé dans l'équipe pro de l'OL à la suite du forfait tardif de Topalovic pour affronter Grenoble. « Ayant joué avec l'Armée jeudi soir, je n'ai pas eu le temps ainsi de gamberger » a constaté le jeune Lyonnais, qui s'avéra d'ailleurs le meilleur de son équipe, dimanche, contre Grenoble avec Orts.

Le portier réunionnais Ichouza était lucide à la fin du match Beauvais - Saint-Pauloise. « Nous n'avons pas été ridicules contre cette équipe. Malheureusement nous nous sommes peut-être montrés trop timides au cours de la première demi-heure. Certes notre adversaire était plus fort mais je reste persuadé que l'on aurait pu les éliminer. La chance n'était vraiment pas avec nous. »

Réclamé sur l'air des lampions par le public lyonnais, qui en a fait l'un de ses chouchoux, Frank Priou a remplacé l'Allemand Remark à une vingtaine de minutes de la fin du match OL-Grenoble. Une entrée en scène payante, puisque l'exfer de lance d'Istres a clôturé la marque en faveur des siens d'une de ces reprises de la tête entre deux adversaires dont il a le secret.

Pauvre Prémont. Le joueur réunionnais faisait vraiment peine à voir à la fin du match Beauvais - Saint-Pauloise. Le n° 9 avait raté le penalty qui aurait permis à son équipe de revenir à la marque. « Après mon échec, j'ai vraiment cru que les dieux m'étaient tombés sur la tête. Nous aurions sans doute eu une petite chance de nous qualifier. »

La victoire de Manosque face à l'INF Vichy a fait l'effet d'une bombe dans la cité de Gionno. Dès le match fini, des voitures de supporters ont sillonné tous les quartiers avec force concerts de klaxons et avec des banderoles fièrement déployées. La mascotte du club, un nounours aux couleurs du club, avait été accrochée à la calandre de quelques véhicules.

STAGES DE FOOTBALL

Gérard BANIDE

JUILLET-AOÛT 1987, DE 10 À 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
À MÉJANNES-LE CLAP (GARD)

TARIFS : 1 SEMAINE À PARTIR DE **1 200 F**
STAGES CONÇUS
ET ANIMÉS PAR
GÉRARD BANIDE
AVEC LA PARTICIPATION
DE JOUEURS PROS

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
..... Tél. : .....

À retourner au :
CENTRE SPORTIF
DÉPARTEMENTAL
MÉJANNES-LE CLAP - 30430 BARJAC

expliquez-vous

PRUDENT BACQUET

Pendant un mois, au cours du Championnat, Chalon faisait illusion. Ayant, par la suite, éliminé Dijon, les ambitions du club semblaient s'identifier à celles de la mairie. Malheureusement, l'élimination sur sa pelouse par Saint-Dizier plongeait Chalon dans les eaux bien peu fréquentables. Déception, mais plus beaucoup d'illusions selon Prudent Bacquet, l'entraîneur chalonnais.

« Prudent Bacquet, ce qui étonne, c'est tout d'abord l'ampleur du score.

— Jouer sur notre pelouse n'est plus un avantage. Nous sommes incapables de prendre le jeu à notre compte. Devant une formation évoluant à l'étage supérieur, prendre un but après huit minutes de jeu peut s'avérer déterminant pour la suite de la rencontre. C'est ce qui s'est passé. Le match était terminé après le premier but.

— La Coupe est une affaire de cœur semble-t-il ? Votre équipe s'est-elle battue tout au long de la rencontre ?

— Nous nous sommes battus, mais nous n'étions pas prêts physiquement. Je comptais sur ce huitième tour pour relancer moralement mes gars, mais sans meneur de jeu, c'est difficile. Notre combativité fut plus évidente que de coutume.

— Vous auriez préféré évoluer à Saint-Dizier ?

— Non, ce n'est pas ça. De toute façon, Saint-Dizier nous était largement supérieur. Sur dix duels, huit furent remportés par l'équipe visiteuse. Dans ces conditions, jouer à domicile où à l'extérieur, c'est pareil.

— Votre équipe n'est-elle pas partie battue d'avance ?

— Durant la semaine précédente, j'ai essayé de décomplexer mes joueurs. Saint-Dizier est une formation solide et subir le match face à des garçons nettement plus forts que nous n'était pas la bonne solution. Il fallait les encourager au contraire à se créer des occasions, ce qui n'a pas été du tout le cas vendredi soir. Nous avons paru timides, gênés même par moments.

— Comment envisagez-vous l'avenir ?

— J'espérais obtenir un ou deux renforts qui ne sont pas venus, et maintenant je commence à m'inquiéter sérieusement. Il faudra s'accrocher, être plus solidaire et surtout multiplier notre potentiel physique par deux, pour espérer réussir. »

S. G.

DIVISION II ENTRE EUX

TOURS b. *QUIMPER : 3-2 (1-1). — Arbitre : M. Ferrary. 2 215 spect. Recette : 76 000 F. Buts : Ferrigno (41e), Laguillier (64e) pour Quimper. Manon (31e), Almiron (56e sur pen. et 80e) pour Tours. Avertissements : Péru (68e), Tlemcani (88e) à Quimper, Diecket (8e), Desrousseaux (45e), Vargas Rios (88e) à Tours.

QUIMPER : Wantz — Viala, Gilet, Goadec (Péri, 64e), Colleu — Garraud, Leveve, Le Dizet — Ferrigno, Tlemcani, Jaffres (Laguillier, 37e). Entr. : Garcia.

TOURS : Desrousseaux — Diecket, Mindja, Moradito, Zdun — Zanko, Manon, Rudio (Quéry, 84e) — Vargas Rios (Darmendrail, 89e), Souto, Alencron. Entr. : Jubiot.

*THONON b. ISTRES : 1-1 a.p. (1-0), 11 pen. à 10. — Arbitre : M. Lavis. 787 spect. Recette : 26 906 F. Buts : Zurita (5e) pour Thonon. Benchenafi (90e) pour Istres. Avertissements : Fisson (8e) à Thonon. Kerjean (16e), Diaz (18e), Lafleur (60e) à Istres.

THONON : De Rocco — Fisson, Ondrus, Buhlmann, Dehouck — Girard (Bigotto, 21e), Faure, Lopez — Pagano (Robin, 111e), M'Bida, Zurita. Entr. : Ondrus.

ISTRES : Ravel — Gauthier, Djefaflia, Lafleur, Becker (Benchenafi, 72e) — Mogis, Kerjean, Diaz — Piq, Otermin (Zinsz, 72e), Faucher. Entr. : Coinçon.

REIMS b. *CUISEAUX-LOUHANS : 2-0 (2-0). 3 293 spect. Recette : 133 915 F. Arbitre : M. Biguet. Buts : Calderaro (21e) et Rosario Giannetta (44e). Avertissements : R. Giannetta et Lafond à Reims. Bricon à Cuiseaux-Louhans.

CUISEAUX-LOUHANS : Mattiello — Moretto, Felci, Bricon (Tournay, 46e) — J.L. Jacquinot, Bosque, D. Jacquinot, T. Giannetta — Zemb, Khirat (Donato, 66e). Entr. : Le Lamer.

REIMS : Mary — Dufrene (Masciaux, 24e), Prince, Bozon, Drieu — Cartellier, R. Giannetta, Wolff, Vercruysse — Calderaro, Lafond (Ousfane, 85e). Entr. : Bianchi.

*DUNKERQUE b. BOURGES : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Bourgeois. 973 spect. Recette : 34 051 F. But : Olio (25e sur pen.).

DUNKERQUE : Jallamion — Olio, Levasseur, Moyroud, Bourré — Tannal, Caron, Huysman — Marguerite, Goba, (Bensaoula, 71e), Péron. Entr. : Smerecki.

BOURGES : Daviaud — Renaud, Dostanic, Petron, Amour — Kozak, Tuffin, Marzolino, Chebel — Vandeputte, Mellaza. Entr. : Michel.

*ALES b. NIMES : 2-0 (2-0). — 6 247 spect. Recette : 419 720 F. Arbitre : M. Rivière. Buts : Monczuk (33e) Amouyal (38e). Avertissement : Espeisse (19e) à Nîmes.

ALES : Sence — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Cristol — Da Silva, Chaintreuil, Malbeaux, Pasqualetti (Martinez, 89e) — Monczuk, (Cangini, 77e), Amouyal. Entr. : Lavagne.

NIMES : Debaty — Lopez (Garcin, 80e), Devot, Nygaard, Espeisse (Merry, 56e) — Poortvliet, Sirvent, Place, Lanthier — Hamimi, Perez. Entr. : Nygaard.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

SAINT-DIZIER b. *CHALON-SUR-SAONE : 5-0 (3-0). — 600 spect. Arb. : M. Meyer. Buts : Doméon (8e, 40e) ; Zugic (35e) ; Guardiola (48e et 73e).

CHALON : Janin — Mille, Fleury, Barthelet, Antoinat — Richard, Piatret, Fayolle, M. Lacome — Monvoisin, N'Zongu. Entr. : Bacquet.

SAINT-DIZIER : Pariset — Abrassart, Jacquemin, Pfrunner, Jacquinot — Reverdy (Enanga, 55e), Mostowski, Doméon, Martin — Zugic, Guardiola. Entr. : Kirac.

*MONTPELLIER b. AVIGNON : 2-0 (1-0). — 2 092 spect. Recette 62 760 F. Arb. : M. Ramos. Buts : Guede (24e), Milla (48e), pour Montpellier.

MONTPELLIER : D'Angelo — Abbes, Ferhaoui, Stojkovic, Tischner — Lemoult, Valadier (Lucchesi, 76e), Scala — Milla, Bernardet, Guede. Entr. : Mezy.

AVIGNON : Goubet — Loron, Comini, Alestra (Sanchez, 82e), Djennadi — Paire, Beraguen, Massoi — Gaba (Serutti, 86e), Lefevre, Bex. Entr. : Moulon.

SCO ANGERS b. *FC LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0). — Buts : Grosbois (12e), Acosta (60e). Arb. M. Rosenberger. 684 spect. Recette : 25 225 F.

FC LA ROCHE : Cadoux — Boisselier, Lermite, Favroux, Guignard — Guittot (Lucas, 79e), Bocquier, Asselos (Jesson, 71e), Casties — Covassi, Roques. Entr. : Casties.

ANGERS : Beaufreton — Claudien, Perrocheau, Desbouillons, Savrot (Moulin, 49e) — Le Gall, Grosbois, Larvaron — Acosta (Sauvaget, 71e), Thiam, Melhi. Entr. : Attamaniuk.

*SM CAEN bat SAINT-QUENTIN : 4-0 (2-0). — 1 881 spect. Recette : 65 905 F. Arb. : M. Nouet. Buts : Prieur (4e et 7e), Scipion (71e) et Lebourgeois (88e).

CAEN : Bensoussan — Avrillon, Bala (Delval, 70e), Muslin, Scipion — Point, Moreau, Pesin — Hamon, Prieur, (Divert, 73e), Lebourgeois. Entr. : Mankowski.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Gomel, Pouchain, Bartoletti, Claeys (Boitel, 77e) — Ply, El Monntecir, Col, Anglade — Coulon, Bavilet (Poulain, 69e). Entr. : Mascret.

LA ROCHE AEPB b. *CHATELLERAULT : 4-2 a.p. (2-2). — 1 270 spect. Recette : 46 698 F. Arb. : M. Salon. But : Zehringer (39e), Vincent (45e), pour Châtellerault ; Mantecon (13e), Boissinot (26e), Pasquereau (106e et 115e), pour La Roche AEPB.

CHATELLERAULT : Picard — Joyeux, Pain, Stojanovic, Guery — Maloroff (Labonne, 46e), Plault, Lecouvreur, Pattery — Zehringer, Vincent. Entr. : Felden.

LA ROCHE AEPB : Hagenbach — Poireaud, Blanchard, Robert, Moreau (Blachou, 91e) — Poirier, Mantecon, Bossis, Founini (Pasquereau, 62e) — Boissinot, Lubaln. Entr. : Letard.

*LIMOGES b. BRIVE : 2-0 (1-0). — 1 670 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Ghesquier. Buts : Mariot (28e), Fegic (76e). Avertissement : Boucherie (9e) à Brive.

LIMOGES : Dobraje — Aujoulat, Goutoule, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Vergnet, Fegic, Samaké — Mariot (Spadiny, 66e), Rabat. Entr. : Dewilder.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Pierrot, Lacroix, Serre — Laubertie (Borie, 69e), Missonnier, Mathevet, Cooper — Brossard, Kocielny (Manus, 77e). Entr. : Navarro.

*NIORT b. US MONTAGNARDE : 2-0 (1-0). — Arb. : M. Chab. 1 389 spect. Recette non communiquée. Buts : Belabde (38e, 85e). Avertissements à Boucher (70e) à Niort ; Yhuel (83e) à La Montagnarde.

NIORT : Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Pelé, Augustin — Gladines, Belabde. Entr. : Parizon.

US MONTAGNARDE : Candon — Le Roux, Allanic, Lancelot, Pourrière — Kermovant, Kernougette (Jegouzo, 76e), Henrio (Perhirin, 65e), Yhuel — Tison, Guegannic. Entr. ; Le Chenadec.

*LYON b. GRENOBLE : 3-1 (2-0). — Arb. : M. Harel. 5 342 spect. Recette ; 168 000 F. Buts pour Lyon : Durix (16e sur pen.), Remark (19e), Priou (90e). Pour Grenoble : Séchet (65e). Avertissements : Neubert (54e) à Grenoble ; Goursat (66e) à Lyon.

LYON : Breton — Baject, Nono, Fugier, Robin — Goursat, Fréchet, N'Domba, Durix — Orts, Remark (Priou, 71e). Entr. : Nouzaret.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, Manteaux, Froger, Elmira — Séchet, Neubert, Djorkaeff (Terzian, 62e), Westerloppe — Mraz, Licka (Garcia, 76e). Entr. : Dalger.

*FC GUEUGNON b. FC CLERMONT : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Bourdin. 1 247 spect. Recette : 32 065 F. But : Bandera (47e de la première mi-temps). Avertissements : Moreira (30e) et Maatar (60e) à Clermont ; Gagneux (62e) à Gueugnon.

GUEUGNON : Durand — Buisson, A. Bernard, Chaussin, Acédo — Soulier, Whatelet, Gagneux (Stropoli, 75e) — Fernandez, Duflot, Bandera. Entr. : Briet.

CLERMONT : Ricard — Moreira, Treffond, Grumelon, Fabry (Guillemet, 70e) — Bélicki, Maatar, Collado — Chiesa, Affaire, Cabral. Entr. : Vernay.

*STRASBOURG b. SEDAN : 3-0 (1-0). — 3 500 spect. envir. Arb. : M. Rousseau. Buts : Gousset (7e), Schaer (73e), Mazerand (88e). Avertissements : M. André (3e) à Sedan , Barraja (6e) et Vogel (69e) à Strasbourg.

STRASBOURG : Flucklinger — Gousset, Vogel, Simon (Niesser, 79e), Jenner — Barraja, Cobos, Andrieux, Mazeraud — Reichert, Schaer. Entr. : Herbin.

SEDAN : Dupuis — Hallou, Guerandel, Mirabal (Jacquier, 90e), Fouzari — L. André, Curé, Bollini, Guinot (N'Diaye, 75e) — Prun, M. André. Entr. : Tordo.

AJACCIO b. *SAINT-SEURIN : 3-2 a.p. (2-2), (2-1). — Arb. : M. Rideau. 2 283 spect. Recette : 84 515 F. Buts : Lobé (14e et 100e), Fabio (42e) pour Ajaccio ; Maso (35e), Camus (56e) pour Saint-Seurin. Avertissements : Fabio (2e) pour Ajaccio ; Schmalz (76e) à Saint-Seurin.

SAINT-SEURIN : Granger — Subero, Schmalz, Moskit, Vallade — Toselli, Camus, Dubost, Lafon — Maso (Noël, 63e puis Kopogo 68e), Chèze. Entr. : Menaut.

AJACCIO : Gobert — Faedda, Lamon, Gentili, Cavalli — Ferri (Casimiri, 74e), Focone, Fabio — Makanaky, Lobé, Levenard (Versini, 108e). Entr. : Calleja.

DIVISION II CONTRE DIVISION HONNEUR

C. A. MANTES b. *ABBEVILLE : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Janot. 1 200 spect. Recette : 38 857 F. But pour Mantes : Compaere (41e). Avertissements : Berto (9e), Orsini (49e) à Mantes.

ABBEVILLE : Robert — Geffriaud, Mouchon, Dufour, Polo (Marcq, 76e) — Couto, Ledoux, Morel, Kutermak — Ali Kparah, Kacem (Hanguez, 61e). Entr. : Eo.

C. A. MANTES : Hazard — Berto, Thomas (Da Silva, 83e), Jean, Orsini — Coulibaly, Madeira, Dupray, Bourgeois (Roulot, 76e) — Compaere, Colney. Entr. : Banas.

A. S. CANNES b. C. A. SAINT-LOUIS : 2-1 (0-1). — 8 000 spectateurs. Arb. : M. Zagni. But pour Saint-Louis : P. Katé (38e). Buts pour Cannes : Samba (73e) et Bellisi (75e).

C. A. SAINT-LOUIS : Tavergeux — D. Dawane, Nemoadjou (Oiremoin, 36e), J.-L. Poltchily, M'Bouari — Decoire, W. Wamytan, Coulon, N. Kate — P. Kate, D. Wamytan (J. Peltchily, 74e). Entr. : Oiremoin.

A. S. CANNES : Morisseau — Debru, Burnier, Sanchez, Ravera — Bellisi, Charbonnier, Barberat, Ambruster (Bray, 68e) — Samba, Guion. Entr. : Fernandez.

BASTIA b. POINT-A-PITRE : 2-0 (1-0). — Arb. : M. de Pandis. 16 000 spect. payants. Buts pour Bastia : Solomenko (16e), N'Gouete (59e).

BASTIA : Ceccarelli — Bianconi, Marchioni, Gilles, Xavier — Chaussin, Solemenko, Padovani, Lippini — N'Gouete, Meyer. Entr. : Gransart.

SOLIDARITÉ SCOLAIRE : Claude — Saint-Clair, Celini, Ratier, Jean-Jacques — Rousseau (Accise, 78e), Gaydu, Davilli, Calvet — Clarion (Erhard, 61e). Jason. Entr. : Elisabeth.

MULHOUSE b. *EVRY : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Femenia. 2 347 spect. Recette : 101 500 F. But pour Mulhouse : Kurbos (84e). Avertissement à Nativi (77e) à Mulhouse.

EVRY : Alla — Bafeta, Roullion, Renaud, Cange — Alves, Verger, Abiven (Mouttaqui, 85e), Bellemare (Bamba, 53e) — Massouf, Zwahlen. Entr. : Mercadal.

MULHOUSE : Tempet — Subiat, Nativi, Kojedal, Glassmann — Toffolo, N'Diaye, Bouafia, Morgante — Kurbos, Dupraz. Entr : Domenech.

MARTIGUES b. *SAINT-SIMON : 2-0 (0-0). Arb. : M. Renoux. 952 spect. Recette : 34 430 F. Buts pour Martigues : Dho (65e) et Boubacar (79e).

SAINT-SIMON : Pascal — Martinez, Labirento, Trichard, Bardon (Cavallin, 46e) — Vidoni, Quagliato, Barthet — Cortes, Lachuries (Thomas, 66e), Rakotorivello. Entr. : Dorsini.

MARTIGUES : Laugier — Taberner, Knayer, Flak, Ichas — Canet, Todorovic (Martin, 62e), Dho — Biondeau, Devillechabrolle, Boubacar. Entr. : Herbet.

*BEAUVAIS b. SAINT-PAULOISE : 4-1 (1-0). — Arb. : M. Veniel. 4 500 spect. environ. Recette : n. c. Buts pour Beauvais : Ferrière (33e), Roux (55e), Piatto (69e), Martet (80e) ; pour Saint-Paul : Rakalgko (75e). Avertissements : Roux (75e) à Beauvais ; Adolphe (60e) à Saint-Paul.

BEAUVAIS : Sibille — Beau, Delargillière, Maujadi, Carré — Recordier, Lumovic, Zada (Pinot, 64e) — Ferrière, Martet, Roux (Piatto, 70e). Entr. : Bialas.

SAINT-PAULOISE : Ichouza — Siva, Espérance, Mercher, Rakalgko — Adolphe, Tossem J. H., Defour — Tosseim Al (Hakim, 65e), Prémont, Avré. Entr. : Marbois.

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

*JA TRÉNELLE b. GUINGAMP : 2-1 (0-1). — 10 000 spect. Arb. : M. Pignol. Buts : Szarmach (15e) pour Guingamp ; Lebon (46e), Lasco (66e) pour la JA Trénelle.

JA TRÉNELLE : Murat — Marsiac, Gloubly, Picrodé, Carlos — Douton, T. Lebielle, Claude, Lebon — E. Lebielle, Lasco. Entr. : Nandor.

GUINGAMP : Nadon — Diguiny, Trémel, Vidot, Thiboult — Nelson, Jouan, Samson, Szarmach — Furic, Langers. Entr. : Le Quéré.

*ROUEN b. FÉCAMP : 2-1 ap.p. (0-0). — 1 873 spect. Recette : 67 266 F. Arb. : M. Charton. Buts : Rolland (104e), Bouchez (118e, c.s.c.) pour Rouen ; Clapson (117e) pour Fécamp. Avertissements : Szklarek, Jouanne et Larue, à Rouen ; Dallet, Clapson, Deslandes, à Fécamp.

ROUEN : Lechevallier — Larue, Szklarek, Zorzetto, Jouanne — Lecomte, Richard, Rolland, Montibeller (puis Danneville, 66e) — Peltier, Bouchez. Entr. : Dos Santos.

FÉCAMP : Joignant — Aracil, Boucher, Deslandes, Clapson — Dallet, Mignot, Demouchy — Ebongue, Naciri, Droniou (puis Trebucien, 60e). Entr. : Broggini.

*SARREGUEMINES b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Léon. 582 spect. Recette : 18 254 F. But : Fischer (84e).

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, Trautmann, Nicolini, Groutsch — Fischer, Cappes, Nilles, Bracigliano — Lotz, Bordé. Entr. : Pokiltar.

EPINAL : Tissiot — Kieffer, Manheim, Galotti (puis Leblond, 85e), Benmeriouma — Cloos, Bezzaz, Chéré, Essadik (Vasetti, 62e), Demoulin, Weiss. Entr. : Pleimelding.

RODEZ b. *PERPIGNAN : 2-1 ap.p. (1-1). — 2 123 spect. Recette : 63 690 F. Arb. : M. Batta. Buts : Pradier (45e), Chollier (112e) pour Rodez ; Moliner (18e) pour Perpignan.

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, Vacle, Deledicq, A. Rodriguez — Champeau, Carpeggiani, Hazam, Maurious — Astruit, Moliner. Entr. : J.-P. Carayon.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Vayrou, Pasturel, Guitard — Forestier, Cros, Hantz, Bralley — Pradier, Chollier (puis Espitalier, 113e). Entr. : Michel Poisson.

* MURET b. MONTLUÇON : 4-1 (1-1). — 310 spect. Recette : 10 800 F. Arb. : M. Mano. Buts : Feuillerat (1re, 72e, 83e), Audouin (42e) pour Muret ; Ibanez (16e) pour Montluçon.

MURET : Raymond — Verdié, Rogé, M. Dabin, Barthe — Andrade, Corominas, Ch. Dabin — Feuillerat, Sud, Audouin. Entr. : Rabier.

MONTLUÇON : Boutaleb — Nauffray, Farsy, Pfertzel, Cvetkodik — Stamm, Gayon (puis Bertrand, 53e), Ben Said — Ibanez, Aujon, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

*PERIGUEUX b. PAU : 2-0 (2-0). — Arb. : M. Blanchard. Recette : 54.043 F. 1.032 spect. Buts : Marty (13e, 20e).

PERIGUEUX : Bouteaud — Roussarie, Caron, Nitiga, Szymonick — Guillon, Marty, Fernandez (Ardoin, 74e) — Tinis, Chiron, Drilhole (Ortiz-Mendoza, 85e). Entr. : Campagnac.

PAU : Sesma — Larrieu (Legru, 56e), Vezir, Gruel, Lavoignat — Richier (Lapuyade, 64e), Pascual, Rieffel — Per Escamp, Loustaunau, Laborde. Entr. : Escudé.

*POISSY b. VILLECRESNES : 2-1 (1-0). — 200 spect. Arb. : M. Bonjaume. Buts : Joube (4e), Bulgues (49e) pour Poissy ; Aumrane (86e) pour Villecresnes.

POISSY : Da Silva — Moitié, Rigaud, Bechaud, Bulgues — Nobourg, (Thamazewski, 59e), Leprévost, Grapin — Saka (Sainte-Luce, 68e), Joube, Nejkovic. Entr. : Bulgues.

VILLECRESNES : Maire — Mercier, Maraisse, Guamondes, Dom — Chanut, Reguera (Suinesal, 62e), Sultana — Omrane, Leite, Lempereur. Entr. : Bonnat.

VERSAILLES b. *CAMBRAI : 3-0 (2-0). — Arb. : M. Vasseur. 761 spect. Recette : 18.925 F. Buts : Bijakowski (17e sur pen.), Pimond (31e), Burini (87e).

Avertissements : Pimond (27e) à Versailles ; Damise (65e) à Cambrai.

CAMBRAI : Herbin — Hebben (Desmenez, 52e), Bourdrel, Delattre ; Lengrand — Willemot, Damise, Durand, Hoigne (Leroy, 62e) — Bourgeois, Boutrouille. Entr. : Desmenez.

VERSAILLES : Tharaud — Da Silva, P. Badoual (Riva, 61e), Bijakowski, Catamia — Rimoli, Pimond, G. Badoual, Béal — Burini, Rigaud (Wehrle). Entr. : Samoyeau.

*UCK VANNES b. POITIERS : 1-0 a.p. (0-0). — Arb. : M. Pellan. 879 spect. Recette : 22.252 F. But : Cardron (99e). Expulsion de Polak à Poitiers (103e).

UCK VANNES : Madec — Allain, Le Gourrierec, Dréano, Moreau — Le Galliot, Picard, Cardron — Nicolo (Kerdavid, 73e), Casenave, Lino. ENTR. : Vetu.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Polak, Polomski, Laidet — Borysow, Retailleau, Gianetta — Demay (Rouet, 74e), Challot (Mouton, 100e), Goram. ENTR. : Stupor.

DOUAI b. *CHERBOURG : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Bourdaret. 1189 spect. Recette : n.c. But : Manet (32e). Avertissement : Diop (50e) à Douai.

CHERBOURG : Luckzow — Giguet, Guérard, Fleury, Chojnacki — Polara, Romero, Tuczek (Binette, 65e), Jore — Oger, Bellal. Entr. : Largouet.

DOUAI : Wiorek — Jacquet, Maroille, Capparo, Dutailly — Billiet, Grévin, Popiela — Manet (Dupont, 66e), Diop (Humery, 60e), Deletrez. Entr. : Benedetti.

*MOULINS b. ROANNE : 4-1 a.p. (1-1) (1-0). — Arb. : M. Lopez. 840 spect. Recette : n.c. Buts : Batillat (62e, 103e et 119e), Mathonat (118e) pour Moulins ; Georges (44e) pour Roanne. Avertissement : Bezzah (34e) à Roanne.

MOULINS : Vedrines — D. Schaer, Revol, Richard, Vizit — Trusas (Mathonat, 56e), Pasquet, J.-M. Schaer, Siemani — M'Barra (Gutierrez, 102e), Batillat. Entr. : Revol.

ROANNE : Sotton — Perichon, Patissier, Bezzah, Messahel — Noel, Lazbal, Roche, Dos Santos (Soleyant, 96e) — Bianchi, Georges (Pintado, 62e). Entr. : A. Bianchi.

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

LOISON b. *CALAIS : 1-0 (1-0). — 633 spect. Recette : 13 246 F. Arb. : M. Cotrel. But : Kwiatek (42e).

CALAIS : Hochart — Piedbois, Houtch, Gérard, Bodart — Perrot, Fortunato, Ayvi — Renaud, Levroy (puis Pollet, 71e), Desmenez. Entr. : Desmenez.

LOISON : Swiniarski — M. Duvant, O. Duvant, Venel, Gwiazdowski — Duhot, Blomme (puis Caron, 85e), Ben Slimane (puis François, 84e), Furlan — Kwiatek, Cousin. Entr. : Wermers.

*BAUME-LES-DAMES b. THIONVILLE : 4-1 (2-1). — 808 spect. Recette : 23 720 F. Buts : Rebert (15e, 44e, 75e), Gauthier (51e) pour Baume ; Karamol (33e) pour Thionville. Avertissement à Hesse (70e) à Thionville.

BAUME-LES-DAMES : Gay — Blanc, Audy, Arbey, Vernerey — Petitot, Rondot, Girardet — Rebert (puis Berçot, 82e), Harkate, Gauthier.

THIONVILLE : Sausy — De Paola, Fiorina, Sinemms, Ticak — Shann, Castaldello, Durand, Karamol — Hesse, Bellavia.

*MANOSQUE b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Chéron. 1 767 spect. Recette : 87 190 F. But : Defrance (42e sur pen.). Avertissements : Alunno (38e) pour Manosque ; Bouyer (35e) et Beaumet (88e) à Vichy.

MANOSQUE : Marigny — Alunno, Legat, Bouze, M'Baye — Marrero (puis Rizzato, 77e), Duchemin, Chaumeton (puis Maran, 68e) — Peisson, Defrance, Cavezza. Entr. : Bouze.

INF VICHY : Samsone — Legal, Porada, Hojnatski, Beaumet — Bouyer, Lebellec, Dumas — Courtet, Piselli, Canoune (puis Lefevre, 69e). Entr. : Mérelle.

DIVISION IV CONTRE DIVISION HONNEUR

*MONTÉLIMAR b. CLUSES : 0-0 (4 penalties à 2). — Arb. : M. Felder. Recette : 35 905 F. 365 spect. Avertissement : Bénédetti, Place à Cluses ; Gontard à Montélimar.

MONTÉLIMAR : Mielle — Jama, Gontard, Lopez, Bayle — Banéras, Lokoli, Rolland — Roux (Chauvin), Frappa, Filipetto (Sévenier).

CLUSES : Schneider — Caul-Futy, Bénédetti (Dalla-Vecchia), Selmi, Cassado — Bouchet, Friga, Chedly — Mancini, Placce, Mira (Meynet).

*SENLIS b. BISHEIM : 4-0 (2-0). — Arb. : M. Waibel. 471 spect. Recette : 12 700 F. Buts : D. Simon (9e), Savina (44e), J.-P. Simon (74e), Roedsens (75e).

SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Quénisset, Armant, Rigault — Sageot, Martin, Blanc — Savina, D. Simon (Roedsens, 62e). Entr. : Davril.

BISHEIM : Beck — Zinck, Ebel, Heitz, Rohfritsch (Adorni, 65e) — Fehrati, Schallon, Schneider — Kieffer, Sommer, Schott (Vidal, 46e).

ALENÇON b. *NOCPB RENNES : 2-1 (0-0). — Arb. : M. Poulain. 808 spect. Recette : 27 710 F. Buts : Douard (87e) pour Rennes ; Roger (72e) et Beucher (85e) pour Alençon. Avertissements : Roger (75e) et Camacho (86e) à Alençon. Expulsions : David (77e) à Rennes ; Lacour (77e) à Alençon.

NOCPB RENNES : Rouault — Moren (Douard, 76e), Desmots, Chevillard, Diard — Kergoat, Bretel, Yuin, Navarre — David, Elain. Entr. : Leseur.

ALENÇON : Allaire — Courville, Pichard, Lacour, Aubrée — Vaudequin, Birée, Camacho, Beucher — Dubois, Roger. Entr. : Troussier.

CONCARNEAU b. *NIORT SAINT-LIGUAIRE : 3-1 (1-1). — Arb. : M. Cauchelle. 450 spect. Recette : n.c. Buts : Raphralin (31e), Cloarec (74e), Thomas (78e) pour Concarneau ; Chatelier (44e) pour Niort Saint-Liguaire.

NIORT ST-LIGUAIRE : Paquet — Picard, Audin, Aiman, Clément — Chatelier (Aigle, 72e), Veillon (Morey, 58e), Parisy — Michaud, Tairon. Entr. : Michaud.

CONCARNEAU : Lachivert — Leguennec (Jeannes, 85e), Reilier, Hostiau, Dizay — Puspœf, Cloarec, Galle, Raphralin — Guyomarc'h (Le Bars, 46e), Thomas. Entr. : Guiliou.

DIVISION HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES

*CASTRES b. ROYAN : 1-1 (1-1, 0-0) — 8 penalties à 7. — Arb. : M. Soulerot. 1 177 spect. Recette : 34 350 F. Buts : Lorenzo (88e) pour Castres ; Dupa (82e) pour Royan.

CASTRES : Clément — Colombel, Lorenzo, Rossignol, Iphaine — Guibaud, Décima (Gaspard, 63e), Loubet (Viala, 70e), Fabre — Portet, Calvel.

ROYAN : Morin — Dufour, Bonnin, Lartigue, Causse (Dupa, 70e) — Boisnard, Buchery, Paflin, Couprié — Ph. Sallat, Ch. Sallat (Met, 45e).

ABONNEZ-VOUS
A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____
Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

M 86

L'Inter aux pieds gelés

Naples a abandonné un point sur son terrain face à la Sampdoria, mais reste un solide leader, doucement poursuivi par la Juventus de Turin. L'Inter, de son côté, a prouvé qu'il ne supportait pas l'hiver en perdant son deuxième match d'affilée et le derby milanais.

par Antonio CARRUGGI

Le vieux Sarde a des cheveux blancs, mais l'œil est encore clair. A trente-quatre ans, Virdis fut une nouvelle fois déterminant dans le derby milanais (ci-contre). Tout comme Galderisi, auteur du but égalisateur à un partout (ci-dessous). **(Photos Franco RICHIARDI)**

PERSONNE ne l'a oublié, le Vérone conquérant de 1985 avait gagné son premier scudetto de l'histoire après avoir pris la tête et la corde dès le lâcher des élastiques. Une fois, pourtant, le cavalier seul de l'outsider vénitien avait été sérieusement remis en question. L'incident de parcours s'était situé à la mi-janvier et l'on crut bien alors que, rejoint par le grand favori, le petit coursier véronais brusquement à bout de souffle allait s'écrouler. Ce fut comme on le sait le contraire qui se produisit et jamais plus le triomphe des Gialloblu ne put être contesté.

Exactement deux ans après, l'histoire recommence avec Naples qui galope avec la même frénésie vers son premier couronnement et qui, lui aussi, rattrapé à la mi-janvier, vient de reprendre ses distances avec une égale maîtrise. A dix encâblures du fil d'arrivée, voici en effet la monte azzurra et son illustre monture sud-américaine nanties d'une avance qui semble irrémédiable. Quatre longueurs dans la vue du premier poursuivant et à présent cinq sur le dangereux concurrent qui s'était porté à sa hauteur une quarantaine de jours auparavant !... Autant dire que, pour Maradona aujourd'hui comme pour Briegel hier, l'affaire se présente de mieux en mieux.

Car c'est bien là où nous voulions en venir, le prestigieux adversaire qui avait fortement troublé la sérénité véronaise en janvier 1985 n'est autre que celui qui donna des chaleurs similaires aux Napolitains il y a cinq semaines. Eh oui, l'Inter de Trapattoni, retombé pour la circonstance au niveau du fantasque Inter de Castagner !... L'Inter qui ne tient décidément pas la route en hiver et qui a subi dimanche une seconde défaite d'affilée particulièrement lourde de conséquences, puisque son bourreau n'était autre que le frère ennemi rossonero.

C'était le 201e derby milanais d'une série commencée en octobre 1908 et illustrée au fil des époques par les exploits des campionissimi légendaires que furent Meazza, Lorenzi, Nordhal, Liedholm, Skoglund, Nyers, Facchetti, Corso, sans parler des deux illustres condottieri qui s'identifièrent longtemps à leur club respectif : Mazzola d'une part, Rivera de l'autre.

VIRDIS-ALTOBELLI : 1 A 1

Comme toujours, 80 000 tifosi à San Siro pour le mano a mano enrichi par deux matches dans le match : celui des frères Baresi, Franco le Milanista et Beppe l'Interista, et surtout celui mettant indirectement aux prises les deux meilleurs artificiers du Championnat : à ma gauche Pier Paolo Virdis, le Sarde, trente ans ; à ma droite Sandro Altobelli, le Romain, trente et un ans, également canonnier patenté de l'équipe nationale.

Circonstance aggravante pour l'Inter, c'est Altobelli qui porta le premier coup à la 26e minute d'un tir à ras de terre dévié par la défense. Mais après le repos, les orgueilleux Rossoneri exercèrent une pression telle que Galderisi, poussé par la meute, en profita pour inscrire son premier but personnel de la saison. 1 à 1, c'était un score qui semblait satisfaire tout le monde ; mais, alors que l'on approchait de la fin, ce diable de Virdis arriva à point nommé pour reprendre à bout portant une balle qui avait échappé au contrôle de Zenga. Coup double donc pour l'insatiable attaquant sarde qui reprenait à nouveau le large au classement des réalisateurs et qui, surtout, permettait au Milan AC de rejoindre son vieux rival au classement. Ainsi l'Inter à la dérive aura-t-il perdu la bagatelle de cinq points par rapports à Naples en un minimum de temps ! Exactement comme en 1985. Et mercredi, il y a le difficile test européen de Göteborg, après quoi il faudra rendre visite à la Sampdoria puis accueillir Naples. Vous avez dit dur dur ?...

LA TÊTE MAGISTRALE DU MAESTRO

Pourtant, en cette vingtième journée d'une compétition toujours aussi mouvementée et caractérisée par le satisfaisant actif de vingt buts, le leader n'a pas réalisé une opération tellement juteuse, puisqu'il a laissé échapper son cinquième point de la saison à San Paolo, où débarquait la toujours imprévisible Sampdoria.

On put même craindre le pire, dans un premier temps, pour les hommes de Bianchi qui s'étaient laissé surprendre par le jeune Lorenzo, consécutivement à un commando du toujours percutant Briegel (31e), et qui faillirent même encaisser un second but aussitôt après sur une vigoureuse percée de Cerezo. Heureusement pour Naples, Diego-le-maestro était là qui allait réaliser à la 37e minute un véritable chef-d'œuvre en parvenant à tromper le gardien gênois Bistazzoni, non pas du pied gauche mais d'un fabuleux autant qu'astucieux coup de tête au cœur de la mêlée !

Malgré de point perdu, Naples continue à caracoler allègrement loin devant la meute puisqu'il n'a rien perdu de son avance (4 points). Mais attention : après leur déplacement à Bergame dimanche prochain, Maradona et ses partenaires auront un mois de mars singulièrement chargé, puisqu'ils recevront la Roma (le 15) et la Juventus (le 29) après avoir rendu visite à l'Inter (le 22).

COUCOU, LA REVOILA !

Grande bénéficiaire avec Milan de ce vingtième acte, la Juventus qui s'est imposée chez elle au détriment de la Fiorentina grâce à un coup franc victorieux de... non, vous n'y êtes pas, un coup franc de Cabrini (la durée du jeûne de Platini se chiffrant désormais à 1 251 minutes !).

Il faut dire que, après son piètre match nul (0-0), du mercredi précédent en Coupe d'Italie, face à la Lazio, l'équipe turinoise avait grand besoin de se racheter. Elle le fit dans son style coutumier, pour ainsi dire le couteau entre les dents ; le résultat dépasse sûrement ses espérances puisque revoilà la Juve seule deuxième ! Et ça pourrait aller encore mieux dans quelques jours après un second match d'affilée (contre Ascoli) au stadio comunale.

TORINO COMME L'INTER

Les autres rencontres du dimanche appellent quant à elles quelques commentaires intéressants :

— En partageant les points à Brescia, la Roma (but de Boniek) n'a pas fait une opération aussi mauvaise qu'on pourrait le penser.

— Vérone, pour sa part, continue à se maintenir en position honorable, la victoire dans le derby du Tri-Veneto aux dépens d'un Udinese agonisant ayant consolidé sa sixième place devant la Samp et derrière le trio Roma, Milan, Inter.

— C'est de plus en plus la débandade à Côme, qui a perdu chez lui contre un Avellino toujours aussi opiniâtre et qui n'a plus gagné depuis près de quatre mois.

— Comme l'Inter, l'autre qualifié italien pour les quarts de finale de la C 3 a été l'un des grands battus de la journée. Torino, en effet, est tombé sans gloire à Empoli, ce qui n'est pas de bon augure à quelques heurs de son explication avec les étonnants autrichiens (Hansi Muller en tête) du FC Tyrol.

— Empoli, le promu de la dernière heure (il avait été repêché après la disqualification de Vicenza et de la Triestina), se défendant bec et ongles, il y a maintenant un fossé entre les quatre derniers (Brescia, Ascoli, Atalante et Udinese parti à — 9) et ceux qui les précèdent.

— Enfin, en série B, où l'on note un grand regroupement en tête (trois leaders et deux autres à un point), on constate que la Lazio de Rome, large vainqueur du leader Pescara (3-0), serait seule devant si elle n'était partie (affaire du totonero) avec une pénalité de neuf points !

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » — (20e journée)

ASCOLI 2 (0) — ATALANTE 1 (0)

Vincenzi (55e)		**Magrin (48e)**	
Giovannelli (61e)			
PAZZAGLI	7	PIOTTI	6
DESTRO	6,5	BARCELLA	6
BENEDETTI	6	PASCIULLO	6
IACHINI	6,5	PERICO	5,5
TRIFUNOVIC	6	(LIMIDO, 68e)	
PUSCEDDU	6,5	ROSSI	5
BONOMI	6	FRANDELLI	5,5
GIOVANNELLI	7	(FRANCIS, 62e)	
VINCENZI	6,5	BONACINA	6,5
(AGOSTINI, 80e)		ICARDI	6
MARCHETTI	7	STROMBERG	5,5
BARBUTI	6	MAGRIN	7
(SCARAFONI, 70e)		INCOCCIATI	5,5

Entr. : Castagner — Entr. : Sonetti
12 000 spect. Recette : 72 499 500 lires
Arb. : M. Redini.

BRESCIA 1 (0) — ROMA 1 (0)

Gritti (66e)		**Boniek (61e)**	
ALBINONI	7	TANCREDI	7
GIORGI	5,5	ODDI	6
(BECCALOSSI, 75e)		GEROLIN	5
CERAMICOLA	6	BONIEK	6,5
ARGENTESI	6	NELA	6
CHIODINI	6,5	CONTI	5
GENTILINI	6,5	BERGGREEN	6
BONOMETTI	5,5	GIANNINI	6
(IORIO, 46e)		PRUZZO	5,5
OCCHIPINTI	6	ANCELOTTI	7
GRITTI	6,5	DI CARLO	6
ZORATTO	6	(AGOSTINI, 46e)	5
TURCHETTA	7		

Entr. : GIORGI — Entr. : Eriksson
22 000 spect. Recette : 182 695 200 lires
Arb. : M. Lo Bello.

COME 1 (0) — AVELLINO 2 (0)

Notaristefano (88e s.p.)		**Colomba (47e s.p.)**	
		Schachner (86e)	
PARADISI	6,5	DI LEO	7
TEMPESTILLI	6	FERRONI	6,5
BRUNO	6,5	MURELLI	6,5
CENTI	6	BOCCAFRESCA	6,5
MACCOPPI	6	ADOMIO	6,5
ALBIERO	6	ROMANO	6,5
(CASAGRANDE, 85e)		BERTONI	6
MATTEI	5	BENEDETTI	6
INVERNIZZI	6	TOVALIERI	5
BORGONOVO	5,5	(SCHACHNER, 46e)	6,5
NOTARISTEFANO	6,5	COLOMBA	7,5
CORNELIUSSON	6	(CASALE, 87e)	
(GIUNTA, 46e)	5,5	ALESSIO	6,5

Entr. : Mondonico — Entr. : Vinicio
10 000 spect. Recette : 60 637 000 lires
Arb. : M. Mattei.

EMPOLI 2 (2) — TORINO 0

Balano (5e)			
Urbano (15e)			
DRAGO	6	LORIERI	6
VERTOVA	6,5	ROSSI	5
GELAIN	6,5	(CORRADINI, 55e)	5,5
DELLA SCALA	6,5	FRANCINI	6,5
LUCCI	6,5	CRAVERO	6
BRAMBATI	6	JUNIOR	6
COTRONEO	6	FERRI	6
URBANO	6,5	BERUATTO	5,5
EKSTROEM	6	(MARIANI, 72e)	
(MAZZARRI, 80e)		SABATO	6
DELLA MONICA	7	KIEFT	5,5
BAIANO	6,5	DOSSENA	5,5
(CARBONI, 82e)		COMI	5

Entr. : Salvemini — Entr. : Radice
10 000 spect. Recette : 113 184 000 lires
Arb. : M. Pieri.

INTER 1 (1) — MILAN 2 (0)

F. Baresi (26e c.s.c.)		**Galderisi (53e)**	
		Virdis (85e)	
ZENGA	6,5	G. GALLI	6,5
BERGOMI	6,5	TASSOTTI	6,5
MANDORLINI	6,5	BONETTI	6
G. BARESI	6	BARESI	7
FERRI	7	F. GALLI	7
PASSARELLA	6	MALDINI	6,5
PIRACCINI	5,5	DONADONI	6
TARDELLI	6,5	GALDERISI	5,5
ALTOBELLI	5,5	(MANZO, 88e)	
MATTEOLI	7	VIRDIS	7,5
(CUCCHI, 80e)		DI BARTOLOMEI	6,5
FANNA	5,5	HATELEY	5

Entr. : Trapattoni — Entr. : Liedholm
68 000 spect. Recette : 1 158 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

JUVENTUS 1 (0) — FIORENTINA 0

Cabrini (54e)			
TACCONI		LANDUCCI	6
FAVERO	6	CONTRATTO	6,5
CABRINI	6,5	GENTILE	6
(PIOLI, 80e)		ORTALI	6
BONINI	6,5	PIN	6
(SOLDA', 72e)		GALBIATI	
CARICOLA	6	(ONORATI, 30e)	6
SCIERA	6	BERTI	6
MAURO	6,5	BATTISTINI	6
MANFREDONIA	6,5	DIAZ	5
SERENA	6,5	ANTOGNONI	6
PLATINI	6	MONELLI	5
LAUDRUP	5		

Entr. : Marchesi — Entr. : Bersellini
30 000 spect. Recette : 147 916 000 lires
Arb. : M. Longhi.

NAPLES 1 (1) — SAMPDORIA 1 (1)

Maradona (37e)		**Lorenzo (32e)**	
GARELLA	6	BISTAZZONI	6,5
BRUSCOLOTTI	6	BRIEGEL	6,5
(VOLPECINA, 46e)	6	MANNINI	6,5
FERRARA	7,5	FUSI	6
BAGNI	6	VIERCHOWOD	6
(SOLA, 62e)	6	PELLEGRINI	6,5
FERRARIO	6,5	PARI	6
RENICA	6,5	CEREZO	6,5
CAFFARELLI	6,5	SALSANO	6,5
DE NAPOLI	6	LORENZO	6,5
GIORDANO	6	(GANZ, 90e)	
MARADONA	7	VIALLI	6
ROMANO	6,5		

Entr. : Bianchi — Entr. : Boskov
75 000 spect. Recette : 533 531 500 lires
Arb. : M. Agnolin.

VERONE 3 (1) — UDINESE 1 (1)

Di Gennaro (2e)		**Edinho (21e c.s.c.)**	
Fontolan (74e)			
Rossi (75e c.s.c.)			
GIULIANI	6,5	ABATE	6
FERRONI	6	GALPAROLI	6
DE AGOSTINI	7,5	STORGATO	5,5
GALIA	6,5	GALBAGINI	5,5
FONTOLAN	7	EDINHO	6
VOLPATTI	6	COLLOVATI	6,5
VERZA	6	BERTONI	5
(PACIONE, 69e)		MIANO	5,5
BRUNI	7,5	GRAZZIANI	6
(MARANGON, 80e)		CHIERICO	5,5
ROSSI	6,5	(TAGLIAFERRI, 77e)	
DI GENNARO	7	COLOMBO	5
ELKJAER	7		

Entr. : Bagnoli — Entr. : De Sisti
22 000 spect. Recette : 110 000 000 lires
Arb. : M. Baldi.

Ascoli - Atalante	2-1
Brescia - Roma	1-1
Côme - Avellino	1-2
Empoli - Torino	2-0
Inter - Milan	1-2
Juventus - Fiorentina	1-0
Naples - Sampdoria	1-1
Vérone - Udinese	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	31	20	12	7	1	33	12
2. Juventus	27	20	10	7	3	28	16
3. Inter	26	20	10	6	4	25	11
Roma	26	20	10	6	4	29	15
Milan	26	20	10	6	4	21	11
6. Vérone	23	20	8	7	5	22	18
7. Sampdoria	20	20	7	6	7	20	16
8. Torino	18	20	7	4	9	20	23
9. Côme	17	20	3	11	6	10	13
Avellino	17	20	4	9	7	15	27
Empoli	17	20	7	3	10	10	24
12. Fiorentina	16	20	6	4	10	19	24
13. Brescia	14	20	4	6	10	15	21
Ascoli	14	20	4	6	10	9	24
15. Atalante	13	20	4	5	11	14	23
16. Udinese*	6	20	3	9	8	14	26

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Virdis (Milan)	(+1) 12
Altobelli (Inter)	10
Maradona (Naples)	(+1) 9
Diaz (Fiorentina)	7
Mangrin (Atalante)	(+1) 6
Graziani (Udinese)	6
Vialli (Sampdoria)	6
Serena (Juventus)	5
Berggreen (Roma)	5
Dirceu (Avellino)	5
Kieft (Torino)	5
Elkjaer (Vérone)	5
Rossi (Vérone)	(+1) 4
Cabrini (Juventus)	(+1) 4
Giordano (Naples)	4
Manfredonia (Juventus)	4
Bagni (Naples)	4
Carnevale (Naples)	4

EUROPE

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Challenge Interclubs

Le ciel est tombé sur le Nou Camp !

MADRID. — Coup de tonnerre sur le Championnat espagnol pour le compte de la vingt-neuvième journée, puisque le leader Barcelone a cédé les deux points de la rencontre sur son terrain à Gijon et a ainsi encaissé sa deuxième défaite de la saison.

Mais ce qui est plus grave pour le FC Barcelone, c'est que désormais le Real Madrid n'est plus qu'à un seul point et que Espanol de Barcelone se retrouve à quatre points, ces deux équipes étant allées gagner à l'extérieur.

Le FC Barcelone demeurait invaincu depuis le 12 octobre. Mais, samedi soir, il a encaissé une des plus sévères défaites à domicile de son histoire puisque Gijon l'a emporté 4 à 0 ! Il faut souligner aussi la victoire de l'Atletico de Madrid sur son homologue de Bilbao qui relègue l'équipe basque à la huitième place au classement. Bilbao voit désormais s'amenuiser ses chances pour une place dans le groupe des six premiers. Majorque occupe désormais la quatrième place et confirme son excellente saison jusqu'à présent.

En ce qui concerne le bas du classement, tout apparemment semble cuit en ce qui concerne Sabadell, Las Palmas et Cadix.

Le choc de la journée opposait au Nou Camp le FC Barcelone au Sporting de Gijon. Le FC Barcelone, au cours de toute son histoire en Championnat, ne s'était jamais incliné sur son terrain face au Sporting de Gijon. Ces statistiques laissaient présager une nouvelle victoire de Barça, et par conséquent, la possibilité de voir s'accroître son avance sur le Real Madrid qui se déplaçait à Sabadell et sur Espanol qui allait lui, à Cadix. Mais voilà, samedi soir, il n'y eut qu'une seule équipe sur le terrain du FC Barcelone et cette équipe n'était pas celle de Venables, mais celle commandée par Novoa, l'entraîneur de Gijon, qui a réalisé une véritable démonstration de football.

Dès la 21e minute, une échappée de Eloy se terminait par un tir de Joaquin que Zubizarreta repoussait dans les pieds de Flores. Ce dernier ouvrait le score comme à la parade. Les joueurs catalans réclamaient un hors-jeu, mais malgré leurs contestations, l'arbitre accordait le but. Cela eut pour effet de totalement déboussoler les joueurs du Barça. Et à la 40e minute, Eloy, à nouveau, brûlait la politesse à la défense catalane et parvenait à battre pour la deuxième fois le gardien basque de Barcelone. A la 60e minute, c'est à nouveau Eloy qui inscrivait le troisième but pour Gijon, et alors que Barcelone se trouvait totalement décontenancé, Luis, à la 63e minute, portait le score à 4 à 0. Les spectateurs du Nou Camp n'en croyaient pas leurs yeux mais devaient se rendre à l'évidence : Gijon était bel et bien, samedi soir, supérieur à leur équipe. Ce que n'a pas voulu reconnaître Venables qui accusait l'arbitre d'avoir favorisé Gijon.

Toujours est-il que ce résultat favorisait Espanol qui, quelques heures auparavant, s'était facilement imposé à Cadix. Pineda, à la 14e minute, profitait d'une grossière erreur de la défense andalouse pour inscrire le premier but et Pichi Alonso, à la 70e minute, inscrivait le deuxième but de l'Espanol. L'équipe que dirige Clemente se retrouve désormais à quatre points du Barça, et, en fonction de son calendrier d'ici à la fin du Championnat, il se pourrait bien que les prévisions éditées voilà quelques semaines par Clemente, et ironiquement contestées par Venables, soient confirmées : Espanol pourrait être un troisième candidat au titre de champion d'Espagne.

L'autre grand bénéficiaire de cette vingt-neuvième journée n'est autre que le Real Madrid qui, sans avoir réalisé un grand match, est revenu de Catalogne avec deux points de plus dans sa besace grâce à une but inscrit in-extremis par Michel à la 81e minute. Le Real se retrouve ainsi à un seul point du Barça, et cette victoire va sans doute lui donner un moral d'acier avant son déplacement à Belgrade pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Europe.

Derrière ce trio de tête on trouve désormais Majorque qui, grâce à un but inscrit par Magdaleno à la 48e minute, s'est imposé à Murcie et améliore encore sa position.

Derrière, on trouve maintenant Gijon et Séville qui de son côté s'est imposé à Valladolid grâce à deux buts inscrits par Ramon à la 16e minute et par Cholo à la 35e.

L'Atletico de Madrid s'est imposé également facilement face à Bilbao. Le tout en seconde période grâce à Minguez (55e) et à Julio Salinas (76e). Les Madrilènes mettent ainsi un terme à une mauvaise série de trois défaites consécutives et reprennent espoir pour se retrouver parmi le groupe des six premiers qui auront à disputer le titre.

La Real Sociedad en s'imposant à Bétis grâce à un but de Béguiristain, inscrit à la 16e minute, continue sa lutte pour participer à ce play off de tête alors que pour Cadix, Santander, pourtant vainqueur de Las Palmas, Osasuna, vainqueur de Saragosse, Sabadell et Murcie, la lutte va désormais faire rage pour se placer le mieux possible avant le play off pour la descente.

La semaine prochaine Barcelone aura à nouveau une rencontre difficile à Saragosse, ce dont pourrait profiter une fois de plus le Real Madrid, qui reçoit Séville, et Espanol qui reçoit Sabadell.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Le Sporting finit fort

LISBONNE. — Le Sporting de Lisbonne a largement dominé Belenenses, mais, pour s'imposer, il a dû attendre la seconde mi-temps, car à la pause le score était de 0-0, et les attaquants du Sporting, très lents et sans imagination, rencontraient toujours une défense renforcée. A la reprise, le Sporting a changé la composition de l'équipe, sous l'orientation de son nouvel entraîneur, et ce fut surtout Meade qui profita de son recul en milieu de terrain tout en soutenant les deux avant de pointe, Manuel Fernandes et Peter Houtman. L'équipe de Belenenses qui manquait de vitesse, face à un adversaire qui avait négligé le pressing dans les quarante-cinq premières minutes, fut surprise par le changement tactique de la seconde mi-temps. Le match bascula pour atteindre une qualité qui avait manqué jusqu'alors. En dix minutes, le Sporting s'imposa 3-0, avant que Belenenses, ne revienne à 3-2. Toutefois, un dernier but de Meade clôtura définitivement la marque à 4-2.

A Porto, le match Porto-Coimbra tint toutes ses promesses, car l'équipe visiteuse, avec une impeccable organisation, a fait souffrir l'équipe de Porto, laquelle ne donna jamais la sensation de pouvoir s'imposer devant un adversaire de qualité. Dans son style habituel, Coimbra imposa très longtemps un rythme lent qui facilita ses regroupements en défense, ce qui ne l'empêcha pas de placer des contre-attaques meurtrières. En seconde mi-temps, Coimbra fut mis en confiance, sentant bien que sa mécanique tournait rond. Même schéma tactique donc, mais à la 85e minute l'arbitre siffla un coup franc contre Coimbra, et alors que l'on attendait un tir du pied gauche de Sousa, ce fut l'Algérien Madjer qui trompa le gardien de Coimbra.

Le stade de Boavista, à Porto, afficha complet pour recevoir Benfica. Dans le premier quart d'heure, les joueurs locaux dominèrent le match, sous la conduite d'Agatao et de Coelho, devant une défense parfois irrégulière, malgré l'exhibition du gardien de but Silvino. A la 25e minute, Diamantino marqua un très joli but, en conclusion d'une magnifique action de Chicunho. En seconde mi-temps, après une hésitation des défenseurs de Benfica, Boavista obtint son deuxième but.

Sur son terrain, Elvas, la lanterne rouge, s'est battu jusqu'au bout pour éviter le naufrage, même si l'adversaire était Guimaraes, troisième et candidat à l'Europe. Le résultat de 0-0 fut la surprise de la journée. Mais une autre surprise fut la victoire enregistrée par Farense, face à la solide équipe de Chaves par 4-0. Braga, dans son stade, n'eut pas à forcer son talent pour se défaire de Portimonense par 3-0.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

PORTO ET GUIMARAES CROIENT EN L'EUROPE

LISBONNE. — « Nous allons éliminer le Football Club Porto. Notre équipe n'a pas d'expérience mais elle est très bonne. » Cette assertion proférée par les vedettes de Brondby qui, demain soir, devront en découdre en match aller des quarts de finale de la Coupe des champions avec le Football Club de Porto, devrait-elle être prise au sérieux ? Il y a tout lieu de se demander si les Danois n'ont pas tort de nourrir un optimisme démesuré. Pourtant cet optimisme ils l'ont acquis après avoir éliminé au tour précédent les Allemands de l'Est de Dynamo de Berlin. Ils exprimèrent de ce fait leur ferme intention de ne pas en rester là.

Du côté du Football Club Porto, le match suscite, on s'en serait douté, un vif engouement parmi ses supporters qui rêvent de voir leur club s'affirmer pleinement à l'échelle européenne. Les joueurs portugais sont conscients des difficultés qu'ils vont devoir affronter pour venir à bout d'une formation danoise bien coriace, paraît-il.

De toute façon, l'optimisme est de mise même si le match de samedi dernier en Championnat contre Academica à Porto ne fut guère convaincant. Porto eut bien du mal pour s'imposer à l'équipe des étudiants dont l'arrière-garde fit preuve d'une parfaite homogénéité et d'une bonne organisation de jeu. Ce fut grâce à un coup franc magistralement tiré par l'Algérien Madjer (le meilleur joueur sur le terrain) à la 85e minute, que Porto put avoir raison de la formation de Coimbra. Porto devrait quand même, grâce à sa puissance créatrice exprimée tant sur le plan individuel que sur le plan collectif, se sortir indemne de cette confrontation. Quoi qu'il en soit il est impérieux que Porto puisse s'assurer un bon résultat chez lui demain de façon à pouvoir envisager le déplacement au Danemark en toute tranquillité.

Quant à l'autre équipe portugaise encore en lice, Guimaraes, sa tâche est théoriquement plus difficile car elle devra en découdre avec les Allemands de Moenchengladbach, ayant cependant l'avantage de jouer la deuxième manche à domicile. Ces derniers temps Guimaraes n'a pas eu le rendement qu'on était en droit d'attendre de sa part. Trois matches nuls, dont deux sur son propre terrain et une victoire à l'extérieur, est le bilan de l'équipe nordiste pour ses quatre derniers matches. Guimaraes est toujours troisième du classement général mais accuse quatre points de retard sur le leader Benfica et deux points sur le deuxième le Football Club Porto.

De toute façon ce fléchissement n'est pas inquiétant outre mesure en vue de sa confrontation de demain contre les Allemands de Moenchengladbach. Certes, samedi dernier, en Championnat, contre Elvas à l'extérieur (0-0), le football pratiqué par Guimaraes n'était pas celui auquel l'équipe nous avait habitués ces derniers temps. Mais Elvas a sans doute livré sa meilleure prestation de la saison.

Moenchengladbach partira bien sûr favori, mais Guimaraes a déjà prouvé dans les tours précédents que le football portugais ne se ramène plus tout à fait à la trilogie Benfica-Porto-Sporting.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

LA FEDERATION CONTESTEE

BARCELONE. — La première défaite du leader du Championnat espagnol, le FC Barcelone, samedi dernier devant ses supporters, a effacé les graves problèmes de la violence dans les stades espagnols. Pas seulement la violence dans les gradins et autour des stades — car celle-ci est encore loin du niveau des hooligans des îles Britanniques ou des Allemands — mais la violence sur les terrains de jeu de Première Division.

Après les graves blessures, il y a quelque cinq saisons, de Schuster et Maradona et de Goicoechea, les footballeurs espagnols furent plus prudents durant ces dernières périodes. Mais cette saison, l'équilibre entre les équipes est tellement proche et l'apathie des arbitres si alarmante que le football ibérique se trouve dans une situation très grave.

Il y a un mois, un des meilleurs footballeurs espagnols, l'arrière gauche de la sélection nationale Julio Alberto, était grièvement blessé à la suite d'un tacle par derrière du défenseur de Valladolid Torrecilla. Cela sans que l'arbitre ne montre un carton. L'arrière barcelonais en a pour quatre mois de plâtre. Il y a dix jours, l'actuelle vedette du football espagnol, l'avant-centre du Real Madrid, Butragueno, était aussi victime d'une agression de la part d'un joueur de Cadix sans que l'arbitre n'intervienne. A l'occasion de la grave blessure de Julio Alberto, la télévision montrait très clairement la violence du choc et la passivité de l'arbitre. Tout ceci avait soulevé l'indignation de la presse et de tout le football de la Péninsule. Le comité de discipline, après avoir visionné la bande vidéo de l'incident, sanctionnait le joueur de Valladolid et le condamnait à une suspension de quatre rencontres. Le club castillan ayant fait appel, le comité de discipline sportif — qui dépend uniquement de la direction du sport, organisme qui est à son tour dépendant du gouvernement et qui est en très mauvaise relation avec la Fédération espagnole — transformait la sanction en un match de suspension.

Après cette décision, la violence redoublait et la blessure de Butragueno en est la preuve. Mais la rectification que l'organisme d'Etat a imposé, à un organisme technique, a donné l'image d'une autorité du football contredite par la direction nationale de ce sport. La violence ne trouve pas les sanctions qui pourraient la faire cesser pour que le football puisse continuer à être un sport qui attire les foules, tout en maintenant les règles du jeu.

Dans quelques semaines commenceront en Espagne les play-off entre les six équipes qui occuperont les six premières places du classement afin d'attribuer le titre de champion d'Espagne, qui donnera le droit de participer à la Coupe d'Europe, et les trois places de Coupe de l'UEFA avec l'intérêt financier qui en découle pour les équipes désignées. De même, les six derniers du classement devront décider des trois équipes qui seront reléguées en Deuxième Division. L'enjeu sera donc très important. Avec tous ces enjeux, aussi bien sportifs qu'économiques, le football espagnol pourrait bien se retrouver sur la dangereuse pente de la violence que tout le monde réprouve mais où personne ne sait où elle s'arrête.

PAYS-BAS (A. HOS)

La violence en vedette

AMSTERDAM. — Beaucoup d'agitation cette semaine, au sujet du match La Haye-Ajax, pour essayer d'obtenir la paix entre les groupes de supporters, mais les campagnes de publicité n'ont pas eu le résultat espéré. Avant la partie, il y avait déjà pas mal de problèmes et le match commençait avec un quart d'heure de retard. Durant la première mi-temps dans laquelle l'avant-centre d'Ajax, Bosman, a trouvé par deux fois le but de La Haye, l'ambiance dans les tribunes était très tendue et agressive. La police devait prendre place dans le public.

Dans la panique, vingt-cinq blessés ont été dénombrés dans les tribunes. Au repos, les responsables de la police ont annoncé à l'arbitre qu'il était très dangereux de continuer cette rencontre, et celui-ci a arrêté le match. Personne ne sait, à cette heure, quelles seront les conséquences

Cette situation incroyable n'est pas seulement un grand problème pour La Haye, mais pour le football tout entier en Hollande. C'est un drame. Un assez petit nombre de supporters sont coupables de cette situation pourrie, et on ne sait pas quelle sera la solution

Ajax aurait aimé une autre préparation pour le match aller de quart de finale de Coupe d'Europe (C 2), mercredi prochain, contre Malmö en Suède. Ce match sera entièrement retransmis à la télévision hollandaise. Heureusement, il y eut quelques résultats positifs sur les autres terrains de football.

Jeudi soir, le PSV avait, après une longue trêve hivernale, rencontré un adversaire idéal pour retrouver la bonne forme. Sans trop se hâter, le PSV battait Veendam par 4 à 0. Chaque but fut inscrit par un joueur différent.

Samedi soir, deux matches se sont déroulés : PEC partageait les points avec VVV et Twente s'inclinait à domicile, contre Den Bosch,

Gilhaus marquait après dix-huit minutes le seul but. Ensuite, les visiteurs fermaient la défense à clé et le jeune capitaine de Twente qui était handicapé à la suite de nombreuses blessures, ne put réduire l'écart. Sept minutes avant la rentré du remplaçant, Bleuming, il devait quitter le terrain sur un brancard avec une fracture du péroné.

Dimanche, deux résultats surprenants au programme : la lanterne rouge, Excelsior, battait le Fortuna par 3 à 2. Et après son élimination en Coupe d'Il y a une semaine, le Feyenoord perdait à l'extérieur par 1-0 devant Groningen.

Les treize mille spectateurs ont vu que Roosien marquait le seul but du match, et que Feyenoord s'est créé beaucoup d'occasions, comme dans le match de Coupe. Le derby Haarlem - AZ, deux équipes du bas de tableau, eut comme résultat final : 1-1. Haarlem a dû jouer la plus grande partie du match avec seulement dix joueurs, car Verkaik avait reçu un carton rouge, après une agression méchante contre Loggie qui devait, lui aussi, quitter la pelouse.

Après un quart d'heure, AZ avait ouvert le score, et Balm égalisait tout de suite après le repos.

Quand ce ne sont pas les Anglais, ce sont les Hollandais. La violence a traversé le Channel et les voyous bataves sont désormais aussi bestiaux que leurs tristes cousins. Quarante personnes blessées lors du dernier La Haye - Ajax d'Amsterdam. Et un match interrompu après quarante-cinq minutes (Photo AP)

La publication des meilleurs extraits du livre de souvenirs de Toni Schumacher, par le magazine *Der Spiegel*, a fait l'effet d'une bombe glacée sur le football allemand. Des révélations concernant le dopage aux lignes expliquant les pratiques sexuelles des internationaux allemands, Toni a tapé fort. Un peu trop fort au goût de certains.

(Photos Sven SIMON)

L'overdose

TONI Schumacher est un homme qui aime la vérité, dans sa profession de gardien comme dans les relations avec les hommes. Son travail, il le fait à cent pour cent, à cent dix pour cent même, si c'est possible. Si on admire ses prestations dans le but, il faut accepter l'homme tel quel. Schumacher, c'est l'extrême, c'est la radicalisation. Le compromis, Schumacher ne connaît pas.

Sa vie de famille, par exemple, il la subordonne au football. Quand Cologne a perdu un match qui normalement aurait dû être gagné, il est arrivé que Schumacher dise le soir, à domicile, à ses invités : « Marlies, mon épouse, va s'occuper de vous. Moi, je m'entraîne dans la cave. » Et il boxait contre un sac plein de sable jusqu'à ce que ses mains saignent.

Si un tel homme décide d'écrire un livre, on peut s'attendre à ce qu'il ne mâche pas ses mots. C'est ce qui est arrivé. Schumacher a parlé sur cassettes, Michel Meyer, journaliste français, correspondant d'Antenne 2 et de France Inter à Bonn à l'époque, a formulé les phrases sous la direction de Schumacher et de son manager Rüdiger Schmitz. Les invitations pour la présentation du livre étaient déjà diffusées — la présentation était prévue le 13 mars à Cologne — quand le magazine *Spiegel* a publié, lundi dernier, en exclusivité, des extraits du livre. En principe, trois suites étaient prévues avant que le livre soit vendu en public ; mais les vérités jetées par Schumacher ont fait tant de bruit et provoqué tant de réactions que l'éditeur a lancé les cinquante mille exemplaires tout de suite sur le marché, ayant peur sans doute que certaines personnes visées dans le livre essaient d'empêcher la diffusion du bouquin. Schumacher se défend : « Je n'ai écrit que la vérité. » C'est fort possible, et c'est son tort en même temps.

Grosso modo, il y a trois sujets traités qui font du bruit en RFA. Schumacher parle du dopage, du sexe dans les camps d'entraînements et de ses coéquipiers, ainsi que de Beckenbauer. Pour le reste (Séville, Battiston, les journalistes, les entraîneurs, le FC Cologne, les managers, ses propositions pour améliorer le foot), c'est intéressant et détaillé, mais pas scandaleux, même si, dans ces parties non plus, Schumacher ne mâche pas ses mots.

Voici les passages incriminés dans le livre qui compte 284 pages.

« ... Ils couraient comme des diables »

Notamment sur le dopage : « Dans le monde du football, le dopage existe ; bien sûr clandestinement. Je l'avoue : pendant l'entraînement, j'ai essayé un médicament avec un effet dopant : le Captagon... Etais-je le seul ? Automne 1984 à Cologne. Les présidents parlaient, de nouveau, d'un « match du destin ». De nouveau, la survie du club était en question. Quelques joueurs ont essayé une boisson : sans sélectionner, ils buvaient du jus contre la toux avec les doses les plus élevées d'éphédrine. Renforcés par le breuvage, mes collègues couraient le long du gazon comme des diables. Nous avons gagné. »

Les spécialistes du football ont vite trouvé qu'il a devait s'agir du match de Coupe de l'UEFA contre Spartak Moscou en automne 1984, match que Cologne avait gagné par 2-0. Pierre Littbarski, de Paris, a affirmé d'abord qu'avant ce match des joueurs avaient pris quelque chose ; mais il a reculé peu après : « Je ne peux plus affirmer que c'était avant ce match précis ; je sais seulement que c'était avant un match en automne. » L'UEFA a annoncé vouloir peut-être amorcer une enquête.

Schumacher continue dans son livre : « Quand j'étais un débutant, j'ai été le chauffeur d'environ une demi-douzaine de nos vedettes. Avec ma petite R5 jaune, je les ai conduits chez un médecin connu, où, avant des matches importants, ils ont été chercher leurs pilules et leurs piqûres. A l'époque, j'étais étonné de la façon dont ces hommes sains avaient besoin de tant de médicaments... Il y en a parmi eux qui étaient des sélectionnés et qui ont été « champions du monde », en ce qui concerne l'application de la chimie qui rend fort. Parmi eux, un joueur de Munich que nous avions dénommé « la pharmacie marchante ». C'était un fanatique de la médecine et il essayait les effets de ses mélanges sur lui-même. »

Paul Breitner, visé dans d'autres passages du livre — on en parlera plus bas — a dévoilé complètement l'identité de ce joueur : « Si Schumacher commence à faire des allusions, il aurait dû dire aussi que ce joueur est venu de Cologne à Munich. » Donc, il ne peut s'agir que de Jupp Kapellmann (cinq sélections), aujourd'hui médecin à l'hôpital universitaire de Düsseldorf. Commentaires de Kapellmann : « Je ne me suis jamais dopé. Si Schumacher ou Breitner prétendent cela, c'est une blague, pas plus. Supposons que les accusations soient vraies : moi je suis médecin, tandis que Breitner doit écrire des articles minables dans un journal à grand tirage. Je devrais donc rétorquer : pourquoi ne s'est-il jamais dopé ? »

Le FC Cologne a tout de suite suspendu Schumacher pour le match de samedi dernier « pour avoir dénoncé le club ». De plus, Cologne a pris de lui-même la décision d'un contrôle antidopage sur quatre de ses joueurs après la victoire (2-1) à Francfort, contrôle annoncé depuis le début de la semaine. On peut s'attendre, donc, à ce que ni Görtz, ni Steiner, ni Engels, ni Lehnoff ne soient positifs (le tirage au sort a été effectué cinq minutes avant la fin du match par un journaliste).

« Breitner avait la descente facile... »

Les accusations de Schumacher sur le dopage paraissent fondées. Jeudi dernier, le magazine spécialisé *Kicker* publiait une enquête où l'anonymat était garanti parmi les professionnels de la Bundesliga ; 14 % ont dit : « Oui, le dopage existe. » En mai 1977, Franz Beckenbauer, le sélectionneur actuel, avait dit publiquement : « En Bundesliga, on prend des pilules et on se fait faire des piqûres. » En juillet 1979, Per Roentved, longtemps joueur à Brême, a publié un livre, *l'autre Face*, où il était écrit : « Je sais, qu'à Brême quelques joueurs se dopent en permanence. » La Fédération, à l'époque, avait annoncé vouloir réfléchir sur d'éventuels contrôles. Puis avait renoncé en déclarant par la voix du président Neuberger : « Tant que personne ne nous livrera des preuves, nous ne voyons pas pourquoi nous changerions d'attitude. » Attitude qui expliquait que le dopage pour un footballeur ne sert à rien, étant donné qu'il ne doit pas seulement courir, mais également pratiquer des gestes techniques. Après Roentved, il y avait eu aussi Paul Breitner en 1982 : « Celui qui est honnête dans les affaires du football ne peut pas ignorer que le dopage existe. » Et Horst Köppel, adjoint de Beckenbauer, le 18 février 1984 : « En tant qu'entraîneur à Bielefeld et à Cologne, je n'ai rien constaté, mais en tant que joueur j'ai remarqué que certains produits ont été pris. » Köppel a joué, entre autres, avec Berti Vogts, Jupp Heynckes, Günter Netzer et Rainer Bonhof. Bref, quand les chefs de la Fédération se réuniront vendredi prochain — rassemblement prévu bien avant que ne débute l'affaire — ils seront forcés d'introduire en RFA des contrôles antidopage, si le football allemand ne veut pas perdre toute sa crédibilité. Déjà, un journal en RDA a commenté malicieusement : « Les représentants de cette Ligue, où le dopage est de coutume, osent demander en même temps la participation aux Jeux Olympiques de ces professionnels: » Cette phrase, venant de la RDA, a résonné de façon un peu bizarre, avouons-le.

Vendredi prochain également, la Fédération et le sélectionneur Franz Beckenbauer vont réfléchir sur les mesures à prendre face à Schumacher, outre celles décidées à chaud après la lecture du livre : Schumacher ne participera pas au stage des internationaux du week-end prochain et il ne sera plus jamais capitaine de la sélection. Beckenbauer : « Dans son livre, il y a de telles bêtises que Schumacher, en tant que capitaine, n'est plus supportable et acceptable. » Il est même fort possible que Schumacher soit radié à vie de la sélection, car il dévoile de nombreux détails sur la vie intérieure de la sélection au Mexique et en Espagne et n'hésite pas à offenser certains joueurs : « Paul Breitner avait une

par Rainer KALB

descente très facile. » Pour cette phrase, Schumacher s'est excusé publiquement.

D'Eike Immel, gardien numéro 2 en sélection avec lequel Schumacher a partagé la chambre au Mexique, il dit : « En Espagne, il a joué au poker pour des milliers de deutsche Marks. Réponse d'Immel : « Ce n'est pas vrai. Je ne veux plus rencontrer Schumacher. » Sur Olaf Thon, milieu de terrain, Schumacher a l'opinion suivante : « Beaucoup de jeunes joueurs sont paresseux. Quelques-uns, en plus, stupides. Olaf Thon en est un exemple par excellence. » (selon le journal *Welt am Sonntag* de dimanche dernier). Thon a simplement répondu : « Je ne peux plus m'imaginer jouer avec lui dans une équipe. Je l'avais pourtant admiré. » Thon a pris un avocat pour engager un procès contre Schumacher. Klaus Augenthaler refusera également de rejouer avec Schumacher : « Qui nous garanti qu'il ne traitera plus des choses internes à des fins publicitaires ou d'argent ? »

Peu sont ceux qui prennent la défense de Schumacher. 67 % des Allemands souhaitent qu'il reste le gardien de la sélection, mais parmi les joueurs, seuls Rudi Völler et Thomas Berthold rappellent les mérites de Schumacher dans le passé. Les deux demandent une excuse mais sont prêts à jouer de nouveau avec lui. Beckenbauer n'a pas encore annoncé sa stratégie. Mais comme Schumacher dévoile quelques entretiens privés avec le sélectionneur dans son livre, la confiance entre les deux hommes ne peut plus exister.

Du sable et des filles

Dernière chose enfin, toujours intéressante et piquante pour le public, mais qui ne regarde finalement que les joueurs et leurs épouses. Schumacher : « Nous ne sommes pas des eunuques. Pourquoi ne pas inviter des filles de la rue qui sont sous contrôle d'un médecin ? On sera sûr que les filles sont propres. Mieux vaut organiser l'amour que de voir des joueurs partir en ville et revenir avec des maladies après avoir été dans un bordel pas propre... Les sélectionnés peuvent trouver des femmes comme on trouve du sable au bord de la mer. Quand la renommée vous donne un avantage, peu importe comment on réussit à avoir une femme dans son lit. L'important c'est de se soulager. Demander de l'abstinence pendant des semaines est contre la nature humaine. La solution la plus neutre serait des filles publiques. »

Le magazine *Quick* publiera demain les réactions des femmes des joueurs. Aucune ne s'est trouvée enthousiasmée par les propositions de Schumacher.

Vendredi, quand la Fédération jugera Schumacher, il fêtera ses trente-trois ans. Ce sera un anniversaire triste. Les conséquences, on ne peut pas encore les imaginer. Adidas réfléchit en ce qui concerne les contrats publicitaires. La Fédération envisage de son côté d'interdire à Schumacher de pratiquer le football à cause du dopage qu'il a admis. Le FC Cologne va peut-être l'éliminer du club à cause des reproches du dopage et d'autres passages sur le club dans le livre. Carrière finie ou poursuivie à l'étranger ? Déjà, des clubs européens ont appelé le manager de Schumacher, Rüdiger Schmitz. Mais celui-ci a d'autres soucis en ce moment. Il doit limiter les dégâts après avoir commis son erreur la plus grave depuis qu'il conseille Schumacher.

Le manager, lui au moins, aurait dû savoir qu'on peut confier la vérité sur son métier, mais jamais la publier. Même si on s'appelle Toni Schumacher.

ETRANGER

R.F.A. (Rainer KALB)

Bayern leader : merci Völler !

MUNICH. — Le match phare de la dix-neuvième journée de Bundesliga a opposé le Werder de Brême au leader, Hambourg SV. Grâce à deux buts de Rudi Völler (13e et 47e), Brême a gagné ce duel de prestige, bien que Hambourg ait dominé les débats. Mais Hambourg n'a réussi qu'un seul but (Kastl, 70e), deux autres étant refusés par l'arbitre pour hors-jeu, dont un à la toute dernière minute par Jakobs. L'entraîneur Ernst Happel, furieux, refusait de participer à la traditionnelle conférence de presse. Rudi Völler, lui, reconnaissait : « Il est vrai qu'aujourd'hui on a eu un peu de chance ! » Questionné sur son avenir, il répondait : « Je n'apprends toujours pas l'italien. Mon seul but, pour l'instant, est de redevenir un solide attaquant. Lors de la Coupe du monde et pendant tous les matches aller, les amateurs de foot n'ont pas vu le vrai Rudi Völler. Après toutes mes blessures, j'ai eu du mal à me livrer entièrement dans les luttes d'homme à homme.

Cologne, avec le remplaçant de Schumacher, Bodo Illgner, est allé gagner, 2-1, à Francfort (deux buts de Tony Woodcock pour Cologne, un de Müller pour Francfort). La chance a été avec Illgner, dont le manque d'expérience a été patent en certaines circonstances. Mais, au fil des minutes, ce jeune gardien a pris de l'assurance. Illgner : « Si le président décide de refaire jouer Schumacher, je prendrai, bien sûr, ma place sur le banc de touche.

Le Bayern, qui s'est imposé sans problème contre Düsseldorf (3-0), a donc repris la tête du Championnat, mais a chèrement payé sa victoire : le libéro Klaus Augenthaler s'est fait une déchirure et ne pourra pas jouer en Coupe d'Europe contre Anderlecht. De plus, Lothar Matthäus est suspendu.

La situation est encore plus désespérée pour Mönchengladbach, avant le match de mercredi contre Guimaraes. Défaite à Hambourg, et nouvelle défaite à domicile contre Kaiserslautern. Mönchengladbach est en train de rater complètement sa saison. La Coupe de l'UEFA reste son seul espoir. L'entraîneur de Mönchengladbach, Jupp Heynckes, déclarait après le match : « Nous devons apprendre à concrétiser nos occasions.

Victoire méritée que celle de Nüremberg à Bochum. Le match, en soi, ne fut pas brillant. Mais le but de Hans Brunner valait le déplacement à lui seul. Après une course folle partie du milieu de terrain, Brunner décochait un tir de vingt mètres sous la barre. Troisième victoire consécutive pour Nüremberg.

En revanche, Schalke est sur le déclin. Nouveau président, nouveau manager, mais défaite à Mannheim (buts de Gaudino et Walter). Schalke n'a plus d'argent, baisse les salaires de dix pour cent, ne paye plus les primes. Le salaire du manager, Rolf Rüssmann, est assuré par un sponsor. Les dettes avouées : 18 millions de francs.

Hambourg, enfin, a battu Stuttgart grâce à deux buts des Polonais Buncol (46e) et Wojcicki (90e, sur penalty).

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Répétition convaincante d'Anderlecht

BRUXELLES. — Toujours sous la menace directe d'un FC Malinois de plus en plus étonnant et de plus en plus accrocheur, le FC Anderlecht a mené à bien la périlleuse répétition générale que lui imposait le Championnat, avant d'entamer la quinzaine la plus importante de la saison.

C'est l'enseignement principal d'une vingt et unième journée qui aura été celle du paradoxe, puisque les deux plus gros scores ont été signés par... les deux derniers du classement. A quatre jours de sa confrontation, somptueuse, avec le Bayern Munich, en Coupe des clubs champions, le Sporting effectuait un déplacement plein d'aléas à Charleroi. Il l'appréhendait d'autant plus qu'il n'avait guère brillé, le mercredi précédent, en huitième de finale aller de la Coupe de Belgique, contre le Standard. Au parc Astrid, il avait même concédé un partage blanc au club liégeois.

A l'issue d'un sommet un peu dévalué et bien décevant dans l'ensemble, l'international Demol, blessé au genou, apprit qu'il devrait renoncer à s'aligner au Stade olympique de Munich.

Mais, à chaque match suffit son lot de tourments tactiques. Pour affronter Charleroi dans son stade, chaleureux à l'extrême et une fois encore comble, l'entraîneur du Sporting avait été contraint de précipiter le retour de l'international danois Arnesen, qui se remettait progressivement d'une blessure lente à guérir, et de modifier sensiblement la composition d'une défense privée de Grun, suspendu lui aussi.

C'est dans l'adversité qu'un Anderlecht, en moindre forme, démontre, souvent, l'étendue de ses possibilités. Affichant moins d'agressivité que prévu, Charleroi ne put jamais contester vraiment l'hégémonie que son illustre visiteur instaura sur une rencontre beaucoup moins emballante qu'attendu. Grâce à un but de Van Tiggelen avant le repos et à une réussite de Krncevic à la reprise, Anderlecht enleva tout suspense

Les joueurs du FC Malinois commencent, tout doucement, à rêver du titre national. En déplacement à Sclessin, où les attendait un Standard quelque peu rasséréné, ils ont encore amplement justifié leurs ambitions en prenant la mesure du club local

Cette rencontre recelait une attraction : le retour de Michel Preud'homme sur la pelouse de Sclessin. Pendant huit ans, l'actuel gardien du FC Malinois avait défendu, la plupart du temps avec brio, les buts du Standard.

Principale victime de l'affaire de corruption qui décima le club liégeois et Waterschei, Preud'homme dut partir à Malines pour retrouver ses galons de titulaire, que Michel Pavic avait accrochés à la vareuse de Michel Bodart qu'il lui avait préféré. Ces deux brillants gardiens, au style diamétralement opposé, ont multiplié les prouesses cette saison. La rivalité réelle qui les oppose à distance attisait leur volonté de briller, ce week-end. Même si Bodart a encaissé un but, ils ont tous deux respecté leur engagement. Grâce à un puissant Hollandais, Den Boer, Malines ouvrit le score très tôt dans le match pour démontrer... que sa défense était bien la meilleure du pays. A cet effet, Preud'homme signa plusieurs arrêts de classe pour empêcher les avants du Standard, muets une fois encore, d'arracher l'égalisation. Quand Malines se rebiffa, Bodart se signala à son tour à son avantage. La victoire de Malines maintient l'intérêt de la lutte pour le titre.

Privé de quatre titulaires et alignant un Ceulemans qui souffre, toujours, d'une douleur lancinante dans l'aine, le Club Brugeois a battu son rival régional, le Cercle, par le plus petit écart.

Si Lokeren s'est rebiffé pour stopper l'impressionnante remontée de l'Antwerp, Beveren demeure toujours invaincu. Mais cette équipe arrive visiblement à bout de souffle. Elle a concédé le partage au RWDM. Dans ce match soporifique à l'extrême en première période, quatre buts tombèrent dans un quart d'heure absolument fou.

Fustigés pendant la mi-temps, les Béverenois inscrivirent d'abord deux buts en six minutes par Fairclough et Kusto. La rencontre paraissait jouée, car sa défense se distingue habituellement par son habileté et son invulnérabilité. Pourtant, le RWDM réussit deux buts en moins de soixante secondes ! De Wilde, un autre brillant gardien, laissa d'abord filer sous lui un tir apparemment anodin de Thairet. Puis Kobla, un excellent attaquant zaïrois, signa une splendide action personnelle qui fit mouche.

Dans le bas du tableau, Berchem, lanterne rouge, a consacré la faillite des trois clubs liégeois, en allant s'imposer spectaculairement à Seraing, son rival direct, par 4 buts à 0. Le Tunisien, Abdelli, inscrivit deux buts. Ce garçon-là ne demeurera certainement pas à Berchem la saison prochaine.

Courtrai, l'avant-dernier, s'imposa également nettement 3-0 contre la Gantoise. Coïncidence, ces deux formations se retrouveront à Berchem, la semaine prochaine.

Auparavant, le FC Anderlecht, candidat à la victoire en Coupe des clubs champions, aura disputé, à Munich, un match aller qui prendra pour son hôte, le Bayern, de sacrées allures de revanche...

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Les équipes de tête gagnent

GENEVE. — Comme on pouvait aisément le prévoir, la reprise du Championnat de Suisse, après une trêve de trois mois, a été perturbée. Des terrains étaient encore recouverts de neige et le redoux, intervenu depuis vendredi, n'a pas arrangé les choses. C'est ainsi que trois matches ont dû être reportés, à savoir La Chaux-de-Fonds - Lausanne, Lucerne - Zurich et Saint-Gall - Wattingen...

Les équipes de tête étaient cependant toutes engagées et, à l'exception de Bellinzone, tenu en échec à Bâle, elles ont toutes gagné. Neuchâtel-Xamax a d'emblée annoncé la couleur en s'imposant 4-2 à Vevey, menant déjà 3-0 après trente-deux minutes (buts d'Urban, Luthi et Ryf). La marque passa à 4-0 à la cinquantième minute (Luthi), mais l'équipe neuchâteloise se relâcha et joua avec désinvolture, et concéda deux buts (Ben Brahim, 66e et Abega, 71e), qui lui valurent une fin de match un peu pénible.

Sion a, pour sa part, réussi avec brio sa répétition générale, en vue de son voyage de Coupe d'Europe, à Leipzig. Victorieux 4-1 à Locarno, les joueurs de Donzé ont inscrit leurs buts par Brigger, Cina (2) et Bonvin. Ils ont séduit et bien exploité leur potentiel offensif. Les Valaisans ont évité l'écueil de la déconcentration « européenne » et peuvent donc continuer à jouer sur trois tableaux, la Coupe d'Europe, la Coupe de Suisse et le Championnat dont ils restent, avec Grasshopper, les principaux rivaux de Xamax.

Grasshopper, qui avait laissé une bonne impression en se qualifiant pour la finale de la Coupe des Alpes, a confirmé son excellente forme en disposant de Servette, 2-0 (Koller, à la 65e et Matthey, à la 83e). Il faut toutefois noter, à la décharge de l'équipe genevoise, qu'elle a dû se priver des services de son gardien international, Eric Burgener (qui doit subir une opération du ménisque), du brillant attaquant brésilien, José Sinval (suspendu), ainsi que de son milieu de terrain, Marc Schnyder (qui souffre d'une pubalgie).

L'essor de Servette, qui avait entamé un brillant retour avant la pause (treize points en huit maches), a ainsi été stoppé.

rendez-vous

ANGLETERRE
7 mars
(31e journée)
Charlton-West Ham
Chelsea-Arsenal
Coventry-Sheffield Wed
Liverpool-Luton
Manchester U.-Manchester C.
Newcastle-Aston Villa
Norwich-Wimbledon
Nott. Forest-Oxford
Southampton-Leicester
Tottenham-Q.P.R.
Watford-Everton

RFA
(Pas de Championnat cette semaine)

SUISSE
8 mars
(17e journée)
Bellinzone-Aarau
Lausanne-Grasshopper
Neuchâtel Xamax-St-Gall
Servette-Bâle
Sion-Lucerne
Wettingen-Locarno
Youngs B.-La Chaux-de-Fds
Zurich-Vevey

ECOSSE
7 mars
(35e journée)
Celtic-Motherwell
Dundee Utd-Ulydebank
Flalkirk-Rangers
Hamilton-Heart of Mid
Hibernian-Aberdeen
St-Mirren-Dundee

ESPAGNE
8 mars
(30e journée)
Valladolid-At. Bilbao
Real Madrid-Séville
Espanol-Sabadell
Murcie-Cadix
Las Palmas-Majorque
Gijon-Santander
Saragosse-Barcelone
Betis-Osasuna
Real Sociedad-At. Madrid

ITALIE
8 mars
(21e journée)
Ascoli-Juventus
Brescia-Udinese
Côme-Florentina
Empoli-Milan
Inter-Sampdoria
Naples-Atalanta
Torino-Roma
Verona-Avellino

PAYS-BAS
7 mars
(22e journée)
GA Eagles-Veendan
Sparta-Fortuna Sittard
FC Groningen-PEC Zwolle
FC Twente-VVV
PSV-Ajax
Excelsior-AZ' 67
FC Dene Haag-FC Utrecht
Haarlem-Feyenoord
Roda JC-FC Den Bosch

PORTUGAL
(Pas de Championnat cette semaine)

BELGIQUE
8 mars
(22e journée)
FC Liège-Lokeren
Antwerp-RJB
Waregem-FC Malinois
Berchem-Courtrai
Gantoise-RWDM
Beveren-Charleroi
Anderlecht-FC Bruges
CS Bruges-Beerschot
Seraing-Standard

EUROPE

BULGARIE (Ivan AVONSKI)

Sofia creuse l'écart

SOFIA. — Après la dix-huitième journée du Championnat de Bulgarie, les quatre clubs de Sofia creusent l'écart qui les sépare du peloton. Depuis la reprise, ils n'ont fait aucun faux pax et le quatrième, en l'occurrence Locomotiv, a déjà quatre points d'avance sur les outsiders les mieux placés.

Sredetz conduit le bal et ne semble pas près de céder sa place de leader. Cette fois, il est allé battre à Vratza l'équipe du même nom avec une surprenante facilité. Deux buts de son international Tanev et victoire, 2-0.

A un point de Sredetz, nous retrouvons, ex aequo, ses deux plus grands rivaux : Vitocha et Slavia. Si Slavia avait la tâche facile à Sofia devant une équipe de Pirine résignée, dont il a eu raison sur le score de 3 à 1, hat-trick d'Alexandrov qui totalise déjà vingt-trois buts, Vitocha a eu du fil à retordre face à la lanterne rouge Dimitrovgrad qui joue le tout pour le tout.

Avec un soutien frénétique de ses supporters, Dimitrovgrad avait misé sur un pressing dans tous les secteurs du terrain et a fait une bonne première mi-temps qui s'est terminée par 0-0. Pourtant, en seconde période, les locaux ont commis quelques imprudences en défense et se sont laissé prendre par les contres de Vitocha, qui a réussi par deux fois à marquer grâce à l'éternel Sirakov, qui a, lui aussi, vingt-trois buts et de fortes chances dans la course au Soulier d'Or de *France Football*.

Dimitrograd a réussi à réduire la marque à la 70e minute, mais c'était le plus qu'il pouvait faire. A noter pourtant que Vitocha était privée de trois de ses internationaux, ce qui est pour lui un lourd handicap à trois jours du match aller à Saragosse des quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes.

La quatrième équipe de Sofia, Locomotiv, a vaincu, 3-1 à domicile, le Spartak de Varna, mais avec beaucoup de chance. Après un penalty qui n'a pas paru évident et un but des plus ridicules qu'un défenseur de Varna a marqué contre son camp.

Ivan Voutzov, l'ex-sélectionneur de l'équipe nationale, fait tout son possible pour sauverle Spartak de Pleven de la relégation, mais sans grand succès. Son équipe vient de subir une nouvelle défaite chez elle, battue 2-1 par Sliven. Comble de malheur, son meilleur attaquant, Guetov, hier encore international, ne se remettra pas de sitôt de l'opération du genou subie il y a une dizaine de jours.

Mêmes déboires pour le nouvel entraîneur du Locomotiv Plovdiv, Christo Bonev, un des plus grands noms de l'histoire du football bulgare, qui est rentré dernièrement de RFA avec une licence d'entraîneur de l'une des plus prestigieuses écoles de haut niveau du monde.

Mais la théorie est une chose et la pratique en est une autre. Et voilà que son équipe accumule de mauvais résultats. Après deux défaites d'affilée, dont l'une à domicile, il a été tenu en échec chez lui par l'équipe universitaire d'Akademik : 1-1.

En demi-finale de la Coupe de Bulgarie, nous verrons s'affronter, le 11 mars, dans un seul match sur terrain neutre, deux équipes de Première Division et deux équipes de Deuxième Division.

Sredetz (Division I) sera opposé à Neftochimik (Division II) et Vitocha (Division I) à Lokomotiv Gorna Oriahovitza (Division II).

Il n'y aura également qu'un match pour les demi-finales de l'armée soviétique, qui auront lieu le 8 avril. Mais il n'y aura pas de terrain neutre.

Maritza de Plovdiv (Division III) recevra Vitocha et Spartak de Pleven (Division I) accueillera Tchernomoretz (Division I). En cas d'égalité au bout de quatre-vingt-dix minutes, il y aura deux prolongations de quinze minutes chacune avec, en perspective, des tirs au but.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Étoile Rouge bien chaude

BELGRADE. — L'Etoile Rouge a joué samedi son match de 19e journée contre le Spartak (3-1). Soit un jour plus tôt, de quoi avoir le temps de bien se préparer contre le grand rival, Real Madrid : mercredi à Belgrade elle dispute la Coupe des champions. Ce match contre Spartak était espionné par Molowny, un des entraîneurs de Real Madrid, et c'est pourquoi on a pu estimer que l'Etoile Rouge a pratiqué un jeu faux. Mais tout de même, il est des valeurs qu'elle me fut cacher : les deux vedettes Mrkela et Stojkovic.

L'entraîneur de Real Madrid, Molowny, était présent dimanche à Sarajevo au match Zeljeznicar contre Radnicki : 1-1. Il n'était pas intéressé par le match mais par l'attaquant de Zeljeznicar, l'international Skoro qui sera libre au mois de juin : il a laissé une très bonne impression. Dommage que l'équipe de Zeljeznicar occupe l'avant-dernière position du classement et soit à deux doigts de la relégation.

Buducnost est content presque à tous les points de vue : d'abord par le résultat (1-1) contre l'excellent Partizan, ensuite par deux records : 20 000 billets vendus et une recette record. En fin de compte, un très bon match observé de près par le sélectionneur yougoslave, Osim, qui veille à la forme des internationaux.

Osijek a attaqué Vardar et de temps en temps a utilisé ses contre-attaques. Un style de jeu, qui donne 1-0 pour Osijek, mais Vardar reste tout de même leader. Il compte un point de plus que Partizan.

Sarajevo a perdu, une fois de plus, 0-2 contre Celik, et devient la lanterne rouge. Il y a deux ans, Sarajevo était le grand champion yougoslave. La gloire passe trop vite, c'est évident.

En nocturne à Zagreb, devant 50.000 spectateurs et guichets fermés, Dynamo et Hajduk ont fait match nul : 3-3, un match de haut niveau. Au moment où Dynamo menait par 1-0, tout le monde pensait que l'équipe de Zagreb gagnerait, mais quand Hajduk a pris le match en main en menant par 3-1, le pronostic se renversa en faveur de la formation de Split. Le résultat fut finalement de 3 partout, ce qui contenta tout le monde.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Les géants athéniens se neutralisent

ATHÈNES. — Derby au sommet pour la vingtième journée de Championnat : PAOK a failli causer la grande surprise, mais les joueurs de l'Olympiakos, six minutes avant le coup de sifflet, égalisaient grâce à leur attaquant Costikos, ex-joueur de PAOK.

Les 60 000 spectateurs du Stade Olympique d'Athènes sont sortis satisfaits du stade. Le match commençait par une occasion ratée des Nordiques, dès la quatrième minute. Sur coup franc, Vassilacos servait Mavromatis, qui, de la tête, obligeait le goal des Pyréotes à sortir le grand jeu. Durant la première partie du match, les Blanc et Rouge ont pris possession du terrain, mais sans causer de grandes frayeurs pour la défense des visiteurs. Après la pause, les locaux montaient à l'assaut. Sur un une-deux entre Barios et Anastopoulos, le premier nommé ratait une occasion unique, tandis que, une minute plus tard, le tir d'Anastopoulos touchait le poteau. Les joueurs de PAOK répondaient par un pressing efficace, surtout en milieu de terrain. La défense restait solide et, en même temps, sur des contre-attaques éclairs, semait la panique dans la défense locale. D'ailleurs, à la soixante-sixième minute, sur un contre, Scartados ne ratait pas l'occasion pour inscrire le 0-1.

Les joueurs de Panagoulias réagissaient, mais, de nouveau, les visiteurs, sur un tir de Gorpotkis, rataient de peu les buts pyréotes. Mais, grâce à leur obstination, les Pyréotes parvenaient à égaliser sur une initiative de Costikos : 1-1 (84e).

Panathinaikos, loin de chez lui, obtenait le nul (1-1) face à Larissa, dans une rencontre où les locaux ont raté un penalty exécuté par Adamtsik. Saravacos (74e) inscrivait le 0-1 d'une manière peu orthodoxe, rappelant exactement le but marqué par Maradona contre les Anglais pendant le dernier Mundial. La réponse des locaux fut terrible. Une lutte sans merci se déroulait sur le terrain. L'arbitre montrait à deux joueurs le carton rouge. Les équipes jouaient dès lors à dix, et l'égalisation était réussie grâce à une tête de Ziogas (74e).

A Salonique, Aris, l'équipe locale, ratait un penalty tiré par le Yougoslave Nicits. Les locaux encaissaient un but sur une tête de Constantinidi (61e), mais égalisaient sur un tir de Nicits.

Ethnicos a eu raison (1-0 sur son terrain) d'Ofi Crête, qui encaisse sa seconde défaite d'affilée, laissant Panathinaikos se rapprocher à un point pour la deuxième place UEFA.

Apollon fait tout, actuellement, pour s'éloigner de la zone dangereuse, mais son avantage, obtenu à la 43e minute, était réduit à néant par l'attaquant d'AEK, Dintsicos : 1-1 (55e).

Doxa ouvrait le score, à l'extérieur, face à Herakles. Sans lendemain, puisque les locaux ont renversé la vapeur et ont gagné par 3-1, grâce à deux buts marqués par le Norvégien Zoudbi (17e, 32e) et un penalty exécuté par Anastassiadis (88e).

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Voitures et lunettes en or...

BUDAPEST. — Le printemps arrive, et la seconde partie du Championnat a repris. La Fédération et les clubs essayent de donner un nouvel élan au football hongrois. Dorénavant la télévision a droit à de plus nombreuses retransmissions. A la fin du Championnat, le roi des buteurs recevra une voiture en cadeau, le meilleur arbitre des lunettes en or. Des arbitres étrangers vont être invités pour les matches les plus importants.

Les clubs tâchent d'attirer plus de spectateurs sur les stades. Le club de MTK tire au sort une voiture pour les spectateurs, à chaque match à domicile. Le club de Zalaegerszeg accueille gratuitement les spectateurs de moins de quinze ans et de plus de soixante-dix ans. Le club de Ujpest fait de même pour les dames. Ailleurs, un orchestre assure l'ambiance...

Cinq rencontres ont eu lieu samedi : quatre se sont soldées par un match nul. Ferencvaros a ramené un point de Zalaegerszeg (0-0) ; Dunaujvaros a été accroché à domicile par Videoton (2-2) ; Vasas a pris un point à Raba (2-2) ; Siofok et Tatabanya ont fait aussi match nul (2-2).

Au bas du classement, la situation n'a pas changé, les clubs menacés ont chacun obtenu un point.

Honved a obtenu une victoire difficile, 1-0 contre Haladaas.

La tête du classement n'a pas subi de modification.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Le Lokomotiv tousse...

BERLIN. — Malgré une trêve hivernale assez longue, la première journée des matches retour a été marquée par la froideur et des terrains en partie enneigés, verglacés. Un match, celui de Wismut Aue contre Brandebourg, n'a pas eu lieu.

C'est ainsi que le match du leader et détenteur du titre, le Dynamo Berlin, à Francfort-sur-l'Oder (1-1), n'avait réuni que 5 000 spectateurs. Le libero des Berlinois, Rohde, fut expulsé du terrain à la suite d'une attaque dangereuse et hostile en première mi-temps, alors que son équipe menait déjà par 1 à 0, sur un but de son défenseur, Fuegner. Les joueurs locaux, qui inscrivirent deux buts hors jeu, parvinrent à égaliser à l'ultime minute de jeu.

Le Lokomotiv Leipzig, actuel coleader, a frôlé la catastrophe en obtenant le nul (2-2).

Dresde, devant la plus forte affluence de la journée (14 000 personnes), eut assez de peine pour se débarrasser de la modeste équipe de Bischofswerda (3-2). Dresde menait déjà par 2 à 0 à la 20e minute, mais les visiteurs parvinrent à combler leur retard avant le repos.

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Une reprise explosive

LUXEMBOURG. — Elle a été longue, très longue, la trêve hivernale que le football grand-ducal s'est donnée. D'une part, afin de ménager les aires de jeu qui très souvent servent à la fois aux entraînements en semaine, et à deux ou trois rencontres de Championnat les samedi et dimanche. D'autre part, pour enrayer quelque peu la chute (vertigineuse) du nombre des spectateurs.

Ainsi donc, après une hibernation de plus de dix semaines, le Championnat reprend ses droits. Et la reprise s'arrange bigrement esplosive. Dès vendredi soir, le champion sortant Beggen recevra le leader actuel la Jeunesse d'Esch. L'équipe exchoise à forte coloration française (l'entraîneur Pecqueur, le meilleur buteur du Championnat Guillot, l'autre attaquant Mogenot, le moteur de l'équipe Ferrassini, sont tous Lorrains) a réussi un presque sans faute dans la première partie du Championnat. Ne concédant que deux matches nuls en quatorze rencontres, tout en présentant un impressionnant goal-average de 43-6, la Jeunesse compte cinq points d'avance sur son poursuivant immédiat qui, justement, est le champion en titre Beggen.

En d'autres termes, le Championnat pourra déjà être joué vendredi prochain, si les Eschois réussissent à garder leur invincibilité. Mais les Canaris, qui viennent de réaliser un bon match nul (2-2) contre l'équipe allemande de ligue fédérale Hombourg, ne veulent pas l'entendre de cette oreille. Ils comptent fermement relancer le Championnat par une victoire convaincante.

Les pronostics sont ouverts, d'autant plus qu'après une pause de dix semaines, les 16e de finale de la Coupe de Luxembourg n'ont guère permis d'éclairer la lanterne. Beggen s'est contenté d'une petite victoire (2-0) à Mertert, équipe de Promotion d'honneur, alors que le match de la Jeunesse a du être remis samedi dernier. Deux surprises ont marqué la première apparition des clubs de Division Nationale, à ce stade de la compétition : les défaites d'Hesperange contre l'Aris (2-3) et surtout celle du Progrès de Niedercorn (0-2 à Ettelbruck) contre l'équipe dirigée par l'ancien entraîneur national Louis Pilot.

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Pour saison 87-88 offre à club ou centre formation mes services sur 2 tableaux entraîn. et kiné du sport dipl. 32 ans. Expérience joueur D II, D III. BEES 1er degré candid. 2e degré cette année. Tél. : 65-66-04-22

Entraîneur cherche club. Etudie ttes propositions. Tél. : (16-1)47-67-09-41 à partir de 20 heures

Jeune joueur africain n° 9 ch. club D IV, DH avec prop. d'emploi. Etudie ttes propositions. p. proch. saison 87/88 Tél. : 58-92-31-57

Joueur prof. exp. 28 ans, D II poss. 2e degré compl. Cherche en vue reconv club ambitieux D III, D IV Ecrire sous n° 8 859 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 3e degré cherche club pro. D I D II, centre de format. D III. Ambitieux. Tél : 44-41-51-81 après 17 heures

Cadre admin. financier BE 2e complet. Cherche emploi plein temps (admin. et/ou sportif) dans club ambitieux (métrop., DOM-TOM) Etudie ttes propositions. Ecrire sous n° 8 862 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Algérien 24 ans déf. exp. D I Algérie et D III France, cherche club Canada ou USA p. saison mai/sept. 87 Très. bon niveau D III France Ecrire sous n° 8 864 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Attaquant 28 ans D IV cherche p. saison 87/88 club ambitieux DH, PHR, PH. cherhe empl. stable région Midi Ecrire sous n° 8 860 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Recherche « FF » de juin 70 à déc. 78 faire propositions à M. Basse Bruno 8, rue Laurencin 69002 Lyon

JS St-Julien organise 23/24 mai 87 son grand tournoi de foot à 7 pour poussins/pupilles/minimes à Marseille Rens. : 91-70-89-67 après 20 heures

Pelé, Cruyff Jairzinho, Netzer, Riva... Bayern, Real Inter... les plus grands clubs et joueurs du monde parties à 12-16-32 joueurs... Ecrire Jeux Lugano Rougerie-Escoussens 81290 Labruguière

Vends 34 numéros de la revue « Football » année 1939. Faire offre Tél. : 78-08-51-60

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Sao Paulo, un superbe champion

RIO. — Le Championnat brésilien a connu un dénouement dramatique. Dans le stade joliment baptisé « boucle d'oreille de la princesse » à Campinas, le spectacle a été digne de Hitchcock.

Deux fois au moins, les locaux crurent que le titre leur tendait les bras. Dès la deuxième minute, lorsque l'arrière Nelsinho marqua contre son camp, puis durant la seconde période de la prolongation. Réduit à dix joueurs après l'étrange expulsion de Wagner (le joueur affirma ensuite avoir été insulté par l'arbitre Aragon), Guarani subissait alors une forte pression d'un adversaire résolu à profiter de son avantage numérique. Cependant, vif comme l'éclair, le petit allier Joao Paulo qui n'en est pas à son coup d'essai subtilisait le ballon aux défenseurs adverses, échappait à un véritable plaquage et inscrivait le troisième but malgré une sortie désespérée de Gilmar. Le score était alors de 3 à 2. Contre vents, marées et arbitrage médiocre, les locaux paraissaient donc atteindre enfin le port.

Le résultat n'était donc que justice aux yeux des observateurs, Guarani n'avait-il pas réalisé le parcours le plus régulier durant la compétition et engrangé le plus grand nombre de points ? Le public organisa sur l'heure un mini feu d'artifice pour saluer l'événement. C'était vendre la peau de l'ours. Oublier que Sao Paulo possède une grande équipe capable de renverser n'importe quel résultat.

C'était mal connaître aussi les ressources du fabuleux Careca. L'avant-centre international n'a en effet jamais aussi bien joué de sa vie. Après s'être battu sur tout le front de l'attaque il tenta un dernier exploit. A l'horloge lumineuse il restait tout juste une minute à jouer lorsqu'il s'engouffra sur le flanc gauche. Un long dégagement de sa défense lui parvint, dévié par un coup de tête astucieux de Pita. En pleine course prenant la balle au rebond, Careca inscrivit du pied gauche, sous la barre le plus beau but de la soirée, le sixième. Un chef-d'œuvre mettant un point d'orgue au plus beau match brésilien des dix dernières années. Trois à trois donc et les coups de pied de but allaient décider du sort de ce Championnat.

Trop sûr de lui et voulant placer son tir en douceur, Careca devait échouer dans sa tentative au grand désappointement de ses admirateurs, mais il était écrit que rien n'empêcherait le capitaine de Sao Paulo FC d'être champion. Fatigue, émotion ou trop lourde responsabilité ? En face chez les locaux, l'arrière Marco, Antonio et l'allier Joao Paulo (considéré jusque-là comme le héros du jour) devaient à leur tour rater leur tir. 4 à 3 pour les visiteurs, on pleurait dans les casinhas.

L'important reste toutefois que le Brésil sera cette année dignement représenté dans la Coupe Libertadores, à l'inverse de la saison dernière où Curitiba et Bango eurent la chance de se hisser sur le podium et furent ensuite des proies faciles pour leurs adversaires. Il en sera tout autrement cette année. Le Brésil refait surface. Que River Plate et les Argentins en prennent bonne note.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Belcourt rejoint Sétif

ALGER. — L'avantage du terrain n'a jamais été aussi déterminant que lors de cette vingt-sixième journée amputée par le report de la rencontre que le leader sétifien devait jouer à Saïda.

Pas moins de huit victoires à domicile et un seul nul ont été ainsi enregistrés.

Ce qui favorise un regroupement massif en haut du tableau.

Belcourt, vainqueur d'une excellente ASC Oran, grâce à deux buts du jeune Abdessemia, rejoint ainsi Sétif à la première place.

Pour ne pas être en reste, le MP Oran, dans le chaudron de son stade du 19-Juin, a réussi lui aussi une excellente opération devant la JET. Mais il a dû pourtant attendre la 84e minute pour provoquer la décision grâce à un penalty de Sebbah.

Il y eut d'ailleurs d'autres penalties tous aussi décisifs !

Ce fut le cas à Mascara qui, grâce à son capitaine Beiloumi, a obtenu la victoire face à une formation colliote excessivement recroquevillée en défense.

Même scénario au stade olympique d'Alger où le Mouloudia, durant les arrêts de jeu, a obtenu un penalty (93e minute) : Sebbar ne se fit pas faute de transformer la sentence dans une ambiance de contestation. L'arbitre avait précédemment distribué aux Boufarikois quatre cartons jaunes pour antijeu.

Bordj-Ménaiel et l'étonnant Chlef ont également mis à profit le repos forcé de Sétif pour se rapprocher de la première place, grâce à leur succès sur El Harrach et Aïn-M'lila.

Dans le bas du tableau, et mis à part Mascara qui a réussi à glaner les deux points de la victoire, Guelma s'enfonce un peu plus après sa défaite à Tlemcen.

Constantine également après son échec à Annaba, où il fut trahi de surcroît par la fébrilité de son gardien de but.

Quant à Aïn-Beida, le nul qu'il a concédé à Relizane ne mérite pas d'être considéré comme un demi-échec compte tenu de la qualité et de l'intensité de cette spectaculaire rencontre.

Côté buteurs, Khelili, en inscrivant son quatorzième but, a lâché ainsi Benmimoun, moins tranchant qu'à l'accoutumée devant la JET.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

NE PLUS PENSER QU'À L'AVENIR

ALGER. — Après la décision de la Fédération algérienne de se retirer des quatrièmes Jeux Africains, et de permettre ainsi à la Tunisie d'y aller malgré son échec du 11 janvier à Tunis, les regards sont désormais tournés vers d'autres objectifs autrement plus importants puisqu'il s'agit des prochains Jeux Olympiques et de la Coupe d'Afrique des nations 1988.

Dans l'immédiat, c'est cette dernière compétition qui polarise l'attention du club Algérie qui aura à rencontrer le 27 mars à Alger et le 12 avril à Tunis, son voisin tunisien. Des retrouvailles que l'équipe algérienne prépare, dans un premier temps, depuis le 3 mars à Jouy-en-Josas.

Ce stage, qui sera ponctué par un match contre les Portugais de Belenenses le 8 mars à Paris, sera suivi d'un autre, plus long, mais à Alger cette fois, avec également un test le 17 mars à Alger toujours, face à un adversaire qui sera choisi entre le Real de Madrid, le Bayern de Munich et Beveren.

Rogov, fidèle à ses principes, n'a pas trop modifié son effectif qui lui a si bien donné satisfaction lors de sa première sortie officielle en janvier à Tunis.

Le fait de jouer le match aller à Alger n'a pas pour autant perturbé la sérénité des partenaires de Beiloumi, terriblement motivés, et avides de confirmer leur supériorité sur un adversaire dont ils n'ont encore pas compris les véritables mobiles qui ont pu le pousser à formuler des réserves sur la participation de Madjer et Oudjani.

L'avenir est à l'ordre du jour, même si pour le football algérien dans son ensemble, le souvenir de tout ce que ces réserves ont pu déclencher comme remous, et surtout de quelle manière elles ont pu être immédiatement exploitées n'est pas prêt de s'estomper.

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 point à Aston Villa auteur d'un bon match nul (1-1) sur le terrain de Norwich et 1 point à Chelsea et Watford pour leurs victoires respectives sur les terrains de Nott.-Forest (0-1) et Sheffield Wed. (0-1). Enfin 1 point à Arsenal qui gagne (1-2) sur le terrain de Tottenham, en Coupe de la League.

BELGIQUE. — 1 point à Berchem le dernier, qui atomise (0-4) Seraing sur son terrain, 1 point à Anderlecht qui gagne à Charleroi (0-2) et 1 point à Malne qui s'impose (0-1) au Standard. Enfin 1 point à Mobenbeek qui tient en respect Beveren (2-2).

ECOSSE. — 2 points à Dundee auteur d'une belle performance (4-1) face au leader du Championnat, Celtic. 1 point a Dundee Utd qui gagne à Aberdeen (0-1), et 1 point à Hibernian qui réunit le match nul (1-1) aux Rangers.

ESPAGNE. — 2 points à Gijon qui réalise l'exploit de la journée en s'imposant au Nou Camp face au leader, Barcelone (0-4).

FRANCE. — 1 point à Auxerre, RC Paris, Brest et Lille pour leurs victoires acquises face à Laval (0-2), Sochaux (0-1), Monaco (0-1) et Nancy (0-1). Enfin 2 points à Nice pour sa large victoire (0-3) au Parc des Princes face au Paris-SG.

ITALIE. — 2 points au Milan AC qui gagne (1-2) sur le terrain de l'Inter. 1 point à Avellino qui bat Côme (1-2) sur son terrain et 1 point à la Sampdoria qui tient en échec le leader, Naples (1-1), dans son antre.

PAYS-BAS. — 1 point à Groningen qui bat Feyenoord (1-0) et 1 point à Den Bosch qui gagne (0-1) sur le terrain de Twente.

PORTUGAL. — 1 point à Benfica qui gagne à l'extérieur (0-2) face à Boavista. 1 point à Farense qui cartonne (4-0) face à Chaves, enfin 1 point à Elvas qui obtient le match nul (0-0) contre Guimaraes.

R.F.A. — 2 points à Brême qui tombe le leader Hambourg (2-1). 1 point à Kaiserslautern, Nuremberg et Cologne pour leurs victoires sur les terrains de M'Gladbach (0-1), Bochum (0-1) et Eintracht Francfort (1-2). Enfin 1 point à Homburg qui bat Stuttgart (2-1).

SUISSE. — 1 point aux Grasshoppers pour leur victoire (2-0) face au Servette.

CLASSEMENT

		Pts
1.	Glasgow Rangers	12
2.	Ajax	10
	Heart	10
	Wimbledon	10
5.	Dundee Utd	+1 9
6.	Anderlecht	+1 8
	Naples	8
	Porto	8
9.	Milan AC	+2 7
	Arsenal	+1 7
	Malines	+1 7
	AS Rome	7
	Boavista	7
	Osasuna	7
	Hamilton	7
	Barcelone	7
	Luton	7
	Murcie	7
	Guimaraes	7
	Everton	7
	Torino	7
	M'Gladbach	7
	PSV	7
	Celtic	7
25.	Dundee	+2 6
	Nuremberg	+1 6
	Chelsea	+1 6
	Watford	+1 6
	Benfica	+1 6
	Brest	+1 6
	Espanol	6
	Séville	6
	Naples	6
	Aberdeen	6
	Luton	6
	Charlton	6
	Paris-SG	6
	Inter Milan	6
	Toulouse	6
40.	Aston Villa	+1 5
	Den Bosch	+1 5
	Farense	+1 5
	Cologne	+1 5
	Norwich	5
	Manchester City	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

20

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1.	BORODIUK (Dyn. Moscou)	21	30
2.	G. TORFASON (FRAM Reykjavik)	19	18
3.	RODIONOV (Spartak Moscou)	17	30
	PROTASSOV (Dniepropetrovsk)	17	30
5.	CLAUS NIELSEN (Brondby)	16	26
6.	LUNDQVIST (Aarhus)	14	26
	MB NIELSEN (Bronshoj)	14	26
8.	SIMONSEN (Vejle)	13	26
	JUEL (Naestved)	13	26
	LIUS (Muustsi)	13	22
	NIINIMAKI (Ilves)	13	22
	EKSTRÖM (Göteborg)	13	22
	KONDRATIEV (Dyn. Minsk)	13	30
	AKHMEDOV (Bakou)	13	30
15.	BENT CHRISTENSEN (Lingby)	12	26
	Y. SAVITCHEV (Torp. Moscou)	12	30
	MIKHAYLITCHENKO (Dyn. Kiev)	12	30

Championnats été-été

1.	POLSTER (Austria)	26	22
2.	McCLAIR (Celtic)	+1 25	34
	SANCHEZ (Real Madrid)	24	29
4.	ALEXANDROV (Slavia)	+3 23	18
	SIRAKOV (Vitosha)	+2 23	18
	ALLEN (c) (Tottenham)	23	30
7.	TANEV (Sredets)	+2 21	18
	RUSH (Liverpool)	21	30
9.	McCOIST (Rangers)	21	34
	JOHNSTON (Celtic)	21	34
11.	COTTEE (West Ham)	+1 19	30
	GOMES (Porto)	19	21
13.	VAN BASTEN (Ajax)	18	21
14.	ERIKSEN (Servette)	16	16
	CASCAVEL (Guimaraes)	16	21
	CLARKE (Southampton)	16	30
	FERGUSSON (Dundee Utd)	16	34
	OLDRIDGE (Liverpool)	+1 16	30
19.	FARGEON (Bordeaux)	+1 15	24
	GUILLOT (Jeunesse)	15	14
	ANASTOPOULOS (Olympiakos)	15	20
	BOOI (PEC)	15	21
23.	MEADE (Sporting)	+3 14	21
	MIHAJKOVIC (Zeleznicar)	+1 14	19
	JANKOVIC (Rijeka)	+1 14	19
	MAGDALENO (Majorque)	+1 14	29
	RAMON (Séville)	+1 14	29
	McCARTNEY (Glentoran)	14	16
	LINEKER (Barcelone)	14	29
	BIRTLES (Nott. Forest)	14	20
	STOIADINOVIC (A. Wacker)	14	22
32.	CALDERON (Betis)	13	29
	SMITH (a) (Leicester)	13	30
	McGAUGHEY (Linfield)	13	26
	LESNIAK (Pogon)	13	25
	PACULT (FC Tyrol)	13	22
	KRANKL (Sport Club)	13	22
	O'BOYLE (Linfield)	13	26

TUNISIE (HAKIM)

Opération sauvetage

TUNIS. — Belle affaire pour le Club Africain qui a profité du duel du leader et de son dauphin, pour s'installer à la première place.

Sa victoire d'une part et le partage des points des deux autres sont à l'origine de ce changement en haut du classement, changement qui a constitué un tournant de la compétition, l'a relancée, en rendant plus indécise la lutte pour le titre.

Un centre de la gauche, une exceptionnelle détente de M'Haïssi venant de l'arrière, permit à ce dernier d'inscrire de la tête le seul but de la rencontre à El Menzah. En effet, le sommet de la journée entre l'Espérance Sportive de Tunis et l'Etoile du Sahel n'a connu ni vainqueur ni buteur. L'enjeu de cette confrontation, les conséquences néfastes de l'échec, ont laissé surtout les Sahéliens sur leurs gardes. Pour contrecarrer l'esprit offensif des Espérantistes, les visiteurs ont opté à plusieurs reprises pour l'utilisation de la ligne.

Belle moisson aussi pour l'US Monastir, grâce à sa victoire face au JSK (la plus large de la journée), en inscrivant trois buts en deuxième période, dont deux de Kalboussi, l'homme qui a donné un nouvel élan à son équipe dès son entrée sur le terrain. L'US Monastir s'est replacé dans le groupe de tête du classement. Les Monastiriens devancent maintenant leur victime du jour, le JSK, ainsi que le CAB. Ce dernier à dû se contenter d'un nul blanc, face au Stade Tunisien, le spécialiste en la matière. Pourtant les deux formations se créèrent plusieurs occasions.

L'opération rattrapage des mal classés a bel et bien démarré. Aucun des quatre derniers clubs n'a perdu en cette dix-neuvième journée. Le face-à-face entre le SRS et l'Olympique de Beja a permis aux Beaujaouis de ramener deux points de leur déplacement à Sfax, sans marquer ni concéder le moindre but.

Par le même score et de façon presque identique, l'ASM et l'OCK ont remporté le match décisif pour leur maintien en Dvision Nationale. Si les premiers ont vite fait d'assurer, dès la première période de jeu, leurs deux buts (19e Ben Saïd, 44e Mahjoubi), les seconds ont dû attendre la 44e et la 69e minute pour inscrire leurs deux concrétisations. Une autre similitude : leurs deux adversaires du jour (respectivement le CSS et le CSHL) n'ont réussi à sauver l'honneur qu'aux ultimes minutes du match.

Lettre du Maroc (Kébir Arsalane)

LES F.A.R. ROYALES A BAMAKO

RABAT. — A l'issue d'un match intensif et plein de rebondissements, l'équipe marocaine des Forces Armées Royales a brillamment remporté la première manche des seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe en battant dimanche à Bamako le Stade Malien par un but à zéro.

Les Militaires Marocains, grâce à leur expérience des rencontres internationales ont parfaitement rempli leur contrat.

Au cours de la première mi-temps, ils ont dominé territorialement et ont montré des dispositions morales et physiques impeccables. Ils ont pu ainsi librement contenir les Maliens trop bouillons et dégarnis au milieu du terrain.

Au fil des minutes, l'équipe marocaine, qui dominait toujours en seconde période, laissait entrevoir d'innombrables possibilités de faire la décision. Il y a eu d'abord ce tir de Laghrissi qui, à la 67e minute, laissait échapper une belle occasion d'ouvrir la marque ; servi sur un plateau, l'avant-centre marocain envoyait dans sa précipitation le ballon dans les décors.

A la 73e minute, Moawiya qui avait pris la place de Aydamou, ne laissait aucune chance au gardien malien en signant l'unique but de la partie et par là même la victoire de l'équipe marocaine, la meilleure sur le terrain.

ETRANGER

ANGLETERRE

COUPE D'ANGLETERRE

Match à rejouer, 5e tour

Sheffield Wednesday-West Ham 2-0
Watford-Walsall ..... 4-4 (AP) à rejouer.

COUPE DE LA LEAGUE

Liverpool-Southampton 3-0
(Liverpool qualifié pour la finale, aller 0-0)
Tottenham-Arsenal ..... 1-2 (aller 1-0)
Match à rejouer, mercredi.

CHAMPIONNAT

(Matches en retard)

Oxford-Arsenal 0-0
Tottenham-Leicester 5-0

(30e journée)

Oxford - Arsenal ..... remis
Manchester United - Everton 0-0
Liverpool - Southampton 1-0
Luton Town - West Ham 2-1
Norwich City - Aston Villa 1-1
Coventry - Charlton 2-1
Nottingham Forest - Chelsea 0-1
Queen's P. Rang. - Manchest. City..... 1-0
Sheffield Wednesday - Watford 0-1
Wimbledon - Newcastle 3-1
Tottenham - Leicester ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	55	29	16	7	6	53	23
Liverpool	55	29	16	7	6	52	29
3. Arsenal	54	28	15	8	4	42	16
4. Luton	50	29	14	8	7	33	28
5. Norwich	48	29	12	12	5	41	38
6. Tottenham	47	27	14	5	8	48	29
Nott. Forest	47	29	13	8	8	50	35
8. Coventry	43	29	12	7	10	33	33
9. Wimbledon	42	28	13	3	12	39	36
10. Wattford	40	28	11	7	10	46	36
11. Q.P. Rangers	39	28	10	9	12	30	33
12. Manchester U.	38	29	9	11	9	37	27
West Ham	38	28	10	8	10	42	46
14. Chelsea	36	30	9	9	12	38	49
15. Sheffield Wed.	35	29	8	11	10	40	45
16. Oxford	34	29	8	10	11	31	46
17. Manchester City	29	29	6	11	12	26	36
18. Southampton	28	28	8	4	16	41	53
19. Leicester	27	29	7	6	16	37	56
20. Charlton	26	29	6	8	15	27	41
Aston Villa	26	29	6	8	15	34	59
22. Newcastle	22	28	5	7	16	29	51

Buteurs : 1. Allen (Tottenham), 23 buts ; 2. Rush (Liverpool), 21 ; 3. Cottee (West Ham), 19 ; 4. Aldridge (Nott. For.), Clarke (Southampton), 16.

BELGIQUE

(21e journée)

Seraing - Berchem 0-4
Beerschot - FC Liège 1-0
FC Bruges - Cercle Bruges 1-0
Charleroi - Anderlecht 0-2
Courtrai - Gantoise 3-0
Standard - FC Malines 0-1
Racing Jet - Waregem 1-1
Lokeren - Antwerp 1-0
Molenbeek - Beveren 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	35	21	15	5	1	55	13
2. FC Malines	33	21	14	5	2	33	9
3. Beveren	31	21	10	11	0	32	13
4. FC Bruges	29	20	12	5	3	41	20
Lokeren	29	21	11	7	3	31	22
6. FC Liège	24	19	10	4	5	27	16
7. Charleroi	21	20	9	7	4	24	28
8. Waregem	20	21	8	4	9	28	31
Standard	20	21	7	6	8	26	19
Beerschot	20	21	6	8	7	18	24
11. Racing Jet	19	21	6	7	8	23	30
12. Cercle Bruges	16	21	5	6	10	24	24
13. Gantoise	14	21	5	6	10	16	36
Antwerp	14	21	5	4	12	24	34
Molenbeek	14	21	4	6	11	22	37
16. Seraing	13	21	4	5	12	22	39
17. Courtrai	12	21	4	4	13	22	34
18. Berchem	10	21	3	4	14	12	51

Buteurs : 1. Gudjmondsen (Anderlecht), 12 buts ; 2. François (FC Liège), 10 ; 3. Maertens (FC Malines), 9.

ECOSSE

Matches en retard

Falkirk - Hamilton 0-2
Heart of Midlothian - Motherwell 1-1
Saint-Mirren - Aberdeen 1-0

(34e journée)

Dundee - Celtic 4-1
Rangers - Hibernian 1-1
Hearts - Saint-Mirren 1-0
Aberdeen - Dundee United 5-1
Clydebank - Hamilton 2-3
Motherwell - Falkirk 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	50	33	22	6	5	64	18
Celtic	50	34	21	8	5	69	30
3. Dundee U.	48	32	21	6	5	54	24
4. Aberdeen	45	34	16	11	5	50	21
5. Hearts	44	34	17	10	7	54	33
6. Dundee	31	31	12	7	12	46	40
7. St-Mirren	29	34	10	9	15	29	40
8. Motherwell	26	34	9	9	17	34	51
9. Hibernian	25	34	8	9	17	31	54
10. Falkirk	18	33	6	6	21	25	77
11. Hamilton	17	33	5	7	21	31	69
Clydebank	17	34	5	7	22	28	77

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 25 buts ; 2. McCoist (Rangers), 21 ; Johnston (Celtic), 21 ; 4. Fergusson (Dundee U.), 16.

ESPAGNE

Coupe
Quarts de finale

Osasuna (D 1) - Real Madrid (D 1) 1-2
At. Madrid (D 1) - Majorque (D 1) 1-0
Majorque Atl. (D 2) - R. Socied. (D 1) ... 0-0
At. Bilbao (D 1) - Logrones (D 2) 2-0

(29e journée)

Cadix - Espanol 0-2
Osasuna - Saragosse 1-0
Barcelone - Gijon 0-4
At. Madrid - At. Bilbao 2-0
Séville - Valladolid 2-1
Sabadell - Real Madrid 0-1
Majorque - Murcie 1-0
Santander - Las Palmas 1-0
Real Sociedad - Betis 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	42	29	15	12	2	40	17
2. Real Madrid	41	29	16	9	4	51	25
3. Espanol	38	29	15	8	6	47	26
4. Majorque	31	29	12	7	10	37	35
5. Séville	30	29	11	8	10	36	28
Gijon	30	29	11	8	10	40	32
7. At. Bilbao	29	29	10	9	10	34	32
At. Madrid	29	29	10	9	10	32	32
Betis	29	29	11	7	11	29	37
Real Sociedad	29	29	11	7	11	34	30
11. Valladolid	27	29	9	9	11	27	28
Saragosse	27	29	9	9	11	24	28
13. Murcie	26	29	10	6	13	27	39
14. Santander	24	29	8	8	13	28	41
Osasuna	24	29	7	10	12	19	31
16. Cadix	23	29	8	7	14	19	32
17. Las Palmas	22	29	8	6	15	34	45
18. Sabadell	21	29	6	9	14	25	45

Buteurs : Sanchez (Real Madrid), 24 buts ; Lineker (Barcelone), 14 buts ; Magdaleno (Majorque), Ramon (Séville), 14 buts.

PAYS-BAS

Coupe

Feneyoord - La Haye ..... 1-2 (a.p.)

(21e journée)

PSV - Vendaam 4-0
Excelsior - Fortuna 3-2
Haarlem - AZ 1-1
Groningue - Feyenoord 1-0
Sparta - Go Ahead 1-1
FC Twente - FC Den Bosch 0-1
PEC - VVV 1-1
FC La Haye - Ajax 0-2
Match arrêté à la mi-temps
Roda - Utrecht ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	38	22	18	2	2	64	17
2. PSV	35	20	16	3	1	61	12
3. Den Bosch	26	21	10	6	5	32	24
4. Feyenoord	23	20	8	7	5	35	28
5. Roda	21	19	8	5	6	27	26
Sparta	21	20	7	7	6	36	26
VVV	21	21	6	9	6	25	30
8. FC Twente	20	20	6	8	6	22	25
9. Groningue	19	20	6	7	7	33	29
10. FC Utrecht	17	19	6	5	8	28	33
PEC	17	20	5	7	8	38	37
12. Go Ahead	16	19	5	6	8	16	26
13. La Haye	15	18	4	7	8	23	33
Fortuna	15	20	4	7	9	26	36
Haarlem	15	21	5	5	11	15	42
16. Vendaam	14	19	2	10	7	18	29
17. AZ	13	21	4	7	10	17	31
18. Excelsior	12	19	4	4	11	18	46

PORTUGAL

(21e journée)

Boavista - Benfica 0-2
Farense - Chaves 4-0
Maritimo - Rio Ave 2-0
Braga - Portimonense 3-0
Varzim - Salgueiros 1-1
Sporting - Belenenses 4-2
Porto - Academica 1-0
Elvas - Guimaraes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	21	16	4	1	41	18
2. Porto	34	21	14	6	1	52	16
3. Guimaraes	32	21	12	8	1	35	13
4. Sporting	26	21	10	6	5	35	20
5. Varzim	23	21	7	9	5	16	15
6. Chaves	22	21	9	4	8	26	31
7. Belenenses	21	21	9	3	9	34	25
8. Boavista	19	21	6	7	8	23	25
9. Academica	18	21	5	8	8	17	24
10. Braga	17	21	7	3	11	20	22
11. Rio Ave	16	21	4	8	9	21	31
Salgueiros	16	21	4	8	9	16	31
Portimonense	16	21	5	6	10	17	37
14. Maritimo	15	21	5	5	11	19	32
15. Farense	14	21	4	6	11	23	34
16. Elvas	11	21	2	7	12	12	33

Buteurs : Gomes (Porto), 19 buts ; 2. Cascavel (Guimaraes), 16 buts ; 3. Meade (Sporting), 14 buts ; 4. Rui Aguas (Benfica), 11 buts ; Fernandes (Sporting), 11 buts.

EIRE

(1/8e finale)

Cork City - Terry 1-3
Limerick - Shamrock 2-3
Home Farm - Galway 1-3
Athlone - St-Patrick 0-0
Bohemians - Bray 1-0
Waterford - Sligo 1-1
Dundalk - Swilly Povers 3-0
Mervve - Rock Mount 2-2

IRLANDE DU NORD

Gold Cup

ARDS - Distillery 5-2
Ballymena - Linfield 1-1
Carrick - Cliftonville 0-0
Glenavon - Glentoran 1-1
Larne - Coleraine 2-0
Newry - Bangor 4-1

League Cup

Portadown - Dundela 2-2

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(19e journée)

Homburg - Stuttgart 2-1
Moenchengladbach - Kaiserslautern 0-1
Bochum - Nuremberg 0-1
Bayern Munich - Düsseldorf 3-0
Mannheim - Schalke 04 2-0
Brême - Hambourg 2-1
Eintracht Francfort - FC Cologne 1-2
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund (reporté)
Blau Weiss Berlin 90 - Bayer Uerdingen (reporté)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	27	19	9	9	1	38	20
2. Hambourg SV	26	19	11	4	4	37	20
3. Kaiserslautern	24	19	9	6	4	33	21
4. Bayer Leverkus.	22	17	10	2	5	32	18
Werder Brême	22	19	9	4	6	35	35
6. VFB Stuttgart	21	18	8	5	5	31	19
7. B. Dortmund	20	18	7	6	5	36	24
FC Cologne	20	19	8	4	7	29	26
9. Bayer Uerdingen	19	17	7	5	5	27	24
10. FC Nuremberg	18	19	6	6	7	36	33
11. W. Mannheim	17	18	5	7	6	30	29
Shalke 04	17	18	6	5	7	26	33
B. M'Gladbach	17	19	5	7	7	29	28
VFL Bochum	17	19	4	9	6	20	20
15. Eintr. Francfort	16	19	4	8	7	22	26
16. Hombourg	12	18	4	4	10	15	37
17. Düsseldorf	9	19	3	3	13	24	58
18. BW Berlin	8	18	1	6	11	17	46

Buteurs : 1. Voller (Brême), 12 buts ; 2. Dickel (Dortmund), Waas (Leverkusen), 10 ; 4. Walter (Waldhof), Mill (Dortmund), Rahn (M'Gladbach), 9.

SUISSE

(16e journée)

Locarno - Sion 1-4
Vevey - Neuchâtel Xamax 2-4
Aarau - Young Boys 2-4
Bâle - Bellinzone 1-1
Grasshopper - Servette 2-0
La Chaux-de-F. - Lausanne (reporté)
Lucerne - Zurich (reporté)
Saint-Gall - Wettingen (reporté)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	26	16	12	2	2	40	11
2. Sion	23	16	10	3	3	40	17
Grasshoppers	23	16	10	3	3	33	15
4. Bellinzone	21	16	8	5	3	28	19
5. Servette	19	16	9	1	6	36	24
6. Young Boys	18	16	7	4	5	24	18
7. Zurich	17	15	5	7	3	25	22
8. Lausanne	16	15	7	2	6	31	31
9. Lucerne	14	15	5	4	6	27	25
Wettingen	14	15	5	4	6	23	23
11. Bâle	13	16	4	5	7	22	26
Vevey	13	16	4	5	7	20	34
13. Saint-Gall	12	15	4	4	7	17	25
Aarau	12	16	4	4	8	15	24
15. Locarno	8	16	2	4	10	26	37
16. La Chaux-de-F.	1	15	0	1	14	10	58

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 16 buts ; 2. Paulo Cesar (Bellinzone), 12 ; 3. Thychosen (Lausanne), 11.

BRESIL

(Finale retour)

Guarani - Sao Paulo 3-3
(3 pen. à 4) (aller 1-1)
Sao Paulo champion après la séance de tirs au but.

BULGARIE

(18e journée)

Beroe - Chernomoretz 4-0
L. Sofia - Varna 3-1
L. Plovdiv - Academik 1-1
Etar - Trakia 2-0
Dimitrovgrad - Vitosha 1-2
S. Pleven - Silven 1-2
Vratza - Sredetz 0-2
Slavia - Pirin 3-1

Classement*

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredetz	27	18	12	3	3	43	19
2. Vitosha	26	18	11	4	3	47	23
Slavia	26	18	11	4	3	44	24
4. L. Sofia	24	18	10	4	4	43	24
5. Trakia	20	18	8	4	6	29	22
Etar	20	18	9	2	7	26	22
7. Vratza	19	18	8	3	7	31	36
8. SP Varna	18	18	7	4	7	29	36
9. Silven	17	18	6	5	7	26	28
10. Beroe	16	18	6	4	8	27	31
Pirin	16	18	6	4	8	22	29
12. L. Plovdiv	15	18	5	5	8	39	34
13. Chernomoretz	14	18	6	2	10	29	44
14. Academik	10	18	3	5	10	16	34
15. SP Pleven	9	18	2	5	11	19	39
16. Dimitrovgrad	9	18	3	4	11	17	46

*Désormais, tout mach nul 0-0 ne rapporte aucun point.

Buteurs : Sirakov (Vitosha), 23 ; Alexandrov (Slavia), 23 ; Tanev (Sredetz), 21 ; Stoev (L. Sofia), 11 ; Mihtarski (Pirin), 11.

HONGRIE

(16e journée)

Zalaegerszeg - Ferencvaros 0-0
Raba Eto - Vasas 2-2
Siofoki - Tatabanya 2-2
Videoton - Dunaujvaros 1-1
Honved - Haladas 1-0
MK-VM - Bekescsaba 3-0
Debrecen - Pecs 2-1
Ujpest - Eger 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MK-VM	24	16	10	4	2	31	12
2. Ujpest	22	16	9	4	3	28	10
3. Pecs	20	16	8	4	4	15	7
4. Tatabanya	19	16	8	3	5	25	14
Haladas	19	16	7	5	4	19	14
Ferencvaros	19	16	6	7	3	14	8
7. Honved	18	16	7	4	5	23	21
8. Debrecen	16	16	6	4	6	22	24
9. Videoton	15	16	6	3	7	17	15
Vasas	15	16	6	3	7	22	23
11. Bekescsaba	14	16	4	6	6	16	22
12. Raba Eto	12	16	3	5	8	18	22
Zalaegerszeg	12	16	3	5	8	14	20
Siofok	12	16	4	3	9	16	24
Eger	12	16	4	3	8	12	35
16. Dunaujvaros	7	16	1	5	10	12	32

Buteurs : Rostas (Ujpest), 11 ; Szeibert (MTK), 11 ; Vincze (Tatabanya), 10 ; Deetsari (Honved), 9.

ALBANIE

(14e journée)

Partizani - Lokomotiva 3-0
17 Nentori - Luftetari 1-2
Flamurtari - Skenderbeu 2-1
Traktori - Dinamo 0-2
Vllaznia - Tomori 2-1
Naftetari - Labinoti 0-0
Apollonia - Besa 1-1

(15e journée)

Tomori - Partizani 0-1
Besa - Flamurtari 0-0
Dinamo - Luftetari 1-0
Skenderbeu - Vllaznia 0-0
Traktori - Naftetari 2-0
Labinoti - Appolonia 1-1
Lokomotiva - 17 Nentori 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	21	15	9	3	3	26	11
2. Flamurtari	20	15	9	5	1	26	10
3. Dinamo	17	15	7	6	2	21	11
4. Vllaznia	17	15	5	7	3	16	14
5. Luftetari	16	15	6	4	5	15	12
6. Lokomotiva	15	15	5	5	5	18	18
7. Besa	13	15	2	9	4	13	18
8. 17 Nentori	12	15	4	7	4	24	19
9. Apolonia	12	15	5	8	2	16	15
10. Labinoti	12	15	3	6	6	12	16
11. Naftetari	12	15	4	4	7	9	21
12. Skenderbeu	10	15	3	4	8	11	15
13. Tomori	10	15	2	6	7	19	26
14. Traktori	8	15	3	2	10	8	26

GRECE

(20e journée)

Olympiakos - PAOK 1-1
Ethnikos - OFI 1-0
Larissa - Panathinaikos 1-1
Heraklis - Doxa 3-1
Diagoras - Panionios 1-0
Apollon - AEK 1-1
Aris - Kalamaria 1-1
Veria - Yannina 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	32	20	14	4	2	28	16
2. PAOK	28	20	11	6	3	33	16
3. OFI	26	20	12	2	6	31	17
4. Panathinaikos	25	20	9	7	4	26	15
5. Heraklis	23	20	10	3	7	25	23
6. AEK	19	20	7	8	5	28	18
Panionios	19	20	5	9	6	19	17
Larissa	19	20	6	3	9	16	20
9. Aris	18	20	7	4	9	21	21
Veria	18	20	7	4	9	21	30
11. Kalamaria	17	20	6	5	9	16	27
12. Diagoras	16	20	6	4	10	22	26
Ethnikos	16	20	6	4	10	16	27
14. Apollon	14	20	4	6	10	15	31
Doxa	14	20	4	6	10	21	26
16. Yannina	13	20	4	5	11	15	33

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 15 buts ; 2. Vlastos (OFI) et Voultsel (Doxa), 11 buts ; Anastassiadis (Heraklis), 9 buts.

RDA

(14e journée)

Lok. Leipzig - Union Berlin 2-2
Erfurt - Magdebourg 0-1
Stahl Riesa - Iéna 1-2
Dyn. Dresde - Fortschritt 3-2
Francfort - Dyn. Berlin 1-1
K.-M.-Stadt - E. Cottbus 0-0
Wismut - Brandebourg (reporté)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	23	14	10	4	1	37	9
2. Lok. Leipzig	21	14	9	3	2	22	10
3. Dyn. Dresde	17	14	5	7	2	22	14
FC Magdebourg	17	14	7	3	4	22	16
5. Wismut	16	13	6	4	3	18	12
K.-M. Stadt	16	14	4	8	9	17	15
7. Erfurt	15	14	5	5	4	18	14
Iéna	14	14	5	4	5	18	19
9. Brandebourg	12	13	4	4	5	11	16
10. Francfort	10	14	2	6	6	9	17
Cottbus	10	14	4	2	8	11	23
12. Union Berlin	9	14	2	5	7	12	16
13. Stahl Riesa	7	14	2	3	9	10	22
Fortschritt	7	14	2	3	9	13	21

Buteurs : Pastor (Dyn. Berlin), Bachas (Dyn. Berlin), 11 buts ; 3. Thom (Dyn. Berlin), Minge (Dresde), 7.

TURQUIE

(25e journée)

Fenerbahce - Genclerbirligi 1-1
Ankaragucu - Altay 1-0
Malatya - Galatasaray 0-1
Sariyer - Rize 0-2
Denizli - Diyarbakir 1-0
Zonguldak - Kocaeli 2-1
Bursa - Trabzon 0-1
Bolu - Antalya 0-3
Samsun - Eskisehir 0-1
Exempt : Besiktas.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsunspor	34	24	14	6	4	39	12
2. Besiktas	32	23	13	6	4	40	17
Trabzonspor	32	24	12	8	4	32	13
Galatasaray	32	23	12	8	4	33	15
5. Fenerbahce	30	24	10	10	4	32	19
6. Eskisehir	25	24	7	11	6	18	15
Altay	25	24	10	5	9	28	26
Genclerbirligi	25	23	5	15	3	19	21
9. Denizli	24	24	7	9	7	34	21
10. Malatya	23	24	10	3	11	21	23
11. Sariyer	21	23	8	5	10	27	27
Ankaragucu	21	23	7	7	8	26	25
Bolu	21	24	5	11	8	28	38
14. Zonguldak	20	24	5	10	9	15	24
Kocaeli	20	24	6	8	10	21	34
Rize	20	24	7	6	11	19	38
17. Antalya	17	24	6	5	13	24	42
18. Bursaspor	16	24	5	6	13	21	31
19. Diyarbakir	12	23	3	6	14	14	39

YOUGOSLAVIE

(19e journée)

Et. R. Belgrade - Spartak Subotica 3-1
Buducnost Titograd - Partizan Belgrade 1-1
Pristina - Sutjeska Niksic 3-0
Osijek - Vardar Skopje 1-0
Zeljeznicar Sarajevo - Radnicki Nis 1-1
Celik Zenica - Sarajevo 2-0
Sloboda Tuzla - Dinamo Vinkovci 3-0
Dinamo Zagreb - Hajduk Split 3-3
Rijeka - Velez Mostar 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skopje	22	19	8	6	5	22	20
2. Part. Belgrade	21	19	10	7	2	41	24
3. Velez Mostar	19	19	11	3	5	41	30
Buducnost	19	19	10	5	4	27	18
Hajduk Split	19	19	6	7	6	24	27
6. Osijek	18	19	8	2	9	22	22
7. Dynamo Zagreb	17	19	5	7	7	27	23
8. Sutjeska Niksic	16	19	7	8	4	30	25
Radnicki Nis	16	19	5	7	7	31	24
10. Rijeka	15	19	8	5	6	30	28
11. Etolie Rouge	14	19	7	6	6	29	25
Pristina	14	19	4	6	9	22	25
Dinamo Vinkovci	14	19	7	6	6	19	30
14. Celik Zenica	13	19	9	1	9	24	33
Sloboda Tuzla	13	19	4	5	9	26	33
16. Spartak Subotica	12	19	2	8	9	16	27
17. Zelj. Sarajevo	10	19	6	5	8	36	27
Sarajevo	10	19	6	5	8	19	29

Buteurs : Mihajlovic (Sutjeska), 14 ; Jankovic (Rijeka), 14 ; Nestorovic (Celik), 10.
*Ce classement tient compte des six points de pénalité infligés à douze clubs.

ALGERIE

(26e journée)

MP Alger - Boufarik 1-0
MP Oran - Tizi-Ouzou 1-0
Annaba - Constantine 2-0
Bordj-Ménaiel - Harrach 2-1
Mascara - Collo 1-0
Belcourt - ASC Oran 2-1
Chlef - Aïn-M'Lila 2-1
Tlemcen - Guelma 2-1
Aïn-Beida - Relizane 2-2
Saida - Sétif ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	31	25	12	7	6	22	13
Belcourt	31	26	11	9	6	31	23
3. MP Oran	30	25	10	10	5	32	22
4. Bordj-Menaiel	29	26	10	9	7	25	18
MP Alger	29	26	9	11	6	26	23
Chlef	29	26	9	11	6	23	30
7. Tizi-Ouzou	27	26	9	9	8	27	16
Annaba	27	26	9	9	8	25	20
ASC Oran	27	26	7	13	6	20	17
Tlemcen	27	26	8	11	7	20	18
11. Relizane	26	26	7	12	7	31	27
Harrach	26	26	8	10	8	26	23
Aïn-M'Lila	26	26	9	8	9	26	26
Collo	26	26	11	4	11	23	28
15. Aïn-Beida	23	25	7	9	9

CRUYFF ET GULLIT CONTRE LA VIOLENCE

La campagne nationale contre le vandalisme dans le football néerlandais a commencé jeudi à La Haye avec la projection d'un film « Frappe plutôt le ballon que ton club ».
Les réalisateurs de ce film où l'on voit des images de matches et des buts de ces dernières années, ont déclaré qu'ils souhaitaient, grâce à ce document, faire rétablir les contrôles dans les tribunes des stades. Tous les groupes intéressés ont contribué à la campagne qui coûte 1 100 000 F ont précisé les organisateurs. Non seulement par le film également par des annonces publicitaires et par des affiches placées sur les voies d'accès et dans les gares, cette action vise à influencer les voyous du football afin d'enrayer le vandalisme. L'actuel directeur technique de l'Ajax d'Amsterdam, Johann Cruyff a soutenu l'action et sa photo figure d'ailleurs sur les affiches. Cruijff fait en outre une apparition dans le film, tout comme son compatriote Ruud Gullit, du PSV Eindhoven.

■ La violence gagne du terrain aux Pays-Bas, où le match entre le FC La Haye et l'Ajax Amsterdam, leader du classement, a dû être interrompu à la mi-temps en raison des désordres créés par les « hooligans » néerlandais. Ajax menait alors 2-0.

■ L'international irlandais Liam Brady entretient apparemment de bien mauvais rapports avec les dirigeants de son club, Ascoli. Après avoir contribué, il y a quinze jours, à la victoire de l'Eire sur l'Ecosse, il n'est même pas retourné en Italie. Selon son manager, Brady, mécontent de n'avoir pas perçu son salaire, est resté à Londres où il pourrait entrer en contact avec des clubs anglais. « Il peut faire ce qu'il veut. Cela ne m'intéresse pas. Et je me fiche de savoir s'il reviendra à Ascoli », a répondu M. Morgante, le président d'Ascoli.

■ Onze clubs professionnels du Chili, dont Colo Colo, champion en titre, avaient décidé de quitter l'Association nationale du football professionnel et de fonder leur propre ligue il y une semaine, en raison d'un profond désaccord sur la gestion financière de cet organisme. Il a fallu la médiation du général Carlos Ojeda, directeur général des sports, pour régler la plus grave crise jamais connue par le football chilien.

HARO SUR LES ARBITRES EGYPTIENS

Alors que le duel pour le titre de champion d'Egypte de football devient plus âpre entre les « frères ennemis » National et Zamalek (2 points d'avance pour le premier), les arbitres font figure de boucs émissaires à la moindre déconvenue subie par l'un de ces grands clubs cairotes.

Ils sont encore plus dans le collimateur dès qu'il est question de penalty ou de but refusé pour hors-jeu. Inévitablement, la décision qui enchante l'un déchaîne l'autre et ses supporters, tandis que les journaux partisans des principaux clubs soufflent sur le feu.

Le magazine du National SC insinue que Zamalek n'a gagné ses derniers matches que grâce à des penalties « généreusement » accordés, presque toujours dans les dernières minutes. La direction du club a même présenté à la Fédération égyptienne (FAF) un mémorandum accusant les arbitres de ne pas accorder assez souvent à son équipe des penalties « mérités ».

De son côté, l'hebdomadaire du Zamalek relève des « erreurs » d'arbitrage qui ont permis à son adversaire de s'imposer in extremis. Certaines publicacions nationales se mettent aussi de la partie.

Les arbitres, eux, dénoncent la campagne d'« intimidation » et de « terrorisme » dont ils font l'objet. Ils ont menacé de ne plus diriger des rencontres concernant l'un des deux clubs. La Fédération, elle, envisage de laisser les clubs recruter à leurs frais des arbitres étrangers.

D'ailleurs une triplette d'arbitres français dirigée par Michel Vautrot a officié pour le derby National-Zamalek en janvier, malgré la décision du Premier ministre de ne plus recourir à des étrangers pour « rehausser l'image de marque des Egyptiens » et économiser aussi les devises lourdes.

La contestation a gagné les équipes du bas de tableau qui luttent pour échapper à la relégation et qui s'estiment toujours « victimes des arrangements en faveur des deux super-grands », opinion que leurs supporters appuient parfois d'arguments frappants.

Le quotidien Al-Akhbar juge lundi que les incidents violents ayant suivi la rencontre Union Recreation-National, vendredi dernier à Alexandrie, après la victoire 1-0 des Cairotes sur coup franc à la 88e minute, sont un « signal d'alarme ». (113 personnes ont été blessées et 128 voitures ont été détruites par des hooligans alexandrins déchaînés). Et l'influent journal estime que « l'arbitrage en Egypte est tombé à son plus bas niveau ».

UN TROISIEME ETRANGER EN ITALIE

Les frontières du Calcio, fermées depuis l'arrivée de l'Argentin Diego Maradona, des Allemands Karl Heinz Rummenigge et Hans Peter Briegel, entre autres il y a trois ans, pourrait bien réouvrir ses portes la saison prochaine. Telle est l'orientation que semblent prendre les clubs de Division I, qui se sont prononcés, vendredi, au cours de l'assemblée générale de la ligue italienne, à une large majorité, pour l'acquisition d'un troisième joueur étranger. Douze clubs, dont Juventus, Milan AC et Vérone, sont favorables à la venue du troisième étranger dès le début du prochain Championnat, les 4 autres, emmenés par l'Inter de Milan, préférant attendre une année supplémentaire.

Seuls 4 clubs, avec Naples et AS Roma, se sont, en revanche, exprimés contraires à cette mesure, le président de Côme s'étant, pour sa part, abstenu.

L'assemblée des présidents de clubs soumettra à présent son rapport au haut commissaire de la fédération italienne Franco Carraro, seul habilité à prendre une décision définitive.

■ Après la Coupe du monde remportée l'an passé au Mexique, Diego Maradona a déclaré ces jours derniers qu'il rêvait de gagner une médaille d'or aux Jeux Olympiques.

« A présent que les Jeux ouvrent leurs portes à des sportifs professionnels, ce rêve deviendra peut-être une réalité à Séoul, a-t-il dit. Si un athlète comme Ivan Lendl, par exemple, qui gagne trois fois plus d'argent que moi, se voit autorisé à participer aux Jeux, je pense qu'il en sera rapidement de même pour nous », a-t-il ajouté.

■ Le journal allemand *Kicker* a posé la question suivante à 353 joueurs professionnels de la Bundesliga : « Pensez-vous que le dopage existe dans le Championnat d'Allemagne ? » 216 joueurs ont répondu. 31 ont dit oui et 13 se sont abstenus. Déclaration de M. Kindermann de la Fédé allemande : « Si je coince les 31 joueurs qui ont répondu oui, je leur fais immédiatement un procés. »

■ La ville de Stuttgart vient de poser auprès de l'UEFA sa candidature à la finale de la Coupe des Coupes 1988.

LIVERPOOL AGGRAVE SON CAS

Liverpool, déjà banni des compétitions européennes de football par l'UEFA, après les tragiques incidents de la finale de la Coupe des champions 1985 à Bruxelles, risque maintenant d'être exclu de la « League Cup ».

Les supporters des « Reds » ont encore fait parler d'eux, mercredi à Anfield Road, lors de la demi-finale retour de coupe de la League remportée pourtant 3-0 par Liverpool devant Southampton. A la fin du match, un hooligan s'est rué sur la pelouse et a violemment frappé le défenseur central des « Saints », Kevin Bond.

C'est la deuxième fois en deux ans que le hooliganisme sévissait à Anfield Road. L'année dernière, en effet, certains supporters de Liverpool avait aspergé les joueurs de Manchester United d'une substance toxique alors qu'ils s'apprêtaient à remonter dans leur car.

Ce nouvel incident grave peut coûter cher à Liverpool qui risque non seulement d'être exclu de la League Cup la saison prochaine, mais aussi de voir sa pelouse-fétiche suspendue pour un ou plusieurs matches...

La France a du bon. Du très bon même. De plus, la France a du gros, du très gros serait-on tenté d'ajouter. Zolotov, adjoint d'Ivanov du Torpedo Moscou a l'air d'apprécier le champagne. Cul sec ?

(Photo Jean-François GALLIER)

■ John Aldridge n'a pas tardé à justifier son transfert d'Oxford United à Liverpool. Il a, en effet, signé le seul but des Reds contre Southampton (1-0), qui a permis aux champions en titre de rejoindre leurs voisins d'Everton en tête du classement.

■ Le président et le conseil d'administration du Cercle de Bruges ont annoncé le décès de leur président d'honneur, Robert Braet, à l'âge de soixante-quinze ans. Ce dernier était un membre actif du club depuis 1928, où il débuta comme joueur, gardien de but, délégué de l'équipe, administrateur, président et, enfin, président d'honneur depuis 1983.

LES PUNIS DE L'EUROPE

Les joueurs suivants ne pourront pas disputer les matches aller des quarts de finale des compétitions européennes.

Coupe des champions
— Matthäus (Bayern Munich)
— Scifo (Anderlecht)
Coupe des vainqueurs de Coupes
— Rojevic (Sion)
— Velev (Vitocha Sofia)
— Herrera (Saragosse)
— Senor (Saragosse)
Coupe UEFA
— Linzmayer (FC Tirol)
— Carvalho (Guimaraes)
— Rui Ferreira (Guimaraes)

Écossais ou Anglais ?

Craig Johnston, l'homme à tout faire de Liverpool, ne pourra pas porter le maillot écossais. Né en Afrique du Sud, il avait récemment émis le vœu d'être sélectionné, déclarant que son grand-père était né en Ecosse. Mais la Fédération écossaise n'a pas fait suite à cette proposition, Johnston ayant déjà joué deux fois en équipe Espoirs anglaise.

regards sur le monde

par Gérard EJNÈS

Lénine passe à l'Ouest

AU commencement, il y eut un morceau de tissu avec deux trous pour les manches et un trou plus grand pour la tête. Le maillot, puisque c'est de lui que nous parlons, servait simplement à ceux qui ne jouaient pas « les yeux fermés » avec leurs partenaires, à reconnaître ceux-ci, et à ne pas les confondre avec un adversaire. Accessoirement, il pouvait aussi servir à lutter contre le froid et à chasser d'un revers de manche les petits bouts de glace qui se formaient dans la moustache quand l'hiver était rude.

Un club avait ses couleurs. Il n'en changeait pas, et la seule coquetterie venait des cols qui se faisaient ou se défaisaient au gré des saisons et des modes.

Rien n'indiquait quelle marque l'avait fabriqué, rien ne venait le surcharger, sinon un numéro dans le dos, généralement lisible, ce qui n'est plus toujours le cas désormais, et parfois un sigle discret, SCO pour Angers, NO pour Nîmes, par exemple.

Et puis, et puis vint le progrès. Notre camarade Didier Braun se souvient combien son adolescence fut perturbée par la vision des sigles Coq Sportif sur les maillots des finalistes de la Coupe de France 1966, Nantes et Strasbourg, à la place du cœur.

ENSUITE, il y eut le progrès, c'est-à-dire à la fois la recherche tous azimuts d'argent frais, et l'intrusion de plus en plus fréquente des caméras de télévision dans les stades, moyen idéal de rabattre les sponsors.

Ainsi apparut la publicité sur les maillots qui, bien sûr, fit hurler les puristes, mais qui, à la vérité, ne gênait personne, sauf peut-être certaines instances officielles. C'est comme cela que l'UEFA interdit longtemps qu'on l'utilise lors des compétitions européennes de clubs. C'est comme cela que la FIFA n'a toujours pas autorisé les équipes nationales à le faire. Mais, rassurez-vous, cela viendra et l'on s'y habituera. Seuls quelques fanatiques du drapeau s'entêteront à ne plus regarder les matches à la télé, ce qui ne changera strictement rien à l'affaire.

Mais revenons à notre sujet. Ou plutôt, foin des disgressions, venons-y. le Dynamo Kiev a donc chargé M. Pierre Duraincie, l'un des plus fameux voyageurs de commerce du football international, avec son ouverture exceptionnelle sur les pays de l'Est, de lui trouver un sponsor, au cas où il se qualifierait pour les demi-finales de la Coupe d'Europe, en éliminant les Turcs de Besiktas, ce qui fait tout de même partie des choses possibles.

UN club de l'Est portant une publicité, cela ne constituerait pas une grande première. Souvent, les équipes portent la marque de l'usine, du combinat ou de la société dont elles sont issues, ce qui, vous l'avez compris, ne rapporte pas un sou de plus aux joueurs ou aux « généreux » sponsors.

Cette fois-ci, dans le droit-fil de la politique d'ouverture prônée par M. Gorbatchev, sur la lancée également de bruits insistants faisant état de la professionnalisation officielle des clubs d'élite en URSS, ce qui, soit dit en passant, mettrait fin à une sacrée hypocrisie et faciliterait beaucoup de choses, les dirigeants de Kiev, mais nous nous doutons bien qu'ils n'ont pas pris la décision tout seuls, se tournent vers l'Ouest.

Imaginez, par exemple, une demi-finale de Coupe d'Europe entre le Real Madrid et l'équipe de Kiev. Le stade Bernabeu serait évidemment plein, et sans aucun doute plusieurs pays, dont l'Espagne évidemment, achèteraient les droits de retransmission télévisée. Quelle belle occasion pour un sponsor de faire parler de lui et de rentabiliser son investissement !

Les Soviétiques pénètrent sur la pelouse avec sur leurs maillots l'inscription Gin Larios, KAS ou SEAT, et c'est le branle-bas de combat assuré, c'est un énorme marché qui s'ouvre dans les pays de l'Est, et c'est surtout les grands clubs de l'Est qui s'internationalisent et s'enrichissent, se professionnalisent, en somme.

EN poussant plus loin le raisonnement, on ne voit pas ce qui pourrait empêcher, non pas demain, mais pourquoi pas après-demain, un marché des transferts à l'échelle du continent. Si Spartak Moscou, Dynamo Kiev, Legia Varsovie, Dukla Prague ou Dynamo Dresde se lancent avec quelques moyens dans la bataille, qu'est-ce qui pourrait bien les empêcher de s'assurer les services de joueurs occidentaux, même si l'on peut supposer que, dans un premier temps, il ne s'agirait pas des plus célèbres. Et qu'est-ce qui empêcherait tous les grands joueurs de l'Est de passer à l'Ouest ? Tout de même, une finale de Coupe d'Europe opposant le Kiev de Philippe Vercruysse au Milan AC d'Igor Belanov, cela aurait une certaine allure.

Nous n'en sommes pas encore là, car le XXIe siècle c'est pour dans quatorze ans. Pourtant, la demande faite par les Soviétiques est au moins l'indice d'un changement des mentalités.

Qu'en aurait pensé Lénine qui, comme chacun sait, fut un redoutable ailier gauche ? Nous n'en savons rien. Mais lui, qui avait joué quelques saisons à Paris, aurait peut-être été d'accord.

« Le vrai champion, c'est Steaua ! »

Déjà vainqueur de la Coupe des champions, en 1986, Steaua Bucarest a remporté un nouveau trophée grâce à sa victoire sur Kiev. Du coup, les joueurs roumains, à l'image de Nicolae Balan, homme de base, ne craignent pas d'affirmer leur supériorité continentale.

par Denis CHAUMIER

« AVANT le match, on donnait Dynamo Kiev favori de la Super-Coupe que le Steaua Bucarest a finalement remportée. N'avez-vous pas trouvé dans ce pronostic défavorable une source de motivation ?

— Certainement. D'ailleurs, la façon dont la confrontation avait été présentée nous a choqués. Car, si l'on réfléchit bien : qui était le détenteur de la Coupe des champions ? Qui pouvait se prévaloir du titre de meilleure équipe d'Europe ? Qui, sinon Steaua Bucarest ? En réalité, ce pronostic nous a probablement rendu service car Kiev a abordé la finale avec une grande confiance, trop grande sans doute.

— Il reste que Kiev inspire généralement une légitime crainte à ses adversaires. Etait-ce votre cas ?

— Oui. Et, pour tout dire, nous avions un peu peur. A plusieurs reprises, nous avions visionné des cassettes de certains de ses matches pour noter sa parfaite condition physique et sa solidité. Devant l'écran, il était difficile de ne pas s'extasier par moments.

« CONTRER ZAVAROV ET BELANOV »

— Ce qui aurait pu engendrer, sur le terrain, une certaine inhibition ?

— Ça n'a pas été le cas pour une raison au moins : nous avons très vite senti que, physiquement, nous pourrions résister. C'est sur ce plan-là que nous avons construit notre victoire. Et battre Kiev sur la condition physique, croyez-moi, c'est une sacrée performance !

— Et sur le plan tactique, aviez-vous prévu un dispositif spécial ?

— Bien sûr. On s'est tous demandé comment nous pouvions battre cette équipe. La solution a été facile à trouver, en théorie : il fallait réduire au maximum les espaces afin de ne laisser aucune liberté de manœuvre à deux joueurs, au moins : Zavarov et Belanov à partir desquels se développe le jeu de Kiev. Il n'y avait pas d'autres moyens de s'en sortir. Nous l'avons fait sans jouer la défense à outrance. Et en veillant à bien relancer le jeu.

— Le Steaua a donc trouvé la parade pour battre Kiev qui semblait pourtant intouchable ? Vous avez rendu un grand service à ses futurs adversaires.

— Je ne voudrais pas tirer de conclusion définitive. Car je reconnais, aussi, que Kiev a très bien joué en première mi-temps au point de se créer plusieurs occasions intéressantes. Une chose, cependant, m'a marqué. Lorsque nous avons ouvert le score, en face, c'était la panique. Il n'y avait plus aucune lucidité dans le jeu de Dynamo.

— Que représente cette victoire pour vous, joueur de Bucarest ?

— Comme je l'ai laissé entendre, il s'agit avant tout d'une confirmation. Tout le monde a dit, au lendemain de notre victoire, à Séville, en finale de la Coupe des champions, que nous avions gagné par accident. Avec ne nouveau succès, en Super-Coupe, nous prouvons le contraire et remettons les choses à leur vraie place.

— Nous en revenons à votre démonstration du début.

— Oui. Steaua est bien la meilleure équipe européenne du moment.

« PIÉGÉ PAR RIVER PLATE »

— Il s'en est même fallu de peu, si l'on suit votre raisonnement, qu'elle ne soit la meilleure équipe du monde. Nous faisons allusion à la finale intercontinentale contre River Plate...

— Qui reste pour nous un très, très grand regret. Cette finale, malheureusement, nous ne l'avons pas abordée dans des conditions idéales. Nous ne connaissions pas bien notre adversaire, faute d'avoir pu l'observer préalablement, et nous nous sommes fait piéger.

— C'est-à-dire ?

— Nous avons pris un but et comme Kiev, mardi dernier à Monaco, nous avons manqué de lucidité pour refaire notre handicap. Et puis, sans vouloir chercher d'excuse, nous avons été victimes de l'antijeu de nos adversaires auquel nous n'étions pas habitué. Notre regret est d'autant plus grand que, a posteriori, je peux vous affirmer que le match contre River Plate a été plus facile pour nous que celui contre Kiev, malgré les apparences. Mais imaginez un peu à côté de quoi nous sommes passés : trois Coupes en l'espace de quelques mois !

— Au niveau des émotions, faites-vous une hiérarchie entre votre victoire à Séville et celle de Monaco ?

— Non. Elles sont toutes deux très belles. Séville, c'était fantastique parce que nous avons battu Barcelone dans son pays et parce que nous devenions, ainsi, la première équipe de l'Est à remporter la Coupe des champions. Monaco, c'était formidable aussi parce qu'en face de nous il y avait Kiev, la meilleure équipe du monde, selon la plupart des observateurs et parce que c'était la démonstration flagrante que nous n'étions pas finis, comme on l'a dit.

— Justement, votre élimination en Coupe des champions, l'automne dernier, face à Anderlecht avait laissé croire à un léger déclin de Steaua.

— Il ne faut rien exagérer. D'abord, être éliminé par Anderlecht ne constitue pas une infamie. Ensuite, n'oublions pas que nous étions privés de quatre de nos meilleurs joueurs : Ducadam, Bumbescu, Boloni et Lacatus. C'était beaucoup trop pour une équipe comme la nôtre.

« HAGI EST FORMIDABLE »

— Depuis, et ce n'est sans doute pas un hasard, Steaua a recruté un joueur, Georgi Hagi, qui semble vous faire beaucoup de bien.

— Oui, il est arrivé chez nous le mois dernier en provenance de Sportul. C'était peut-être le joueur qui nous manquait. Il est très surprenant dans sa façon d'évoluer ; il prend beaucoup d'initiatives, sur le plan offensif, et permet à Lacatus, par exemple, de mieux s'exprimer. Il peut changer le cours d'un match à lui tout seul et un joueur de ce type nous n'en avions pas auparavant.

— Sa présence au milieu de terrain a-t-elle entraîné une modification de votre comportement personnel ?

— Non, je suis toujours le même. Ma qualité de départ est de pouvoir courir énormément sur un terrain pour récupérer des ballons. Je m'entraîne donc en conséquence et c'est pourquoi, avant chaque séance, je fais toujours quatre à cinq tours de terrain. Je ne serai jamais un grand technicien comme Hagi et il faut bien que je compense cette lacune.

— Quelles perspectives, désormais, se fixe Steaua ?

— Le Championnat de Roumanie reprend le 8 mars, mais, avec huit points d'avance, nous sommes pratiquement assurés du titre de champion. Notre volonté, maintenant, est donc de remporter la Coupe nationale afin de réaliser le quatrième doublé de l'histoire du club. Pour le reste, il nous importe de continuer dans le style spectaculaire que nous avons choisi. Avec Hagi, il ne devrait pas y avoir de problème.

— Comment ce nouveau succès européen a-t-il été accueilli en Roumanie ?

— Lorsque nous sommes revenus de Séville, il y avait 10 000 personnes pour nous accueillir à l'aéroport. De retour de Monaco, il y en avait autant. En Roumanie, on nous aime parce que nous sommes la seule équipe crédible sur le plan international. »

Hagi (à gauche) et Balan (à droite) se sont installés là où on ne les attendait pas. En haut de l'Europe, l'espace d'une soirée. Et le ballon a fini pas s'échapper des pieds de Zavarov, ici, à la lutte avec Balan ci-dessous. (Photo Jean-Claude PICHON)

STEAUA BUCAREST b. DYNAMO KIEV : 1-0 (1-0). Spectateurs : 8 456 — Recette : 442 085 F. arbitre : M. Agnolin. But Demianenko (44e c.s.c.).

DYNAMO KIEV : Chanov — Bal, Baltacha, Kusnestov, Demianenko — Yevtushenko, Yakovenko, Rats — Belanov (Mikhailitchenko 50e), Zavarov (Morozov 77e), Blokhine.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Iovan, Bumbescu, Stoica, Barbulescu — Belodedici, Boloni, Balan, Hagi (Balint 83e) — Lacatus (Majaru 88e), Piturca.

44e : coup franc d'Hagi à la limite de la surface, suite à une faute de Blokhine. Le tir du Roumain est détourné par Demianenko qui prend Chanov à contre-pied. (1-0).

Portrait d'un « super-champion »

par Jean-Philippe RETHACKER

LA victoire du nouveau « Super-champion » européen, Steaua Bucarest, acquise aux dépens de Dynamo Kiev, est venue confirmer, primo, la réussite de Steaua dans la C 1 1986, secondo, les possibilités d'un football et de footballeurs roumains qui n'ont pas su exploiter depuis plusieurs années toutes leurs possibilités individuelles, l'ensemble de qualités techniques et psychiques qu'un alliage de tempéraments divers et complémentaires doit pourtant servir et épanouir.

Dans la morphologie, le caractère, la touche de balle et l'inspiration des différents joueurs de Steaua, il y a, savamment dosé et mêlé, du Slave et du Hongrois, du Latin, du Méditerranéen et même du Proche-Oriental.

A Monaco, mardi dernier, on a vu une équipe roumaine sachant alterner l'enchaînement de jeu collectif (souvent à une touche de balle, à la façon... ukrainienne) avec l'exploit individuel. La rigueur d'intervention défensive, la férocité du pressing ont complété des coups d'accélérateur individuels et des départs en dribbles inattendus et redoutables (Belodedici, Balan, Hagi, Lacatus).

Sans doute l'importance de l'enjeu et la personnalité de l'adversaire ont-elles transcendé les joueurs roumains, les poussant à exprimer totalement leurs forces. Peut-être aussi ce nouveau succès les incitera-t-il à prendre enfin confiance en eux et à ne plus nourrir de complexes hors de leur territoire, comme ce fut trop souvent le cas par le passé, et comme l'ont déploré longtemps quelques-uns de leurs techniciens les plus lucides comme Stephan Kovacs et Mircea Lucescu...

On a retrouvé finalement, mardi à Monaco, la formation très bien construite par le jeune entraîneur Iordanescu, parfaitement organisée, judicieusement répartie sur le terrain en largeur comme en profondeur, dans un quadrillage qui ne laissa guère d'espaces à sa rivale soviétique.

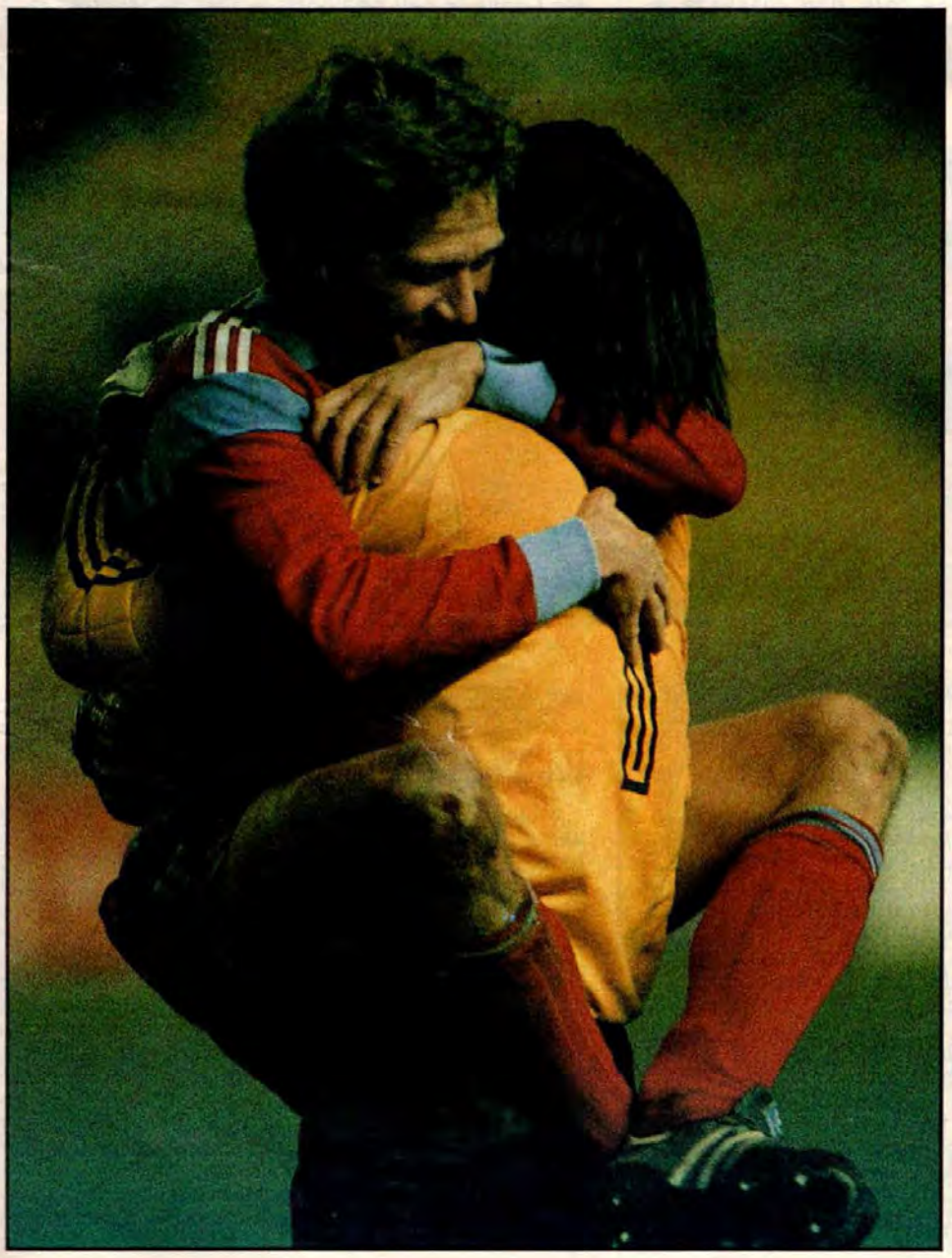
Devant l'immense gardien Stingaciu, quatre arrières ne délaissent jamais leur zone de défense et d'évolution, Iovan à droite, Belodedici, le libero, et Bumbescu, le stoppeur, au centre, Barbulescu à gauche.

Un milieu tenu par Balan à droite, Bolini au centre et Stoica à gauche. Trois hommes devant lesquels évolue le numéro 10 gaucher Hagi, attiré par le jeu d'attaque et le but adverse, prompt et habile à s'engager en avant balle au pied.

A la pointe du combat offensif, enfin, deux avants fers de lance, Piturca et surtout Lacatus, qui n'hésitent pas à se déplacer sur le front d'attaque, et pour le second surtout à pénétrer résolument, en dribbles, en force et en vitesse dans le système défensif adverse.

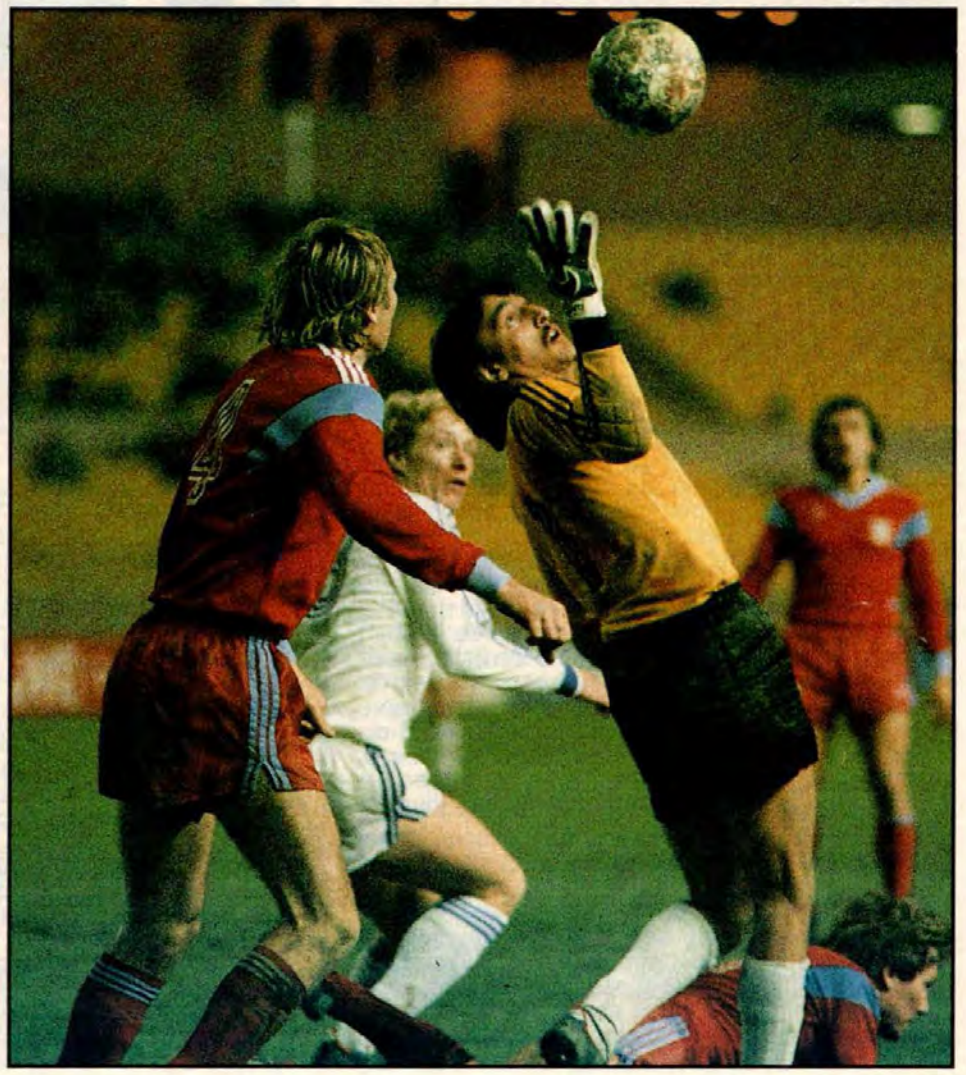
Par rapport à l'équipe qui enleva la Coupe des champions à Séville, aux dépens de Barcelone, il est évident que le seul Hagi est venu apporter tout à la fois esprit inventif, virtuosité technique, fantaisie et force frappe du gauche, donnant à la formation roumaine ce surplus d'efficacité offensive et ce pouvoir d'accélération qui semblaient, jusqu'à présent, lui faire défaut.

Il est seulement dommage que le sort et Anderlecht aient interrompu prématurément la carrière 1987 des champions d'Europe. Mais il sera intéressant de suivre plus attentivement les performances prochaines d'une sélection nationale roumaine qui décalque, bien sûr, ses composantes et son jeu sur l'Etoile (Steaua en roumain) du pays.



Le vrai champion européen de l'hiver n'était pas celui qu'on croyait. Il se nomme Steaua, il est roumain. Ci-dessus, de gauche à droite et debout : Stingaciu, Iovan, Piturca, Weisenbacher, Najearu, Balint, Bumbescu, Kramar, Bilo ; assis ; Boloni, Belodedici, Hagi, Stoïca, Balan, Barbulescu, Lacatus. Sept mois après Séville, une occasion de faire la fête : Boloni dans les bras de Stingaciu (à gauche), et de se faire connaître comme successeur de Ducadam (ci-dessous).

(Photos Jean-Claude PICHON)

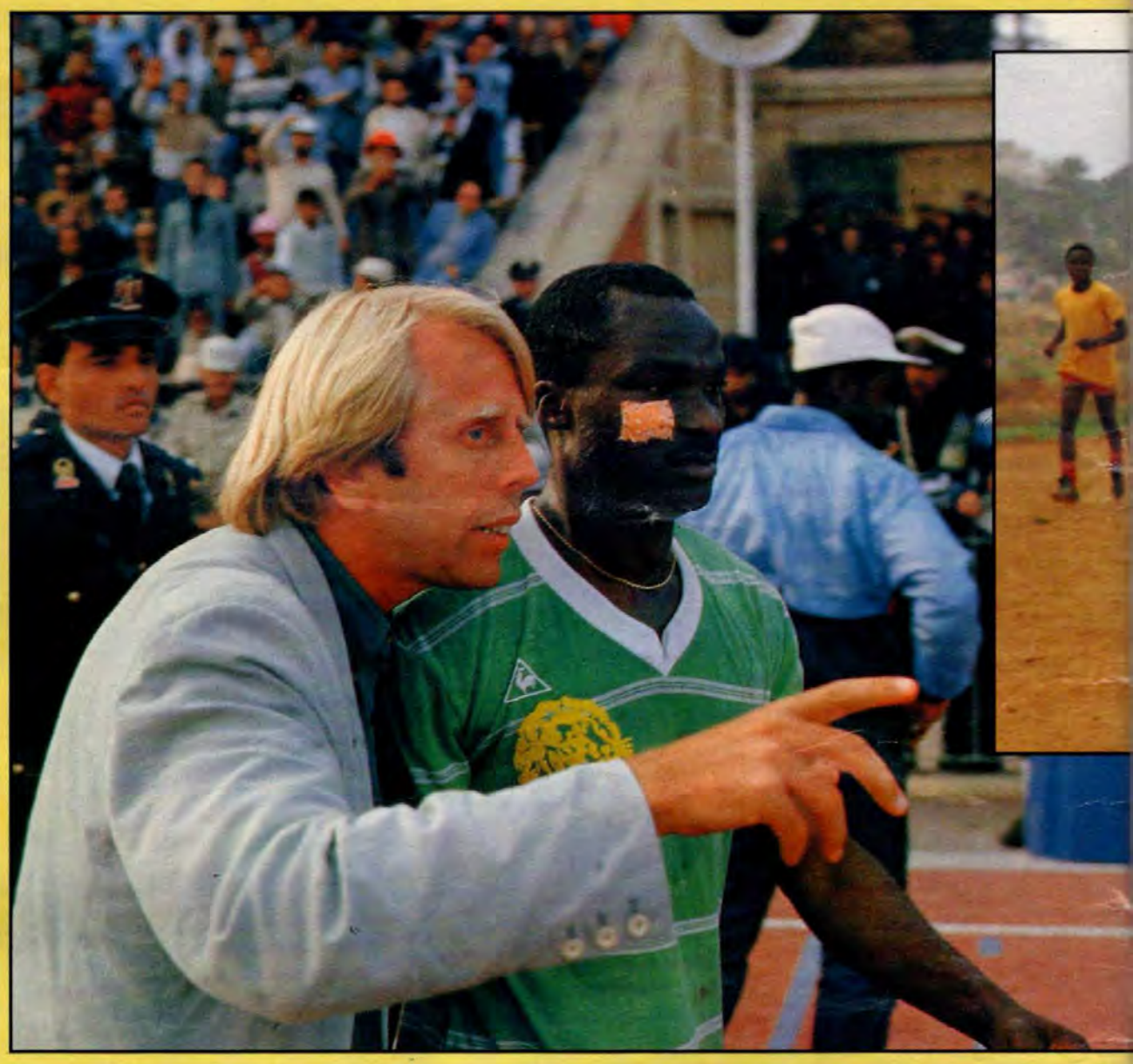


Claude Le Roy, entraîneur national du Cameroun, a plusieurs particularités. Il est blond et clair comme il est difficile de l'être plus. Il conduit une Nissan 4×4 aux couleurs irisées repérable à un kilomètre. Il gagne des matches avec les Lions Indomptables. Il raisonne maintenant comme un Africain ou peu s'en faut.

En conséquence, les Camerounais ne sont pas loin de le considérer comme l'un des leurs puisqu'il leur permet, par son adaptation et sa compréhension des problèmes nationaux, d'être eux-mêmes quand ils jouent au football. La nuance est importante.

Beaucoup d'entraîneurs étrangers sont passés en Afrique au cours des deux dernières décennies, apportant leur expérience et leur savoir technique, mais imposant parfois des idées rigoristes ou inadaptées au tempérament des joueurs dont ils avaient la charge. Leur passage à pourtant laissé des traces et contribué à faire mûrir le football du continent.

Ce que les Africains demandent, aujourd'hui, après avoir fait le tour du jeu et de leur expression, c'est de pouvoir être eux-mêmes. Dans leur manière d'opérer, dans leur préparation, dans leur approche psychologique et dans leurs croyances.



LE ROY : un indomptable chez les Lions

par Jacques THIBERT

CLAUDE LE ROY, les Camerounais l'admettent tous aujourd'hui, a su à la fois gérer le capital et lui faire générer des intérêts. Finaliste de la Coupe d'Afrique des Nations, invaincu en 1986 (dix matches à l'extérieur sans défaite, la finale du Caire perdue aux penalties étant à ranger au rayon des malédictions), récent vainqueur du tournoi UDEAC en Guinée Equatoriale (4-1 contre le Tchad en finale), le « Cameroun de Le Roy » est resté digne du Cameroun précédent, glorieux participant au Mundial 1982 (souvenez-vous de Cameroun-Italie) et champion d'Afrique 1984.

Qui est Le Roy ?

Le Roy était pourtant offert aux vautours quand il fut choisi, à la surprise générale, en 1985, pour succéder, quelques années après, à Dominique Colonna et à Jean Vincent. On ne croyait pas en lui.

« Je comprends très bien cette attitude de méfiance vis-à-vis de moi, admet-il. Je n'étais pas une star en France, et ma nomination semblait injustifiée aux Camerounais. Confier une responsabilité pareille à un tout jeune entraîneur qui n'avait encore rien prouvé, c'était, estimaient-ils, à la foi une aberration et une sorte de vexation. J'ai dû lutter pendant des mois pour effacer cette fâcheuse impression, et je n'ai vraiment respiré qu'au soir de la finale du Caire, tout en étant affreusement déçu pour mes joueurs. Mais si je n'ai pas échoué, c'est peut-être aussi parce que j'ai ressenti comme une immense chance cette responsabilité de diriger un football à l'échelle d'une nation. Et comme une chance plus immense encore de pouvoir le faire dans un pays de football comme le Cameroun. Je me suis investi totalement en tirant les conséquences personnelles de mon passage à Grenoble et en décidant d'appliquer les idées que je me suis forgées au fil du temps. Je crois être resté moi-même en évoluant, notamment dans mes rapports avec les autres, et je crois avoir respecté la personnalité des joueurs camerounais. »

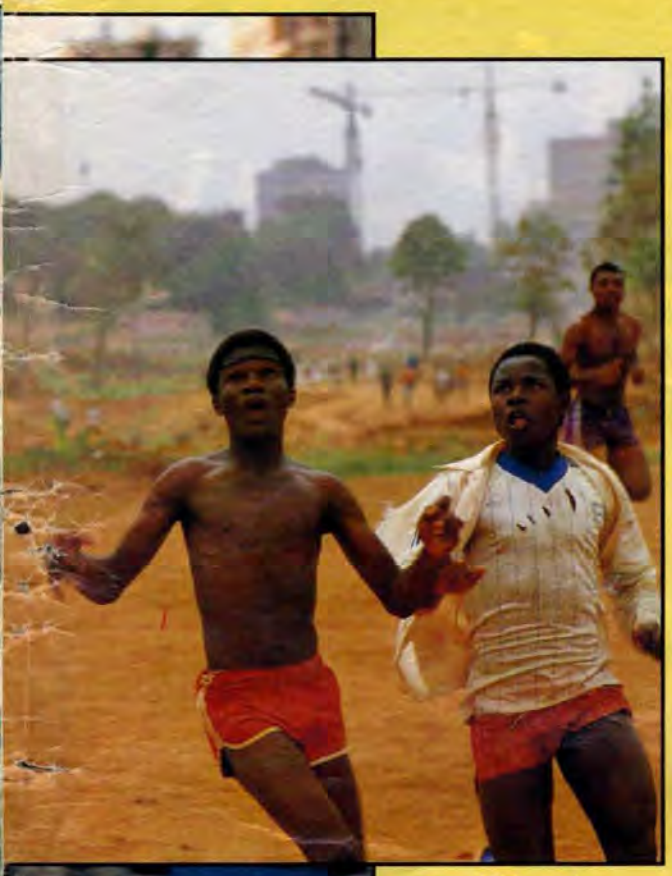
Passés sans nous voir

Si les premiers mois de Claude Le Roy comme entraîneur national du Cameroun ont été moralement aussi difficiles — la blessure reste vive, vous pouvez le croire — c'est à cause d'une interview fracassante de Joseph-Antoine Bell reproduite par *France Football*. Interview dans laquelle le gardien de l'OM fustigeait les dirigeants camerounais d'avoir choisi Le Roy, et celui-ci de mener une politique qu'il estimait très discutable. Connaissant bien les deux hommes, et étant ami avec les deux, nous sommes à peu près convaincu que leur divorce repose sur des malentendus, Claude Le Roy ayant peut-être commis l'erreur de ne pas rencontrer Joseph-Antoine lors d'un passage à Marseille, et Bell ayant laissé libre cours à un tempérament de champion chatouilleux.

« Je ne désire pas entretenir une polémique sur le sujet, dit Le Roy. L'affaire n'est pas oubliée, mais elle est dépassée. A l'époque, je n'ai rien compris à cette histoire et à la violence des propos de Bell. Je l'ai surtout ressentie comme une profonde injustice et j'en ai été très marqué. L'attaque venait d'un Camerounais réputé, alors que j'étais au Cameroun, et elle était véhiculée par *France Football*, que j'estime être « mon » journal depuis que je suis en âge de le lire. J'aurais pu demander un droit de réponse, réfuter des affirmations, vous téléphoner. Je n'ai rien fait de tout cela, mais, si je n'avais pas bénéficié du soutien des mes internationaux, et notamment de N'Koumbé, je ne sais pas comment j'aurais surmonté le choc. Pour en terminer, je peux tout de même apporter quelques précisions. D'abord, quand on a deux gardiens comme Bell et N'Kono à sa disposition, on n'a pas le droit d'en convoquer un pour ne pas le faire jouer, l'un et l'autre ayant très largement dépassé le stade du banc de touche. Ensuite, si l'on s'obstine à les retenir ensemble, on les place l'un et l'autre dans des conditions psychologiques détestables. Enfin, lorsque j'ai rencontré les dirigeants de l'OM, en 1985, ils m'ont dit nettement préférer la sélection de N'Kono parce que Bell était indispensable à leur équipe. Mon seul tort, si tort il y a, c'est de ne pas avoir pu rencontrer Bell en tête à tête pour discuter de tout cela. Mais vous ne connaissez pourtant pas la seule véritable saveur du conflit Bell - Le Roy. Tout récemment, Joseph-Antoine était dans le hall de l'hôtel Sofitel du Mont-Fébé, à Yaoundé, en compagnie de son équipe et de son petit garçon. C'est-à-dire dans l'hôtel où je loge. Je ne l'ai pas reconnu. Lui ne m'a pas vu, ou n'a pas voulu me voir. Comme le dit la chanson, « nous sommes passés sans nous voir ».

Un groupe de 70

Engagé pour défendre en Egypte la couronne africaine conquise à Abidjan et le prestige d'un football très envié, Claude Le Roy se trouva donc parachuté dans l'inconnu. « Au départ, et j'aurai l'honnêteté de le dire, je ne connaissais rien du football camerounais sinon ce que j'avais pu en lire et en voir en images, et en apprécier à travers les Camerounais du Championnat de France. Je savais seulement que j'allais avoir à gérer une situation très délicate puisque la génération exceptionnelle des Abega, Aoudou, Bell, N'Kono, Milla, etc. approchait de son retrait. Je devais préparer l'avenir en intégrant des jeunes, mais honorer le présent en faisant des résultats ; m'appuyer sur les professionnels exilés mais tout autant sur les internationaux restés au pays ; découvrir les réalités apparentes ou cachées du football national, mais faire vite ; aller à l'essentiel sans rien oublier en route. Et, en même temps, essayer de



« Roger Milla a été un élément essentiel de mon adaptation et de ma réussite... Une réussite qui ne peut se perpétuer que si l'on donne aux jeunes la possibilité de progresser. »
(Photos Henri SZWARC)

me faire un nom puisque ce nom ne représentait rien. Sans être prétentieux, je ne crois pas avoir commis beaucoup d'erreurs, mais j'ai eu pour moi plusieurs éléments favorables, voire très favorables, à commencer par la confiance totale du ministre et du directeur des Sports avec carte blanche sur un programme très bien défini. Je ne pouvais pas rencontrer de meilleures conditions de travail.

Avant que j'arrive, les entraîneurs fédéraux avaient déjà préparé le terrain et, après une tournée d'inspection, retenu soixante-dix joueurs. J'en ai ajouté quelques-uns, dont Koundé, mais, pour notre stage au Brésil, je devais me fixer sur vingt-deux noms. Ce que j'ai fait en m'appuyant sur l'expérience et sur la jeunesse ; N'Dip, Kana et d'autres avaient entre dix-neuf et vingt et un ans. Beaucoup opéraient en Deuxième Division même si certains étaient déjà connus. Pour la finale intercontinentale, par exemple, je n'ai retenu que deux pros. Ensuite, en voyant les matches de Championnat, j'ai affiné et peu à peu défini un nouveau groupe dont l'amalgame n'était pas assuré d'avance.

Les Lions sont formidables

Mais quand je dis que les circonstances étaient favorables, je le pense. J'ai été frappé, et séduit, par la mentalité des internationaux camerounais. Je leur tire un grand coup de chapeau pour leur sérieux exemplaire, leur disponibilité et leur adhésion. J'étais sur cette idée toute faite de l'Européen qui doute plus ou moins de la constance et de l'efficacité de l'Africain. Or, mes joueurs sont formidables. Nous avons, depuis le début, beaucoup de discussions et il s'est créé entre nous complicité et amitié. Nous avons des rapports tellement chaleureux que, lorsqu'ils passent par Yaoundé, ils me rendent visite, m'apportent des petits cadeaux. Ils sont pleins d'attentions et j'essaie, en retour, de rendre leur vie de joueurs internationaux la plus exempte possible de freins et de soucis. Nous nous comprenons. Mais je dois préciser que je ne suis pas le seul responsable, le seul moteur de cette ambiance. Mon adjoint, Jules Nyongha, m'a énormément aidé en m'ouvrant les sélections à cœur ouvert et en me faisant gagner un temps fou. Nous nous répartissons les rôles et nous complétons nos informations. Nous formons, tous ensemble, un groupe remarquablement homogène. »

Commencée au Brésil lors de ce stage-tournée, qui devait donner l'impulsion à un préparation méticuleuse, l'aventure de Le Roy se fortifia par des résultats : « Nous avons perdu, là-bas, nos trois premiers matches. Mais nous n'avons pas perdu les six suivants. J'ai eu l'occasion ensuite de vérifier et d'étudier un phénomène curieux, et d'en conclure que le football camerounais est un fooball de réflexion et d'intelligence. Savez-vous que, au cours de nos six matches officiels de 1986, indépendamment du fait que nous n'en avons perdu aucun, mes joueurs ont marqué dix-neuf buts, dont dix-huit en seconde mi-temps ? Le dix-neuvième a été inscrit lors de notre dernier match contre le Tchad (1-1 à la mi-temps, 4-1 à la fin).

Je me suis évidemment demandé avec Nyongha ce qui empêchait nos joueurs d'entrer dans les matches. Nous avons d'abord pensé qu'il s'agissait d'un problème d'échauffement et nous avons donc défini un tronc commun d'échauffement en plus de la préparation individuelle. Mais, avec une nouvelle méthode, la constante est restée. Nous nous sommes dit que la cause venait peut-être des grands gabarits de la plupart de nos internationaux mais, ailleurs, de grands gabarits démarrent leurs matches très fort. En conclusion, et après de nombreuses discussions avec les joueurs eux-mêmes, je crois que cela fait partie du caractère et de la culture des Camerounais. Intelligents, observateurs et capables de tirer des enseignements de toutes les situations, ils souhaitent étudier l'adversaire et ses méthodes avant de définir leur propre stratégie. C'est inattendu pour moi, mais c'est comme ça. »

Roger Milla le prodigieux

Le Cameroun, sous Le Roy, a joué quarante-cinq matches internationaux en à peine deux ans, sous toutes les latitudes. « Cette vie de groupe et ce travail quotidien en commun nous ont forgé un moral et un sens de l'adaptation extraordinaires. Au Brésil, nous avons passé quarante jours dans un camp militaire, et il a bien fallu trouver un rythme et une philosophie qui nous conviennent. Après avoir tant bourlingué, les internationaux camerounais ne craignent rien maintenant, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes. Ils sont en acier trempé et ont énormément progressé. Ils sont même prêts, pour beaucoup, à s'exiler, et cela m'angoisse de les savoir contactés par les clubs espagnols, portugais, français et autres. Mais c'est la vie, et c'est pour cela que je plaide, moi aussi, pour un professionnalisme camerounais qui protégerait l'unité de la sélection nationale. Cela dit, et qui n'est pas contradictoire, je dois bien reconnaître que l'expérience acquise par les professionnels camerounais à l'étranger a été très bénéfique. »

Claude Le Roy ne va pas tarder à nous reparler de Roger Milla. Il a déjà évoqué vingt fois son nom, avec une admiration et une tendresse extrêmes. « Roger Milla, je le dis sans faux-semblant, a été pour moi un élément essentiel de mon adaptation et de ma réussite. Le joueur est prodigieux, sa maîtrise technique incomparable. Il aurait pu faire une carrière à la Cruyff si on l'avait mieux aidé et mieux compris. Nous avons gagné une Coupe Intercontinentale Afrique-Asie grâce à lui, à la suite d'un match étourdissant à Yaoundé (4-1) au cours duquel il fit tout, absolument tout. Et son sommet fut celui du Caire où, à trente-six ans, il fut sacré encore meilleur buteur et meilleur joueur de la Coupe d'Afrique des Nations.

Roger, d'autre part, est un homme à comprendre. Il faut à la fois le secouer pour lui faire prendre conscience de certaines choses et lui confier des responsabilités parce qu'il sait les assumer. Comme dans le jeu, c'est un accélérateur du mouvement. Il conseille les jeunes, les encourage. Il a eu avec moi et sous mes yeux un comportement extraordinaire. »

Aujourd'hui, l'avenir n'est plus à Roger Milla mais à M'Bouh, Omam, Kana, N'Dip, Oumarou, la liste n'étant pas limitative. « Je crois aussi en M'Fédé, en Ekéké, dont on n'a pas encore vu le vrai talent s'exprimer. Plein de jeunes sont là, en train de pousser. Et un homme comme Koundé est présent pour assurer la permanence et la continuité. »

Sur le problème des jeunes, Claude Le Roy a beaucoup à dire. Il lui arrive de consacrer un après-midi à un jeune cadet qu'il a repéré et dont il est sûr qu'il va devenir un grand joueur. « Il y a toujours quelque chose à faire. » Ce problème est indissolublement lié à celui des installations. « Celles-ci, souligne Le Roy, sont indignes d'un grand pays de sport comme le Cameroun.

Dans le même temps, il faut admettre qu'il y a peut-être d'autres priorités nationales. Mais, dans mon rôle, il est de mon devoir de souligner cette insuffisance comme de souhaiter l'implantation de structures professionnelles qui donneraient aux entraîneurs de club de réels pouvoirs techniques. Il faut donner aux jeunes joueurs la possiblité de progresser. Bell, le premier, a lancé l'idée des stages en France. On doit aller plus loin dans cette voie. »

Propos irrévérencieux envers un magistrat

L'autre problème majeur est celui de l'arbitrage, que Le Roy commente avec réalisme et humour : « Au Cameroun, ce problème est énorme, les matches étant très souvent faussés dans des proportions difficilement admissibles. J'en discute régulièrement avec les intéressés et, par exemple, avec celui qui expulsa Delamontagne pour « propos irrévérencieux envers le magistrat du match ». Je lui ai dit, parce que je le connais bien : « Tu as été très mauvais. » « L'erreur est humaine », m'a-t-il répondu dans un grand sourire. »

Claude Le Roy est donc, vous l'aurez constaté, parfaitement intégré à la vie et au football camerounais. Tout à fait conscient qu'il vit une aventure exceptionnellement riche et gratifiante. Transformé au plan des relations humaines et porteur d'une philosophie nouvelle. Mais soucieux d'une harmonie familiale un peu perturbée par une vie constante à l'hôtel et par un éloignement des racines dont souffre plus particulièrement son épouse.

« Je suis en période de réflexion, dit Le Roy, puisque mon contrat se termine en juin 1987. Professionnellement, il est difficile de trouver mieux que ce que j'ai trouvé ici. Sentimentalement, je ne peux oublier que le Cameroun, en me choisissant, a pris un risque. Mais, viscéralement, je reste lié et attiré par le football français que je reverrai fatalement un jour. Ce qui est certain, c'est que, quelle que soit ma décision, tout sera parfaitement clair. Sans faux-fuyant. Je garde un supersouvenir de partout où je suis passé (Rouen, Ajaccio, Avignon, Laval, Amiens, Grenoble), y compris du Dauphiné. J'en suis parti alors que nous étions septièmes au classement. Ils sont devenus dix-huitièmes après mon départ. « Comme, a dit Braillon en me limogeant, on juge aux résultats... »

Même avec son maillot des Lions indomptables, Claude Le Roy ne réussira pas à se faire passer pour un Camerounais pur sang. Mais il assume cette différence avec une clarté ébouissante et une franchise de technicien qui l'honore : « On n'a jamais vu d'entraîneur faire des résultats sans joueurs de talent. »

Le copain de Patrick Proisy — ils allèrent au lycée d'Evreux ensemble et jouèrent sous le même maillot — est devenu, lui aussi, un grand homme. Et lui aussi un Camerounais d'adoption, Proisy étant, comme chacun sait, le beau-frère de Yannick Noah.

Quand la Nissan irisée arrive à l'aéroport de Yaoundé, une flopée de porteurs se précipite. Assis sur le bord du trottoir, un gamin interpelle le Camerounais aux yeux bleus : « Monsieur l'entraîneur, j'aimerais bien jouer en sélection cadets. » Les Lions indomptables sont partout.

Parfaitement intégré à la vie et au football camerounais, Claude Le Roy reste viscéralement lié et attiré par le football français.

INTER-FOOTBALL
FRANCE INTER-FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Jacques VENDROUX

Jean-François RHEIN

Emmanuel DELATTRE

TOUS LES MATCHES EN DIRECT
en France-en Europe et dans le monde
de 20h à 22h30

France inter
1852m. ou 162kHz

LA RADIO DU FOOTBALL